

Recueil de lectures

DORA STOCK


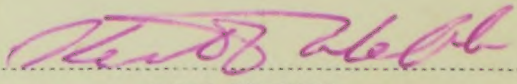


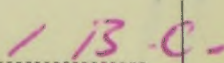
MARIE STOCK

ALTERNATE INTENSIVE READINGS



This textbook is provided by the Department of Education of the Province of British Columbia.

School Books should be properly covered and cared for, so that they may be passed on in good condition to succeeding pupils.

		
NAME OF PUPIL		
		Year 

SCHOOL

Oak Bay High

OAK BAY HIGH No.

520006

Teacher's Copy

Mrs Gordon

RECUEIL DE LECTURES



En passant devant la mairie, je vis qu'il y avait du monde
arrêté près du petit grillage aux affiches.

ALTERNATE INTENSIVE READINGS

Recueil de lectures

DORA STOCK

North Toronto Collegiate Institute

MARIE STOCK

McMaster University



THE COPP CLARK CO. LIMITED - TORONTO
1948

All Rights Reserved

[9183]

Preface

The selection of reading material for high school students of intermediate grades is not an easy task. The language must not be too difficult; the ideas must not be juvenile. At the suggestion of several colleagues, old favourites like *La Dernière Classe*, *La Parure* and *La Grammaire* have been included together with selections from the works of more recent authors. French Canada is represented by *Le Fer à cheval* (Fréchette), *Le Travail* (Rivard), and by six well-known folk songs.

The original text has been slightly abridged in a few cases, but in no instance has the language been simplified. As far as possible, the stories have been arranged in order of difficulty. At the same time an attempt has been made to alternate material of serious content with that in lighter vein. Although *La Grammaire* has been placed last, the language is less difficult than that of some of the short stories, and teachers may wish to read it early in the year. For this reason the exercises based on this play require only an elementary knowledge of grammar and vocabulary.

The purpose of the exercises is to help train the pupil to express himself in simple French. The "A" exercise in each section contains a sufficient number of questions to test comprehension of the day's reading assignment or to review the content of the story when the reading has been completed. An analysis of the answer papers in recent examinations in French Authors has shown that the questions which present the greatest difficulty are those requiring definitions, explanations, and paraphrasing in French. It is hoped that the "B" questions of this type will help the pupil to acquire this skill. A special page of

words and expressions useful in defining precedes the exercises.

Although it is not the primary purpose of a reading text to teach grammar, a knowledge of basic grammatical points is necessary to ensure accuracy in expression. The grammar exercises in the "B" sections and the exercises for translation into French review common points of syntax and will help fix the vocabulary of the text. Models for imitation have been given when the point of syntax involved may not yet have been studied.

An attempt has been made to give a short, systematic review of the pronunciation of French sounds. In the exercises based on the short stories, the vowel sounds have been reviewed in the order in which they occur in the vowel triangle. Common consonant sounds are reviewed in the exercises based on *La Grammaire*.

Pronunciation of words deviating from the normal, necessary explanations, and the biographical notes on the authors have been included in the vocabulary.

Information about recordings of the songs may be obtained from the *RCA Victor French catalogue*.

We should like to express our thanks to Professor F. C. A. Jeanneret for his valuable suggestions and helpful advice in the selection of passages and preparation of exercises and vocabulary, and also to Mrs. Mack Eastman and Mlle Laure Rièse for reading the exercise material. Grateful acknowledgment is also made to Miss Virginia Byers, A.O.C.A., who prepared the series of sketches which illustrate the book.

D.S.
M.S.

Stories marked only

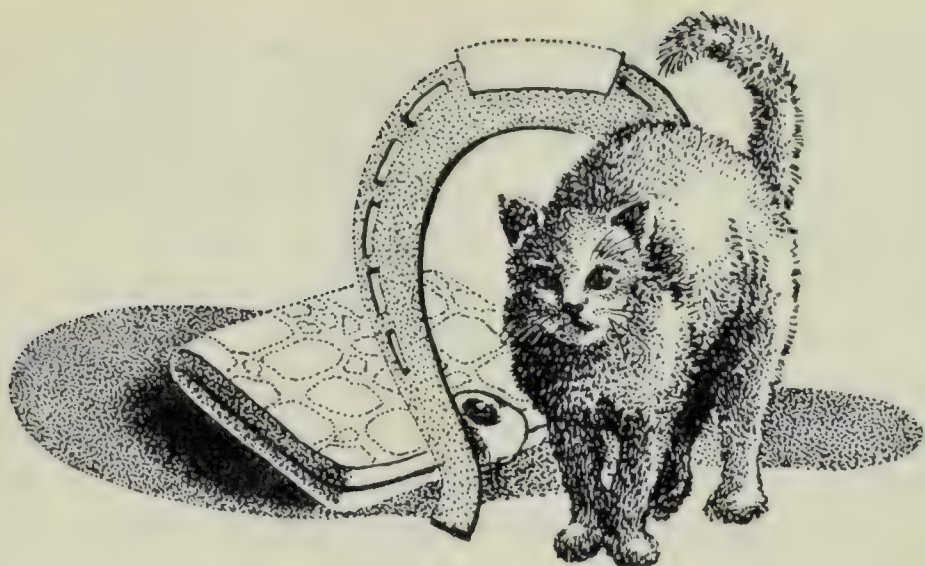
Contents

	PAGE
PREFACE	v
LOUIS FRÉCHETTE	
<i>Le Fer à cheval</i>	1
ADJUTOR RIVARD	
<i>S</i> ✓ <i>Le Travail</i>	12
ALPHONSE DAUDET	
<i>S</i> ✓ <i>La Dernière Classe</i>	23
CHATEAUBRIAND	
<i>P</i> ✓ <i>Le Montagnard exilé</i>	29 —
ANDRÉ MAUROIS	
<i>S</i> ✓ <i>La Conversion du soldat Brummit</i>	31
VICTOR HUGO	
<i>P</i> ✓ <i>Après la Bataille</i>	38 —
ANATOLE FRANCE	
<i>S</i> ✓ <i>Les Pains noirs</i>	39
LA FONTAINE	
<i>P</i> ✓ <i>Le Savetier et le financier</i>	44 —
PAUL ARÈNE	
<i>Propos de chasse</i>	46
PIERRE CHAINE	
<i>Le Cas étrange de M. Bonneval</i>	51
PAUL VERLAINE	
<i>P</i> ✓ <i>Le ciel est, par-dessus le toit</i>	58 —
ALPHONSE DAUDET	
<i>S</i> ✓ <i>Le Secret de maître Cornille</i>	59
GUY DE MAUPASSANT	
<i>S</i> ✓ <i>La Parure</i>	66

EUGÈNE LABICHE

<i>La Grammaire</i>	77
CHANSONS	108-126
EXERCISES	127
VOCABULARY AND NOTES	171

RECUEIL DE LECTURES



Le Fer à cheval

C'EST un Montréalais bien connu qui parle.
Cette année-là, dit-il, je passai l'hiver à la Nouvelle-Orléans, en compagnie d'un de nos compatriotes, que je nommerai Alphonse, si vous le permettez—le plus aimable des camarades, le plus loyal des amis, mais 5 aussi l'enfant le plus fataliste de la création.

Fataliste à ce point, qu'un bon jour, en pleine rue, il me tombe presque dans les bras en s'écriant tout joyeux:

—Mon cher ami, embrasse-moi: je viens de perdre cinq piastres!

10

Et, avant que j'eusse eu le temps de lui faire remarquer que je ne voyais point là un sujet de félicitations bien pressant, le voilà à faire un tour de valse sur le trottoir, au grand ébahissement des passants affairés.

Il avait accidentellement cassé un petit miroir le matin, 15 et il s'attendait à n'importe quel malheur dans le cours de la journée. La perte des cinq dollars conjurait la guigne; de là l'exubérance de sa jubilation.

Les chats noirs avaient, en particulier, le don de l'horripiler. Il aurait fait dix lieues pour en éviter un. 20

C'était le premier hiver que je passais sous un climat méridional; et, ne connaissant encore, en fait de température de décembre, que les bourrasques neigeuses de Québec et la bise glaciale de Chicago, je vivais dans
5 l'extase, grisé de soleil et de parfums.

Alphonse faisait partie d'une grande maison d'exportation de produits louisianais; et, sur le même palier que les bureaux de l'établissement, mais en arrière et séparé d'eux par une vaste pièce à peu près vide, qui servait,
10 au besoin, de magasin d'échantillons, il s'était meublé un fort joli appartement que nous partagions en frères.

Les cloisons qui nous séparaient des bureaux étaient vitrées depuis le soubassement jusqu'au plafond; de sorte que, de notre chambre à coucher—c'était cette pièce-là
15 surtout que nous partagions en frères—nous pouvions apercevoir plus ou moins ce qui se passait du côté de la façade, où, par parenthèse, se trouvait notre seule issue.

Une antichambre tout étroite nous mettait en communication avec le magasin.

20 Noël approchait... le jour de l'An aussi, naturellement; nous nous promettions du bon temps, de joyeuses soirées, d'aimables rencontres.

Un soir, cependant, en rentrant au logis après une nuit passée chez un planteur des environs, je trouvai
25 Alphonse tout morose.

Un chat de couleur noire s'était, à ce qu'il me raconta, introduit le matin dans nos chambres, on ne sait trop comment, et John, notre domestique, de couleur noire aussi, aidé de toutes les mains en disponibilité, avait eu
30 un mal de chien à en débarrasser la maison.

Durant deux jours, mon ami parut préoccupé, inquiet.

Le causeur brillant, toujours prêt à rire à plein cœur, se faisait taciturne. Il ne mangeait plus que du bout des lèvres. *half-heartedly*

Le chat noir pouvait l'avoir ennuyé, mais le bouleverser à ce point, c'était inadmissible.

—Allons, lui dis-je la veille de Noël au soir, en le voyant fureter partout avec une humeur massacran-
te, qu'y a-t-il donc pour te rendre ainsi tout chose? 5

—Il y a . . . grommela-t-il, qu'on m'a volé, tout simplement.

—Volé!

—Oui! et le plus triste, ajouta-t-il en se laissant tomber les bras de découragement, c'est que j'ai peur d'être 10
obligé . . . de soupçonner quelqu'un . . .

—Est-ce possible? Mais qui pourrais-tu donc soupçonner?

—John, notre pauvre nègre. Comprends-tu? soupçonner quelqu'un qu'on a toujours cru honnête! Renvoyer 15
un homme, déshonorer un vieillard . . . innocent peut-être! Parole d'honneur! je ne voudrais pas pour dix fois ce que j'ai perdu. . .

—Mais qu'as-tu donc perdu?

—Mon porte-monnaie.

20

—Avec de l'argent?

—Deux billets de cinq cents.

—Sapristi!

—Oui, mon cher, j'avais retiré cet argent de la banque pour conclure un marché, le soir, avec un vieux Créole. 25
Tu sais que bon nombre de ces Créoles ne veulent pas entendre parler de chèques; à peine s'ils acceptent des *greenbacks*. Or, mon homme ayant manqué au rendez-vous, mes mille dollars étaient restés en portefeuille; et tout a disparu le lendemain matin, tiens, là, sur le dossier 30
de cette chaise, dans la poche intérieure de mon gilet. . .
Maudit chat noir! . . .

—Et tu as bien cherché?

—J'ai tout bouleversé, rien! . . . Mais n'en parlons

plus, ajouta-t-il, en me prenant par le bras et en me tournant la tête du côté d'un joli petit poêle de fantaisie qui occupait le centre de notre chambre à coucher, regarde! c'est la dernière fois que ces bêtises-là m'ar-
5 rivent.

—Qu'est-ce que c'est que ça?

—Un fer à cheval que je viens de trouver dans la rue. Enfoncée la déveine!

Et, en effet, j'aperçus, qui se balançait avec des reflets
10 métalliques, un fer à cheval tout usé, suspendu en équilibre sur la fleur centrale qui surmontait le petit calorifère chargé de nous protéger contre les crudités éventuelles de la saison.

—Et tu crois . . . fis-je avec un sourire.

15 —Oui, je crois! interrompit-il avec conviction; tu verras toi-même.

—Eh bien, allons dîner; nous boirons à la santé du sorcier qui doit ramener la bonne étoile sur notre horizon. S'il pouvait te rapporter ton porte-monnaie!

20 —Qui sait? En tout cas, allons dîner, nous souperons après la messe de Minuit. J'ai recommandé à Victor de nous faire des croquignoles pour nous rappeler le pays.

—Bonne idée! Mais y tiens-tu, toi, à la messe de Minuit?

25 —Sans doute, j'y tiens. Les artistes de l'opéra vont chanter chez les jésuites, tu sais. . .

—Alors tu iras seul, car j'ai un rendez-vous pour la grand'messe de demain.

—Et les croquignoles?

30 —Tu m'en apporteras.

Et voilà comment, le 25 décembre 1870, vers une heure du matin, je dormais seul—notre domestique ayant son logement ailleurs—dans un appartement solitaire de la rue Poydras, à la Nouvelle-Orléans,

pendant que sous les voûtes tout illuminées des églises flottaient les chants joyeux de cette mystérieuse nuit de Noël si chère à tous les cœurs chrétiens.

Tout à coup, je m'éveillai.

Un bruit s'était fait entendre du côté des bureaux. 5

—Voici Alphonse qui rentre, me dis-je à moi-même; j'aurais dû laisser le gaz allumé.

Ici, il me faut ouvrir une parenthèse.

Depuis quelques semaines, une singulière terreur régnait à la Nouvelle-Orléans. 10

On ne parlait que de cambrioleurs et de vols avec effraction.

Tous les matins, les journaux nous apportaient le récit de portes enfoncées, de tiroirs forcés, de coffres-forts dévalisés. 15

La police n'y pouvait rien. Les hardis voleurs défiaient sergents de ville et détectives, avec une habileté étonnante et une audace inouïe.

Guettés dans une direction, ils opéraient dans une autre, et presque toujours à coup sûr. 20

Ils s'attaquaient surtout aux coffres de sûreté; et quand ceux-ci résistaient aux rossignols et aux pincemonseigneurs, les coquins se servaient au besoin de fulmicoton, de nitro-glycerine ou autres explosifs pour faire sauter les gonds et les serrures. 25

Bref, la ville était dans une alerte presque continuelle.

Mais revenons à mon récit.

Au moment où je faisais cette réflexion que j'aurais dû laisser le gaz allumé pour guider mon camarade, j'aperçus, en détournant la tête, comme un vague reflet 30 intermittent se jouer dans le vitrage de la cloison.

—Allons, tant mieux, pensai-je, il a de la lumière.

Et j'attendis.

Pas un bruit de pas; silence complet.

—Qu'est-ce qu'il fait donc? me demandai-je en m'agenouillant sur mon lit pour jeter un coup d'œil du côté des bureaux.

—Tiens, ils sont deux! fis-je tout surpris. Et que
5 vont-ils faire à la caisse?

Au même instant, la lueur d'une lanterne sourde me passa sur la figure, puis j'aperçus deux ombres qui se penchaient vers un des coffres-forts de l'établissement; j'entendis même résonner le bouton de la serrure à secret.

10 Une pensée rapide comme l'éclair me fit frissonner jusque dans la racine des cheveux.

Nul doute, c'étaient les cambrioleurs!

Qu'allait-il arriver?

Se contenteraient-ils de piller les bureaux?

15 S'aviseraient-ils de venir de mon côté?

Et alors? . . .

Comment leur échapper? comment donner l'alarme? comment me défendre, si l'on me relançait au fond de ce gîte sans issue, où j'étais pris comme dans une souricière?

20 Pas une arme, pas une canne!

J'étais même incapable de m'habiller, le moindre bruit pouvant attirer l'attention des malfaiteurs.

Il ne fallait pas rester au lit pourtant.

Une idée me vint: le fer à cheval d'Alphonse!

25 Et me voilà me glissant hors de mes couvertures avec des précautions infinies, et me dirigeant à pas de loup, tout doucement, tout doucement, vers le poêle, où je voyais luire vaguement dans les pâles clartés de la nuit, la seule arme que le hasard me fournissait.

30 Oh! la bonne idée tout de même qu'il avait eue, ce cher Alphonse!

Un instant après, j'étais debout dans l'antichambre, effacé derrière le chambranle de la porte s'ouvrant sur le magasin, en chemise de nuit, flageolant sur mes

jambes, claquant des dents, retenant mon haleine, la sueur au front, l'angoisse au cœur, et mon fer à cheval à la main.

On est toujours plus craintif à l'étranger que chez soi. Du reste un réveil en sursaut n'est pas fait pour donner 5 de l'assurance. J'avais une peur folle.

L'attente dura-t-elle longtemps? je ne saurais le dire, mais cela me parut long comme un siècle.

Ce que les voleurs avaient fait pendant ce temps-là, je ne m'en rendais aucunement compte. 10

J'avais la tête perdue.

Et j'attendais la fin, n'ayant qu'un espoir: que les *burglars*, satisfaits de leur butin, partissent sans songer à se diriger de mon côté.

Vain espoir. 15

Les deux ombres—elles me parurent gigantesques—étaient sorties des bureaux et s'en venaient droit à moi, le feu de leurs lanternes se promenant d'abord de droite et de gauche comme pour explorer les lieux, et enfin s'arrêtant sur la porte ouverte, où, figé de terreur et plus 20 mort que vif, j'attendais le dénouement tragique qui ne pouvait manquer maintenant de se précipiter.

A cet instant suprême, par un curieux phénomène psychologique, le courage du désespoir me revint au cœur avec le sang froid. 25

Je pus réfléchir.

Je me dis qu'une seule chance de salut me restait: ne pas me laisser surprendre, en assommer un du premier coup; et dire à l'autre: A nous deux!

Pas une seconde ne s'écoula entre la pensée et l'exé- 30 cution.

Les deux hommes marchaient vers moi, presque entièrement masqués par l'ombre, leurs réflecteurs projetant deux cônes de lumière en droite ligne devant eux.

Ce fut alors que j'apparus soudain, blanc comme un spectre dans l'encadrement éclairé de la porte; et plus prompt que la foudre, en poussant un cri sauvage, je lançai mon arme avec une précision et une force terribles,
5 droit à la tête de ce que je croyais être un des bandits. . . .

Clic! . . . un bruit sec et métallique se fit entendre, en même temps qu'une voix tonitruante hurlait:

—*Hey! . . . don't kill the police! . . .*

Le contrecoup de l'émotion me fit chanceler.

10 La réaction fut si soudaine que je pus à peine balbutier un mot d'excuse au pauvre gardien de la paix, que j'avais failli tuer.

Tout s'expliqua.

Alphonse, en partant pour la messe de Minuit, avait
15 mal fermé la grande porte de fer qui donnait accès à notre appartement.

Le pêne à ressort n'était pas entré dans la gâchette.

Les deux sergents de ville, redoublant de précautions à cette époque de brigandages fréquents, avaient, dans
20 leur ronde de nuit, poussé la porte, et la trouvant entr'ouverte, pénétré à l'intérieur à la recherche des voleurs possibles.

Ils avaient visité les bureaux, examiné les coffres de sûreté, et ils étaient en frais de compléter leurs recherches,
25 en faisant une tournée dans les autres parties de la maison, lorsque mon fer à cheval était venu heurter et briser l'un des numéros en chiffres de cuivre qui ornaient le front de leurs shakos.

Si le coup avait porté deux pouces plus bas, le mal-
30 heureux était assommé.

Je me remis petit à petit; et quand l'ami Alphonse rentra, tout effaré de voir la porte ouverte, il me trouva aux prises avec une bonne bouteille de vieux bourbon du Kentucky, pour me restaurer les nerfs d'abord, et

ensuite pour trinquer avec mes dévaliseurs de *safes*, deux bonnes têtes d'Irlandais qui riaient de ma peur avec des bouches fendues jusqu'aux oreilles.

—*Here's your luck!* criaient-ils avec un entrain magnifique. 5

—*Here's your luck! old friends!* répondais-je avec un enthousiasme guère plus dissimulé.

—*Merry Christmas!* intervint le bon Alphonse en entrant. J'apporte les croquignoles.

—*Merry Christmas and Happy New Year!* 10

—*God bless ye all, and Erin go bragh!*

Mon camarade fut bientôt au courant de la situation.

—Tu vois, mon vieux, me dit-il, qu'il est quelquefois bon d'avoir un fer à cheval sous la main.

—En tout cas, fit le policeman dont le numéro était 15 endommagé, ça vaut toujours mieux que de l'avoir dans le front.

—Au fait, remarquai-je, qu'est-il devenu, le fer à cheval?

—Je n'en sais rien, fit l'un des sergents. 20

—Ni moi, dit l'autre.

—Le fait est que je ne l'ai pas entendu tomber, fis-je à mon tour.

—Cherchons-le!

Et, armés de bougies et de lanternes sourdes, nous 25 nous mîmes à fureter dans tous les coins, à la recherche du fer à cheval.

—Mais où est-il donc?

—Il ne doit pourtant pas être bien loin.

—Pour sortir du magasin, il lui aurait fallu passer à 30 travers un carreau.

—Et nous n'avons rien entendu.

—Et pas une vitre n'est brisée.

—C'est étrange.

—A moins qu'il ne soit là-dessus, hasarda l'un des sergents de ville.

Et il désignait une longue pile de barils vides de whisky dressés bout à bout dans un coin du magasin, et
5 qui atteignaient presque le plafond.

—Ce n'est pas possible.

—Je veux en avoir le cœur net, dit Pat. Fais-moi la courte échelle, Michael.

Et voilà Pat en frais d'escalader les vieux barils qui
10 résonnaient joyeusement sous les assauts de ses poings et de ses genoux.

Enfin, il atteignit le sommet.

—*Hurrah, boys!* cria-t-il, *here's the beggar!*

Et il brandissait triomphalement le fer à cheval.

15 Tout à coup:

—*Hold on!* cria-t-il de nouveau. Il y a autre chose. *What's this?* Un porte-monnaie, *by Jove!*

—Mon porte-monnaie! clama Alphonse.

Et le brave policeman tomba dans nos bras, le porte-
20 monnaie perdu à la main.

—Il n'était pas pour rester là vingt ans, disait-il; excellente cachette. Pas bête, le voleur!

Mon ami m'embrassait en riant aux larmes:

—Le fer à cheval! disait-il, le fer à cheval . . . y croiras-
25 tu maintenant?

Puis il devint tout triste; et jetant le fatal porte-monnaie sur son lit:

—Oh John! . . . dit-il d'un air découragé; je lui aurais confié une fortune. . . A qui se fier, mon Dieu?

30 Le matin, John parut, et à nous trois nous trouvâmes la clef de l'énigme.

Du gilet suspendu au dossier de la chaise, le porte-monnaie était tombé dans une botte qui par hasard se trouvait droit au-dessous.

L'inferral chat noir, poursuivi par tous les manches à balai de l'établissement, s'était réfugié sur les barils de whisky. La botte, lancée par le solide poignet d'Alphonse, avait délogé l'animal, mais était retombée vide.

Le porte-monnaie était resté sur la pile de barils; et 5
comme personne n'aurait jamais soupçonné qu'il fût là,
il aurait bien pu, malgré l'avis de Pat, y rester vingt ans,
et même plus.

A savoir, par-dessus le marché, si l'auteur de la trouvaille aurait eu l'honnêteté de John injustement soup- 10
çonnée.

Ce bon vieux John, s'il est encore de ce monde, il doit se rappeler les étrennes qu'il reçut cette année-là.

Quant à moi, je n'aurais jamais cru qu'on pût avoir une telle peur en pleine nuit de Noël. 15

LOUIS FRÉCHETTE

La Noël au Canada



Le Travail

A ma femme.

UNE fois, il y avait un homme et une femme, qui toute leur vie avaient travaillé la terre, et qui commençaient à se faire vieux.

Que de besogne ils avaient ensemble abattu, le vieil
5 Anselme Letiec et sa femme, Catherine, depuis le jour où ils étaient venus s'établir au cinquième rang de la paroisse, dans la dernière concession de la Seigneurie! C'est là, presque en forêt, qu'après les noces Anselme avait jadis amené Catherine. Elle avait alors dix-huit
10 ans, lui vingt et un. Tout de suite, ils s'étaient mis à l'ouvrage; et, quarante années durant, par les bons comme par les mauvais jours, hiver et été, pluie, neige ou soleil, sans relâche, ils avaient travaillé.

D'abord, il avait fallu faire reculer la forêt prochaine,
15 abattre le grand bois, essoucher et débarrasser le sol; puis étaient venus les premiers labours, si durs, en terre neuve; puis la lutte, opiniâtre et longue, contre la

nature rebelle, et, dans les champs agrandis, la tâche incessante au soleil qui brûle ou sous le vent qui hâle.

Des enfants leur étaient nés, nombreux, qui d'abord avaient tour à tour égayé la maison de leurs ébats, puis, après avoir quelque temps partagé la tâche quotidienne, 5 avaient, l'un après l'autre, quitté le toit paternel; l'aîné, qu'on avait envoyé au séminaire, était prêtre, et tous les soirs Anselme et Catherine remerciaient Dieu de cette bénédiction; les autres garçons, grâce à des soins industriels, à de longues économies, étaient établis sur de bons 10 lots de terre; les filles avaient trouvé des partis avantageux.

Anselme et Catherine, demeurés seuls, commençaient à se faire vieux, et il leur revenait, à Anselme surtout, qu'autrefois ils avaient fait un rêve.

Ils avaient fait ce rêve, qu'un jour ils pourraient vivre 15 de leurs rentes.

Cette idée datait de loin.

Tout enfant, Anselme avait admiré comme certains messieurs du village n'avaient jamais rien à faire qu'à fumer leurs pipes au soleil, échanger des paroles avec les 20 passants, donner leur avis sur le temps et sur la récolte prochaine. . . «C'est des rentiers», lui avait dit son père; et plus tard, Anselme avait appris que les rentiers du village étaient comme qui dirait des habitants en retraite: ayant vendu leurs biens, ils finissaient là des jours 25 paisibles, en mangeant leurs petits revenus.

Le tableau de ces tranquilles vieillards, assis sur le pas de leurs portes, sans autre souci que de se laisser vivre, était resté, dans le souvenir d'Anselme, comme l'image du bonheur sur terre; et de cette impression 30 première, lui était né le désir d'être un jour un rentier.

Anselme avait si souvent parlé de ce beau projet que Catherine n'y contredisait plus; elle paraissait même

partager l'ambition de son mari, mais sans enthousiasme, et comme pour lui faire plaisir.

Et voici que le jour était arrivé où le rêve pouvait enfin se réaliser. Depuis le mariage de leur dernière
5 fille, Anselme y songeait sérieusement. Il était encore robuste et solide; mais il eût fait si bon, lui semblait-il, de se reposer un peu! En vendant la terre et le roulant, il pouvait former une somme rondelette, tout à fait suffisante. Et justement, un emplacement était à louer,
10 près de l'église, avec une petite maison et un jardinet. Ils seraient bien, là!... Ils n'auraient qu'un petit ménage et un petit ordinaire facile; le matin, ils pourraient dormir et se lever aussi tard qu'ils le voudraient; tout le jour, ils se berceraient sur la galerie, en regardant
15 passer le monde; le soir, rien n'empêcherait qu'ils fassent, avec les voisins, une petite partie de dames ou de quatre-sept; et ils vivraient ainsi, tranquilles, heureux, en attendant la fin... Car ils n'auraient plus rien à faire: ils seraient des rentiers!...

20 —Catherine, dit un jour Anselme, si on vendait?

—Comme tu voudras, répondit Catherine; mais...

Quand Catherine Letiec disait: «mais»... elle avait d'ordinaire quelque objection sérieuse à faire.

—*Mais* quoi? demanda Anselme.

25 —Mon vieux, reprit-elle, c'était plaisant, de penser qu'un jour on pourrait vivre de nos rentes; mais, à présent qu'il en est question pour vrai, il y a quelque chose qui me dit que ça ne serait peut-être pas aussi beau qu'on se l'imaginait. Veux-tu que je te dise? Eh!
30 bien, j'ai peur qu'on ne le regrette.

—Peur qu'on ne le regrette!... Tu veux rire, vieille. Regarde un peu la vie qu'on mène, tous les deux, depuis quarante ans. Quarante années passées à trimer dur du Jour de l'An à la Saint-Sylvestre, ça doit être assez; on

a gagné de se reposer. Et puis, penses-y, on sera à deux pas de l'église: tu pourras aller à la messe tous les jours . . . et moi aussi. . .

Ils en causèrent longtemps.

Au fond, l'aventure tentait peut-être Catherine aussi. 5

Il fut décidé qu'on vendrait.

Le notaire, consulté, s'occupa de l'affaire: il était certain de trouver un acheteur; il en avait même un en vue, le père Maxime Bellefeuille, qui voulait établir son fils dans les environs, et qui avait de l'argent. 10

Tous les renseignements pris de part et d'autre, il se trouva que le père Bellefeuille donnerait un bon prix pour la terre, qui lui convenait, mais ne prendrait pas le *roulant*, un peu démodé. Le bonhomme, d'ailleurs, voulait réfléchir encore et ne devait donner sa réponse 15 que dans un mois.

Avant de partir de chez le notaire, Anselme demanda:

—En attendant, puisque le père Bellefeuille n'en veut point, on pourrait peut-être vendre le *roulant*, monsieur le notaire? 20

—En attendant, vous pouvez vendre le *roulant*, dit l'homme de loi.

Et, en attendant la vente de sa terre, Anselme vendit son *roulant*.

Partie à l'encan, partie de gré à gré, tout fut vendu, 25 les bêtes, les voitures, les instruments, les meubles. Anselme et Catherine ne gardèrent que le mobilier et les quelques ustensiles dont ils devaient se servir dans la maisonnette du village.

La vente dura une journée. Une annonce, faite à la 30 porte de l'église le dimanche précédent, avait attiré les enchérisseurs. Pendant des heures, ce fut, dans la maison, dans la grange, dans l'étable, sur le terrain de la ferme, un brouhaha à n'y rien entendre. . .

Enfin, le soir venu, chacun ayant payé et emporté son emplette, Anselme et Catherine se trouvèrent seuls.

Après souper, ils comptèrent ce qu'avait produit la vente; ils n'avaient plus une tête de bétail, plus une
5 fourche, mais devant eux, sur la table de la cuisine, s'élevait une jolie pile d'écus et de trente sous. Tout compte fait, Anselme n'avait pas espéré un si beau résultat.

—Vois-tu ce que c'est! dit Letiec, en serrant ses
10 bésicles dans leur étui. Je n'aurais jamais cru que ça ferait tant d'argent. Ma vieille Catherine, nous voilà déjà rentiers! Demain, rien à faire! . . . Et dans un mois, la terre aussi sera vendue, et on ira vivre au village!

Catherine ne disait mot. Elle ramassa les écus, les
15 serra dans l'armoire, rangea la table. . .

Anselme, tout joyeux de ce beau commencement, alla s'asseoir sur le perron, alluma sa pipe, et reprit:

—Rien à faire, demain! C'est presque pas croyable. Voilà longtemps que ça ne nous est pas arrivé, ma
20 vieille! . . . Viens t'asseoir ici. On va regarder se coucher le soleil.

Penché sur la forêt, le soleil éclairait de sa lumière oblique les faces ridées et les chevelures grises de ces deux paysans qui abandonnaient la terre.

25 Après un silence:

—Ça m'a fait quelque chose, de voir partir notre vieille charrue, remarque Catherine.

—Elle a rapporté trois piastres, dit Anselme.

—C'est avec elle que tu avais labouré le champ du
30 sorouët pour notre première moisson. Te rappelles-tu? C'était l'année où Jean vint au monde.

—Il y a longtemps de ça.

Catherine reprend:

→ 5 —Je suis contente que Nez-Blanc ait été achetée par

France Villeneuve. Sa femme est bonne pour les animaux; elle en aura bien soin.

—Nez-Blanc est une bonne vache.

—C'était la meilleure du troupeau. . . On aurait peut-être fait mieux de la garder. . .

5

—Pourquoi faire? interrompt Anselme. Il eût fallu la nourrir, la soigner, la traire. Tu as assez travaillé; tu vas te reposer.

L'homme a laissé s'éteindre sa pipe; la femme, le menton dans les mains, regarde, sans voir, vers l'horizon.

10

Après quelques instants, Anselme murmure:

—C'est notre voisin Ladouceur qui a acheté la Grise.

—Une bonne bête, dit Catherine.

—Sur la grosse voiture, elle n'a pas sa pareille, malgré son âge.

15

—Et, pour le labour, il est difficile de tracer plus droit qu'elle. Elle a ça dans le pied.

—On aurait peut-être pu la garder, dit Anselme à mi-voix.

—Elle nous a rapporté soixante-quinze piastres, fait remarquer Catherine.

Anselme secoue soudain les cendres de sa pipe:

—Allons nous coucher, dit-il.

Cependant, après la prière, il rôde encore quelque temps dans la cuisine, rouvre la porte, sort sur le perron, regarde longuement vers les *bâtiments*, où d'ordinaire il allait, avant la nuit, faire un tour pour voir si tout était en ordre; il paraît hésiter, puis rentre en murmurant:

25

—N'importe! . . . On est rentiers. Demain matin, je dors jusqu'à sept heures!

30

Le lendemain matin, Anselme s'éveilla à quatre heures.

Le soleil, par grands rayons, entrait dans la chambre. La première idée d'Anselme fut qu'il était en retard, et il allait se jeter à bas du lit, quand soudain il se rappela:

il n'avait rien à faire, il pouvait rester au lit, s'il le voulait, toute la grasse matinée. Quelle volupté! Il essaya de dormir. Mais il eut beau se tourner et se retourner, se dire qu'il était rentier, que c'était bien
5 vrai, qu'il n'avait rien à faire, le sommeil ne vint pas. Il ferma les yeux; mais le jour était dans la chambre, et, tout rouge, traversait ses paupières closes. Il voulut ne penser à rien; mais toujours il revoyait la Grise qui s'en allait, la tête basse, emmenée par Ladouceur... Plus
10 moyen de dormir! C'était ennuyeux, à la longue, et fatigant. . . Il se leva.

—Tu ne dors plus? demanda Catherine.

—Tiens! fit Anselme. Te voilà réveillée!

—Il y a *une belle lurette*, répondit-elle. Je croyais que
15 tu voulais dormir tard; j'avais peur de te déranger.

—Il fait si bon, à matin, dit-il, que j'ai envie de prendre comme qui dirait une gorgée d'air frais.

Anselme s'en fut vers ses bâtiments.

Un coq chantait, au loin; chez le voisin, des bœufs
20 mugissaient. . . Mais, chez Letiec tout était muet, tout était vide. Pas une poule dans la cour, pas une vache dans le parc, pas un cheval à l'écurie. De temps en temps, un hennissement venait de chez Ladouceur C'était peut-être la Grise? peut-être la Grise s'ennuyait-
25 elle?

La porte du poulailler était ouverte. . . Anselme regarda longtemps la cage déserte et les perchoirs dégarnis, comme s'il y avait eu là quelque chose qu'il n'eût pas compris.

30 Il ne jeta, par la porte, qu'un coup d'œil dans l'étable; c'était si triste, ces stalles inoccupées, ces râteliers et ces mangeoires vides, qu'il n'osa pas entrer.

Dans la grange, du foin était répandu sur le pavé de la batterie. . . Anselme se prit à chercher dans les coins:

mais il n'y avait ni râteau, ni fourche pour ramasser ces brindilles éparses.

Du *pont* de la grange, on avait vue sur les champs, jusqu'au bois qui fermait l'horizon.

Il semble à Anselme que, ce matin, il voit ses champs 5 et ses prés pour la première fois.

C'est un beau domaine, et qu'ils ont, Catherine et lui, longtemps arrosé de leurs sueurs; pas une motte de terre qu'ils n'aient eux-mêmes tournée et retournée. Ah! ils ont tous deux rudement travaillé; mais la terre le leur 10 a rendu. Que de milliers de bottes de foin, de gerbes de blé, ils ont ensemble récoltées et engrangées!

Et, dans un mois, la terre aussi sera à un autre. . .

Anselme revient, triste, à la maison.

Après le déjeuner, tandis que sa femme remet les 15 choses à leur place, un hennissement lointain vient jusqu'à eux.

—Je vais faire un petit tour chez Ladouceur, dit Anselme.

Catherine regarde son homme s'en aller, et l'on dirait 20 qu'un sourire passe dans ses rides. Puis, la voilà qui dénoue son tablier, met sa coiffe, et prend aussi le grand chemin. . . N'est-ce pas vers la maison de France Ville-neuve qu'elle se dirige?

Une heure après, Anselme Letiec revient de chez 25 Ladouceur. Mais qu'est-ce que cela? Il tient une bride, et au bout de la bride il y a la Grise!

Comme il va entrer dans l'étable, il entend la voix de sa femme:

—Range-toi, Nez-Blanc.

30

Il regarde: Catherine a été chercher Nez-Blanc! Pendant qu'il ramenait la jument, elle a ramené la vache.

Et voici que la Grise, comme à l'accoutumée, entre toute seule dans l'étable, va se ranger à sa place, à côté de Nez-Blanc, et, passant sa bonne tête par-dessus la *barrure*, fait entendre un petit hennissement de joie, pendant que Nez-Blanc rumine, contente. Les deux bêtes marquent, à leur manière, qu'elles sont heureuses de se retrouver, et chez elles.

L'homme et la femme, face à face, se regardaient, embarrassés.

10 Catherine s'expliqua la première:

—J'ai pensé, dit-elle, qu'en attendant qu'on s'en aille au village, on serait bien aise d'avoir du lait. J'ai demandé à France de nous laisser Nez-Blanc pour un mois. . . D'ailleurs, ça me désennuiera, de la traire et
15 de la soigner.

—Eh! bien, moi, dit Anselme à son tour, il m'est venu dans l'idée que ça ne serait peut-être pas une méchante affaire, si, avant de vendre, je labourais la pièce du nordêt. Ladouceur m'a prêté la Grise pour un mois.

20 —Mais tu n'as point de charrue!

—Faut que je te dise . . . j'en ai emprunté une. . .

—Mais, après avoir labouré la pièce du nordêt, qu'est-ce que tu feras de la Grise, pendant tout un mois?

Anselme ne sut d'abord quoi répondre.

25 —Il y a toujours de petits charroyages à faire, dit-il enfin. De travailler un peu, ça passera le temps.

—Comme tu voudras, ajouta Catherine.

Labourer une pièce de terre et soigner une vache, il n'y a pas là de quoi occuper longtemps un paysan et une
30 paysanne habitués à travailler du matin au soir.

Chaque jour, l'un ou l'autre inventait une raison pour emprunter une charrette, un outil, un instrument, et s'employer à quelque ouvrage; c'était l'étable à nettoyer,

une *pagée* de clôture à réparer, le jardin à sarcler, et tantôt ceci, et tantôt cela.

Ces occupations passagères n'étaient qu'un leurre; ils n'y prenaient d'ailleurs qu'un intérêt fort mince. Désœuvrés, Anselme et Catherine, comme des âmes en 5 peine, passaient les journées à ne savoir que faire. La vie leur devint bientôt ennuyeuse comme un carême.

Deux semaines, mornes et lentes, se passèrent ainsi. Anselme ne riait plus, et souvent Catherine pleurait dans son tablier, eux dont la vieillesse alerte avait été si gaie. 10 Cependant, ni l'un ni l'autre n'avait encore osé avouer ses regrets.

Un soir que, n'ayant rien fait de la journée, ils sentaient l'oisiveté peser plus lourdement sur leurs épaules, 15 Anselme se décida à parler:

—Catherine, je commence à me demander si la vie de rentiers est faite pour nous autres. On a beau dire et beau faire, on est heureux quand on travaille.

Catherine eut un soupir de soulagement, comme 20 lorsqu'il arrive quelque chose qu'on attendait depuis longtemps et qui tardait à venir. Cependant, elle voulut peut-être s'assurer davantage de ce qui se passait dans la tête de son mari, car elle répondit:

—Mon pauvre Anselme, on ne peut pas dire encore. 25 Dans quinze jours, la terre sera vendue, et on ira vivre au village; peut-être qu'alors ça ira mieux.

—La terre sera vendue, répéta Anselme, la terre sera vendue. . . Ce n'est pas fait encore. Elle sera vendue, si je veux la vendre! . . . Tiens! Catherine, veux-tu que je 30 te dise? Eh! bien, j'ai peur qu'on ne le regrette.

—Comme tu le dis, la vente n'est pas faite. On pourrait garder notre bien. . . Il est vrai qu'on ne serait pas rentiers.

—Mais on resterait ici; on garderait la Grise. . .

—On garderait Nez-Blanc.

—On pourrait racheter une partie de notre roulant. . .

Qu'en penses-tu, ma vieille?

5 —Il n'y a pas à dire, répondit-elle, on serait heureux. On l'était, avant. Vois-tu bien, mon vieux, il y a une chose à laquelle on n'avait pas pensé: c'est que le bon Dieu ne nous a pas mis sur la terre pour vivre de nos rentes.

10 —On aurait dû consulter monsieur le Curé, avant de rien décider.

—Je suis sûre qu'il nous aurait déconseillés.

—Catherine, m'est avis qu'on a manqué d'*avisoire*, dans cette affaire-là! Pourquoi abandonner la terre?

15 J'ai encore bon pied, bon œil.

—A la dernière *courvée*, chez les Cormier, il n'y avait pas une *jeunesse* pour *t'accoter*.

—Acheton un *roulant*! fit Anselme.

—Comme tu voudras, répondit Catherine.

20 Tous deux souriaient, joyeux pour la première fois depuis quinze jours.

De bonne heure, le lendemain, Anselme était rendu au village.

—Monsieur le notaire, plus besoin de vous occuper
25 de cette histoire de vente: je garde mon bien.

Et il ajouta, par manière d'explication:

—On fatigue trop, à ne rien faire.

ADJUTOR RIVARD

Chez Nos Gens

(By permission of the Executors)



La Dernière Classe

RÉCIT D'UN PETIT ALSACIEN

CE matin-là j'étais très en retard pour aller à l'école, et j'avais grand'peur d'être grondé, d'autant plus que M. Hamel nous avait dit qu'il nous interrogerait sur les participes, et je n'en savais pas le premier mot. Un moment l'idée me vint de manquer la classe et de 5 prendre ma course à travers champs.

Le temps était si chaud, si clair.

On entendait les merles siffler à la lisière du bois, et dans le pré Rippert, derrière la scierie, les Prussiens qui faisaient l'exercice. Tout cela me tentait bien plus que 10 la règle des participes; mais j'eus la force de résister, et je courus bien vite vers l'école.

En passant devant la mairie, je vis qu'il y avait du monde arrêté près du petit grillage aux affiches. Depuis deux ans, c'est de là que nous sont venues toutes les 15 mauvaises nouvelles, les batailles perdues, les réquisitions, les ordres de la commandature; et je pensai sans m'arrêter:

«Qu'est-ce qu'il y a encore?»

— Alors, comme je traversais la place en courant, le forgeron Wachter, qui était là avec son apprenti en train de lire l'affiche, me cria :

— « Ne te dépêche pas tant, petit ; tu y arriveras toujours assez tôt à ton école ! »

Je crus qu'il se moquait de moi, et j'entrai tout essoufflé dans la petite cour de M. Hamel.

D'ordinaire, au commencement de la classe, il se faisait un grand tapage qu'on entendait jusque dans
10 la rue, les pupitres ouverts, fermés, les leçons qu'on répétait très haut tous ensemble en se bouchant les oreilles pour mieux apprendre, et la grosse règle du maître qui tapait sur les tables :

« Un peu de silence ! »

15 Je comptais sur tout ce train pour gagner mon banc sans être vu ; mais justement ce jour-là tout était tranquille, comme un matin de dimanche. Par la fenêtre ouverte, je voyais mes camarades déjà rangés à leurs places, et M. Hamel, qui passait et repassait avec la
20 terrible règle en fer sous le bras. Il fallut ouvrir la porte et entrer au milieu de ce grand calme. Vous pensez, si j'étais rouge et si j'avais peur !

Eh bien, non. M. Hamel me regarda sans colère et me dit très doucement :

25 « Va vite à ta place, mon petit Frantz ; nous allons commencer sans toi. »

J'enjambai le banc et je m'assis tout de suite à mon pupitre. Alors seulement, un peu remis de ma frayeur, je remarquai que notre maître avait sa belle redingote
30 verte, son jabot plissé fin et la calotte de soie noire brodée qu'il ne mettait que les jours d'inspection ou de distribution de prix. Du reste, toute la classe avait quelque chose d'extraordinaire et de solennel. Mais ce qui me surprit le plus, ce fut de voir au fond de la salle,

sur les bancs qui restaient vides d'habitude, des gens du village assis et silencieux comme nous, le vieux Hauser avec son tricorne, l'ancien maire, l'ancien facteur, et puis d'autres personnes encore. Tout ce monde-là paraissait triste; et Hauser avait apporté un vieil abécédaire mangé aux bords qu'il tenait grand ouvert sur ses genoux, avec ses grosses lunettes posées en travers des pages.

Pendant que je m'étonnais de tout cela, M. Hamel était monté dans sa chaire, et de la même voix douce et grave dont il m'avait reçu, il nous dit:

«Mes enfants, c'est la dernière fois que je vous fais la classe. L'ordre est venu de Berlin de ne plus enseigner que l'allemand dans les écoles de l'Alsace et de la Lorraine. . . . Le nouveau maître arrive demain. Aujourd'hui c'est votre dernière leçon de français. Je vous prie d'être bien attentifs.»

Ces quelques paroles me bouleversèrent. Ah! les misérables, voilà ce qu'ils avaient affiché à la mairie.

Ma dernière leçon de français! . . . x 20

Et moi qui savais à peine écrire! Je n'apprendrais donc jamais! Il faudrait donc en rester là! . . . Comme je m'en voulais maintenant du temps perdu, des classes manquées à courir les nids ou à faire des glissades sur la Saar! Mes livres que tout à l'heure encore je trouvais si ennuyeux, si lourds à porter, ma grammaire, mon histoire sainte me semblaient à présent de vieux amis qui me feraient beaucoup de peine à quitter. C'est comme M. Hamel. L'idée qu'il allait partir, que je ne le verrais plus, me faisait oublier les punitions, les coups de règle.

Pauvre homme!

C'est en l'honneur de cette dernière classe qu'il avait mis ses beaux habits du dimanche, et maintenant je comprenais pourquoi ces vieux du village étaient venus 35

s'asseoir au bout de la salle. Cela semblait dire qu'ils regrettaient de ne pas y être venus plus souvent, à cette école. C'était aussi comme une façon de remercier notre maître de ses quarante ans de bons services, et de rendre
5 leurs devoirs à la patrie qui s'en allait. . .

J'en étais là de mes réflexions, quand j'entendis appeler mon nom. C'était mon tour de réciter. Que n'aurais-je pas donné pour pouvoir dire tout au long cette fameuse règle des participes, bien haut, bien clair,
10 sans une faute; mais je m'embrouillai aux premiers mots, et je restai debout à me balancer dans mon banc, le cœur gros, sans oser lever la tête. J'entendais M. Hamel qui me parlait:

«Je ne te gronderai pas, mon petit Frantz, tu dois
15 être assez puni . . . voilà ce que c'est. Tous les jours on se dit: Bah! j'ai bien le temps. J'apprendrai demain. Et puis tu vois ce qui arrive. . . Ah! ç'a été le grand malheur de notre Alsace de toujours remettre son instruction à demain. Maintenant ces gens-là sont en droit
20 de nous dire: Comment! Vous prétendiez être Français, et vous ne savez ni parler ni écrire votre langue! . . . Dans tout ça, mon pauvre Frantz, ce n'est pas encore toi le plus coupable. Nous avons tous notre bonne part de reproches à nous faire.

25 «Vos parents n'ont pas assez tenu à vous voir instruits. Ils aimaient mieux vous envoyer travailler à la terre ou aux filatures pour avoir quelques sous de plus. Moi-même, n'ai-je rien à me reprocher? Est-ce que je ne vous ai pas souvent fait arroser mon jardin au lieu de
30 travailler? Et quand je voulais aller pêcher des truites, est-ce que je me gênaï pour vous donner congé? . . .

Alors d'une chose à l'autre, M. Hamel se mit à nous parler de la langue française, disant que c'était la plus belle langue du monde, la plus claire, la plus solide,
35 qu'il fallait la garder entre nous et ne jamais l'oublier,

parce que, quand un peuple tombe esclave, tant qu'il tient bien sa langue, c'est comme s'il tenait la clef de sa prison... Puis il prit une grammaire et nous lut notre leçon. J'étais étonné de voir comme je comprenais. Tout ce qu'il disait me semblait facile, facile. Je crois 5 aussi que je n'avais jamais si bien écouté, et que lui non plus n'avait jamais mis autant de patience à ses explications. On aurait dit qu'avant de s'en aller le pauvre homme voulait nous donner tout son savoir, nous le faire entrer dans la tête d'un seul coup. 10

La leçon finie, on passa à l'écriture. Pour ce jour-là, M. Hamel nous avait préparé des exemples tout neufs, sur lesquels était écrit en belle ronde: *France, Alsace, France, Alsace*. Cela faisait comme des petits drapeaux qui flottaient tout autour de la classe pendus à la tringle 15 de nos pupitres. Il fallait voir comme chacun s'appliquait, et quel silence! On n'entendait rien que le grincement des plumes sur le papier. Un moment des hannetons entrèrent; mais personne n'y fit attention, pas même les tout petits qui s'appliquaient à tracer leurs *bâtons*, 20 avec un cœur, une conscience, comme si cela encore était du français... Sur la toiture de l'école, des pigeons roucoulaient tout bas, et je me disais en les écoutant:

«Est-ce qu'on ne va pas les obliger à chanter en allemand, eux aussi?» 25

De temps en temps, quand je levais les yeux de dessus ma page, je voyais M. Hamel immobile dans sa chaire et fixant les objets autour de lui, comme s'il avait voulu emporter dans son regard toute sa petite maison d'école... Pensez! depuis quarante ans, il était là à la 30 même place, avec sa cour en face de lui et sa classe toute pareille. Seulement les bancs, les pupitres s'étaient polis, frottés par l'usage; les noyers de la cour avaient grandi, et le houblon qu'il avait planté lui-même enguirlandait maintenant les fenêtres jusqu'au toit. Quel crève-cœur 35

ça devait être pour ce pauvre homme de quitter toutes ces choses, et d'entendre sa sœur qui allait, venait, dans la chambre au-dessus, en train de fermer leurs malles! car ils devaient partir le lendemain, s'en aller du pays
5 pour toujours.

Tout de même il eut le courage de nous faire la classe jusqu'au bout. Après l'écriture, nous eûmes la leçon d'histoire; ensuite les petits chantèrent tous ensemble le
BA BE BI BO BU. Là-bas au fond de la salle, le vieux
10 Hauser avait mis ses lunettes, et, tenant son abécédaire à deux mains, il épelait les lettres avec eux. On voyait qu'il s'appliquait lui aussi; sa voix tremblait d'émotion, et c'était si drôle de l'entendre, que nous avions tous envie de rire et de pleurer. Ah! je m'en souviendrai de
15 cette dernière classe. . .

Tout à coup l'horloge de l'église sonna midi, puis l'Angélus. Au même moment, les trompettes des Prussiens qui revenaient de l'exercice éclatèrent sous nos fenêtres. . . M. Hamel se leva, tout pâle, dans sa chaire.
20 Jamais il ne m'avait paru si grand.

«Mes amis, dit-il, mes amis, je . . . je. . . »

Mais quelque chose l'étouffait. Il ne pouvait pas achever sa phrase.

Alors il se tourna vers le tableau, prit un morceau de
25 craie, et, en appuyant de toutes ses forces, il écrivit aussi gros qu'il put:

«VIVE LA FRANCE!»

Puis il resta là, la tête appuyée au mur, et, sans parler, avec sa main il nous faisait signe:

30 «C'est fini . . . allez-vous-en.»

ALPHONSE DAUDET

Contes du lundi

Le Montagnard exilé

Combien j'ai douce souvenance
Du joli lieu de ma naissance!
Ma sœur, qu'ils étaient beaux, les jours
De France!
O mon pays, sois mes amours
Toujours!

5

Impression
Te souvient-il que notre mère,
Au foyer de notre chaumière
Nous pressait sur son cœur joyeux,
Ma chère?
Et nous baisions ses blancs cheveux,
Tous deux.

10

Te souvient-il du lac tranquille
Qu'effleurait l'hirondelle agile?
Du vent qui courbait le roséau
Mobile,
Et du soleil couchant sur l'eau,
Si beau?

15

Ma sœur, te souvient-il encore
Du château que baignait la Dore?
Et de cette tant vieille tour
Du Maure,
Où l'airain sonnait le retour
Du jour?

20

O! qui me rendra mon Hélène,
Et la montagne, et le grand chêne?
Leur souvenir fait tous les jours

Ma peine.

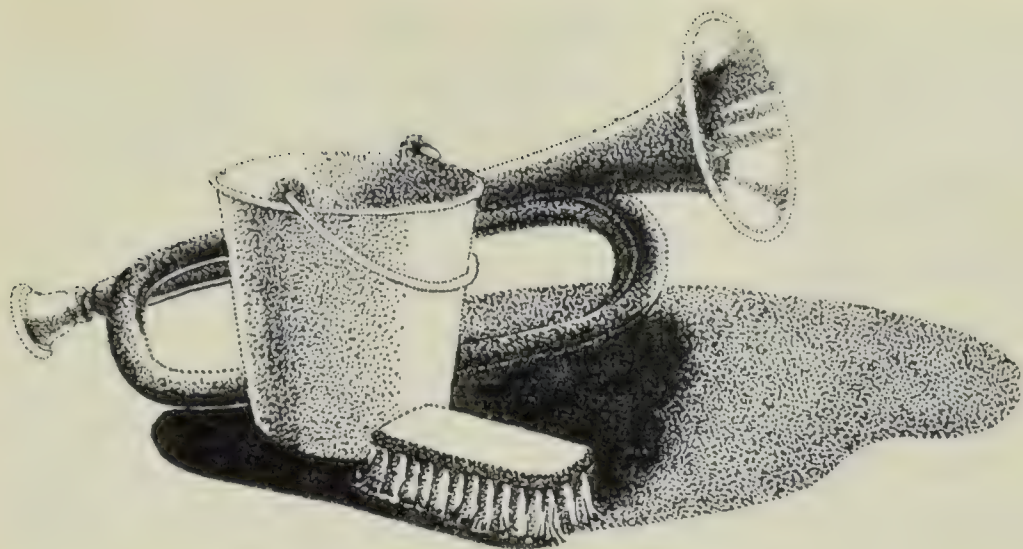
5

Mon pays sera mes amours
Toujours.

CHATEAUBRIAND

La parfaite valeur est de faire sans témoins ce qu'on serait
capable de faire devant tout le monde.

LA ROCHEFOUCAULD



La Conversion du soldat Brommit

L'ORDONNANCE du colonel Parker venait, chaque matin, réveiller l'interprète Aurelle; c'était un vieux soldat trapu et roublard qui, tout en pliant les vêtements avec une adresse incomparable, expliquait au jeune Français, les lois non écrites de l'armée.

5

—Vous savez, monsieur, disait-il, que le soldat britannique doit, en temps de paix, aller à l'église tous les dimanches. Quand vient l'heure du défilé, l'officier de jour commande: «Rassemblement par religions!» et les hommes de l'Église d'Angleterre, les presbytériens, les catholiques, sont conduits en armes aux services.

L'officier surveille un des détachements; dans les autres le plus ancien sous-officier de chaque religion prend la tête. Vous pouvez essayer tout ce que vous voulez: il n'y a pas moyen d'y couper.

15

Quand on a accepté le shilling du Roi, il faut naturellement supporter bien des choses, mais le *Church Parade* est la limite. Ne me prenez pas pour un païen, monsieur, je suis plus croyant que bien d'autres. . . J'aime assez

chanter des hymnes, et quand le vieil homme parle bien, je ne déteste pas les sermons. Mais l'astiquage du dimanche matin me rendait fou. Vous nous avez toujours vus en kaki; vous ne connaissez pas notre tenue d'église. . .

5 Ah! la damnée tenue! monsieur; c'était éblouissant de rouge et d'or, couvert de buffleteries blanches, et l'inspection, avant le départ, n'est pas une simple formalité, je vous prie de le croire. Je me suis fait retenir quelques jours de paie, le dimanche matin. . . Bon soldat en

10 campagne, monsieur,—d'ailleurs, vous m'avez vu à Loos,—mais je n'aime pas la vie de caserne, les corvées et les nettoyages.

Depuis longtemps, je me disais: «Brommit, mon ami, vous êtes un âne stupide. . . Qu'un blanc-bec de deux ou

15 trois ans de service ne trouve pas le moyen d'être dispensé de Church Parade, soit; mais un soldat de quinze ans doit connaître les trucs du métier. . . Si vous ne pouvez pas vous arranger pour rester au lit tranquillement le dimanche matin, vous n'êtes pas digne de vos

20 chevrons. »

Mais j'avais beau tourner et retourner la chose dans ma tête, je ne trouvais rien. Notre colonel était le vieux W. J. Reid, que nous appelions Slippery Bill, parce qu'il était glissant comme une planche savonnée. C'était un

25 vieux singe qui s'y connaissait en grimaces.

Un jour, on m'appelle au bureau du sergent-major pour signer un papier quelconque, et je vois au mur une pancarte: Classement des hommes par religions. C'était un petit tableau bien propre: «Église d'Angleterre. . .

30 tant; presbytériens. . . tant; catholiques. . . tant.» Mais je me souciais fort peu des nombres. Ce qui me tirait l'œil, c'était une colonne: «Wesleyens. . . néant.» Et tout d'un coup, je voyais le jeu.

Wesleyens. . . néant. Donc, pas de sous-officiers wes-

35 leyens pour conduire à l'église des wesleyens éventuels.

Il n'y avait même probablement pas de ministre wesleyen dans la petite ville irlandaise où nous étions casernés. Alors, c'était la pause au lit tous les dimanches matins. Au pis aller, si cette petite religion avait une église, on m'y enverrait tout seul. Mais un détachement composé 5 d'un homme peut toujours utiliser le terrain. Wesleyen, c'était le tuyau.

Un seul scrupule me retenait : je ne savais ce que diable pouvait bien être cette religion de fantaisie. Sans être bigot, je suis bon chrétien et je n'aurais pas voulu me 10 faire passer pour un idiot. . . De plus, ça devait être une affaire assez sérieuse dans l'armée, un changement de religion. J'aurais probablement à voir le vieux Bill lui-même, et Bill n'était pas de ces gens que l'on peut aller trouver avec un boniment à moitié cuit. 15

Impossible de me renseigner au régiment. C'était attirer l'attention sur moi au mauvais moment. Mais j'avais en ville une girl qui connaissait des gens très instruits et je la chargeai d'ouvrir une enquête.

Elle m'apporta des renseignements excellents. J'avais 20 trouvé là une religion très convenable, tout à fait ce qu'il me fallait. Vous savez naturellement ce que c'était que Wesley, monsieur? Un fellow qui trouvait que les évêques et les chapelains de son temps n'observaient pas les règlements de l'Évangile. Il prêchait le retour à la pau- 25 vreté, à l'humilité, à la douceur envers le prochain! Vous comprenez si l'Église d'Angleterre en était malade. . . Well, en somme, c'est une honnête croyance et un brave homme comme moi pouvait y avoir été pris sans que cela parût trop invraisemblable. *cheered . stirred up* 30

Quand je me vis bien remonté et excité sur mon Wesley, je sentis qu'une petite entrevue avec Bill ne m'effrayait plus. J'allai trouver le sergent-major et lui dis que je voulais parler au colonel.

—Au sujet de quoi?

—Affaire personnelle, sir.

Il aurait bien voulu me tirer mon histoire à l'avance, mais je ne pouvais réussir qu'en attaquant Bill par surprise, et je gardai le secret sur mon offensive.

5 —Brommit, dit le vieux, assez aimable, vous avez une réclamation à faire?

—Pas de réclamation, monsieur, tout est correct. Mais j'ai demandé à vous parler parce que je voulais vous dire, monsieur, que je désire changer de religion.

10 Je vis que, pour une fois, j'avais épaté Bill.

—Changer de religion? dit-il. Qu'est-ce que c'est que cette histoire-là? Avez-vous jamais entendu cela, sergent-major? De quelle religion êtes-vous donc?

15 —Église d'Angleterre, monsieur, mais je voudrais, à l'avenir, être inscrit comme wesleyen.

—Mais qu'est-ce qui vous a fourré cette idée-là dans la tête, mon garçon? Est-ce que le Padre vous a offensé?... Ou quoi?

20 —Oh! non, monsieur... pas du tout; au contraire, M. Morrisson a toujours été très aimable pour moi... Ce n'est pas cela, mais j'ai cessé de croire à l'Église d'Angleterre, voilà tout.

—Vous ne croyez plus?... A quoi ne croyez-vous plus? Qu'est-ce que vous y connaissez en matière de
25 dogme?

—Oh! monsieur..., bien des choses... Par exemple, les évêques, je n'approuve pas leurs façons de vivre, monsieur.

30 —*By Jove*, sergent-major, vous entendez ce damné idiot? Il n'approuve pas la façon de vivre des évêques! Où avez-vous jamais observé les mœurs des évêques, Brommit?

—Wesley était un homme splendide, monsieur...

Et je commence à lui débiter, sans le laisser parler,

tout ce que la girl avait pu picorer; vous pensez si, au bout de cinq minutes, il en avait plein le dos. Il aurait bien voulu me museler, mais il ne le pouvait qu'en m'accordant ce que je lui demandais. J'étais irréprochable: j'avais des scrupules, je pensais trop. On ne peut pas punir un homme parce qu'il pense trop. Le vieux savait son métier aussi bien que moi le mien. 5

Il vit tout de suite qu'il n'avait qu'un chemin à suivre.

—Ça va bien, me dit-il. Après tout, cela vous regarde, mon garçon. . . Sergent-major, vous l'inscrirez comme wesleyen. . . 10

—Brommit, vous reviendrez à mon bureau vendredi soir. . . Je vais m'arranger avec le ministre wesleyen pour que vous puissiez suivre les offices. . . Vous savez naturellement où il demeure? 15

—Non, monsieur, je ne le connais pas.

—Étrange, étrange. Mais cela ne fait rien, je le trouverai; revenez vendredi, Brommit.

Sacré vieux Bill! Il avait du service. Le vendredi soir, quand je me présentai: 20

—Ah! pour vous, mon garçon, c'est arrangé, me dit-il. J'ai vu le ministre wesleyen, le Révérend Short. . . Charmant homme. Il est convenu avec lui que vous irez aux services le dimanche matin, à neuf heures, et le dimanche soir, à six heures. . . Oui, deux services par jour: religion très stricte, le wesleyanisme. Naturellement, si vous manquiez un service, le Révérend Short aurait l'obligeance de m'en prévenir et, de mon côté, je prendrais les mesures nécessaires. Mais je ne sais pas pourquoi je vous dis cela. Un homme qui prend la peine de changer de religion, à l'âge de trente ans, n'est pas prêt de manquer à l'église. Allez, ça va bien, mon garçon. 25 30

Slippery Bill, va! . . . Le dimanche suivant, j'allai à l'Église du Révérend Short. C'était un grand type mai-

gre, au visage méchant, qui nous fit un sermon terrible sur notre vie qu'il fallait réformer, sur toutes les choses auxquelles nous devons renoncer en ce monde et sur le terrible brasier qui nous attendait dans l'autre, si nous
5 ne suivions pas ses conseils. Après le service, M. Short vint à moi et me pria de rester après les autres. Jusqu'à midi, monsieur, il me harangua sur les obligations que m'imposait ma nouvelle foi, sur mes lectures, sur mes fréquentations. Quand je sortis de là, j'étais comme
10 hébété; et il fallait y retourner le soir.

Ce fut ainsi tous les dimanches. Je passais mes semaines à jurer, envoyant Short et Wesley à la plus chaude place du monde. J'essayai une fois de ne pas aller à l'église: le méchant chien me signala au colonel
15 qui me priva de paie pour huit jours. Puis, cette congrégation de malheur inventa des conférences du vendredi soir et, avec l'autorisation du colonel, le soldat converti en fut le plus bel ornement.

Ma patience fut mise à bout, un mois après, quand
20 Short se permit de me faire des reproches personnels sur cette girl que je fréquentais. Je devins furieux et décidé à tout, même à affronter à nouveau Bill, plutôt que de subir les discours de ce maniaque.

—Monsieur, dis-je au colonel, je suis fâché de vous
25 ennuyer encore une fois avec ma religion, mais ce wesleyanisme ne me satisfait pas du tout. Ce n'est pas ce que j'avais espéré.

Je m'attendais à être «strafé» vigoureusement, mais pas du tout. Bill me regardait avec un bon sourire.

30 —*That's all right*, Brommit, dit-il, le gouvernement me paie pour m'inquiéter de la santé morale de mes hommes. . . Et puis-je savoir quelle religion établie a maintenant la faveur de votre adhésion?

—Eh bien! monsieur, je n'en vois aucune. . . Je me

suis fait une espèce de religion à moi . . . si vous le permettez, naturellement.

—Moi! Mais cela ne me regarde pas, mon garçon. Au contraire, j'admire votre activité d'esprit. Vous avez vos croyances à vous, c'est très bien. Elles ne comportent pas l'obligation d'aller le dimanche dans un lieu de prières public . . . et voilà tout. . . Je traduis votre pensée, n'est-ce pas? 5

—Oui, monsieur, tout à fait bien.

—Cela tombe admirablement, Brommit. Voilà long- 10
temps que je cherchais quelqu'un pour faire laver les escaliers à fond, le dimanche, pendant que les hommes sont à l'église. . . Sergent-major, vous inscrirez Brommit comme agnostique: de corvée permanente d'escalier, le dimanche matin. 15

ANDRÉ MAUROIS

Les Discours du Docteur O'Grady

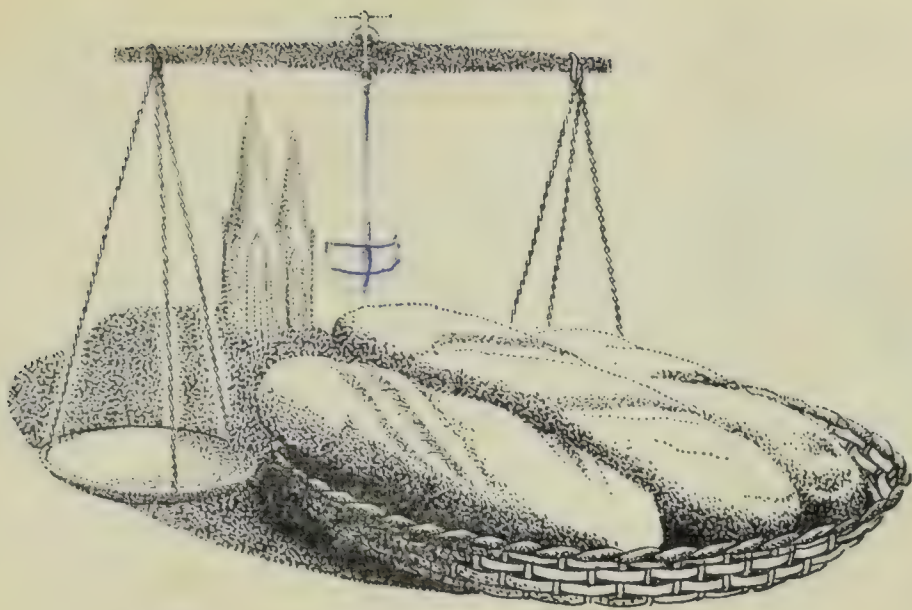
(By permission of Éditions Bernard Grasset)

Après la Bataille

Mon père, ce héros au sourire si doux,
Suivi d'un seul housard, qu'il aimait entre tous
Pour sa grande bravoure et pour sa haute taille,
Parcourait à cheval, le soir d'une bataille,
5 Le champ couvert de morts sur qui tombait la nuit.
Il lui sembla dans l'ombre entendre un faible bruit.
C'était un Espagnol de l'armée en déroute
Qui se traînait sanglant sur le bord de la route,
Râlant, brisé, livide, et mort plus qu'à moitié,
10 Et qui disait: «A boire, à boire par pitié!»
Mon père, ému, tendit à son housard fidèle
Une gourde de rhum qui pendait à sa selle,
Et dit: «Tiens! donne à boire à ce pauvre blessé.»
Tout à coup, au moment où le housard baissé
15 Se penchait vers lui, l'homme, une espèce de Maure,
Saisit un pistolet qu'il étreignait encore,
Et vise au front mon père en criant: «Caramba!»
Le coup passa si près que le chapeau tomba
Et que le cheval fit un écart en arrière.
20 «Donne-lui tout de même à boire,» dit mon père.

VICTOR HUGO

Art. James - Mon Soir



Les Pains noirs

EN CE temps-là, Nicolas Nerli était banquier dans la noble ville de Florence. Quand sonnait tierce, il était assis à son pupitre, et quand sonnait none, il y était assis encore, et il y faisait tout le jour des chiffres sur ses tablettes. Il prêtait de l'argent à l'Empereur et au Pape. Et, s'il n'en prêtait pas au diable, c'est qu'il craignait de faire de mauvaises affaires avec celui qu'on nomme le Malin, et qui abonde en ruses. Nicolas Nerli était audacieux et défiant. Il avait acquis de grandes richesses et dépouillé beaucoup de gens. C'est pourquoi 10 il était honoré dans la ville de Florence. Il habitait un palais où la lumière que Dieu créa n'entraît que par des fenêtres étroites; et c'était prudence, car le logis du riche doit être comme une citadelle, et ceux qui possèdent de grands biens font sagement de défendre par force ce 15 qu'ils ont acquis par ruse.

Donc, le palais de Nicolas Nerli était muni de grilles et de chaînes. Au dedans, les murs étaient peints par d'habiles ouvriers qui y avaient représenté les Vertus sous

l'apparence de femmes, les patriarches, les prophètes et les rois d'Israël. Des tapisseries, tendues dans les chambres, offraient aux yeux les histoires d'Alexandre et de Tristan, telles qu'elles sont contées dans les romans.

5 Nicolas Nerli faisait éclater sa richesse, dans la ville, par des fondations pieuses. Il avait élevé hors les murs un hôpital dont la frise, sculptée et peinte, représentait les actions les plus honorables de sa vie; en reconnaissance des sommes d'argent qu'il avait données pour l'achè-
10 vement de Sainte-Marie-Nouvelle, son portrait était suspendu dans le chœur de cette église. On l'y voyait agenouillé, les mains jointes, aux pieds de la très sainte Vierge. Et il était reconnaissable à son bonnet de laine rouge, à sa huque fourrée, à son visage noyé de graisse
15 jaune et à ses petits yeux vifs. Sa bonne femme, Monna Bismantova, l'air honnête et triste, se tenait de l'autre côté de la Vierge, dans l'humble attitude de la prière. Cet homme était un des premiers citoyens de la République; comme il n'avait jamais parlé contre les lois,
20 et parce qu'il n'avait point souci des pauvres ni de ceux que les puissants du jour condamnent à l'amende et à l'exil, rien n'avait diminué dans l'opinion des magistrats l'estime qu'il s'était acquise à leurs yeux par sa grande richesse.

25 Rentrant, un soir d'hiver, plus tard que de coutume dans son palais, il fut entouré, au seuil de sa porte, par une troupe de mendiants à demi nus qui tendaient la main.

Il les écarta par de dures paroles. Mais la faim les
30 rendait farouches et hardis comme des loups. Ils se formèrent en cercle autour de lui et lui demandèrent du pain d'une voix plaintive et rauque. Il se baissait déjà pour ramasser des pierres et les leur jeter, quand il vit venir un de ses serviteurs qui portait sur sa tête une cor-

beille de pains noirs, destinés aux hommes de l'écurie, de la cuisine et des jardins.

Il fit signe au panetier d'approcher et, puisant à pleines mains dans la corbeille, il jeta les pains aux misérables. Puis, rentré en sa maison, il se coucha et s'endormit. 5 Dans son sommeil, il fut frappé d'apoplexie et mourut si soudainement qu'il se croyait encore dans son lit quand il vit, en un lieu «muet de toute lumière», saint Michel illuminé d'une clarté sortie de son corps.

L'archange, ses balances à la main, chargeait les pla- 10 teaux. Reconnaisant dans le côté le plus lourd les bijoux des veuves qu'il gardait en gage, la multitude de rognures d'écus qu'il avait indûment retenues, et certaines pièces d'or très belles, que lui seul possédait, les ayant acquises par usure ou par fraude, Nicolas Nerli 15 connut que c'était sa vie, désormais accomplie, que saint Michel pesait en ce moment devant lui. Il devint attentif et soucieux.

—Messer san Michele, dit-il, si vous mettez d'un côté tout le gain que j'ai fait dans ma vie, placez de l'autre, 20 s'il vous plaît, les belles fondations par lesquelles j'ai manifesté magnifiquement ma piété. N'oubliez ni le dôme de Sainte-Marie-Nouvelle, auquel j'ai contribué pour un bon tiers; ni mon hôpital hors les murs, que j'ai bâti tout entier de mes deniers. 25

—N'ayez crainte, Nicolas Nerli, répondit l'Archange. Je n'oublierai rien.

Et de ses mains glorieuses il posa dans le plateau le plus léger le dôme de Sainte-Marie et l'hôpital avec sa frise sculptée et peinte. Mais le plateau ne s'abaissa 30 point.

Le banquier en conçut une vive inquiétude.

—Messer san Michele, reprit-il, cherchez b'en encore. Vous n'avez mis de ce côté de la balance ni mon beau

bénitier de Saint-Jean, ni la chaire de Saint-André, où le baptême de Notre-Seigneur Jésus-Christ est représenté au naturel. C'est un ouvrage qui m'a coûté fort cher.

L'Archange mit la chaire et le bénitier par-dessus l'hôpital dans le plateau qui ne descendit point. Nicolas Nerli commença de sentir son front inondé d'une sueur froide.

—Messer Archange, demanda-t-il, êtes-vous sûr que vos balances sont justes?

10 Saint Michel répondit en souriant que, pour n'être point sur le modèle des balances dont usent les lombards de Paris et les changeurs de Venise, elles ne manquaient nullement d'exactitude.

—Quoi! soupira Nicolas Nerli tout blême, ce dôme, 15 cette chaire, cette cuve, cet hôpital avec tous ses lits, ne pèsent donc pas plus qu'un fétu de paille, qu'un duvet d'oiseau!

—Vous le voyez, Nicolas, dit l'Archange, et jusqu'ici le poids de vos iniquités l'emporte de beaucoup sur le 20 faix léger de vos bonnes œuvres.

—Je vais donc aller en enfer, dit le Florentin.
Et ses dents claquaient d'épouvante.

—Patience, Nicolas Nerli, reprit le peseur céleste, patience! nous n'avons pas fini. Il nous reste ceci.

25 Et le bienheureux Michel prit les pains noirs que le riche avait jetés la veille aux pauvres. Il les mit dans le plateau des bonnes œuvres qui descendit soudain, tandis que l'autre remontait, et les deux plateaux restèrent de niveau. Le fléau ne penchait plus ni à droite ni à gauche 30 et l'aiguille marquait l'égalité parfaite des deux poids.

Le banquier n'en croyait pas ses yeux.

Le glorieux Archange lui dit:

—Tu le vois, Nicolas Nerli, tu n'es bon ni pour le ciel ni pour l'enfer. Va! retourne à Florence! multiplie dans

ta ville ces pains que tu as donnés de ta main, la nuit, sans que personne ne te vît; et tu seras sauvé. Car ce n'est pas assez que le ciel s'ouvre au larron qui se repentit et à la prostituée qui pleura. La miséricorde de Dieu est infinie: elle sauvera même un riche. Sois celui-là. Multiplie les pains dont tu vois le poids dans mes balances. 5
Va!

Nicolas Nerli se réveilla dans son lit. Il résolut de suivre le conseil de l'Archange et de multiplier le pain des pauvres pour entrer dans le royaume des cieux. 10

Pendant les trois années qu'il passa sur la terre après sa première mort, il fut pitoyable aux malheureux et grand aumônier.

ANATOLE FRANCE

Le Puits de Sainte Claire

(By permission of Calmann-Lévy, Éditeurs)

Le Savetier et le financier

Un savetier chantait du matin jusqu'au soir;
C'était merveille de le voir,
Merveille de l'ouïr; il faisait des passages,
Plus content qu'aucun des sept sages.
5 Son voisin, au contraire, étant tout cousu d'or,
Chantait peu, dormait moins encor;
C'était un homme de finance.
Si, sur le point du jour, parfois il sommeillait,
Le savetier alors en chantant l'éveillait;
10 Et le financier se plaignait
Que les soins de la Providence
N'eussent pas au marché fait vendre le dormir,
Comme le manger et le boire.
En son hôtel il fit venir
15 Le chanteur, et lui dit: «Or çà, sire Grégoire,
Que gagnez-vous par an?» — «Par an, ma foi, monsieur, »
Dit avec un ton de rieur
Le gaillard savetier, «ce n'est point ma manière
De compter de la sorte, et je n'entasse guère
20 Un jour sur l'autre: il suffit qu'à la fin
J'attrape le bout de l'année:
Chaque jour amène son pain. »
«Eh bien! que gagnez-vous, dites-moi, par journée?»
«Tantôt plus, tantôt moins: le mal est que toujours
25 (Et sans cela nos gains seraient assez honnêtes),
Le mal est que dans l'an s'entremêlent des jours
Qu'il faut chômer; on nous ruine en fêtes;
L'une fait tort à l'autre; et monsieur le curé
De quelque nouveau saint charge toujours son prône. »
30 Le financier, riant de sa naïveté,
Lui dit: «Je vous veux mettre aujourd'hui sur le trône.

Prenez ces cent écus: gardez-les avec soin,
Pour vous en servir au besoin. »

Le savetier crut voir tout l'argent que la terre
Avait, depuis plus de cent ans,
Produit pour l'usage des gens.

5

Il retourne chez lui: dans sa cave il enserre
L'argent, et sa joie à la fois.
Plus de chant; il perdit la voix

Du moment qu'il gagna ce qui cause nos peines.

Le sommeil quitta son logis;

10

Il eut pour hôtes les soucis,

Les soupçons, les alarmes vaines.

Tout le jour il avait l'œil au guet; et la nuit,
Si quelque chat faisait du bruit,

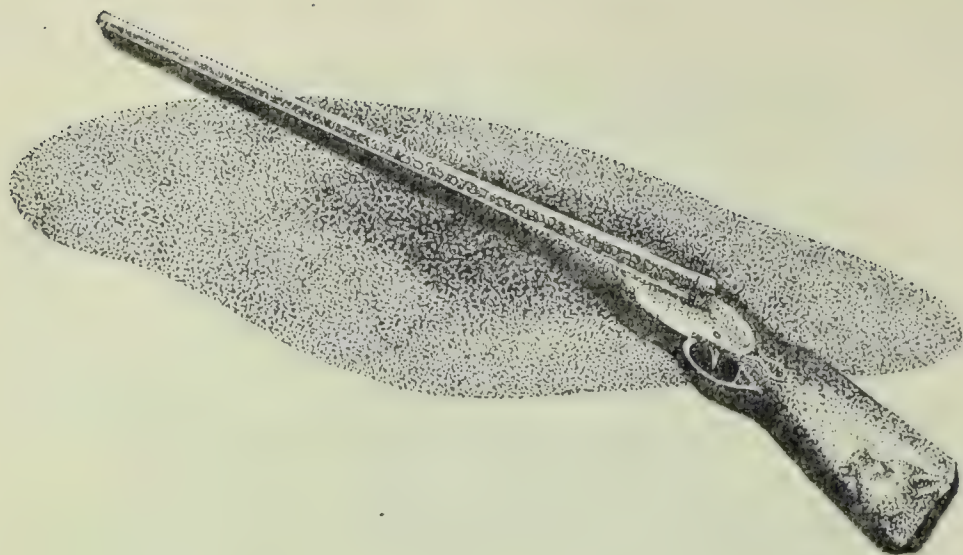
Le chat prenait l'argent. A la fin, le pauvre homme

15

S'en courut chez celui qu'il ne réveillait plus:

«Rendez-moi, » lui dit-il, «mes chansons et mon somme,
Et reprenez vos cent écus. »

LA FONTAINE



Propos de chasse

CEPENDANT la pluie tombait toujours.

Par la petite fenêtre du pavillon de chasse on apercevait à peine, comme au travers d'un fin treillis, la ligne indécise des futaies. Plus près, c'étaient des labours noyés, des fossés remplis de boue jaune.

Il y eut un moment de silence pendant lequel s'entendit plus distinctement le bruit des gouttes tambourinant sur la toiture et sur les vitres. Mais un fagot jeté en travers de la cheminée éclaira soudain l'étroit réduit. La gaieté revint; des pipes furent bourrées; et trois chasseurs, tout en regardant, les pieds au feu, le brouillard qui montait de leurs semelles mouillées—trois chasseurs parisiens recommencèrent à improviser des histoires de chasseurs.

—... Il m'est arrivé presque aussi fort, affirma le garde lorsque tout le monde eut parlé, oui, presque aussi fort, avec un lièvre. Quel lièvre! Je le vois encore. En le posant tout fumant sur la grande table, Madeleine s'était écriée: «Mon Dieu, qu'il est lourd!» Et quand mon oncle—le ciel ait son âme—essaya de le découper,

il sentit une résistance sous le couteau. . . . Mais non, mieux vaut m'arrêter là; si je disais la suite vous me prendriez pour un Marseillais.

Des gestes expressifs témoignèrent combien un tel soupçon était loin de la pensée de tous, et le brave Gogu, 5 qui n'est pas Marseillais, le sort l'ayant fait naître à Soisy-sur-Yvette, cala sa chaise, sourit dans sa moustache, et continua:

—Donc, ainsi que j'avais l'honneur de vous en faire le rapport, mon oncle sentit sous le couteau quelque 10 chose qui résistait. Qu'a-t-il donc dans le ventre, cet animal? . . . Il force, le couteau pénètre; et mon lièvre, s'ouvrant les reins cassés, laisse échapper, au milieu de la bonne odeur, une, dix, vingt pièces d'or qui couraient, roulaient, se poursuivaient et se cognaient sur la faïence. 15

—Étonnant, Gogu, ce que vous nous racontez là!

—Au contraire, rien de plus simple!

J'avais alors douze ans, et ce jour-là j'accompagnais M. le marquis. Brave homme, ce marquis: un peu maniaque, pas mal avare, bref! tout à fait d'ancien régime. 20 Mes parents étaient ses fermiers. Quand j'eus quitté l'école, il m'éleva aux fonctions de page, me faisant porter son carnier, graisser ses bottes, et me payant en vieux habits.

On le disait très riche, quoiqu'il habitât seul une 25 espèce de tour restée debout par miracle au milieu des plâtras du vieux château. Tous les mois, régulièrement, il allait à la ville pour voir son homme d'affaires et toucher ses fonds. Par exemple, personne n'avait jamais vu le marquis rapporter de là ni sac ni bourse. Où diable 30 le marquis fourrait-il son argent?

Un soir, les fonds touchés, nous nous en revenions à travers bois, par le pavé, le marquis devant, moi derrière, lui sur son cheval, moi dans mes sabots, admirant un superbe fusil qu'il gardait constamment en bandoulière. 35

Déjà vicieux au point de vue des armes et de la chasse, j'aurais donné je ne sais quoi pour manier un peu ce fusil qui avait des dessins en argent sur le canon et une tête de sanglier sculptée sur la crosse. Mais le marquis
5 ne le quittait jamais: «Il dort avec!» disaient les paysans.

Si seulement j'avais pu entendre le bruit que ce beau fusil faisait en partant! Mais le marquis semblait avoir peur de s'en servir.

Souvent, très souvent même—le pays était alors ex-
10 traordinairement giboyeux—nous rencontrions un lapin, des perdrix, des cailles. Alors, le marquis épaulait, ajustait... et ne tirait pas. J'avais beau me creuser la cervelle, je ne comprenais rien du tout à la conduite du marquis.

15 D'ordinaire on faisait le voyage, aller et retour, entre le lever et le coucher du soleil. La fois dont il s'agit, le cheval s'étant défermé, nous nous trouvâmes, à la nuit close, juste à moitié chemin de la ville et du château. Les chouettes poussaient leurs cris dans le noir, le vent
20 faisait gesticuler les branches, et le marquis déclara la route peu sûre.

—Pourtant avec votre fusil?...

—Tais-toi, gamin, on a vu des voleurs qui volent les fusils!

25 Il fut décidé que nous nous arrêterions au *Logis du Vieil Ane Rouge*, chez le frère de ma mère, braconnier de son état, et qui, à ses moments perdus, tenait auberge pour les rouliers égarés.

Vu le délabrement des chambres, il fallut dormir à la
30 cuisine, sous la cheminée, le marquis dans un fauteuil, moi sur un escabeau.

Un peu passé minuit, mon oncle entra avec sa canardière et, me voyant les yeux ouverts:

—Petit, veux-tu que je t'apprenne comment on tue
35 un lièvre au gîte?

Si je voulais ! Seulement je n'avais pas de fusil et mon oncle n'en possédait pas de rechange.

—Prends celui du marquis, ça le dérouillera. Après, nous le rechargerons, et ni vu ni connu, personne ne s'apercevra de rien !

5

La tentation était trop forte : le marquis ronflait, le fusil brillait, je pris le fusil.

Nous voilà sur la route, au clair de lune ; puis dans un taillis, puis sur un plateau garni d'un gazon ras, où se dressaient des pieds de fougères.

10

—Attention, la bête est là.

La bête veillait apparemment ; j'entendis des herbes s'agiter, je vis passer l'ombre de deux oreilles, nos coups de fusil partirent à la fois.

—Maladroit ! dit mon oncle en ramassant le lièvre, 15 tu seras cause de la mort d'un chêne : ta charge vient d'atteindre en plein ce baliveau.

Humilié, je n'osai rien dire ; il me semblait bien pourtant avoir visé droit.

Le fusil rechargé avait repris sa place, et le lièvre 20 tournait en broche quand, sur la pointe de huit heures, M. le marquis se réveilla. Le marquis devint tout joyeux à l'idée de manger du lièvre.

Je croyais tout sauvé lorsqu'on s'assit pour déjeuner.

Malheureusement mon oncle, rendu bavard et familier 25 par la bonne humeur du marquis, ne put s'empêcher de me taquiner à l'apparition du rôti sur la table. Tout en découpant, il recommença ses plaisanteries sur le chêne que j'avais tué. Il raconta mon aventure.

—Comment, sartibois ! tu as tiré ? . . . Tu as tiré avec 30 mon fusil ? disait le marquis devenu tout pâle.

—Tiré et manqué, monsieur le marquis !

—Ah ! brigand, révolutionnaire ! Mais il y avait vingt-cinq louis, vingt-cinq louis d'or, dans le canon par-dessus la charge !

35

Voilà: le canon du fusil servait au bonhomme de bourse et de cachette pendant ses voyages. En moins d'une seconde je devinai tout. Je m'expliquai la gille extraordinaire que m'avait donnée le recul. Je me rap-
5 pelai que, le coup partant, une grêle d'or m'avait paru s'éparpiller dans le clair de lune. Et, n'espérant pas le pardon d'un tel crime, je regardais déjà du côté de la porte, résolu à laisser mes remords et ma vie au fond du premier étang que je rencontrerais.

10 La voix de mon oncle me retint, mêlée à un cliquetis de louis d'or dégringolant sur de la faïence.

—C'est donc ça que le lièvre était si dur? Allons, il n'y a pas trop de mal!

Et il ajoutait en riant:

15 —Appelez-moi mazette, monsieur le marquis, c'est lui décidément qui avait touché le lièvre. . . . Cinq cents francs en louis d'or! Un joli coup de fusil: les rois n'en tirent pas souvent de pareils.

Effectivement, vous me croirez si vous voulez, le coup
20 avait presque fait balle, et tous les louis furent retrouvés l'un après l'autre, à mesure que nous mangions, un peu enfumés, mais intacts et en bon état.

—Tous, Gogu, sans exception?

—L'arrière-train en était farci, les côtes, les cuisses,
25 le gras du râble. Deux s'étaient fourrés dans la tête. . . .

—Retrouvés tous les vingt-cinq?

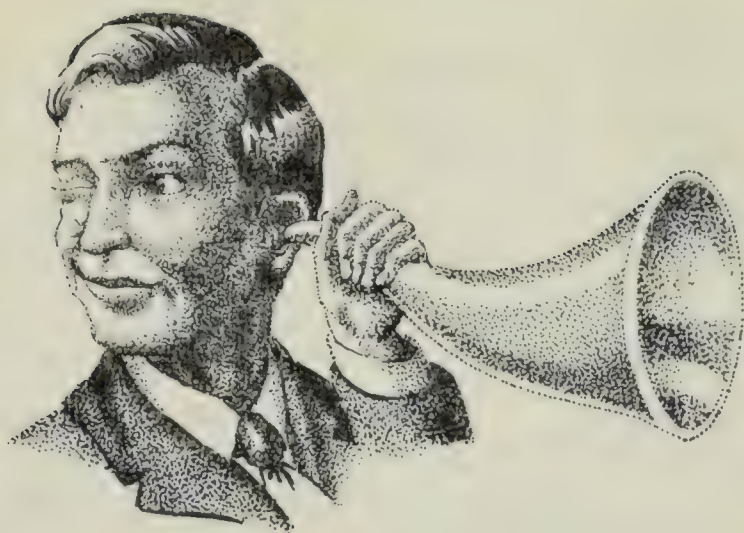
—N'exagérons rien! A dire la vraie vérité, il manqua un louis à l'appel, un seul dont on n'eut jamais de nouvelles et que le marquis retint sur mes gages.

30 Mais assez causé: la pluie cesse; le soleil a l'air de vouloir reparaitre; en attendant que la terre sèche, on pourra toujours tirer quelques lapins à la lisière des taillis.

PAUL ARÈNE

Contes de Paris et de Provence

(By permission of Librairie Alphonse Lemerre)



Le Cas étrange de M. Bonneval

CE jour-là, pas plus que les précédents, M. Bonneval n'avait présenté de symptôme inquiétant. Il s'était levé le matin fort gaillard, avait travaillé à son bureau comme à l'ordinaire et venait de se mettre à table avec
5 appétit. Rien ne faisait prévoir l'infirmité terrible qui le menaçait et dont les premières atteintes se manifestèrent brusquement vers midi et demi, au milieu du repas, de la manière qu'on va voir.

Son fils cadet, Riri, lui ayant demandé : « Dis, papa,
10 quand donc tu achèteras mon bateau ? » M. Bonneval lui répondit en montrant le plat : « Tu vois bien que ce n'est pas un gâteau, c'est un ragoût de mouton. »

Mme Bonneval regarda son mari avec étonnement. Elle avait parfaitement compris la requête de Riri, dont
15 la prononciation était nette et la voix perçante.

— Tu as sans doute du coton dans les oreilles ? demanda-t-elle, car M. Bonneval, pendant l'hiver, recourait parfois à cet expédient pour se prémunir contre les rhumes.

Pas de réponse.

Elle répéta sa question. Même silence.

—Georges, est-ce que tu m'entends?

—Papa, maman te parle!

5 L'interpellé, fort occupé dans son assiette, leva tout d'un coup la tête pour observer en riant:

—Ah ça, vous avez donc tous avalé votre langue? Ne parlez pas tous à la fois!

—Mon Dieu, il est sourd! s'écria douloureusement
10 Mme Bonneval. Georges, réponds, es-tu sourd?

—C'est épouvantable, constata son mari. Vous me parlez et je n'entends pas!

On recommença méthodiquement les expériences. Gertrude, accourue de la cuisine, fit elle-même un essai.

15 M. Bonneval mettait la main en cornet, secouait le lobe de son oreille, s'enfonçait le petit doigt dans le conduit auditif . . . peine perdue!

Sa femme écrivit alors quelques mots sur un papier. Le malheureux ajusta ses lorgnons et lut: «Il faut con-
20 sulter un spécialiste.»

—J'irai demain chez le docteur Lanoix, déclara-t-il.

Et il écrivit en dessous: «Rassure-toi, je ne suis pas sourd.»

Tandis que la consternation régnait dans l'immeuble
25 et que l'on discutait jusque chez la concierge, le cas étrange de M. Bonneval, celui-ci, retiré dans sa chambre, exposait tranquillement à sa femme les motifs secrets d'une conduite aussi extraordinaire. Certes, il n'avait songé d'abord qu'à jouer le rôle d'un Œdipe qui se
30 serait crevé les oreilles; mais, avec sa prodigieuse fécondité d'imagination, il n'avait pas tardé à entrevoir tout le parti qu'on pouvait tirer de cette infirmité.

—C'est un moyen simple et commode, disait-il, pour couper court aux exigences de Riri, et ce n'est pas,
35 comme tu pourrais le croire, une fantaisie qui m'a passé

par la tête, mais le premier essai d'une méthode longuement mûrie par la réflexion.

J'ai toujours été frappé par la facilité de l'éducation jusqu'à la deuxième année, c'est-à-dire tant que nous nous contentons de faire de l'élevage. Tous les maux 5 viennent avec la parole. Dès qu'il peut parler, l'enfant devient insupportable: il raisonne, il discute, il ment, il tyrannise. . . .

—Tout le monde ne peut avoir des enfants sourds-muets, fit sagement observer Mme Bonneval. 10

—Non, mais pourquoi cette folie de leur fournir un instrument d'indépendance et de révolte? On entend des parents se plaindre du retard d'un enfant, dans l'impatience où ils sont qu'il sache articuler une plainte ou un refus. Certains, non contents d'enseigner aux 15 marmots leur langue maternelle, y joignent des idiomes étrangers. Ils ont peur que leurs fils manquent de ressources pour exprimer des volontés dont on est résolu d'avance à ne pas tenir compte. Car, enfin, n'est-il pas admis qu'un enfant bien élevé ne doit avoir d'autres 20 volontés que celles de ses parents, lesquels sont les seuls juges de ses besoins et les seuls maîtres de sa conduite? A quoi lui servira donc de pouvoir donner son avis? S'il est conforme aux désirs paternels, c'est inutile, et s'il est contraire, c'est nuisible. Je m'en veux tous les 25 jours d'avoir laissé apprendre le français à Riri et à Toto. Les mots étant nécessaires à la discussion, je soutiens, que sans langage, il n'y aurait point de querelles et que si les chiens pouvaient parler, ils ne resteraient pas longtemps les amis de l'homme. 30

—Qu'y faire? soupira Mme Bonneval, ébranlée par la nouveauté de ces aperçus. Nous avons suivi la coutume, qui est d'apprendre à parler aux enfants. Maintenant, le mal est sans remède!

—C'est à savoir. Considère bien que le don de la 35

parole n'est utilisable et efficace qu'autant qu'on trouve à qui parler. L'homme ne discute pas avec les choses; il les subit. Robinson, dans son île, avait perdu l'usage de l'anglais. . .

5 —Tu ne vas pas débarquer Toto et Riri dans une île déserte.

—Non, mais l'isolement peut être obtenu artificiellement par des procédés extrêmement simples. Tu as vu tout à l'heure que Riri ne s'est pas obstiné contre ma
10 surdité. C'est un obstacle matériel contre lequel il se reconnaissait impuissant. Tandis que si je lui avais opposé un refus motivé, il aurait gardé l'espoir de me faire changer d'avis.

Suppose que tu deviennes sourde, toi aussi, et que
15 nous prenions une bonne tchécoslovaque. . .

—Tu veux renvoyer Gertrude?

—Nous lui donnerons un mois de vacances et nous ferons l'intérim avec une femme de ménage alsacienne. Dans un mois, le pli sera pris; une surdité morale pourra
20 peu à peu se substituer à l'autre. . . .

Un papa sourd a bien des avantages: on peut jouer à la guerre dans l'appartement, battre le tambour, tirer des amorces et pousser des cris de sauvages sans crainte de le troubler dans son repos ou dans son travail.
25 Mais quand, par surcroît, on bénéficie d'une maman dure d'oreille, c'est une bénédiction du ciel. Tel était justement le cas des petits Bonneval, depuis que leur père, à son lever, les avait reçus avec cette recommandation: «Ne m'embrassez pas, mes enfants, ça se prend
30 comme la grippe. Votre maman est devenue sourde par contagion.» Et, en effet, Mme Bonneval n'entendait pas plus qu'un pot.

Les enfants purent donc, ce jour-là, parler à table

tout leur saoul sans être interrompus ni morigénés. C'était aux grandes personnes maintenant de se taire. Quelle revanche des contraintes antérieures! Restait bien, il est vrai, la censure optique, mais la liberté de la parole, c'est déjà la moitié de l'indépendance. Un tel 5 avantage peut bien se payer par l'inconvénient de ne rien pouvoir demander à ses parents.

Encore y a-t-il avec les sourds des accommodements. C'est ainsi que Riri présenta à son père un placet rédigé par Toto en ces termes: 10

—Quan dont que tu achetra mon bateau?

Heureusement que M. Bonneval était myope; il feignit de ne pas trouver son lorgnon et s'en tira par une cécité momentanée; incident qui suggéra cette réflexion à Toto: 15

—C'est ça qui serait chic si on avait des parents aveugles.

—Oui, approuva Riri, c'est nous qui leur donnerions à manger!

—Nous nous servirions nous-mêmes. . . . 20

—Et je prendrais de la sauce tant que je voudrais!

Les parents n'étaient pas sans éprouver quelque honte à surprendre par fraude le babil de leurs enfants. C'était le scrupule d'un honnête homme réduit par nécessité à écouter aux portes. Mais des révélations 25 inattendues changèrent vite cette gêne en stupeur.

En cinq minutes, ils en apprirent plus sur les fredaines de Toto et de Riri qu'en cinq années d'étroite surveillance. Les coupables se démasquaient eux-mêmes avec la confiance que donne la sécurité. 30

On découvrit ainsi qu'ils se cachaient pour fumer. Qu'ils possédaient une réserve d'allumettes, qu'ils se relevaient la nuit pour voler dans le buffet, qu'ils vidaient leur cuvette par la fenêtre sur les passants, etc., etc. . . . ;

on eut aussi l'explication d'un court-circuit mystérieux, d'une explosion de gaz et d'une foule d'autres méfaits dont les auteurs étaient restés jusqu'alors insoupçonnés.

M. Bonneval dut se faire plusieurs fois violence pour
5 contenir sa colère et Mme Bonneval pour dissimuler son émotion. Elle coupait fébrilement du pain, tandis que lui, par un effort de volonté restait penché sur le civet de lapin et simulait une grande attention dans le choix des morceaux.

10 —Dis donc, Riri, papa a encore pris tout le râble! . . .
—Est-ce que tu crois qu'il va nous laisser de la sauce?
—Maman a bien raison de dire qu'il ne pense qu'à lui! . . .

Une gifle, plus violente d'avoir été longtemps con-
15 tenue, vint rappeler Toto au respect de ses ascendants et l'avertir en même temps que l'état de son père s'améliorait sensiblement.

—Petit imbécile! Ca t'apprendra à te moquer de ta maman!

20 Toto ne pleura pas: il était foudroyé, comme Ivan Ogareff quand il découvrit le regard vivant de Michel Strogoff.

Mais au bout d'un moment, il balbutia:

—Alors tu entends? . . . Tu es guéri?

25 Mme Bonneval, déliée du vœu de surdité par le geste même de son mari, crut devoir intervenir pour fournir une explication:

—C'est le remède qui opère. Moi aussi, je commence à entendre. . . .

30 C'était l'aveu de la défaite, la faillite de l'expérience, l'écroulement du système; M. Bonneval n'insista pas et trouva plus habile d'enchaîner, comme si rien ne s'était passé:

—Toto, va dire à Gertrude d'apporter le café. Allons,
35 va vite. . . .

Mais Toto, sans bouger, regarde tranquillement son père et déclare, en se frottant l'oreille :

—Je ne sais pas ce que j'ai, je crois que je deviens complètement sourd !

PIERRE CHAINE

Les Scrupules de M. Bonneval

(By permission of Éditions Bernard Grasset)

Le trop d'attention qu'on a pour le danger
Fait le plus souvent qu'on y tombe.

LA FONTAINE

Le ciel est, par-dessus le toit . . .

Le ciel est, par-dessus le toit
Si bleu, si calme!
Un arbre, par-dessus le toit,
Berce sa palme.

5 La cloche, dans le ciel qu'on voit,
Doucement tinte.
Un oiseau sur l'arbre qu'on voit
Chante sa plainte.

10 Mon Dieu, mon Dieu, la vie est là,
Simple et tranquille.
Cette paisible rumeur-là
Vient de la ville!

15 —Qu'as-tu fait, ô toi que voilà
Pleurant sans cesse,
Dis, qu'as-tu fait, toi que voilà,
De ta jeunesse?

PAUL VERLAINE



Le Secret de maître Cornille

FRANCET MAMAÏ, un vieux joueur de fifre, qui vient de temps en temps faire la veillée chez moi, en buvant du vin cuit, m'a raconté l'autre soir un petit drame de village dont mon moulin a été témoin il y a quelque vingt ans. Le récit du bonhomme m'a touché, 5 et je vais essayer de vous le redire tel que je l'ai entendu.

Imaginez-vous pour un moment, chers lecteurs, que vous êtes assis devant un pot de vin tout parfumé, et que c'est un vieux joueur de fifre qui vous parle.

«Notre pays, mon bon monsieur, n'a pas toujours été 10 un endroit mort et sans refrains comme il est aujourd'hui. Auparavant, il s'y faisait un grand commerce de meunerie, et, dix lieues à la ronde, les gens des *mas* nous apportaient leur blé à moudre... Tout autour du village les collines étaient couvertes de moulins à vent. 15 De droite et de gauche, on ne voyait que des ailes qui viraient au mistral par-dessus les pins, des ribambelles de petits ânes chargés de sacs, montant et dévalant le long des chemins; et toute la semaine c'était plaisir

d'entendre sur la hauteur le bruit des fouets, le craquement de la toile et le *Dia hue!* des aides-meuniers. . . Le dimanche nous allions aux moulins, par bandes. Là-haut, les meuniers payaient le muscat. Les meunières
5 étaient belles comme des reines, avec leurs fichus de dentelles et leurs croix d'or. Moi, j'apportais mon fifre, et jusqu'à la noire nuit on dansait des farandoles. Ces moulins-là, voyez-vous, faisaient la joie et la richesse de notre pays.

10 Malheureusement, des Français de Paris eurent l'idée d'établir une minoterie à vapeur, sur la route de Tarascon. Tout beau, tout nouveau! Les gens prirent l'habitude d'envoyer leurs blés aux minotiers, et les pauvres moulins à vent restèrent sans ouvrage. Pendant quelque
15 temps ils essayèrent de lutter, mais la vapeur fut la plus forte, et l'un après l'autre, *pécaire!* ils furent tous obligés de fermer. . . On ne vit plus venir les petits ânes. . . Les belles meunières vendirent leurs croix d'or. . . Plus de muscat! plus de farandole! . . . Le mistral avait beau
20 souffler, les ailes restaient immobiles. . . Puis, un beau jour, la commune fit jeter toutes ces masures à bas, et l'on sema à leur place de la vigne et des oliviers.

Pourtant, au milieu de la débâcle, un moulin avait tenu bon et continuait de virer courageusement sur sa
25 butte, à la barbe des minotiers. C'était le moulin de maître Cornille, celui-là même où nous sommes en train de faire la veillée en ce moment.

Maître Cornille était un vieux meunier, vivant depuis soixante ans dans la farine et enragé pour son état.
30 L'installation des minoteries l'avait rendu comme fou. Pendant huit jours, on le vit courir par le village, ameutant le monde autour de lui et criant de toutes ses forces qu'on voulait empoisonner la Provence avec la farine des minotiers. «N'allez pas là-bas, disait-il; ces brigands-

là, pour faire le pain, se servent de la vapeur, qui est une invention du diable tandis que moi je travaille avec le mistral et la tramontane, qui sont la respiration du bon Dieu. . . » Et il trouvait comme cela une foule de belles paroles à la louange des moulins à vent, mais 5 personne ne les écoutait.

Alors, de male rage, le vieux s'enferma dans son moulin et vécut tout seul comme une bête farouche. Il ne voulut pas même garder près de lui sa petite-fille Vivette, une enfant de quinze ans, qui, depuis la mort 10 de ses parents, n'avait plus que son *grand* au monde. La pauvre petite fut obligée de gagner sa vie et de se louer un peu partout dans les *mas*, pour la moisson, les magnans ou les olivades. Et pourtant son grand-père avait l'air de bien l'aimer, cette enfant-là. Il lui arrivait 15 souvent de faire ses quatre lieues à pied par le grand soleil pour aller la voir au *mas* où elle travaillait, et quand il était près d'elle, il passait des heures entières à la regarder en pleurant. . .

Dans le pays on pensait que le vieux meunier, en 20 renvoyant Vivette, avait agi par avarice; et cela ne lui faisait pas honneur de laisser sa petite-fille ainsi traîner d'une ferme à l'autre, exposée aux brutalités des *baïles* et à toutes les misères des jeunesses en condition. On trouvait très mal aussi qu'un homme du renom de 25 maître Cornille, et qui, jusque-là, s'était respecté, s'en allât maintenant par les rues comme un vrai bohémien, pieds nus, le bonnet troué. . . Le fait est que le dimanche, lorsque nous le voyions entrer à la messe, nous avions honte pour lui, nous autres les vieux; et Cornille le 30 sentait si bien qu'il n'osait plus venir s'asseoir sur le banc d'œuvre. Toujours il restait au fond de l'église, près du bénitier, avec les pauvres.

Dans la vie de maître Cornille il y avait quelque chose qui n'était pas clair. Depuis longtemps personne au 35

(l'air)

village, ne lui portait plus de blé, et pourtant les ailes de son moulin allaient toujours leur train comme devant. . . Le soir, on rencontrait par les chemins le vieux meunier poussant devant lui son âne chargé de gros sacs
5 de farine.

—Bonnes vêpres, maître Cornille! lui criaient les paysans; ça va donc toujours, la meunerie?

—Toujours, mes enfants, répondait le vieux d'un air gaillard. Dieu merci, ce n'est pas l'ouvrage qui nous
10 manque.

Alors, si on lui demandait d'où diable pouvait venir tant d'ouvrage, il se mettait un doigt sur les lèvres et répondait gravement: «*Motus!* je travaille pour l'exportation. . . » Jamais on n'en put tirer davantage.

15 Quant à mettre le nez dans son moulin, il n'y fallait pas songer. La petite Vivette elle-même n'y entrait pas. . .

Lorsqu'on passait devant, on voyait la porte toujours fermée, les grosses ailes toujours en mouvement, le vieil âne broutant le gazon de la plate-forme, et un grand
20 chat maigre qui prenait le soleil sur le rebord de la fenêtre et vous regardait d'un air méchant.

Tout cela sentait le mystère et faisait beaucoup jaser le monde. Chacun expliquait à sa façon le secret de maître Cornille, mais le bruit général était qu'il y avait
25 dans ce moulin-là encore plus de sacs d'écus que de sacs de farine.

A la longue pourtant tout se découvrit; voici comment:

En faisant danser la jeunesse avec mon frère, je m'aperçus un beau jour que l'aîné de mes garçons et la petite
30 Vivette s'étaient rendus amoureux l'un de l'autre. Au fond je n'en fus pas fâché, parce qu'après tout le nom de Cornille était en honneur chez nous, et puis ce joli petit passereau de Vivette m'aurait fait plaisir à voir trotter dans ma maison. Seulement, je voulus régler

l'affaire tout de suite, et je montai jusqu'au moulin pour en toucher deux mots au grand-père. . . Ah! le vieux sorcier! il faut voir de quelle manière il me reçut! Impossible de lui faire ouvrir sa porte. Je lui expliquai mes raisons tant bien que mal, à travers le trou de la serrure; et tout le temps que je parlais, il y avait ce coquin de chat maigre qui soufflait comme un diable au-dessus de ma tête. 5

Le vieux ne me donna pas le temps de finir, et me cria fort malhonnêtement de retourner à ma flûte; que, si j'étais pressé de marier mon garçon, je pouvais bien aller chercher des filles à la minoterie. . . Pensez que le sang me montait d'entendre ces mauvaises paroles; mais j'eus tout de même assez de sagesse pour me contenir, et, laissant ce vieux fou à sa meule, je revins annoncer aux enfants ma déconvenue. . . Ces pauvres agneaux ne pouvaient pas y croire; ils me demandèrent comme une grâce de monter tous deux ensemble au moulin, pour parler au grand-père. . . Je n'eus pas le courage de refuser, et prrrrt! voilà mes amoureux partis. 10 15 20

Tout juste comme ils arrivaient là-haut, maître Cornille venait de sortir. La porte était fermée à double tour; mais le vieux bonhomme, en partant, avait laissé son échelle dehors, et tout de suite l'idée vint aux enfants d'entrer par la fenêtre, voir un peu ce qu'il y avait dans ce fameux moulin. . . 25

Chose singulière! la chambre de la meule était vide. . . Pas un sac, pas un grain de blé; pas la moindre farine aux murs ni sur les toiles d'araignée. . . On ne sentait pas même cette bonne odeur chaude de froment écrasé qui embaume dans les moulins. . . L'arbre de couche était couvert de poussière, et le grand chat maigre dormait dessus. 30

La pièce du bas avait le même air de misère et d'abandon:—un mauvais lit, quelques guenilles, un morceau 35

de pain sur une marche d'escalier, et puis dans un coin trois ou quatre sacs crevés d'où coulaient des gravats et de la terre blanche.

C'était là le secret de maître Cornille! C'était ce
5 plâtras qu'il promenait le soir par les routes, pour sauver l'honneur du moulin et faire croire qu'on y faisait de la farine. . . Pauvre moulin! Pauvre Cornille! Depuis longtemps les minotiers leur avaient enlevé leur dernière pratique. Les ailes viraient toujours, mais la meule
10 tournait à vide.

Les enfants revinrent tout en larmes, me conter ce qu'ils avaient vu. J'eus le cœur crevé de les entendre. . . Sans perdre une minute, je courus chez les voisins, je leur dis la chose en deux mots, et nous convînmes qu'il
15 fallait, sur l'heure, porter au moulin Cornille tout ce qu'il y avait de froment dans les maisons. . . Sitôt dit, sitôt fait. Tout le village se met en route, et nous arrivons là-haut avec une procession d'ânes chargés de blé,—du vrai blé, celui-là!

20 Le moulin était grand ouvert. . . Devant la porte, maître Cornille, assis sur un sac de plâtre, pleurait, la tête dans ses mains. Il venait de s'apercevoir, en rentrant, que pendant son absence on avait pénétré chez lui et surpris son triste secret.

25 —Pauvre de moi! disait-il. Maintenant, je n'ai plus qu'à mourir. . . Le moulin est déshonoré.

Et il sanglotait à fendre l'âme, appelant son moulin par toutes sortes de noms, lui parlant comme à une personne véritable.

30 A ce moment, les ânes arrivent sur la plate-forme, et nous nous mettons tous à crier bien fort comme au beau temps des meuniers:

—Ohé! du moulin! . . . Ohé! maître Cornille!

Et voilà les sacs qui s'entassaient devant la porte et le
35 beau grain roux qui se répand par terre, de tous côtés. . .

Maître Cornille ouvrait de grands yeux. Il avait pris du blé dans le creux de sa vieille main et il disait, riant et pleurant à la fois :

—C'est du blé! . . . Seigneur Dieu! . . . Du bon blé! . . . Laissez-moi, que je le regarde.

5

Puis, se tournant vers nous :

—Ah! je savais bien que vous me reviendriez. . . Tous ces minotiers sont des voleurs.

Nous voulions l'emporter en triomphe au village :

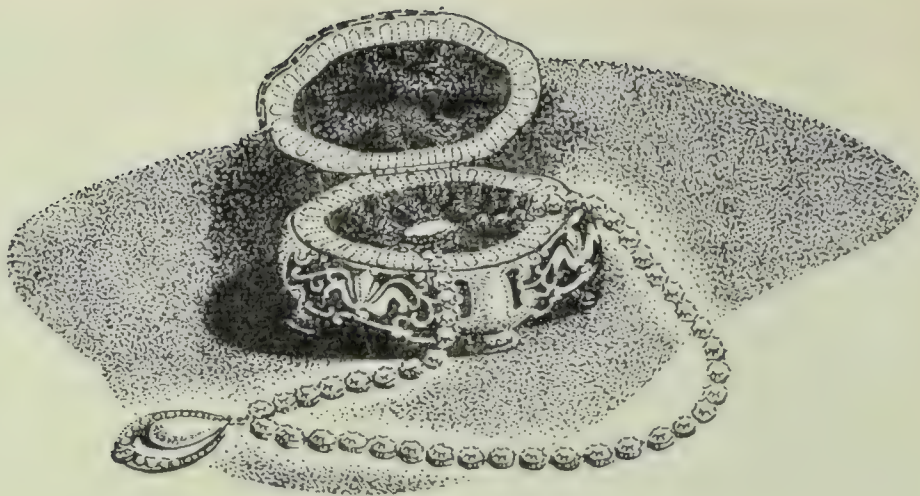
—Non, non, mes enfants; il faut avant tout que j'aie 10 donner à manger à mon moulin. . . Pensez donc! il y a si longtemps qu'il ne s'est rien mis sous la dent!

Et nous avions tous des larmes dans les yeux de voir le pauvre vieux se démener de droite et de gauche, éventrant les sacs, surveillant la meule, tandis que le 15 grain s'écrasait et que la fine poussière de froment s'envolait au plafond.

C'est une justice à nous rendre : à partir de ce jour-là, jamais nous ne laissâmes le vieux meunier manquer d'ouvrage. Puis, un matin, maître Cornille mourut, et 20 les ailes de notre dernier moulin cessèrent de virer, pour toujours cette fois. . . Cornille mort, personne ne prit sa suite. Que voulez-vous, monsieur! . . . tout a une fin en ce monde, et il faut croire que le temps des moulins à vent était passé comme celui des coches sur le Rhône. 25 des parlements et des jaquettes à grandes fleurs.

ALPHONSE DAUDET

Lettres de mon moulin



La Parure

C'ÉTAIT une de ces jolies et charmantes filles, nées, comme par une erreur du destin, dans une famille d'employés. Elle n'avait pas de dot, pas d'espérances, aucun moyen d'être connue, comprise, aimée, épousée
5 par un homme riche et distingué; et elle se laissa marier avec un petit commis du ministère de l'Instruction publique.

Elle fut simple, ne pouvant être parée; mais malheureuse comme une déclassée; car les femmes n'ont
10 point de caste ni de race, leur beauté, leur grâce et leur charme leur servant de naissance et de famille. Leur finesse native, leur instinct d'élégance, leur souplesse d'esprit sont leur seule hiérarchie, et font des filles du peuple les égales des plus grandes dames.

15 Elle souffrait sans cesse, se sentant née pour toutes les délicatesses et tous les luxes. Elle souffrait de la pauvreté de son logement, de la misère des murs, de l'usure des sièges, de la laideur des étoffes. Toutes ces choses,

dont une autre femme de sa caste ne se serait même pas aperçue, la tortureraient et l'indignaient. La vue de la petite Bretonne qui faisait son humble ménage éveillait en elle des regrets désolés et des rêves éperdus. Elle songeait aux antichambres muettes, capitonnées avec des tentures orientales, éclairées par de hautes torchères de bronze, et aux deux grands valets en culotte courte qui dorment dans les larges fauteuils, assoupis par la chaleur lourde du calorifère. Elle songeait aux grands salons vêtus de soie ancienne, aux meubles fins portant des bibelots inestimables, et aux petits salons coquets, par-
fumés, faits pour la causerie de cinq heures avec les amis les plus intimes, les hommes connus et recherchés dont toutes les femmes envient et désirent l'attention.

Quand elle s'asseyait, pour dîner, devant la table ronde couverte d'une nappe de trois jours, en face de son mari qui découvrait la soupière en déclarant d'un air enchanté: «Ah! le bon pot-au-feu! je ne sais rien de meilleur que cela...», elle songeait aux dîners fins, aux argenteries reluisantes, aux tapisseries peuplant les murailles de personnages anciens et d'oiseaux étranges au milieu d'une forêt de féerie; elle songeait aux plats exquis servis en des vaisselles merveilleuses, aux galanteries chuchotées et écoutées avec un sourire de sphinx, tout en mangeant la chair rose d'une truite ou des ailes de gélinotte.

Elle n'avait pas de toilettes, pas de bijoux, rien. Et elle n'aimait que cela; elle se sentait faite pour cela. Elle eût tant désiré plaire, être enviée, être séduisante et recherchée.

30

Elle avait une amie riche, une camarade de couvent qu'elle ne voulait plus aller voir, tant elle souffrait en revenant. Et elle pleurait pendant des jours entiers, de chagrin, de regret, de désespoir, et de détresse.

Or, un soir, son mari rentra, l'air glorieux et tenant à la main une large enveloppe.

—Tiens, dit-il, voici quelque chose pour toi.

Elle déchira vivement le papier et en tira une carte
5 imprimée qui portait ces mots:

«Le ministre de l'Instruction publique et Mme Georges Ramponneau prient M. et Mme Loisel de leur faire l'honneur de venir passer la soirée à l'hôtel du ministère, le lundi 18 janvier.»

10 Au lieu d'être ravie, comme l'espérait son mari, elle jeta avec dépit l'invitation sur la table, murmurant:

—Que veux-tu que je fasse de cela?

—Mais, ma chérie, je pensais que tu serais contente.

Tu ne sors jamais, et c'est une occasion, cela, une belle!

15 J'ai eu une peine infinie à l'obtenir. Tout le monde en veut; c'est très recherché et on n'en donne pas beaucoup aux employés. Tu verras là tout le monde officiel.

Elle le regardait d'un œil irrité, et elle déclara avec impatience:

20 —Que veux-tu que je me mette sur le dos pour aller là?

Il n'y avait pas songé; il balbutia:

—Mais la robe avec laquelle tu vas au théâtre. Elle me semble très bien, à moi. . . .

Il se tut, stupéfait, éperdu, en voyant que sa femme
25 pleurait. Deux grosses larmes descendaient lentement des coins des yeux vers les coins de la bouche; il bégaya:

—Qu'as-tu? qu'as-tu?

30 Mais, par un effort violent, elle avait dompté sa peine et elle répondit d'une voix calme en essuyant ses joues humides:

—Rien. Seulement je n'ai pas de toilette et par conséquent je ne peux aller à cette fête. Donne ta carte à quelque collègue dont la femme sera mieux nippée que moi.

Il était désolé. Il reprit :

—Voyons, Mathilde. Combien cela coûterait-il, une toilette convenable, qui pourrait te servir encore en d'autres occasions, quelque chose de très simple?

Elle réfléchit quelques secondes, établissant ses 5 comptes et songeant aussi à la somme, qu'elle pouvait demander sans s'attirer un refus immédiat et une exclamation effarée du commis économe.

Enfin, elle répondit en hésitant :

—Je ne sais pas au juste, mais il me semble qu'avec 10 quatre cents francs je pourrais arriver.

Il avait un peu pâli, car il réservait juste cette somme pour acheter un fusil et s'offrir des parties de chasse, l'été suivant, dans la plaine de Nanterre, avec quelques amis qui allaient tirer des alouettes, par là, le dimanche. 15

Il dit cependant :

—Soit. Je te donne quatre cents francs. Mais tâche d'avoir une belle robe.

Le jour de la fête approchait, et Mme Loisel semblait triste, inquiète, anxieuse. Sa toilette était prête cepen- 20 dant. Son mari lui dit un soir :

—Qu'as-tu? Voyons, tu es toute drôle depuis trois jours.

Et elle répondit :

—Cela m'ennuie de n'avoir pas un bijou, pas une 25 pierre, rien à mettre sur moi. J'aurai l'air misère comme tout. J'aimerais presque mieux ne pas aller à cette soirée.

Il reprit :

—Tu mettras des fleurs naturelles. C'est très chic en cette saison-ci. Pour dix francs tu auras deux ou trois 30 roses magnifiques.

Elle n'était point convaincue.

—Non . . . il n'y a rien de plus humiliant que d'avoir l'air pauvre au milieu de femmes riches.

Mais son mari s'écria :

—Que tu es bête ! Va trouver ton amie Mme Forestier et demande-lui de te prêter des bijoux. Tu es bien assez liée avec elle pour faire cela.

5 Elle poussa un cri de joie.

—C'est vrai. Je n'y avais point pensé.

Le lendemain, elle se rendit chez son amie et lui conta sa détresse.

Mme Forestier alla vers son armoire à glace, prit un
10 large coffret, l'apporta, l'ouvrit, et dit à Mme Loisel :

—Choisis, ma chère.

Elle vit d'abord des bracelets, puis un collier de perles, puis une croix vénitienne, or et pierreries, d'un admirable travail. Elle essayait les parures devant la glace, hésitait,
15 ne pouvait se décider à les quitter, à les rendre. Elle demandait toujours :

—Tu n'as plus rien autre ?

—Mais si. Cherche. Je ne sais pas ce qui peut te plaire.

Tout à coup elle découvrit, dans une boîte de satin noir,
20 une superbe rivière de diamants ; et son cœur se mit à battre d'un désir immodéré. Ses mains tremblaient en la prenant. Elle l'attacha autour de sa gorge, sur sa robe montante, et demeura en extase devant elle-même.

Puis, elle demanda, hésitante, pleine d'angoisse :

25 —Peux-tu me prêter cela, rien que cela ?

—Mais oui, certainement.

Elle sauta au cou de son amie, l'embrassa avec emportement, puis s'enfuit avec son trésor.

Le jour de la fête arriva. Mme Loisel eut un succès.
30 Elle était plus jolie que toutes, élégante, gracieuse, souriante et folle de joie. Tous les hommes la regardaient, demandaient son nom, cherchaient à être présentés. Tous les attachés du cabinet voulaient valser avec elle. Le ministre la remarqua :

Elle partit vers quatre heures du matin. Son mari, depuis minuit, dormait dans un petit salon désert avec trois autres messieurs.

Il lui jeta sur les épaules les vêtements qu'il avait apportés pour la sortie, modestes vêtements de la vie 5 ordinaire, dont la pauvreté jurait avec l'élégance de la toilette de bal. Elle le sentit et voulut s'enfuir, pour ne pas être remarquée par les autres femmes qui s'enveloppaient de riches fourrures.

Loisel la retenait:

10

—Attends donc. Tu vas attraper froid dehors. Je vais appeler un fiacre.

Mais elle ne l'écoutait point et descendait rapidement l'escalier. Lorsqu'ils furent dans la rue, ils ne trouvèrent pas de voiture; et ils se mirent à chercher, criant après 15 les cochers qu'ils voyaient passer de loin.

Ils descendaient vers la Seine, désespérés, grelottants. Enfin ils trouvèrent sur le quai un de ces vieux coupés noctambules qu'on ne voit dans Paris que la nuit venue, comme s'ils eussent été honteux de leur misère pendant le 20 jour.

Il les ramena jusqu'à leur porte, rue des Martyrs, et ils remontèrent tristement chez eux. C'était fini, pour elle. Et il songeait, lui, qu'il lui faudrait être au Ministère à dix heures.

25

Elle ôta les vêtements dont elle s'était enveloppé les épaules, devant la glace, afin de se voir encore une fois dans sa gloire. Mais soudain elle poussa un cri. Elle n'avait plus sa rivière autour du cou.

Son mari, à moitié dévêtu déjà, demanda:

30

—Qu'est-ce que tu as?

Elle se tourna vers lui, affolée:

—J'ai . . . j'ai . . . je n'ai plus la rivière de Mme Forestier.

Il se dressa, éperdu :

—Quoi! . . . comment! . . . Ce n'est pas possible!

Et ils cherchèrent dans les plis de la robe, dans les plis du manteau, dans les poches, partout. Ils ne la
5 trouvèrent point.

Il demandait :

—Tu es sûre que tu l'avais encore en quittant le bal?

—Oui, je l'ai touchée dans le vestibule du Ministère.

—Mais si tu l'avais perdue dans la rue, nous l'aurions
10 entendue tomber. Elle doit être dans le fiacre.

—Oui. C'est probable. As-tu pris le numéro?

—Non. Et toi, tu ne l'as pas regardé?

—Non.

Ils se contemplaient atterrés. Enfin Loisel se rhabilla.

15 —Je vais, dit-il, refaire tout le trajet que nous avons fait à pied, pour voir si je ne la retrouverai pas.

Et il sortit. Elle demeura en toilette de soirée, sans force pour se coucher, abattue sur une chaise, sans feu, sans pensée.

20 Son mari rentra vers sept heures. Il n'avait rien trouvé.

Il se rendit à la Préfecture de police, aux journaux, pour faire promettre une récompense, aux compagnies de petites voitures, partout enfin où un soupçon d'espoir
25 le poussait.

Elle attendit tout le jour, dans le même état d'effarement devant cet affreux désastre.

Loisel revint le soir, avec la figure creusée, pâlie; il n'avait rien découvert.

30 —Il faut, dit-il, écrire à ton amie que tu as brisé la fermeture de sa rivière et que tu la fais réparer. Cela nous donnera le temps de nous retourner.

Elle écrivit sous sa dictée.

Au bout d'une semaine, ils avaient perdu toute es-
35 pérance.

Et Loisel, vieilli de cinq ans, déclara :

— Il faut aviser à remplacer ce bijou.

Ils prirent, le lendemain, la boîte qui l'avait renfermé, et se rendirent chez le joaillier, dont le nom se trouvait dedans. Il consulta ses livres :

5

— Cè n'est pas moi, madame, qui ai vendu cette rivière ; j'ai dû seulement fournir l'écrin.

Alors ils allèrent de bijoutier en bijoutier, cherchant une parure pareille à l'autre, consultant leurs souvenirs, malades tous deux de chagrin et d'angoisse.

10

Ils trouvèrent, dans une boutique du Palais-Royal, un chapelet de diamants qui leur parut entièrement semblable à celui qu'ils cherchaient. Il valait quarante mille francs. On le leur laisserait à trente-six mille.

Ils prièrent donc le joaillier de ne pas le vendre avant trois jours. Et ils firent condition qu'on le reprendrait pour trente-quatre mille francs, si le premier était retrouvé avant la fin de février.

15

Loisel possédait dix-huit mille francs que lui avait laissés son père. Il emprunterait le reste.

20

Il emprunta, demandant mille francs à l'un, cinq cents à l'autre, cinq louis par-ci, trois louis par-là. Il fit des billets, prit des engagements ruineux, eut affaire aux usuriers, à toutes les races de prêteurs. Il compromit toute la fin de son existence, risqua sa signature sans savoir même s'il pourrait y faire honneur, et, épouvanté par les angoisses de l'avenir, par la noire misère qui allait s'abattre sur lui, par la perspective de toutes les privations physiques et de toutes les tortures morales, il alla chercher la rivière nouvelle, en déposant sur le comptoir du marchand trente-six mille francs.

25

Quand Mme Loisel reporta la parure à Mme Forestier, celle-ci lui dit, d'un air froissé :

— Tu aurais dû me la rendre plus tôt, car je pouvais en avoir besoin.

35

Elle n'ouvrit pas l'écrit, ce que redoutait son amie. Si elle s'était aperçue de la substitution, qu'aurait-elle pensé? Qu'aurait-elle dit? Ne l'aurait-elle pas prise pour une voleuse?

5 Mme Loisel connut la vie horrible des nécessiteux. Elle prit son parti, d'ailleurs, tout d'un coup, héroïquement. Il fallait payer cette dette effroyable. Elle payerait. On renvoya la bonne; on changea de logement; on loua sous les toits une mansarde.

10 Elle connut les gros travaux du ménage, les odieuses besognes de la cuisine. Elle lava la vaisselle, usant ses ongles roses sur les poteries grasses et le fond des casseroles. Elle savonna le linge sale, les chemises et les torchons, qu'elle faisait sécher sur une corde; elle descendit à la rue, chaque matin, les ordures, et monta l'eau, s'arrêtant à chaque étage pour souffler. Et, vêtue comme une femme du peuple, elle alla chez le fruitier, chez l'épicier, chez le boucher, le panier au bras, marchandant, injuriée, défendant sou à sou son misérable argent.

20 Il fallait chaque mois payer des billets, en renouveler d'autres, obtenir du temps.

Le mari travaillait, le soir, à mettre au net les comptes d'un commerçant, et la nuit, souvent, il faisait de la copie à cinq sous la page.

25 Et cette vie dura dix ans.

Au bout de dix ans, ils avaient tout restitué, tout, avec le taux de l'usure, et l'accumulation des intérêts superposés.

Mme Loisel semblait vieille, maintenant. Elle était devenue la femme forte, et dure, et rude, des ménages pauvres. Mal peignée, avec les jupes de travers et les mains rouges, elle parlait haut, lavait à grande eau les planchers. Mais parfois, lorsque son mari était au bureau, elle s'asseyait auprès de la fenêtre, et elle songeait

à cette soirée d'autrefois, à ce bal où elle avait été si belle et si fêtée.

Que serait-il arrivé si elle n'avait point perdu cette parure? Qui sait? qui sait? Comme la vie est singulière, changeante! Comme il faut peu de chose pour vous 5 perdre ou vous sauver!

Or, un dimanche, comme elle était allée faire un tour aux Champs-Élysées pour se délasser des besognes de la semaine, elle aperçut tout à coup une femme qui promenait un enfant. C'était Mme Forestier, toujours jeune, 10 toujours belle, toujours séduisante.

Mme Loisel se sentit émue. Allait-elle lui parler? Oui, certes. Et maintenant qu'elle avait payé, elle lui dirait tout. Pourquoi pas?

Elle s'approcha.

15

—Bonjour, Jeanne.

L'autre ne la reconnaissait point, s'étonnant d'être appelée ainsi familièrement par cette bourgeoise. Elle balbutia:

—Mais . . . madame! . . . Je ne sais . . . Vous devez 20 vous tromper.

—Non. Je suis Mathilde Loisel.

Son amie poussa un cri:

—Oh! . . . ma pauvre Mathilde, comme tu es changée! . . .

25

—Oui, j'ai eu des jours bien durs, depuis que je ne t'ai vue; et bien des misères . . . et cela à cause de toi! . . .

—De moi. . . . Comment ça?

—Tu te rappelles bien cette rivière de diamants que tu m'as prêtée pour aller à la fête du Ministère.

30

—Oui. Eh bien?

—Eh bien, je l'ai perdue.

—Comment! puisque tu me l'as rapportée.

—Je t'en ai rapporté une autre toute pareille. Et

voilà dix ans que nous la payons. Tu comprends que ça n'était pas aisé pour nous, qui n'avions rien. . . . Enfin c'est fini, et je suis rudement contente.

Mme Forestier s'était arrêtée.

5 —Tu dis que tu as acheté une rivière de diamants pour remplacer la mienne?

—Oui. Tu ne t'en étais pas aperçue, hein! Elles étaient bien pareilles.

Et elle souriait d'une joie orgueilleuse et naïve.

10 Mme Forestier, fort émue, lui prit les deux mains.

—Oh! ma pauvre Mathilde! Mais la mienne était fausse. Elle valait au plus cinq cents francs! . . .

GUY DE MAUPASSANT



La Grammaire

PERSONNAGES

FRANÇOIS CABOUSSAT, ancien négociant
POITRINAS, président de l'Académie d'Étampes
MACHUT, vétérinaire
JEAN, domestique de Caboussat
BLANCHE, fille de Caboussat

5

La scène se passe à Arpajon, chez Caboussat.

Un salon de campagne, avec trois baies ouvertes sur un jardin. Portes latérales au premier plan. A gauche, près de la porte, un buffet. A droite, sur le devant de la scène, une table. Au fond, une autre table, sur laquelle se trouvent 10 des tasses.

SCÈNE PREMIÈRE

JEAN, puis MACHUT, puis BLANCHE

Au lever du rideau, Jean range de la vaisselle devant un buffet qui se trouve à gauche, au premier plan.

JEAN.—L'ennui de la vaisselle quand on l'a rangée, c'est qu'il faut la déranger. (*Un saladier lui échappe des*
5 *mains et se casse.*)

MACHUT, *entrant*.—Paf!

JEAN.—Sacrebleu! le saladier doré!

MACHUT.—Tu travailles bien, toi!

JEAN.—Ah! ce n'est que le vétérinaire!... Vous
10 m'avez fait peur.

MACHUT.—Qu'est-ce que va dire monsieur Caboussat, ton maître, en voyant cette fabrique de castagnettes?

JEAN, *ramassant les morceaux*.—Il ne la verra pas... j'enterre les morceaux au fond du jardin... j'ai là une
15 petite fosse... près de l'abricotier... c'est propre et gazonné.

BLANCHE, *entrant par la droite, premier plan*.—Jean! (*Aprécevant Machut*). Ah! bonjour, monsieur Machut.

MACHUT, *saluant*.—Mademoiselle...

20 BLANCHE, *à Jean*.—Tu n'as pas vu le saladier doré?

JEAN, *cachant les morceaux dans son tablier*.—Non, mademoiselle.

BLANCHE.—Je le cherche pour y mettre des fraises.

JEAN.—Il doit être resté dans le buffet de la salle à
25 manger.

BLANCHE.—Je vais voir... C'est étonnant la quantité de vaisselle qui disparaît...

JEAN.—On ne casse pourtant rien... *Blanche sort par la gauche, premier plan.*

SCÈNE II

JEAN, MACHUT, *puis* CABOUSSAT

MACHUT.—Ah bien! tu as de l'aplomb, toi!

JEAN.—Dame! si elle savait que son saladier est cassé . . . ça lui ferait de la peine, à cette demoiselle.

MACHUT.—Ah ça! je viens pour la vache. . .

JEAN.—Oh! c'est inutile. 5

MACHUT.—Pourquoi?

JEAN.—Elle est morte. . . Il paraît qu'elle avait avalé un petit morceau de carafe . . . mal enterré.

MACHUT.—Ah! voilà! tu ne creuses pas assez.

JEAN.—C'est vrai . . . mais il fait si chaud depuis un 10 mois!

MACHUT.—Ah ça! c'est aujourd'hui le grand jour! ton maître doit être dans tous ses états.

JEAN.—Pourquoi?

MACHUT.—C'est dans deux heures qu'on va élire le 15 président du comice agricole d'Arpajon.

JEAN.—Croyez-vous que monsieur Caboussat soit re-
nommé?MACHUT.—Je n'en doute pas; j'ai déjà bu treize verres de vin à son intention. 20

JEAN.—Vrai? Eh bien, ça ne paraît pas.

MACHUT.—Je cabale pour ton maître. C'est juste, j'ai la pratique de la maison.

JEAN.—Il a un concurrent qui est un malin, monsieur Chatfinet, un ancien avoué. . . Depuis un mois il ne fait 25 que causer avec les paysans. . .

MACHUT.—Il fait mieux que ça. Dimanche dernier, il a été à Paris et il en est revenu avec une cinquantaine de petits ballons rouges qui s'enlèvent tout seuls . . . et il les a distribués gratis aux enfants de la classe agricole. 30

JEAN.—Ah! c'est très fort!

MACHUT.—Oui, mais j'ai paré le coup . . . j'ai répandu le bruit que les ballons attireraient la grêle . . . et on les a tous crevés.

5 JEAN.—Quel diplomate que ce père Machut!

MACHUT.—Nous ne voulons pas de Chatfinet. . . A bas Chatfinet! un intrigant . . . qui fait venir d'Étampes son vétérinaire!

JEAN.—Ah! voilà!

10 MACHUT.—Ce qu'il nous faut, c'est monsieur Caboussat . . . un homme sobre . . . et instruit! . . . car on peut dire que c'est un savant, celui-là!

JEAN.—Quant à ça. . . Il reste des heures entières dans son cabinet avec un livre à la main . . . l'œil fixe . . . la
15 tête immobile . . . comme s'il ne comprenait pas.

MACHUT.—Il réfléchit.

JEAN.—Il creuse . . . (*Apercevant Caboussat.*) Le voici . . . (*Montrant les morceaux du saladier.*) Je vais faire comme lui, je vais creuser. (*Il sort par le pan coupé de*
20 *gauche.*)

SCÈNE III

MACHUT, CABOUSSAT

Caboussat entre par la droite, premier plan, un livre à la main et plongé dans sa lecture.

25 MACHUT, *à part*.—Il ne me voit pas . . . il creuse.

CABOUSSAT, *lisant et à lui-même*.

«*Nota.*—On reconnaît mécaniquement que le participe suivi d'un infinitif est variable quand on peut tourner l'infinitif par le participe présent.» (*Parlé.*) Il faut
30 tourner l'infinitif par le participe . . . Ah! j'en ai mal à la tête!

MACHUT, *à part*.—Je parie que c'est du latin . . . ou du grec. (*Il tousse.*) Hum! hum!

CABOUSSAT, *cachant vivement son livre dans sa poche*.—
Ah! c'est toi, Machut?

MACHUT.—Je vous dérange, monsieur Caboussat?

CABOUSSAT.—Non . . . je lisais. . .

MACHUT.—Ah ça! j'ai à vous parler de votre 5
élection . . . ça marche.

CABOUSSAT.—Ah! vraiment? Ma circulaire a été
goûtée?

MACHUT.—Je vous en réponds! . . . On peut dire
qu'elle était joliment trousseée, votre circulaire! Je 10
compte sur une forte majorité.

CABOUSSAT.—Tant mieux!

MACHUT.—Et puis, savez-vous que nommé, pour la
seconde fois, président du comice agricole d'Arpajon,
vous pouvez aller loin . . . très loin. 15

CABOUSSAT.—Où ça?

MACHUT.—Qui sait? . . . Vous êtes déjà du conseil
municipal. . . Vous deviendrez peut-être notre maire un
jour!

CABOUSSAT.—Moi? Oh! quelle idée! . . . Je ne suis 20
pas ambitieux . . . mais cependant je reconnais que,
comme maire, je pourrais rendre quelques services à mon
pays.

MACHUT.—Parbleu! et vous ne vous arrêterez pas là.
Mais il faut commencer par le commencement . . . être 25
d'abord président du comice. . . J'ai vu les principaux
électeurs . . . ça bouillonne.

CABOUSSAT.—Ah! . . . ça bouillonne . . . pour moi?

MACHUT.—Tout à fait. . . Par exemple, il y a le père
Madou qui vous en veut. . . 30

CABOUSSAT.—A moi? . . . Qu'est-ce que je lui ai fait?

MACHUT.—Il vous trouve fier.

CABOUSSAT.—S'il est possible! Je ne le rencontre pas
sans lui demander des nouvelles de sa femme . . . à la-
quelle je ne m'intéresse pas du tout. 35

MACHUT.—Oui . . . vous êtes gentil pour sa femme . . . mais pas pour ses choux. . .

CABOUSSAT.—Comment?

MACHUT.—Il en a fait un arpent pour ses vaches. . .

5 Il prétend que vous êtes passé devant dix fois, et que vous ne lui avez jamais dit: «Ah! voilà de beaux choux!» Comme président du comice, il soutient que c'était votre devoir.

CABOUSSAT.—Ma foi! à te parler franchement, je ne les
10 ai pas regardés, ses choux.

MACHUT.—Faute! . . . faute! . . . Chatfinet, votre concurrent, a été plus malin, il lui a dit ce matin: «Mon Dieu! les beaux choux!»

CABOUSSAT.—Il a dit cela, l'intrigant?

15 MACHUT.—Vous feriez bien d'aller voir le père Madou, en voisin . . . et de lui toucher un mot de ses choux . . . sans bassesse! Je ne vous conseillerai jamais une bassesse!

CABOUSSAT.—Tout de suite! J'y vais tout de suite! (*Appelant.*) Jean!

20 JEAN, *entrant par le pan coupé de droite.*—Monsieur!

CABOUSSAT, *va à Jean.*—Mon chapeau neuf . . . dépêche-toi! . . . (*Jean sort par la porte latérale, à droite.*)

MACHUT.—Je vais avec vous . . . je vous donnerai la réplique.

25 JEAN, *apportant le chapeau.*—Voilà, monsieur.

CABOUSSAT.—Une idée. . . Je vais lui en demander de la graine, de ses choux.

MACHUT.—Superbe!

Caboussat et Machut sortent par le fond.

SCÈNE IV

JEAN, *puis* POITRINAS, *puis* BLANCHE

JEAN, *seul.*—Monsieur met son chapeau neuf pour aller chercher de la graine de choux. . . Quelle drôle d'idée!

POITRINAS, *paraît au fond, une valise à la main, par le pan coupé gauche.*—Monsieur Caboussat, s'il vous plaît?

JEAN, *à part.*—Un étranger!

POITRINAS.—Annoncez-lui monsieur Poitrinas, premier 5 président de l'Académie d'Étampes.

JEAN, *haut.*—Il vient de sortir; mais il ne tardera pas à rentrer.

POITRINAS.—Alors, je vais l'attendre . . . (*Lui donnant sa valise.*) Débarrasse-moi de ma valise. 10

JEAN.—Ah! comme ça, monsieur va rester ici? (*Il va mettre la valise sur une chaise au fond.*)

POITRINAS.—Probablement.

JEAN, *à part.*—Bien! une chambre à faire!

POITRINAS.—J'apporte à mon ami Caboussat une 15 nouvelle . . . considérable.

JEAN, *curieux.*—Ah! laquelle?

POITRINAS.—Ça ne te regarde pas . . . Comment se porte mademoiselle Blanche, sa fille?

JEAN.—Très bien, je vous remercie. . . 20

POITRINAS.—Je ne l'ai pas beaucoup regardée quand elle est venue cet été à Étampes, cette chère enfant . . . Je venais de recevoir un envoi des plus précieux . . . une caisse de poteries, de vieux clous et autres antiquités gallo-romaines. 25

JEAN.—Qu'est-ce que c'est que ça?

POITRINAS.—Mais elle m'a paru jolie et bien élevée.

JEAN.—Oh! je vous en réponds. . . Un peu regardante sur la vaisselle. . .

POITRINAS.—Je vois que je pourrai donner suite à mes 30 projets. . .

JEAN.—Quels projets?

POITRINAS.—Ça ne te regarde pas. . . Dis-moi, quand on laboure dans ce pays-ci, qu'est-ce qu'on trouve?

JEAN.—Où ça? 35

POITRINAS.—Derrière la charrue.

JEAN.—Dame! on trouve des vers blancs.

POITRINAS.—Je te parle d'antiquités . . . de fragments gallo-romains.

5 JEAN.—Ah! monsieur, nous ne connaissons pas ça.

POITRINAS.—Je profiterai de mon séjour pour faire faire quelques fouilles. J'ai constaté, sur ma carte des Gaules, la présence d'une voie romaine à Arpajon.

JEAN, *étonné*.—Oui! . . .

10 POITRINAS.—Vois-tu, moi, je suis doué . . . j'ai du flair . . . je n'ai qu'à regarder un terrain, et je dis tout de suite: «Il y a du romain là-dessous!»

JEAN, *abrut*.—Oui . . . (*A part.*) Qu'est-ce que c'est que cet homme-là?

15 BLANCHE, *entrant par le premier plan à droite; à part*.—Impossible de retrouver ce saladier.

JEAN.—Ah! voilà mademoiselle. (*Il remonte au fond, près du buffet.*)

BLANCHE.—Monsieur Poitrinas!

20 POITRINAS, *saluant*.—Mademoiselle. . .

BLANCHE.—Quelle bonne surprise! . . . et que mon père sera heureux de vous voir!

POITRINAS.—Oui . . . je lui apporte une nouvelle . . . considérable!

25 BLANCHE.—Monsieur Edmond, votre fils, n'est pas venu avec vous?

POITRINAS.—Non, dans ce moment-ci il est affligé d'une entorse.

BLANCHE.—Ah! quel dommage!

30 POITRINAS.—C'est un peu ma faute. J'avais pratiqué des fouilles au bout du parc, sans prévenir personne . . . et le soir il est tombé dedans. (*Consolé.*) Mais j'ai trouvé un manche de couteau du troisième siècle.

BLANCHE.—Et c'est pour cela que vous m'avez abîmé
35 mon danseur?

POITRINAS.—Votre danseur?

BLANCHE.—Mais oui; cet été, à Étampes, monsieur Edmond m'invitait tous les soirs . . . plusieurs fois . . .
Croyez-vous qu'il guérisse?

POITRINAS.—C'est l'affaire de quelques jours. 5

BLANCHE.—Il ne boitera pas?

POITRINAS.—Nullement. . . Ce serait bien dommage, car le voilà bientôt d'âge à se marier.

BLANCHE.—Ah!

POITRINAS.—Mais vous aussi, je crois. . . 10

BLANCHE.—Moi? je ne sais pas. . . Papa ne m'en a pas encore parlé. (*A part.*) Est-ce qu'il viendrait demander ma main pour monsieur Edmond?

POITRINAS.—J'aurais une petite question à vous adresser. 15

BLANCHE, *à part.*—Ah! mon Dieu! voilà que j'ai peur!

POITRINAS.—Quand on bêche dans le jardin, qu'est-ce qu'on trouve?

JEAN, *à part.*—C'est un tic!

BLANCHE.—Dame! . . . on trouve de la terre . . . des 20 pierres. . .

POITRINAS, *vivement.*—Avec des inscriptions?

BLANCHE.—Ah! je ne sais pas.

POITRINAS.—Nous vérifierons cela . . . plus tard.

BLANCHE.—Si vous voulez passer dans votre chambre 25 . . . je vais vous installer.

POITRINAS, *prenant sa valise.*—Volontiers.

BLANCHE.—Vos fenêtres donnent sur le jardin.

POITRINAS.—Tant mieux, j'examinerai la configuration du terrain. (*A part, reniflant.*) Ça sent le romain, ici! 30
(*Il entre à gauche avec Blanche.*)

JEAN.—Et il va coucher ici, cet homme-là! . . . Il me fait peur! (*Ils sortent tous les trois par le premier plan à droite, Jean le dernier.*)

SCÈNE V

CABOUSSAT, puis JEAN

CABOUSSAT, *paraît au fond avec un chou sous un bras et une betterave sous l'autre.*—L'affaire du père Madou est arrangée. Je lui ai demandé un de ses choux . . . comme objet d'art. . . Je lui ai dit que je le mettrais dans mon
5 salon. Il y avait là un voisin, dans son champ de betteraves, qui commençait à faire la grimace. Je ne pouvais faire moins pour lui que pour l'autre. . . C'est un électeur. . . Alors je lui ai demandé aussi une betterave . . . comme objet d'art. . . Il faut savoir prendre les masses.
10 (*Embarrassé de son chou et de sa betterave.*) C'est très lourd, ces machines-là! (*Appelant.*) Jean!

JEAN, *entrant par le premier plan à droite.*—Monsieur. . .

CABOUSSAT.—Débarrasse-moi de ça . . . tu mettras le chou dans le pot . . . quant à la betterave, tu la feras
15 cuire; on en fait des ronds, c'est très bon dans la salade.

JEAN, *à part, sortant par le fond.*—Voilà monsieur qui fait son marché maintenant.

CABOUSSAT, *seul.*—Tout en promenant mon chou, j'ai réfléchi à ce que m'a dit Machut. . . Je serais maire, le
20 premier magistrat d'Arpajon! (*Tristement.*) Mais non! ça ne se peut pas! . . . Je suis riche, considéré, adoré . . . et une chose s'oppose à mes projets . . . la grammaire française! . . . Je ne sais pas . . . (*regardant autour de lui avec inquiétude*) je ne sais pas l'orthographe! Les par-
25 ticipes surtout, on ne sait par quel bout les prendre . . . tantôt ils s'accordent, tantôt ils ne s'accordent pas . . . quels fichus caractères! Quand je suis embarrassé, je fais un pâté . . . mais ce n'est pas de l'orthographe! Lorsque je parle, ça va très bien . . . ça ne se voit pas . . .
30 j'évite les liaisons. . . A la campagne, c'est prétentieux . . . et dangereux . . . je dis: «Je suis allé. . .» (*Il prononce*

sans lier l's avec l'a.) Ah! dame! de mon temps on ne moisissait pas dans les écoles . . . j'ai appris à écrire en vingt-six leçons, et à lire . . . je ne sais pas comment . . . puis je me suis lancé dans le commerce des bois de charpente . . . je cube, mais je ne rédige pas. . . (*Re-* 5
gardant autour de lui) pas même les discours que je prononce . . . des discours étonnants! . . . Arpajon m'écoute la bouche ouverte . . . comme un imbécile! . . . On me croit savant . . . j'ai une réputation . . . mais grâce à qui? 10
grâce à un ange. . .

SCÈNE VI

CABOUSSAT, BLANCHE, *revenant par le premier plan à droite.*

BLANCHE, *paraissant.*—Papa. . .

CABOUSSAT, *à part.*—Le voici! voici l'ange! 15

BLANCHE, *tenant un papier.*—Je te cherchais pour te remettre le discours que tu dois prononcer au comice agricole.

CABOUSSAT.—Si je suis réélu. . . Tu l'as revu?

BLANCHE.—Recopié seulement. 20

CABOUSSAT.—Oui . . . comme les autres . . . (*L'embrassant.*) Ah! chère petite . . . sans toi! (*Dépliant le papier.*) Comment trouves-tu le commencement?

BLANCHE.—Très beau!

CABOUSSAT, *lisant.*—«Messieurs et chers collègues, 25
l'agriculture est la plus noble des professions» . . . (*S'arrêtant.*) Tiens! tu as mis deux s à profession?

BLANCHE.—Sans doute. . .

CABOUSSAT, *l'embrassant.*—Ah! chère petite! . . . (*A part.*) Moi, j'avais mis un t tout simplement. (*Lisant.*) 30
«La plus noble des professions.» (*Parlé.*) Avec deux s. (*Lisant.*) «J'ose le dire, celui qui n'aime pas la terre,

celui dont le cœur ne bondit pas à la vue d'une charrue, celui-là ne comprend pas la richesse des nations!» . . . (*S'arrêtant.*) Tiens, tu as mis un *t* à nations?

BLANCHE.—Toujours.

5 CABOUSSAT, *l'embrassant*.—Ah! chère petite! . . . (*A part.*) Moi, j'avais mis un *s* . . . tout simplement! . . . les *t*, les *s* . . . jamais je ne pourrai retenir ça! (*Lisant.*) «La richesse des nations» . . . (*Parlé.*) Avec un *t* . . .

BLANCHE.—*tout à coup*.—Ah! papa, tu ne sais pas? . . .
10 Monsieur Poitrinas vient d'arriver.

CABOUSSAT.—Comment! Poitrinas d'Étampes! (*A part.*) Un vrai savant, lui! (*Haut.*) Où est-il, ce cher ami? (*Poitrinas paraît.*)

SCÈNE VII

15

CABOUSSAT, BLANCHE, POITRINAS

CABOUSSAT, *allant vers Poitrinas*.—Ah! cher ami! quelle heureuse visite! (*Ils se serrent la main.*)

POITRINAS, *revenant par le premier plan à droite*.—Il y a longtemps que je désirais explorer votre canton au
20 point de vue archéologique. (*Blanche remonte à la table, premier plan à droite.*)

CABOUSSAT.—Ah! oui, les petits pots cassés! ça vous amuse toujours?

POITRINAS.—Toujours! . . . Je voulais aussi vous parler
25 d'une affaire . . . d'une grande affaire. . .

BLANCHE, *à part*.—La demande! (*Haut.*) Je vous laisse . . . (*A Poitrinas, très aimable.*) J'espère, monsieur, que vous passerez quelques jours avec nous?

POITRINAS.—Je n'ose vous le promettre. . . Cela dé-
30 pendra de mes fouilles. . . Si je trouve . . . je reste.

BLANCHE.—Vous trouverez . . . espérons-le. (*Elle sort par le premier plan à droite.*)

SCÈNE VIII

CABOUSSAT, POITRINAS

CABOUSSAT.—N'est-ce pas qu'elle est gentille, ma petite Blanche?

POITRINAS.—Charmante! et c'est avec bonheur que . . . 5
mais plus tard. . . Mon ami, je vous apporte une nouvelle . . . considérable. . .

CABOUSSAT.—A moi?

POITRINAS.—Vous venez d'être nommé, sur ma recommandation, membre correspondant de l'Académie 10
d'Étampes.

CABOUSSAT, *à part*.—Académicien! . . . Il me fourre dans l'Académie!

POITRINAS.—Vous pourrez nous être fort utile.

CABOUSSAT.—Comment? 15

POITRINAS.—Vous surveillerez les fouilles que je vais entreprendre dans ce pays; vous relèverez les inscriptions latines et vous nous enverrez des rapports.

CABOUSSAT, *effrayé*.—En latin?

POITRINAS, *mystérieusement*.—Chut! . . . Je soupçonne 20
aux environs d'Arpajon la présence d'un camp de César. . . N'en parlez pas!

CABOUSSAT.—Soyez tranquille!

POITRINAS.—Mais je suis venu encore pour un autre motif. . . Mon fils Edmond a vu cet été mademoiselle 25
Blanche à Étampes. . . Il a conçu pour elle un sentiment ardent, mais honorable . . . et je profite de l'occasion de mes fouilles pour vous faire une ouverture de mariage.

CABOUSSAT.—Mon Dieu! . . . je ne dis pas non . . .
mais je ne dis pas oui. . . Il faut que je consulte ma 30
fille. . .

POITRINAS.—C'est trop juste . . . Edmond est un bon jeune homme, affectueux, rangé, jamais de liqueurs . . .

excepté dans son café . . . cent trente mille francs de dot. . .

CABOUSSAT.—C'est à peu près ce que je donne à Blanche.

5 POITRINAS.—Mais avant tout, il faut être franc . . . Edmond a un défaut . . . un défaut qui est presque un vice. . .

CABOUSSAT.—Ah! diable! . . . lequel?

POITRINAS.—Eh bien! sachez . . . non! . . . je ne puis
10 pas! . . . moi, président de l'Académie d'Étampes. (*Lui tendant une lettre.*) Tenez, lisez. . . Une lettre qu'il m'a adressée il y a huit jours . . . et que je vous sou mets avec confusion.

CABOUSSAT.—Vous m'effrayez! . . . voyons. (*Lisant.*)
15 «Mon cher papa, il faut que je te fasse un aveu dont dépend le bonheur de toute ma vie. . .»

POITRINAS, à *part*.—Dépend avec un *t* . . . le misérable!

CABOUSSAT, *lisant*.—«J'aime mademoiselle Blanche d'un amour insensé, depuis que je l'ai vue. . .»

20 POITRINAS, à *part*.—Vu . . . sans *e* . . . le régime est avant, animal!

CABOUSSAT, *lisant*.—«Je ne mange plus, je ne dors plus. . .»

POITRINAS, à *part*.—Dors . . . il écrit ça comme dor~~er~~!

25 CABOUSSAT, *lisant*.—«Son image empl it ma vie et trouble mes rêves. . .»

POITRINAS, à *part*.—Rêves . . . *r-a-i* . . . (*Haut.*) C'est atroce, n'est-ce pas?

CABOUSSAT.—Quoi?

30 POITRINAS.—Enfin, je devais vous le dire; maintenant vous le savez.

CABOUSSAT.—Je sais qu'il adore ma fille.

POITRINAS.—Oui, mais contre toutes les règles. . . Voyez, décidez. . . Je vais faire une petite inspection dans

votre jardin . . . il m'a semblé reconnaître un renflement de terrain . . . ça sent le romain . . . A bientôt. (*Il sort par le fond.*)

SCÈNE IX

CABOUSSAT, puis BLANCHE

5

CABOUSSAT, *mettant la lettre dans sa poche.*—De quel diable de défaut a-t-il voulu me parler? (*Blanche paraît habillée.*) Tiens! tu as fait toilette? . . . tu vas sortir?

BLANCHE, *revenant par le premier plan à droite.*—Oui, je dois, depuis longtemps, une visite à notre voisine, 10 madame de Vercelles. . . C'est une famille très influente et très portée pour ton élection . . . je prendrai la voiture.

CABOUSSAT.—Un mot seulement . . . Blanche, as-tu quelquefois songé à te marier?

BLANCHE, *sournoisement.*—Moi? . . . jamais, papa! 15

CABOUSSAT.—Enfin, s'il se présentait un parti honorable . . . un bon jeune homme . . . affectueux, rangé . . . jamais de liqueurs . . . excepté dans son café. . .

BLANCHE, *à part.*—Monsieur Edmond!

CABOUSSAT.—Éprouverais-tu quelque répugnance? 20

BLANCHE, *vivement.*—Oh! non! . . . c'est-à-dire . . . je ferai tout ce que tu voudras.

CABOUSSAT.—Moi, je désire que tu sois heureuse . . . c'est bien le moins . . . après ce que tu fais pour moi . . .

BLANCHE.—Quoi donc? 25

CABOUSSAT.—Eh bien! . . . (*Regardant autour de lui.*) Mes discours, mes lettres. . .

BLANCHE, *avec embarras.*—Je les recopie.

CABOUSSAT.—Oui . . . c'est convenu . . . nous ne devons pas en parler . . . (*Il l'embrasse au front.*) Va . . . et 30 reviens bien vite. (*Blanche sort par le fond.*)

SCÈNE X

CABOUSSAT, puis JEAN, puis POITRINAS

CABOUSSAT, *seul*.—Ah ça! j'ai un invité, il faut que je songe au dîner . . . un académicien, ça doit aimer les
5 petits plats . . . (*Appelant.*) Jean!

JEAN, *entre par le pan coupé à droite, et traverse*.—Monsieur?

CABOUSSAT.—Qu'est-ce que nous avons pour dîner?

JEAN.—Monsieur . . . il y a le chou . . . ensuite la bet-
10 terave . . .

CABOUSSAT.—Je ne te parle pas de ça, imbécile!

JEAN.—Dame! puisque monsieur fait son marché lui-même . . . monsieur se méfie . . .

POITRINAS, *entrant triomphant par le fond; il porte un*
15 *fragment de cuisinière plein de terre et une vieille broche rouillée*.—Je suis venu, j'ai fouillé, j'ai trouvé!

CABOUSSAT.—Qu'est-ce que c'est que ça?

POITRINAS.—Un bouclier romain . . . *scutum* . . . le bouclier long, vous savez. . .

20 CABOUSSAT.—Oui. . .

POITRINAS.—*Clypeus* . . . c'est le bouclier rond. . .

JEAN, *bas à Caboussat*.—Monsieur, c'est notre vieille cuisinière qui était percée. . .

CABOUSSAT.—Parbleu! je l'ai bien reconnue!

25 POITRINAS, *brandissant la broche*.—Maintenant voici le *gladium* . . . l'épée du centurion . . . pièce extrêmement rare. . .

JEAN, *bas à Caboussat*.—C'est notre broche cassée. . .

CABOUSSAT, *à part*.—Cet homme-là trouverait du
30 romain dans une allumette chimique! (*Poitrinas est allé déposer les objets dont il a parlé sur la table au fond et revient au milieu.*)

POITRINAS, *enthousiasmé*.—Mon ami, j'ai découvert un tumultus au fond du jardin!

JEAN, *à part, inquiet*.—Comment! au fond du jardin?

POITRINAS.—Je suis en nage . . . c'est la joie . . . et la pioche . . . (*A Jean.*) Tu vas aller me chercher tout de 5 suite deux sous de blanc d'Espagne . . . tu le passeras dans un tamis et tu me l'apporteras dans une terrine.

CABOUSSAT.—Qu'est-ce que vous voulez faire de ça?

POITRINAS.—Je veux nettoyer ces fragments . . . j'espère y découvrir quelques inscriptions . . . (*A Jean.*) 10 Va!

JEAN.—Tout de suite. (*A part.*) Ça, c'est un marchand de vieilles ferrailles! (*Il sort.*)

POITRINAS.—A propos, avez-vous parlé à votre fille 15 du mariage?

CABOUSSAT.—Je lui en ai touché un mot . . . la proposition n'a pas déplu.

POITRINAS.—Et le défaut, le lui avez-vous confié?

CABOUSSAT.—Pas encore . . . je cherche un biais.

POITRINAS.—C'est horrible, n'est-ce pas? . . . Je re- 20 tourne là-bas . . . ça embaume le romain! (*Il sort par le fond.*)

SCÈNE XI

CABOUSSAT, *puis* MACHUT

CABOUSSAT, *seul*.—Il commence à m'inquiéter avec ce 25 défaut . . . qui est presque un vice! . . . je ne serais pourtant pas fâché de le connaître.

MACHUT, *paraissant au fond, très animé et parlant à la cantonade*.—C'est une calomnie . . . et je le prouverai! 30

CABOUSSAT.—Machut! . . . à qui en as-tu donc?

MACHUT.—C'est monsieur Chatfinet, votre concurrent . . . qui fait courir sur mon compte un bruit infâme!

CABOUSSAT.—Un bruit . . . infâme! (*Il ne fait pas sentir la liaison.*)

MACHUT.—Il prétend que j'ai tué votre vache.

CABOUSSAT.—Mais c'est faux . . . puisqu'elle était morte avant ton arrivée.

MACHUT.—Eh bien, écrivez-moi ça sur un bout de papier, pour que je le confonde, cet animal-là!

CABOUSSAT.—Écrire, moi? . . . (*A part.*) Et ma fille qui n'est pas là! (*Haut.*) Mon ami, il est des injures auxquelles un homme qui se respecte ne doit répondre que par le silence et le mépris.

MACHUT.—Oui, mais moi, je préfère l'aplatir . . . Vite! écrivez-moi un mot. . .

CABOUSSAT.—Tu n'y penses pas . . . j'aurais l'air de te donner un certificat.

MACHUT.—Précisément, voilà ce que je veux. . .

CABOUSSAT.—Non . . . je ne peux pas . . . c'est impossible. . .

MACHUT.—Comment! vous me refusez? . . . vous refusez de dire la vérité? . . . moi qui, depuis huit jours, piétine dans les campagnes pour vous ramasser des voix. . .

CABOUSSAT.—Tu as raison . . . ce certificat, je te le donnerai.

MACHUT.—Ah!

CABOUSSAT.—Plus tard . . . demain.

MACHUT.—Tout de suite. . . Les électeurs sont assemblés, et je veux le faire lire à tout le monde.

CABOUSSAT, *à part.*—A tout le monde! . . . Et ma fille qui n'est pas là!

MACHUT.—Il s'agit de ma réputation, de mon honneur de vétérinaire. . . Si je ne démens pas sur-le-champ un

pareil bruit, mon état est perdu; je suis ruiné, obligé de quitter le pays . . . (*Avec attendrissement.*) Songez que j'ai une femme et cinq enfants.

CABOUSSAT, *faiblissant, à part.*—Le fait est qu'il a cinq enfants. . .

5

MACHUT, *préparant le papier sur la table.*—Voyons . . . mettez-vous là. . . Il vous est si facile de griffonner deux lignes, à vous, un savant. (*Il le fait passer à la table, premier plan.*)

CABOUSSAT, *s'asseyant.*—Deux lignes . . . seulement? 10

MACHUT.—«Je certifie que ma vache était déjà morte quand le sieur Machut s'est présenté chez moi». . . Ce n'est pas long.

CABOUSSAT.—C'est vrai. (*A part.*) Après ça, en m'appliquant et en faisant des pâtés . . . (*Il se met à la table et écrit.*) «Je certifie» . . . (*A part.*) f . . . i . . . fi . . . non! je crois qu'il faut un *t* à la fin. . . Ces diables de *t* . . . Bah! je vais faire un pâté! (*Il continue à écrire.*) 15

MACHUT.—Ah! nous allons voir un peu le nez que fera monsieur Chatfinet! 20

CABOUSSAT, *se levant et lui remettant le papier.*—Voilà, mon ami. . . Il y a quelques pâtés par-ci par-là . . . mais j'ai une mauvaise plume.

MACHUT.—Ça n'y fait rien, avec un pareil papier, je suis tranquille. . . 25

CABOUSSAT, *à part.*—Oui . . . mais moi, je ne le suis pas. . .

SCÈNE XII

LES MÊMES, BLANCHE

BLANCHE, *paraissant au fond.*—Me voici de retour.

CABOUSSAT.—Ah! tu arrives bien tard . . . je viens 30 d'écrire un certificat . . . moi-même.

BLANCHE, *effrayée*.—Comment?

MACHUT, *montrant le papier*.—Le voici; je vais le montrer à tout le monde . . . (*Il met la lettre dans sa poche de redingote et cherche son chapeau.*)

5 CABOUSSAT, *bas à sa fille*.—Tu n'étais pas là. . .

BLANCHE, *bas à son père*.—À tout prix, il faut ravoir cette lettre!

CABOUSSAT.—Oui, mais comment?

BLANCHE, *à part*.—Elle est dans la poche de sa redin-
10 gote. . .

SCÈNE XIII

LES MÊMES, JEAN

JEAN, *entrant avec une terrine pleine de blanc d'Espagne, par le pan coupé gauche*.—Voilà le blanc d'Espagne.

15 BLANCHE, *à part*.—Oh! (*Bas à Jean.*) Jette tout cela sur Machut.

JEAN, *étonné*.—Hein! plaît-il?

BLANCHE, *bas*.—Va donc!

JEAN, *à part*.—Je veux bien, moi! (*Il passe entre*
20 *Machut et Caboussat, et renverse la terrine sur la redingote de Machut.*)

MACHUT.—Ah! sapristi!

BLANCHE, *marchant sur Jean*.—Maladroit!

CABOUSSAT.—Imbécile!

25 JEAN.—Mais c'est mamzelle qui m'a dit. . .

BLANCHE.—Moi?

CABOUSSAT.—Tais-toi, animal! butor!

JEAN, *se sauvant par la porte de droite*.—Je vais chercher une brosse!

30 CABOUSSAT, *à Machut*.—Vite! ôtez votre redingote!

MACHUT.—Merci! ce n'est pas la peine. . .

BLANCHE.—Si!

CABOUSSAT, *exaspéré*.—Mais ôtez donc votre redingote! (*Il le dépouille, aidé de sa fille.*)

BLANCHE, *se sauvant avec la redingote*.—Un coup de brosse . . . je reviens. (*Elle sort vivement par le premier 5 plan gauche.*)

SCÈNE XIV

CABOUSSAT, MACHUT, *puis* JEAN, *puis* POITRINAS

MACHUT.—Vraiment, c'est trop d'obligeance! . . . quand je pense que mademoiselle Blanche va broser 10 elle-même. . .

CABOUSSAT.—Oui, nous sommes comme ça. . .

MACHUT, *à part*.—On voit bien que c'est le jour des élections. . .

JEAN, *entrant vivement par la porte de droite*.—Voilà la 15 brosse! (*Il brosse la chemise de Machut, par inadvertance.*)

MACHUT, *le repoussant*.—Aïe! tu me piques avec ta brosse!

POITRINAS, *entrant par le fond, avec des fragments de vaisselle cachés dans un mouchoir*.—Ah! mes enfants! . . . 20 quelle chance! . . . quelle émotion! . . . J'ai mis à jour un tumulus . . . sous l'abricotier.

JEAN, *à part*.—Ma cachette!

POITRINAS, *tirant du mouchoir un morceau de porcelaine dorée*.—Examinez d'abord ceci! 25

JEAN, *à part*.—Ah! saperlotte! le saladier doré!

CABOUSSAT.—Hein! (*Regardant Jean.*) Mais je reconnais ça!

POITRINAS.—Le chiffre est dessus . . . un F et un C.

CABOUSSAT, *à part*.—François Caboussat. 30

POITRINAS.—Fabius Cunctator! c'est signé!

CABOUSSAT, *faisant de gros yeux à Jean*.—Qui est-ce qui a cassé ça?

POITRINAS.—Les Romains, parbleu!

JEAN.—C'est les Romains! . . . Ah! il est embêtant, il
5 déterre tout ce que je casse! (*Il sort par le pan coupé gauche.*)

POITRINAS, *tirant un fragment de vase*.—Voici un autre fragment. . . Savez-vous ce que c'est que ça. . .

MACHUT, *s'approchant*.—Voyons . . . (*Se reculant tout*
10 *à coup.*) Je connais ça.

CABOUSSAT, *même jeu*.—Moi aussi! . . . (*A part.*) Pourquoi nous apporte-t-il cela ici?

POITRINAS.—Très rare! C'est un lacrymatoire . . . de la décadence.

15 CABOUSSAT.—Ça? . . . (*A part.*) Au fait, à quoi bon le détromper . . . ça lui fait plaisir. . .

POITRINAS.—Quand les Romains perdaient un membre de leur famille, c'est là-dedans qu'ils épanchaient leur douleur. . .

20 MACHUT.—Vraiment? Singulier peuple! (*Poitrinas remonte au fond et range tous ses fragments sur le buffet.*)

JEAN, *revenant par le pan coupé gauche, à Machut*.—Voici votre redingote.

MACHUT, *l'endossant*.—Merci . . . (*Se fouillant.*) Ai-je
25 bien ma lettre? (*Il la tire.*) Oui, la voilà! . . .

CABOUSSAT, *à part*.—L'écriture de Blanche! . . . Je suis sauvé!

MACHUT.—Je vous quitte . . . je vais aux élections . . . je reviendrai vous en donner des nouvelles. (*Il sort par le*
30 *fond.*)

CABOUSSAT, *bas à Jean*.—A nous deux maintenant!

JEAN, *craintif*.—Monsieur?

CABOUSSAT.—Ici! ici!

JEAN, *s'approchant*.—Voilà.

CABOUSSAT.—M'expliqueras-tu maintenant comment le saladier doré. . .

JEAN.—Pardon . . . on m'attend pour fendre du bois.
(*Il sort vivement par le pan coupé gauche.*)

SCÈNE XV

5

CABOUSSAT, POITRINAS, *puis* BLANCHE

POITRINAS, *au fond, rangeant sur le buffet.*—Un morceau de verre! . . . du verre!

CABOUSSAT, *à part.*—Bien! ma carafe!

POITRINAS, *descendant.*—Et il y a des ânes qui pré- 10
tendent que les Romains ne connaissaient pas le verre! . . .
et taillé! Je vais leur décocher un mémoire.

CABOUSSAT.—Et vous ferez bien!

POITRINAS.—Mon ami, je vous dois un des plus beaux
jours de ma vie . . . et je veux, sans tarder, faire connaître 15
à mes collègues . . . (*Se reprenant.*) à nos collègues de
l'Académie d'Étampes ce grand fait archéologique. . .

CABOUSSAT.—C'est une bonne idée.

POITRINAS.—Je vais les prier de nommer une sous-
commission pour continuer les fouilles dans votre jardin. 20

CABOUSSAT.—Ah! mais non!

POITRINAS.—Au nom de la science! vite! une plume . . .
de l'encre. (*Il passe à la table, premier plan à droite.*)

CABOUSSAT.—Tenez . . . là! . . . sur mon bureau. (*Il
l'installe à son bureau.*) 25

POITRINAS.—Ah! vous vous servez de plumes d'oie? . . .

CABOUSSAT.—Toujours! (*Avec importance.*) Une habi-
tude de quarante années!

POITRINAS.—Elle est trop fendue. . . Vous n'auriez pas
un canif? 30

CABOUSSAT, *lui donnant un canif.*—Si . . . voilà.

POITRINAS, *tout en taillant sa plume*.—Ah! les Romains ne connaissaient pas le verre! (*Poussant un cri.*) Aïe!

CABOUSSAT.—Quoi?

POITRINAS.—Je me suis coupé!

5 CABOUSSAT.—Attendez . . . dans le tiroir . . . un chiffon . . . (*Il lui emmaillotte le doigt.*)

POITRINAS.—Merci . . . maintenant je vais vous demander un service.

CABOUSSAT.—Lequel?

10 POITRINAS.—C'est de tenir la plume à ma place; je vais dicter.

CABOUSSAT, *à part*.—Diable! (*Haut.*) Mais . . . c'est que. . .

POITRINAS.—Quoi?

15 CABOUSSAT.—Écrire à une académie. . .

POITRINAS.—Puisque vous êtes membre correspondant . . . c'est pour correspondre. . .

CABOUSSAT, *va s'asseoir à la table*.—C'est juste! (*A part, s'asseyant au bureau.*) Ils ont tous la rage de me
20 faire écrire aujourd'hui . . . et ma fille qui n'est pas là!

POITRINAS.—Y êtes-vous?

CABOUSSAT.—Un moment! (*A part.*) Peut-être qu'avec beaucoup de pâtés. . .

POITRINAS, *dictant*.—«Messieurs et chers collègues . . .
25 l'archéologie vient de s'enrichir. . .»

CABOUSSAT, *à part*.—Allons, bon! voilà qu'il me flanque des mots difficiles . . . Archéologie!

POITRINAS.—Vous y êtes?

CABOUSSAT.—Attendez . . . (*A part.*) Archéologie . . .
30 est-ce q-u-é qué? ou k-é? Oh! une idée! (*Il prend le canif et taille sa plume.*)

POITRINAS, *dictant*.—«Vient de s'enrichir, grâce à mes infatigables travaux. . .»

CABOUSSAT, *poussant un cri*.—Aïe!

35 POITRINAS.—Quoi?

CABOUSSAT.—Je me suis coupé... Donnez-moi du chiffon dans le tiroir. (*Poitrinas ouvre le tiroir et y prend un chiffon.*)

POITRINAS.—En voilà... Attendez... je vais à mon tour... (*Il lui emmaillotte le doigt.*) 5

CABOUSSAT, à part, agitant son doigt emmaillotté.—Ça y est!... je suis sauvé!

POITRINAS, agitant aussi son doigt.—C'est désolant... Enfin, j'écirai demain.

CABOUSSAT.—Voulez-vous que j'appelle ma fille? Elle 10 rédige comme Noël et Chapsal.

POITRINAS, soupirant.—Ah! vous êtes un heureux père, vous! Croyez-vous qu'elle consente à accepter mon fils?

CABOUSSAT.—Pourquoi pas?

POITRINAS.—Excusez-moi... c'est un petit détail de 15 ménage... mais je désirerais avoir une prompte réponse... parce qu'il y a, sur le cours, à Étampes, une maison charmante qui sera libre à la Toussaint... .

CABOUSSAT.—Eh bien?

POITRINAS.—Je la louerais pour le jeune ménage. 20

CABOUSSAT.—Comment! ma fille habiterait Étampes?

POITRINAS.—Sans doute: la femme suit son mari.

CABOUSSAT, à part.—Ah! mais non! ça ne me va pas! mon orthographe serait à Étampes et moi à Arpajon! ça ne se peut pas! 25

BLANCHE, paraissant par la porte, premier plan à gauche.—Je vous dérange?... .

POITRINAS.—Je vous laisse, mademoiselle; je viens de prier monsieur votre père de vous faire une communication... considérable... 30

BLANCHE.—Ah!

POITRINAS.—Et je serais bien heureux de vous la voir agréer.

UNE VOIX, en dehors.—Monsieur Poitrinas! monsieur Poitrinas! 35

POITRINAS.—C'est votre jardinier que j'ai chargé d'un nouveau sondage sous le prunier. (*Saluant Blanche.*) Mademoiselle . . . (*Il sort par le fond.*)

SCÈNE XVI

5

CABOUSSAT, BLANCHE

CABOUSSAT, *à part*.—Décidément ce jeune homme-là ne nous convient pas du tout. . . D'abord, il a un défaut. . . Je ne sais pas lequel . . . mais c'est presque un vice.

10 BLANCHE.—Eh bien, papa . . . et cette communication?

CABOUSSAT.—Voilà ce que c'est . . . une bêtise . . . un enfantillage . . . Poitrinas ne s'est-il pas mis dans la tête de te marier à son fils Edmond. . .

BLANCHE.—Ah! vraiment?

15 CABOUSSAT.—Tu ne le connais pas . . . je vais te le dépeindre. . . Ce n'est pas un mauvais sujet . . . mais il est chauve, myope, petit, commun . . . avec un gros ventre. . .

BLANCHE.—Mais, papa. . .

20 CABOUSSAT.—Ce n'est pas pour t'influencer . . . car tu es parfaitement libre. . . De plus, il lui manque trois dents . . . par devant.

BLANCHE.—Oh! par exemple!

CABOUSSAT.—De plus . . . il a un défaut . . . un défaut
25 énorme . . . qui est presque un vice. . .

BLANCHE, *effrayée*.—Un vice, monsieur Edmond!

CABOUSSAT, *tirant la lettre remise par Poitrinas*.—Attends! je l'ai là, dans ma poche . . . Écoute et frémis! (*A part.*) Elle trouvera peut-être le défaut, elle! (*Lisant.*)

30 «Mon cher papa, il faut que je te fasse un aveu . . . dont dépend le bonheur de toute ma vie . . . j'aime mademoiselle Blanche d'un amour insensé. . .»

BLANCHE, *à part, touchée*.—Ah! qu'il est bon!

CABOUSSAT, *lisant*.—«Depuis que je l'ai vue, je ne mange plus, je ne dors plus. . .»

BLANCHE, *à part*.—Pauvre garçon!

CABOUSSAT.—Le trouves-tu?

5

BLANCHE.—Non!

CABOUSSAT, *à part*.—Alors, c'est plus loin. (*Lisant*.)
«Son image emplit ma vie. . .» (*Parlé*.) C'est atroce, n'est-ce pas?

BLANCHE.—Oh! c'est bien doux, au contraire!

10

CABOUSSAT.—Comment, doux! . . . (*Mettant vivement la lettre dans sa poche*.) J'étais sûr que ce mariage ne te conviendrait pas!

BLANCHE.—Mais, papa. . .

SCÈNE XVII

15

LES MÊMES, POITRINAS, *revenant par le fond*.

POITRINAS, *paraissant*.—On a abattu un prunier . . .
mais il n'y avait rien dessous!

CABOUSSAT.—Mon prunier! que diable!

POITRINAS, *à Blanche*.—Eh bien, mademoiselle, quelle
réponse dois-je porter à mon fils?

20

BLANCHE.—Mon Dieu, monsieur. . .

CABOUSSAT, *bas à Blanche*.—Laisse-moi répondre . . .
(*à Poitrinas*.) J'ai le regret, mon cher ami, de vous an-
noncer qu'il nous est impossible de passer par-dessus le
défaut. . .

25

POITRINAS.—Je vous comprends. . . Je m'y atten-
dais. . .

CABOUSSAT, *à sa fille*.—Tu vois. . . Monsieur s'y atten-
dait. . .

30

POITRINAS.—Mais ne m'ôtez pas tout espoir . . . et

promettez-moi . . . qu'un jour . . . si, par impossible, Edmond parvenait à se faire recevoir bachelier. . .

CABOUSSAT.—Oh! alors! . . .

BLANCHE.—Bachelier?

5 POITRINAS.—Nous nous comprenons. . . Je vais re-fermer ma valise et repartir immédiatement. (*Il remonte.*)

BLANCHE, à Caboussat.—Comment!

POITRINAS, redescendant.—J'ai hâte de reporter cette mauvaise nouvelle à mon fils. (*Blanche remonte à la table*
10 *du premier plan et s'assied.*) Mais j'ai encore une prière à vous adresser. . . Voulez-vous me permettre d'emporter ces fragments d'un autre âge?

CABOUSSAT.—Faites donc! . . . puisque c'est cassé. . .

POITRINAS.—Je m'engage à les déposer au musée
15 d'Étampes, avec cette inscription: CABOUSSAT DONAVIT.
(*Il a été prendre les objets sur la table du fond.*)

CABOUSSAT.—Vous êtes bien bon!

POITRINAS, entrant dans sa chambre.—Je vais boucler ma valise. (*Il sort par la porte latérale à droite.*)

20

SCÈNE XVIII

CABOUSSAT, BLANCHE, puis MACHUT, puis JEAN

(*Blanche s'est assise devant le bureau et met ses mains devant ses yeux.*)

CABOUSSAT.—Allons! voilà une affaire terminée! . . .
25 Es-tu contente? . . . Comment! tu pleures! . . . Qu'as-tu donc?

BLANCHE, se lève et traverse devant son père.—Je crois bien! vous calomniez monsieur Edmond! Il n'est pas myope; il est grand, distingué, spirituel. . .

30 CABOUSSAT.—Tu le connais donc?

BLANCHE.—Nous avons dansé ensemble cet été.

CABOUSSAT.—Ah! diable! . . . et . . . et il ne te déplaît pas, ce jeune homme?

BLANCHE, *baissant la tête*.—Pas beaucoup.

CABOUSSAT, *à part*.—Elle l'aime! pauvre petite! . . . 5
que j'ai fait pleurer!

MACHUT, *entrant, un bouquet à la main, par le fond*.—
Vous êtes nommé . . . Chatfinet n'a eu qu'une voix . . . la
sienne . . . (*Caboussat ne répond pas*.) Ça n'a pas l'air de
vous faire plaisir. . . 10

CABOUSSAT, *préoccupé*.—Si . . . si . . . beaucoup. . .

MACHUT.—A la bonne heure! . . . (*Appelant*.) Jean! . . .
Je lui ai dit de préparer deux paniers de vin.

CABOUSSAT.—Pour quoi faire?

MACHUT.—Pour arroser la classe agricole . . . c'est 15
l'usage! . . . (*Appelant*.) Jean! Jean! du liquide!

JEAN, *entrant avec deux paniers de vin par le pan coupé
à droite*.—Voilà! voilà! (*Bas à Machut*.) J'ai fourré une
bouteille de bordeaux pour les gens de la maison.

MACHUT, *lui prenant un panier*.—Allons! en route! 20
(*Il sort avec Jean par le fond*.)

CABOUSSAT, *à part*.—Ma pauvre petite Blanche . . . il
n'y a pas à hésiter. (*Il s'assoit devant le bureau et prend
la plume*.)

BLANCHE, *à part, étonnée*.—Comment! il écrit . . . tout 25
seul! (*Elle s'approche doucement de son père, de façon à
lire ce qu'il écrit par-dessus son épaule*.)

CABOUSSAT, *écrivant*.—«Arpajonais . . . je donne ma
démission. . . »

BLANCHE.—Par exemple! (*Elle prend le papier et le 30
déchire*.)

CABOUSSAT.—Que fais-tu?

BLANCHE, *bas*.—Démission prend deux s!

CABOUSSAT, *se levant*.—J'ai encore mis un t . . . (A

part.) Je ne peux pas même donner ma démission sans ma fille! (*On entend la voix de Poitrinas dans la coulisse.*) Lui!

BLANCHE.—Je me retire.

5 CABOUSSAT.—Non . . . reste!

SCÈNE XIX

LES MÊMES, POITRINAS

POITRINAS, *avec sa valise et ses objets.*—Mon cher collègue, avant de prendre congé de vous. . .

10 CABOUSSAT, *lui prenant sa valise.*—Mon ami, souvent femme varie. . . Je viens de causer longuement avec ma fille . . . nous avons pesé le pour et le contre . . . et j'ai la satisfaction de vous apprendre qu'elle consent à épouser votre fils Edmond. (*Poitrinas laisse tomber ce qu'il porte*
15 *sur les pieds de Caboussat.*)

POITRINAS, *à Blanche.*—Ah! mademoiselle! que je suis heureux! Je vais tout de suite louer la petite maison d'Étampes.

BLANCHE.—Quelle maison?

20 CABOUSSAT, *tristement.*—Celle que tu vas habiter avec ton mari.

BLANCHE, *à part.*—Ah! pauvre père! et ses discours! (*Haut, à Poitrinas.*) Monsieur Poitrinas, il y a une condition dont mon père a oublié de vous parler.

25 POITRINAS.—Laquelle, mademoiselle?

BLANCHE.—A aucun prix et sous aucun prétexte, je ne consentirai à quitter Arpajon.

CABOUSSAT, *bas, serrant la main de sa fille.*—Ah! chère petite!

30 POITRINAS.—Je le comprends . . . c'est une ville si riche au point de vue archéologique. . . Ce ne sera pas un

obstacle . . . nous vous demandons seulement de venir passer deux mois par an à Étampes.

BLANCHE, *regardant son père*.—C'est que . . . deux mois. . .

CABOUSSAT, *bas à sa fille*.—Accepte, je m'arrangerai. 5
(*A part.*) J'ai un moyen, je me couperai . . . (*Haut.*)
C'est convenu.

POITRINAS, *à Blanche*.—Que vous êtes bonne d'avoir bien voulu passer par-dessus le défaut d'Edmond!

BLANCHE.—Mais quel défaut? 10

POITRINAS, *à Caboussat*.—Comment! vous n'avez donc pas dit?

CABOUSSAT.—Non! . . . le courage m'a manqué . . . dites-le, vous! (*A part.*) Comme ça nous allons le connaître. 15

POITRINAS, *à Blanche*.—Mon fils est un bon jeune homme, affectueux, rangé, jamais de liqueurs, excepté dans son café. . . Mais il n'a jamais pu faire accorder les participes.

CABOUSSAT.—Ce n'est que cela! mais nous ne sommes 20 pas des participes . . . pourvu que nous nous accordions.

BLANCHE.—D'ailleurs il suffira de quelques leçons . . . mon père connaît quelqu'un qui s'en chargera.

CABOUSSAT, *à part*.—Un élève de plus! . . . Elle sera la grammaire de la famille. 25

EUGÈNE LABICHE

Marianne s'en va-t-au moulin

Délicatement

Voix

Piano

mf

$\text{♩} = 76$

Fine

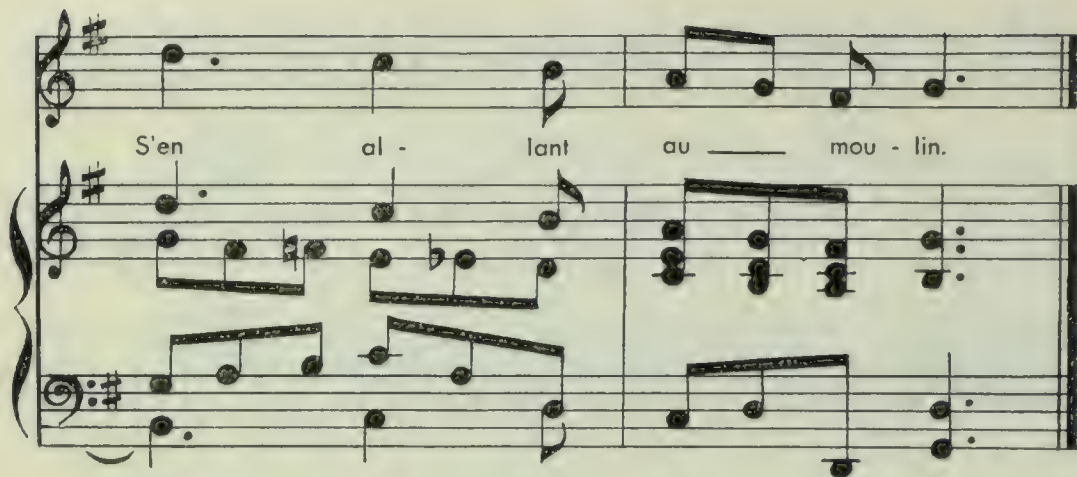
Ma - ri - ann' s'en va-t-au mou-lin, Ma - ri - ann' s'en va-

t-au mou-lin, C'est pour y fair' mou- dre son grain; C'est

pour y fair' mou-dre son grain; A

che - val sur son â - - ne, Ma p'tit' mam-zell' Ma -

rian - - ne, A che - val sur son â - ne Ca - tin,



Le meunier, qui la voit venir, *bis*
 S'empresse aussitôt de lui dire: *bis*
 Attachez-donc votre âne,
 Ma p'tit' mamzell' Marianne,
 Attachez-donc votre âne Catin,
 Par derrièr' le moulin.

Mariann' se mit à pleurer. *bis*
 Cent écus d'or lui a donnés *bis*
 Pour acheter un âne,
 Ma p'tit' mamzell' Marianne,
 Pour acheter un âne, Catin,
 En r'venant du moulin.

Pendant que le moulin marchait, *bis*
 Le loup tout à l'entour rôdait. *bis*
 Le loup a mangé l'âne,
 Ma p'tit' mamzell' Marianne,
 Le loup a mangé l'âne Catin,
 Par derrièr' le moulin.

Son père qui la voit venir *bis*
 Ne put s'empêcher de lui dire: *bis*
 Qu'avez-vous fait d'votre âne,
 Ma p'tit' mamzell' Marianne,
 Qu'avez-vous fait d'votre âne Catin,
 En allant au moulin?

C'est aujourd'hui la Saint-Michel,
bis
 Que tous les ân's changent de poil.
bis
 J'vous ramèn' le même âne,
 Ma p'tit' mamzell' Marianne,
 J'vous ramèn' le même âne, Catin,
 Qui m'porta au moulin.

C'est l'aviron qui nous mène

March tempo

Voix

Piano

M'en re - ve -

nant _____ de la jo - lie Ro - chel - le,

M'en re - ve - nant _____ de la jo - lie Ro - chel - le,

J'ai ren-con- tré ——— trois jo - lies de-moi- sel - les,

C'est l'a-vi - ron qui nous mè-ne, qui nous mè - ne,

C'est l'a-vi - ron qui nous mè-ne en haut. ——— haut. ———

J'ai point choisi, mais j'ai pris la plus belle; *bis*
J'l'y fis monter derrière' moi, sur ma selle.

C'est l'aviron qui nous mène, qui nous mène,
C'est l'aviron qui nous mène en haut.

J'y fis cent lieues sans parler avec elle; *bis*
Au bout des cent lieues, ell' me d'mandit à boire.

C'est l'aviron qui nous mène, qui nous mène,
C'est l'aviron qui nous mène en haut.

Je l'ai menée auprès d'une fontaine; *bis*
Quand ell' fut là, ell' ne voulut point boire.

C'est l'aviron qui nous mène, qui nous mène,
C'est l'aviron qui nous mène en haut.

Je l'ai menée au logis de son père; *bis*
Quand ell' fut là, ell' buvait à pleins verres;

C'est l'aviron qui nous mène, qui nous mène,
C'est l'aviron qui nous mène en haut.

A la santé de son père et sa mère; *bis*
A la santé d'celui que son cœur aime.

C'est l'aviron qui nous mène, qui nous mène,
C'est l'aviron qui nous mène en haut.

Gai lon la, gai le rosier

Gaiement

Voix

Piano

$\text{♩} = 96$

Fine

Par der-rièr' chez ma tan - te Lui ya t-un

bois jo - li, — Le ros - si - gnol y

The musical score is written for voice and piano. The key signature has two sharps (F# and C#), and the time signature is 3/8. The tempo is marked as 'Gaiement' with a quarter note equal to 96 beats. The score is divided into three systems. The first system shows the vocal line and piano accompaniment. The second system contains the lyrics 'Par der-rièr' chez ma tan - te Lui ya t-un'. The third system contains the lyrics 'bois jo - li, — Le ros - si - gnol y'. The piano part features a rhythmic accompaniment with chords and single notes. The vocal line is simple and melodic. The score ends with a 'Fine' marking.

chan - te Et le jour et la nuit.

The first system of the musical score is in G major (one sharp) and 4/4 time. It consists of a vocal line and a piano accompaniment. The vocal line begins with a half note G4, followed by a quarter note A4, a quarter note B4, a quarter note A4, a quarter note G4, and a half note F#4. The piano accompaniment features a steady eighth-note bass line in the left hand and chords in the right hand. The lyrics 'chan - te Et le jour et la nuit.' are written below the vocal line.

Gai lon la, ——— gai .le ro - sier ———

The second system continues the melody. The vocal line has a half note G4, a quarter note A4, a quarter note B4, a quarter note A4, a quarter note G4, and a half note F#4. The piano accompaniment continues with the same rhythmic pattern. The lyrics 'Gai lon la, ——— gai .le ro - sier ———' are written below the vocal line.

Du jo - li mois de mai. ———

The third system concludes the piece. The vocal line has a half note G4, a quarter note A4, a quarter note B4, a quarter note A4, a quarter note G4, and a half note F#4. The piano accompaniment continues with the same rhythmic pattern. The lyrics 'Du jo - li mois de mai. ———' are written below the vocal line.

Le rossignol y chante
Et le jour et la nuit.
Il chante pour ces belles
Qui n'ont pas de mari.
Gai lon la, gai le rosier
Du joli mois de mai.

Il ne chant' pas pour moi,
Car j'en ai-t-un joli,
Il n'est point dans la danse,
Il est bien loin d'ici.
Gai lon la, gai le rosier
Du joli mois de mai.

Il est dans la Hollande;
Les Hollandais l'ont pris.
—Que donneriez-vous, belle,
Qui l'amèn'rait ici?
Gai lon la, gai le rosier
Du joli mois de mai.

Je donnerais Versailles,
Paris et Saint-Denis,
Et la claire fontaine
De mon jardin joli.
Gai lon la, gai le rosier
Du joli mois de mai.

Il est né le divin enfant

Moderato

Voix

Piano

mf *f*

mf *mf*

Il est né, le di -

vin En - fant: Jou - ez, haut-bois, ré - son - nez, mu - set - tes,

This musical score is for the song 'Il est né le divin enfant' in G major (one sharp) and 2/4 time. It is marked 'Moderato'. The score is arranged for voice and piano. The piano part features a melody in the right hand and a bass line in the left hand. The first system shows the piano introduction with a mezzo-forte (*mf*) dynamic. The second system begins the vocal entry with the lyrics 'Il est né, le di -' and continues with piano accompaniment. The third system continues the vocal melody with the lyrics 'vin En - fant: Jou - ez, haut-bois, ré - son - nez, mu - set - tes,'. The piano accompaniment includes various musical notations such as slurs, ties, and dynamic markings like *mf* and *f*.

Fine

Il est né, le di - vin En - fant: Chan-tons tous son a - vè - ne - ment!

Fine

piu f

p

1. De - puis plus de qua - tre mille ans, Nous le pro-met-taient les pro-phè-tes,

p

De - puis plus de qua - tre mille ans, Nous at - ten-dions cet heu-reux temps,

The musical score is written in G major (one sharp) and 4/4 time. It consists of three systems. The first system features a vocal line on a single staff and a piano accompaniment on two staves. The lyrics are 'Il est né, le di - vin En - fant: Chan-tons tous son a - vè - ne - ment!'. The piano part includes a 'piu f' (pianissimo) marking. The second system continues the piano accompaniment with a 'p' (piano) marking. The lyrics are '1. De - puis plus de qua - tre mille ans, Nous le pro-met-taient les pro-phè-tes,'. The third system features a vocal line and a piano accompaniment. The lyrics are 'De - puis plus de qua - tre mille ans, Nous at - ten-dions cet heu-reux temps,'. The score ends with a double bar line and a repeat sign.

2. Ah! qu'il est beau, qu'il est charmant!
Ah! que ses grâces sont parfaites!
Ah! qu'il est beau, qu'il est charmant!
Qu'il est doux ce divin Enfant!
Chœur—Il est né, *etc.*
3. Une étable est son logement,
Un peu de paille est sa couchette,
Une étable est son logement,
Pour un Dieu quel abaissement!
Chœur—Il est né, *etc.*
4. Il veut nos cœurs, il les attend,
Il veut en faire la conquête;
Il veut nos cœurs, il les attend:
Qu'ils soient à lui dès ce moment.
Chœur—Il est né, *etc.*
5. Partez, ô rois de l'Orient!
Venez vous unir à nos fêtes;
Partez, ô rois de l'Orient!
Venez adorer cet Enfant.
Chœur—Il est né, *etc.*
6. O Jésus, ô Roi tout-puissant!
Tout petit enfant que vous êtes,
O Jésus, ô Roi tout-puissant!
Régnez sur nous entièrement.
Chœur—Il est né, *etc.*

Les anges dans nos campagnes

Maestoso

Voix

Les an - ges dans nos cam - pa-gnes Ont en-ton-né l'hym-

Piano

ne des cieux, Et l'é - cho de nos mon - ta - gnes

Re - dit ce chant mé - lo - di - eux: Glo -

The musical score is written for voice and piano. The voice part is on a single staff with a treble clef and a key signature of one flat (B-flat). The piano accompaniment is on two staves (treble and bass clefs) with a key signature of one flat. The tempo is marked 'Maestoso'. The lyrics are written below the voice staff. The score is divided into three systems. The first system contains the first line of the song. The second system contains the second line. The third system contains the third line, which ends with a double bar line and a repeat sign. The piano accompaniment features a steady eighth-note pattern in the right hand and a simpler bass line in the left hand.

Chansons

121

A musical score for a piece titled "Gloria in excelsis Deo". The score is written on three staves. The top staff is a single melodic line in treble clef. The bottom two staves are a piano accompaniment in grand staff (treble and bass clefs). The music is in 4/4 time, indicated by a common time signature. The key signature has one flat (B-flat). The lyrics "ri - a, in ex - cel - sis De - o!" are written below the top staff. The score includes various musical notations such as notes, rests, and dynamic markings like "p" (piano). There are some ink smudges and a large, dark, irregular mark at the top of the page, possibly a stamp or a piece of tape.

- - ri - a in ex cel sis De - - - o! _____

Bergers, pour qui cette fête?
Quel est l'objet de tous ces chants?
Quel vainqueur, quelle conquête
Mérite ces cris triomphants?
Gloria, *etc.*

Ils annoncent la naissance
Du libérateur d'Israël,
Et pleins de reconnaissance
Chantent en ce jour solennel:
Gloria, *etc.*

Cherchons tous l'heureux village
Qui l'a vu naître sous ses toits;
Offrons-lui le tendre hommage
Et de nos cœurs et de nos voix.
Gloria, *etc.*

Dans l'humilité profonde
Où vous paraissez à nos yeux,
Pour vous louer, Roi du monde,
Nous redirons ce chant joyeux:
Gloria, *etc.*

Toujours charmé du mystère
Qu'opère ici-bas votre amour,
Notre bonheur sur la terre
Sera de chanter chaque jour:
Gloria, *etc.*

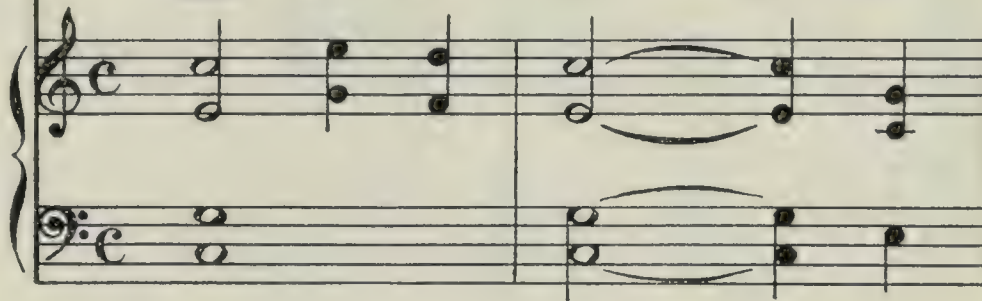
*Dans cette étable**Moderato*

Voix



Dans cette é - - ta - - ble, Que

Piano

Two systems of musical notation. The first system shows the vocal melody and piano accompaniment for the second line of the song. The second system continues the melody and accompaniment, ending with a fermata in the piano part.

Jé - sus est char - mant, Qu'il est ai - ma - ble Dans

Two systems of musical notation. The first system shows the vocal melody and piano accompaniment for the third line of the song. The second system continues the melody and accompaniment, ending with a fermata in the piano part.

son a - bais - se - ment. Que d'at - traits à la

fois! Non, les pa-lais des rois N'ont

rien de com - pa - ra - ble Aux beau - tés

que je vois Dans cette é - ta - ble.

Que sa puissance
Paraît bien en ce jour,
Malgré l'enfance
De ce Dieu plein d'amour!
L'esclave racheté
Et tout l'enfer dompté
Font voir qu'à sa naissance
Rien n'est si redouté
Que sa puissance.

Heureux mystère!
Jésus souffrant pour nous,
D'un Dieu sévère
Apaise le courroux.
Pour sauver le pécheur,
Il naît dans la douleur,
Et sa bonté de père
Eclipse sa grandeur.
Heureux mystère!

EXERCISES

Termes et expressions à employer dans les définitions:

1. Grelotter *veut dire* (ou *signifie*) trembler de froid.
2. Cependant *est le synonyme de* toutefois.
3. Paresseux *est le contraire de* diligent.
4. Le renard est un animal *qui ressemble au* chien.
5. Le brigandage *est l'action de* voler à main armée.
6. Un couteau est *un instrument qui sert à* (ou *dont on se sert pour*, ou *qu'on emploie pour*) couper.
7. Le marché est *un lieu public où* l'on vend certaines marchandises.
8. Un râteau est *un instrument d'agriculture avec lequel* on ramasse du foin, etc.
9. Un verre est *un vase à* boire.
10. Une charrette est *une voiture à* deux roues *pour* transporter le foin, etc.

Autres mots utiles:

apparatus, un appareil; *building*, un bâtiment, un édifice; *clothing* (*an article of*), un vêtement; *drink*, une boisson; *feeling*, un sentiment; *food*, un aliment; *furniture* (*a piece of*), un meuble; *group*, un groupe; *implement*, un instrument; *kind*, une espèce; *liquid*, un liquide; *machine*, une machine; *metal*, un métal; *object*, un objet; *part*, une partie; *person*, une personne; *place*, un endroit, un lieu; *plant*, une plante; *quality*, une qualité; *receptacle*, un vase, un récipient; *sound*, un son; *substance*, une substance; *tool*, un outil; *utensil*, un ustensile; *vegetable*, un légume; *vehicle*, une voiture; *vessel*, un vase; *weapon*, une arme.

Exercises

Le Fer à cheval—I

(Pages 1-4)

A. Répondez en français aux questions suivantes:

1. Où les deux Canadiens français passaient-ils l'hiver?
2. Pourquoi Alphonse était-il si jubilant d'avoir perdu cinq dollars?
3. En plus des miroirs cassés, quels porte-malheur craignait-il?
4. Pourquoi le raconteur aimait-il mieux l'hiver de la Louisiane que celui de Québec ou de Chicago?
5. Quel travail faisait Alphonse?
6. Où était son appartement?
7. Qu'est-ce qui le séparait des bureaux de la maison?
8. Comment Alphonse et son ami pouvaient-ils toujours voir ce qui se passait du côté de la façade?
9. Quelles fêtes approchaient?
10. Quelle tâche difficile le domestique avait-il à faire un matin?
11. Comment l'ami s'expliquait-il la mauvaise humeur d'Alphonse pendant les jours suivant cet incident?
12. Quelle était la vraie explication de son humeur morose?
13. Qui soupçonnait-il?
14. Pourquoi Alphonse avait-il eu tant d'argent dans son porte-monnaie?
15. Où avait-il laissé son porte-monnaie?
16. A quoi attribuait-il sa malchance?
17. Quel objet devait détourner la mauvaise chance?
18. Où avait-il placé cet objet?
19. Où allait Alphonse plus tard?
20. Pourquoi voulait-il manger des croquignoles ce soir-là?

B. 1. Complétez chacune des explications ci-dessous en remplaçant le tiret par un des adjectifs suivants:

affairé, aimable, fataliste, glacial, inquiet, loyal, méridional, morose, préoccupé, taciturne

- (i) ——— signifie digne d'être aimé. (ii) ——— signifie fidèle et dévoué. (iii) Une personne ——— croit que tout est déterminé d'avance. (iv) Un homme ——— est un homme qui a, ou qui semble avoir, beaucoup à faire. (v) Un climat ——— est un climat propre aux pays du sud. (vi) ——— veut dire

extrêmement froid. (vii) ——— est le contraire de gai. (viii) ——— signifie absorbé. (ix) Un homme ——— est un homme qui n'a pas l'esprit tranquille. (x) Une personne ——— est une personne qui parle peu.

2. *Comment s'appellent les habitants des villes ou des pays suivants?*

Montréal, la Louisiane, l'Angleterre, l'Écosse, l'Irlande, Marseille, Lyon, la Pologne, le Portugal, le Japon

3. Prononciation. [i]

Divisez les mots suivants en syllabes et prononcez chaque syllabe distinctement:

matinale, accidentellement, disponibilité, inadmissible, innocent, minuit, disparu, conviction, solitaire, illuminé

C. Révision de grammaire—pronoms personnels compléments.

Traduisez en français:

1. Look at him! There he is, dancing on the sidewalk.
2. Why do you avoid black cats? Are you afraid of them?
3. When she breaks a mirror she expects that some misfortune will happen to her.
4. Have you ever broken one? I have broken many.
5. Come into our apartment. John and I share it.
6. Wait for me here if you wish, but don't wait for me in the street.
7. He showed them the furnished rooms behind the store. Alphonse and his companion lived there.
8. When you take off your vest don't leave it on the back of the chair.
9. Let us protect ourselves against the cold.
10. There is the money that I drew from the bank. Give it to him.

Le Fer à cheval—II

(Pages 5-11)

A. Répondez en français aux questions suivantes:

1. Qu'est-ce qui a éveillé l'ami d'Alphonse?
2. Qu'est-ce qui causait de la terreur depuis quelques semaines aux habitants de la Nouvelle-Orléans?
3. Quels moyens les cambrioleurs em-

ployaient-ils pour ouvrir les coffres de sûreté? 4. Qu'est-ce que le raconteur a vu en regardant du côté des bureaux? 5. Qu'a-t-il pu voir en s'agenouillant sur son lit? 6. Qu'a-t-il entendu? 7. Pourquoi lui serait-il impossible de s'échapper de sa chambre si les voleurs venaient de son côté? 8. A quelle arme a-t-il pensé tout à coup? 9. Où allait-il attendre les voleurs? 10. Comment s'est manifestée la peur folle du raconteur? 11. Comment espérait-il être délivré du danger? 12. Qu'est-ce qui a mis fin à cet espoir? 13. Qu'a-t-il décidé de faire pour se sauver? 14. Comment a-t-il mis en exécution ce plan hardi? 15. Qui étaient les supposés voleurs? 16. Pourquoi les agents de police étaient-ils entrés dans l'appartement? 17. Qu'est-ce qui a empêché le fer à cheval de blesser l'homme qu'il a frappé? 18. Que faisaient les trois hommes quand Alphonse est rentré? 19. Qu'est-ce que les quatre hommes ont commencé à faire ensuite? 20. Comment Pat est-il arrivé au haut de la pile de barils? 21. Quel objet inattendu y a-t-il trouvé? 22. Pourquoi Alphonse est-il devenu triste en regardant le porte-monnaie? 23. A quoi a-t-il attribué sa bonne chance? 24. Comment le porte-monnaie était-il arrivé de la poche du gilet sur la pile de barils? 25. Comment Alphonse a-t-il récompensé John au nouvel an?

B. 1. *Traduisez en français les noms suivants, en imitant le modèle donné:*

(i) MODÈLE: horse-shoe = *fer à cheval*

coffee-cup, tea-spoon, tooth-brush, hair-pin, note (letter)-paper, wine-glass, hand-bag, broom-handle

(ii) MODÈLE: bed-room = *chambre à coucher*

dining-room, type-writer (writing-machine), sewing-machine, writing-table, laundry-iron (*repasser* = to iron), playing-cards

(iii) MODÈLE: purse = *porte-monnaie*

pen-holder, coat-rack, cigarette-case, key-ring, lucky-charm, portfolio

2. *Nommez toutes les parties du corps humain qui sont mentionnées aux pages 6-7.*

3. Prononciation. [e], [ɛ]

Arrangez les mots ci-dessous en deux colonnes, en mettant dans l'une tous les mots qui contiennent le son [e], et dans l'autre tous ceux qui contiennent le son [ɛ]:

alerte, atteignait, balai, bouteille, caisse, jetai, lumière, pied, pénétrez, poignet, premier, nez, réfugié, sergent, suprême, soudaine

C. Révision—pronoms accentués ou disjoints.

Traduisez les phrases suivantes:

1. I read the account of it in the newspapers myself. 2. The burglars were walking straight toward him. 3. They were looking around them to the right and to the left. 4. He and I were more terrified than she. 5. One is always more timid abroad than at home. 6. Did he light the gas himself? 7. "I know nothing about it", I remarked. "Nor do I", said she. 8. Who climbed up on the barrels? — They did. 9. Is it he who always leaves the door open? 10. As for them, they will never forget that Christmas Eve.

D. Arrangez les mots suivants en paires selon le sens, et composez une phrase avec chaque paire:

argent, boire, bougie, bouteille, caisse, clef, échelle, étrennes, fenêtre, feu, jour de l'an, lumière, monter, poêle, serrure, vitre

Le Travail—I

(Pages 12-17, l. 30)

A. 1. Qu'est-ce qu'une Seigneurie? une concession? une paroisse? un rang? 2. Combien d'années les Letiec ont-ils déjà passées dans leur ferme? 3. Quel âge ont-ils? 4. Quel travail ont-ils dû faire avant de pouvoir cultiver la terre? 5. Comment les enfants Letiec ont-ils fait plaisir à leurs parents? 6. Qu'est devenu le fils aîné? 7. Que sont devenus les autres enfants?

- ✓ 8. Quel rêve Anselme a-t-il fait autrefois? 9. Qu'est-ce qu'un rentier? 10. Qu'est-ce qui a toujours paru si agréable à Anselme dans la vie d'un rentier? 11. Comment Catherine regarde-t-elle l'ambition de son mari? 12. D'où Anselme et Catherine obtiendront-ils l'argent nécessaire pour vivre en rentiers? 13. Où habiteront-ils? 14. Comment passeront-ils la journée et que feront-ils le soir? 15. Quelle objection Catherine a-t-elle à faire au projet d'Anselme? 16. Quels arguments emploie-t-il pour convaincre sa femme? 17. Que décident-ils de faire enfin? 18. Quelle raison le notaire a-t-il de croire que le père Bellefeuille achètera la propriété d'Anselme? 19. En quoi consiste le «roulant»? 20. Qu'est-ce qu'Anselme et Catherine gardent pour la maisonnette du village? 21. Comment annonce-t-on la vente? 22. Quel est le résultat de la vente? 23. Que fait Catherine de l'argent? 24. Quelle perspective réjouit Anselme? 25. Comment les deux paysans passent-ils la soirée? 26. Pourquoi Catherine est-elle triste en pensant à la vieille charrue? 27. Quels arguments y a-t-il pour et contre la vente de la vache? 28. Quelles qualités la Grise possède-t-elle? 29. Quelles indications y a-t-il qu'Anselme n'est pas tout à fait satisfait? 30. Quelle pensée le console?

B. 1. Définissez les adjectifs dans les expressions qui suivent (voir l'exercice B. 1, page 129):

(i) des paysans *industrieux* (ii) la forêt *prochaine* (iii) la tâche *incessante* (iv) un travail *dur* (v) un parti *avantageux* (vi) le fils *aîné* (vii) la lutte *opiniâtre* (viii) la tâche *quotidienne* (ix) une somme *suffisante* (x) le toit *paternel*

2. Mettez tous les mots possibles au pluriel:

(i) Sois bon pour cet animal. (ii) Ce monsieur a acheté notre troupeau. (iii) Son fils s'est établi sur cette terre. (iv) C'est un prix avantageux. (v) Quel mauvais jour j'ai passé! (vi) Je commence à me faire vieux. (vii) «Tu dois te reposer»,

lui dit-il. (viii) Votre voisin est venu emprunter mon cheval gris.

3. *Écrivez les adverbes qui correspondent aux adjectifs suivants:*

(i) amer (ii) long (iii) juste (iv) pareil (v) paternel (vi) sérieux (vii) premier (viii) incessant (ix) mauvais (x) meilleur.

4. *Mettez le verbe entre parenthèses au passé indéfini:*

(i) Catherine (compter) les écus, puis elle les (serrer) dans l'armoire. (ii) Après cela elle (s'asseoir) sur le perron. (iii) Anselme aime les champs qu'il (labourer). (iv) Quelle belle maisonnette ils (choisir)! (v) Ils (se rappeler) les premières années à la ferme. (vi) La vache et la jument (partir). (vii) Le fermier a besoin des instruments qu'il (vendre). (viii) Ils (se coucher) de bonne heure mais ils ne (dormir) pas.

5. **Prononciation.** [a], [ɑ]

Prononcez les mots suivants en donnant à chaque syllabe toute sa valeur:

[a] matinée, alluma, armoire, remarqua, regarda, partager, réaliser, débarrasser, travailla, Canadien

[ɑ] pas, passer, grasse, grâce, tâche, hâler, âme, opiniâtre, relâche, râteau

C. Révision—présent du subjonctif.

1. *Étudiez le présent du subjonctif des verbes se reposer, s'établir, vendre, avoir, être, faire, aller, venir, voir.*

2. *En imitant la tournure suivante, traduisez les phrases en dessous:*

(EXEMPLE: Veux-tu que je te dise? = *Do you want me to tell you?*)

(i) She wants you to rest after supper. (ii) The father wants his eldest son to settle in the neighbourhood. (iii) Does she not want her husband to sell the farm? (iv) I don't wish you to be hungry. (v) The notary wishes you to be at his place at half past ten. (vi) Our neighbours want us to play a game of checkers with them this evening. (vii) Catherine wants them

to go to mass with her to-morrow morning. (viii) Anselme wants his wife to come and sit on the porch. (ix) Do you wish her to be afraid of you? (x) I want you to see if everything is in order.

Le Travail—II

(Pages 17, 1. 31-22)

- A. 1. A quelle heure Anselme s'est-il réveillé le lendemain matin? 2. Pourquoi ne s'est-il pas levé? 3. Pourquoi ne pouvait-il pas se rendormir? 4. Quelle pensée le troublait? 5. Pourquoi Catherine ne s'était-elle pas levée en se réveillant? 6. Où Anselme est-il allé après s'être levé? 7. Quels sons venaient des autres fermes? 8. Quel aspect triste avait le poulailler chez Letiec? 9. Pourquoi Anselme ne voulait-il pas entrer dans l'étable? 10. Pour quel travail avait-il besoin d'une fourche ou d'un râteau? 11. Où est-il allé pour jeter un coup d'œil sur son domaine? 12. Pour quelles raisons cette terre lui était-elle si chère? 13. Quelle pensée le rendait si triste? 14. Où Anselme est-il allé après le déjeuner? 15. Pourquoi Catherine a-t-elle souri? 16. Que sont allés chercher les deux époux? 17. De quelle manière les deux bêtes ont-elles marqué leur contentement d'être revenues? 18. Comment Catherine s'est-elle excusée d'avoir ramené la vache? 19. Pour quel travail Anselme prétendait-il avoir besoin de la Grise? 20. De quel instrument aurait-il besoin aussi? 21. Mentionnez quelques travaux pour lesquels les deux paysans ont dû emprunter des outils et des instruments. 22. Quelles indications y a-t-il qu'ils n'étaient pas heureux? 23. Au bout de quinze jours que pensait Anselme de la vie de rentiers? 24. Comment Catherine a-t-elle montré qu'elle partageait son opinion? 25. Comment serait-il encore possible de revenir sur leur décision de se faire rentiers? 26. A quelle vérité les Letiec n'avaient-ils pas pensé? 27. Qu'est-ce qu'ils se sont reproché? 28. Comment sait-on

qu'Anselme était toujours vigoureux? 29. Qu'est-ce qu'Anselme a annoncé au notaire le lendemain? 30. Quelle raison a-t-il donnée de sa décision?

B. 1. *Arrangez les mots suivants en groupes selon le sens. Chaque groupe doit contenir un verbe et deux autres mots.*

(EXEMPLE: éclairer, la lumière, le soleil.)

éclairer, engranger, étudier, chanter, hennir, labourer, traire, travailler, vivre

le blé, la charrue, le cheval, le coq, dur, l'écurie, l'étable, les gerbes, la lumière, le perchoir, le prêtre, le rentier, le revenu, le séminaire, le soleil, la tâche, la terre, la vache

(2) *Définissez les mots suivants en vous servant des mots homme, meuble, bâtiment, voiture, instrument:*

(EXEMPLE: Une armoire est un meuble où l'on serre les vêtements etc.)

un notaire, un rentier, un paysan, une armoire, un lit, une grange, un poulailier, une charrette, un râteau, une fourche, une étable

(3) *Remplacez les tirets par la forme convenable des verbes laisser, partir, quitter, selon le sens:*

(i) En grandissant, les enfants — le toit paternel.
 (ii) Tristement, le paysan vit — la vache. (iii) Avant de — mon domaine, je vais labourer ce champ. (iv) Où as-tu — ta pipe? (v) Il y a longtemps que nos amis — d'ici. (vi) Si elle est fatiguée, — -la dormir. (vii) — -tu déjà pour l'école? (viii) J'avais — l'argent sur la table. (ix) Il a — sa femme et ses enfants pour toujours. (x) Nous — de chez nous à quatre heures.

4. Prononciation. [ɔ], [o]

Prononcez: [ɔ] domaine, notaire, économie, auraient, ordinaire, mobilier, saura, produit, récolter, sommeil

[o] clôture, tantôt, arroser, paupières, closes, épaules, pauvreté, cause, beauté, précaution

C. Révision—l'imparfait, le passé indéfini, le plus-que-parfait.

Traduisez les phrases suivantes:

1. Anselme consulted a notary whom he knew well.
2. The latter (*celui-ci*) found a buyer who wanted only the land.
3. Anselme sold all the cattle and implements to his neighbours.
4. Soon he regretted his action and began to be bored.
5. One morning he went to see the friend who had bought the mare.
6. A few hours later he returned, leading her by the bridle.
7. During his absence Catherine had gone to get the cow.
8. Each day he and his wife would borrow a tool or an implement.
9. While he ploughed, his wife looked after the cow and the hens.
10. Nez-Blanc seemed very happy to be back.

D. Sujet de composition: Le paysan canadien-français—son travail et ses plaisirs.

La Dernière Classe

(Pages 23-28)

- A.** 1. Où et quand se passe l'action de ce récit? 2. Qui raconte l'histoire? 3. Quel sujet de grammaire allait-on discuter ce jour-là? 4. Pourquoi le petit garçon avait-il peur d'être grondé? 5. Qu'aurait-il préféré faire? Pourquoi? 6. Pourquoi Franz était-il inquiet en voyant du monde devant le grillage aux affiches? 7. Que lui a dit le forgeron? (*Employez le discours indirect dans votre réponse.*) 8. Décrivez le commencement de la classe un jour ordinaire, et ce jour-là. 9. Qu'est-ce que Franz a remarqué d'extraordinaire en jetant un regard autour de la salle de classe? Mentionnez le professeur, les élèves, et les visiteurs. 10. Ce devait être leur dernière leçon de français. Pourquoi? 11. Qu'est-ce que le petit Franz avait fait au lieu d'étudier? 12. Pourquoi les vieux du village étaient-ils venus à l'école? 13. Comment la récitation de Franz a-t-elle réussi? 14. En quoi les parents et le maître d'école étaient-ils coupables?

15. Qu'est-ce que M. Hamel leur a dit de la langue française?
 16. Pourquoi Franz a-t-il trouvé la leçon si facile ce matin-là?
 (*Deux raisons.*) 17. A quoi les exemples pour la leçon d'écriture
 étaient-ils attachés? 18. A quoi ressemblaient-ils? 19. Que
 faisaient (i) les grands (ii) les petits pendant la leçon d'écriture?
 20. Depuis combien d'années M. Hamel enseignait-il dans cette
 école. 21. Quels changements s'étaient opérés pendant ce
 temps? 22. Où demeuraient M. Hamel et sa sœur? 23. Que
 faisait le vieux Hauser pendant la leçon de lecture? 24. Qu'a-
 t-on entendu à midi? 25. Décrivez la fin de la classe.

B. 1. *Trouvez dans le texte (pages 23-26, l. 5), l'équivalent de:*

(i) réprimander (ii) questionner (iii) le bord (iv) la maison où
 se trouvent les bureaux de la municipalité (v) un avis exposé
 dans un endroit public (vi) le bruit (vii) le meuble sur lequel
 écrivent les élèves (viii) une grande peur (ix) ordinairement
 (x) causer une violente émotion (xi) une manière (12) le pays où
 l'on est né

2. *Écrivez, en indiquant le genre, les noms qui correspondent
 aux verbes suivants:*

(i) courir (ii) afficher (iii) commencer (iv) taper (v) distribuer
 (vi) punir (vii) servir (viii) exercer (ix) devoir (x) parler

3. *Quel est le contraire de:*

(i) tôt (ii) (parler) haut (iii) ennuyeux (iv) lourd (v) oublier
 (vi) le malheur (vii) le plus (viii) neuf (ix) pareil (x) au-dessus?

4. *Trouvez dans l'histoire dix verbes qui expriment ce que font
 le professeur et les élèves en classe, e.g., enseigner, apprendre.*

5. *Faites une liste de tous les mots dans cette histoire qui expri-
 ments des sons, e.g., siffler.*

6. **Prononciation.** [u], [y]

Prononcez les mots qui suivent:

[u] course, lourd, toujours, ouverte, bouleverser

[y] tu, jusque, surprit, pupitre, écriture

[u], [y] vous, vu; boue, bu; roue, rue; dessous, dessus; voulurent,
 courussent

[i], [y] vis, vu; fis, fus; pire, pure; il eut, minute, illumine, inutile

C. Traduisez en français:

Little Franz was late for school. In passing the town-hall he noticed some people standing in front of the notice-board. However, he did not stop, as he did not wish to waste any time.

On arriving at school Franz was surprised to see that his teacher was wearing his fine Sunday clothes. There were also some old people from the village sitting at the back of the class-room. While he was wondering about all this, Mr. Hamel, the teacher, got up. He explained that the order had come from Berlin to teach only German in the schools of Alsace and Lorraine. This would be their last French lesson.

D. Sujet de composition: La journée d'un petit écolier alsacien.

Le Montagnard exilé

(Pages 29-30)

A. 1. A qui le montagnard parle-t-il? De quoi parle-t-il? 2. De quelles personnes et de quelles choses se souvient-il en particulier? 3. Qu'est-ce qu'une chaumière? la Dore? un Maure? l'airain? l'hirondelle? 4. Pourquoi les mots *effleurer*, *agile*, *mobile* (strophe 4) sont-ils bien choisis? 5. Quel est l'effet produit par la longueur et la sonorité des voyelles et par la répétition des rimes?

La Conversion du soldat Brommit

(Pages 31-37)

A 1. Qui étaient Brommit et Aurelle? 2. De quoi parlait Brommit lorsqu'il venait réveiller Aurelle chaque matin? 3. Comment les soldats se groupaient-ils pour aller à l'église? 4. Quelle partie du *Church Parade* Brommit détestait-il? 5. En quoi la

tenue de parade différait-elle de l'uniforme ordinaire? 6. Comment Brommit avait-il appris que l'inspection avant le départ pour l'église n'était pas une simple formalité? 7. Pourquoi Brommit se disait-il qu'il était stupide? 8. Qu'a-t-il remarqué de particulier sur la pancarte dans le bureau du sergent-major? 9. Quelle idée lui est venue? 10. Que voulait-il savoir avant de s'expliquer avec le colonel? 11. Qui lui a fourni les renseignements nécessaires? 12. Qu'est-ce qui lui plaisait dans la doctrine de Wesley? 13. Pourquoi n'a-t-il pas révélé son secret au sergent-major? 14. Quelle raison a-t-il donnée au colonel de vouloir changer de religion? 15. Pourquoi n'aurait-il pas semblé raisonnable de refuser la demande de Brommit? 16. Pourquoi Brommit a-t-il dû revenir voir le colonel vendredi soir? 17. A combien de services faudrait-il qu'il assistât chaque dimanche? 18. Pourquoi n'oserait-il manquer un service? 19. Pourquoi le sermon du Révérend Short n'a-t-il pas plu à Brommit? 20. Qu'est-ce que le ministre a dit à Brommit après le service? 21. Qu'est-ce qui est arrivé un dimanche lorsque Brommit a manqué l'église? 22. Quelle idée malencontreuse la congrégation a-t-elle eue? 23. Qu'est-ce qui a décidé Brommit à ne plus être Wesleyen? 24. Comment a-t-il expliqué au colonel ce nouveau changement d'idées? 25. Comment devrait-il passer le dimanche à l'avenir?

B. 1. Trouvez dans le texte (pages 31-32, l. 20), les expressions dont voici les définitions:

(i) le soldat attaché au service d'un officier (ii) gros et court (iii) très habilement (iv) une marche en rangs (v) tolérer beaucoup de choses (vi) quelqu'un qui adore les idoles (vii) l'action de faire briller (viii) l'uniforme (ix) très brillant (x) le bâtiment où logent les soldats (xi) les travaux que les soldats sont obligés de faire à tour de rôle (xii) l'action de rendre propre (xiii) être exempté de (xiv) les ruses de la profession (xv) ne pas mériter

2. Remplacez le tiret par la forme convenable du pronom relatif:

(i) — me rendait fou, c'étaient les nettoyages le dimanche matin. (ii) Le colonel a écouté tout — j'avais à dire. (iii) Il m'a demandé à — je croyais. (iv) Voilà une religion — me convenait. (v) La religion à — je pensais, n'était pas bien connue. (vi) Les sermons — le chapelain prononçait étaient terribles. (vii) Les choses à — nous devions renoncer étaient peu importantes. (viii) Qui surveillait le détachement à — vous apparteniez? (ix) L'église — il prêchait n'était pas loin. (x) L'homme à — Brommit parle est l'interprète.

3. Prononciation. [ø], [œ]

Prononcez:

(i) [ø] bleu, ceux, œufs, creuse, furieux, furieuse, vigoureux, vigoureuse

(ii) [œ] cœur, seul, œuf, jeune, neuf heures, douceur, malheur, d'ailleurs

(iii) pire, père, par, port, pour, pur, peur;
si, ses, sa, seau, sous, su, ceux

✓ C. Traduisez le paragraphe suivant en français:

1 Sergeant Brommit was a good soldier but he detested Church Parade. 2 Since there were no Wesleyans in his regiment there would be no Church Parade. 3 Brommit therefore decided to change his religion. 4 Unfortunately Slippery Bill, the old colonel, knew his job too well. 5 He told the Wesleyan minister to inform him if Brommit missed a Sunday service or a Friday evening lecture. 6 For a month Brommit endured the long sermons. 7 However, when the Reverend Mr. Short reproached him about his girl, he decided not to go to his church any more. 8 He told Slippery Bill that he had a new religion of his own. 9 From that day on, Brommit, who hated fatigue duty, washed the stairways of the barracks while the other soldiers were at church.

D. *Écrivez trois phrases de votre invention sur chacune des idées qui suivent:*

1. dimanche matin 2. passer pour un idiot 3. les corvées
4. c'était un vieux singe 5. Je vois au mur une pancarte.

Après la Bataille

(Page 38)

- A. 1. Lisez la notice biographique sur Hugo. 2. Qui était le père du poète? 3. Dans quels pays avait-il été en garnison? 4. Entre quelles armées la bataille dont il est question dans le poème a-t-elle eu lieu? 5. Qui avait gagné la bataille? 6. Que nous dit le poète au sujet de son père? 7. Qui accompagnait le père? 8. Décrivez le champ de bataille. 9. En quel état était l'Espagnol blessé? 10. Que demandait-il? 11. Qu'allait-on lui offrir? 12. Qu'est-ce que l'Espagnol avait l'intention de faire? 13. Qu'a fait le père du poète au lieu de le punir? 14. Quelle qualité morale Hugo veut-il illustrer par ce poème?

Les Pains noirs

(Pages 39-43)

- A. 1. Comment Nicolas Nerli passait-il ses jours? 2. Qu'apprend-on de son caractère? 3. Pourquoi son palais était-il muni de grilles et de chaînes? 4. De quoi avait-il orné l'intérieur de son palais? 5. Où pouvait-on voir ses bonnes œuvres représentées? 6. Où avait-on mis son portrait? Pourquoi? 7. Quelles autres figures voyait-on dans le tableau? 8. Selon l'auteur, comment gagne-t-on l'estime des magistrats? 9. Comment Nicolas Nerli a-t-il reçu les mendiants qui l'attendaient un soir d'hiver? 10. Que voulaient-ils? 11. Pourquoi ont-ils refusé de partir? 12. Comment se fait-il que Nicolas leur ait jeté des pains? 13. Qu'est-ce qui est arrivé à Nicolas pendant la nuit? 14. Qui lui est apparu? 15. Que mettait-il dans un des plateaux de ses balances? 16. Pourquoi Nicolas est-il devenu si soucieux?

17. Énumérez les bonnes œuvres que Nicolas a dit au saint de mettre dans l'autre plateau. 18. Qu'est-ce que Nicolas a remarqué avec inquiétude? 19. Qu'a-t-il demandé à saint Michel? (*Mettez votre réponse au discours indirect.*) 20. Qu'est-ce que saint Michel voulait donner à entendre à propos des balances des lombards de Paris et des changeurs de Venise? 21. Qu'est-ce qui pesait plus lourd, les bonnes œuvres ou les iniquités de Nicolas Nerli? 22. Pourquoi ses dents claquaient-elles? 23. Qu'est-ce qui a fait descendre le plateau léger au même niveau que l'autre? 24. Comment Nicolas pourrait-il encore échapper à l'enfer? 25. Quelle leçon doit-on tirer de cette légende?

B. 1. Définissez les mots qui suivent:

- (i) un palais, une citadelle, un hôpital, une église, une écurie
 (ii) un banquier, un ouvrier, un mendiant, un prophète, un saint

2. Remplacez le tiret par le mot convenable:

- (i) Nicolas Nerli vivait ——— Florence ——— Italie. (ii) Il était ——— banquier et possédait ——— grands biens. (iii) Il prêtait ——— or même ——— plus riches ——— pays. (iv) Aux mendiants qui lui demandèrent ——— pain ——— criant ——— une voix plaintive, il voulait jeter ——— pierres. (v) Il vit saint Michel, ——— balances ——— la main, qui mettait ——— un côté les bonnes œuvres et ——— l'autre ses iniquités.

3. Prononciation. [ə]

Divisez en syllabes et prononcez:

demi, celui, denier, premier, pesait, comprenez, représenter, faisant, faisiez, reconnaissance, bachelier, gouvernement

C. Révision—pronom relatif.

Traduisez en français:

1. The basket which the servant carried on his head contained brown loaves. 2. Nicholas threw them to the beggars who were shouting before the palace door. 3. He wondered what

Saint Michael was weighing in his scales. 4. He was very anxious when he saw what was making one basin of the scales go down. 5. We know that he had acquired everything that he had by cunning. 6. He asked Saint Michael what he had put on the other side. 7. Where were the good works by which he hoped to enter heaven? 8. Saint Michael had perhaps forgotten the hospital of which Nicholas was so proud. 9. He had remembered the widows whose jewels Nicholas was keeping in pawn. 10. At last the basin in which the good saint had placed the brown loaves went down.

Le Savetier et le financier

(Pages 44-45)

A. 1. Quel travail fait un savetier? 2. Comment sait-on que le savetier était heureux? 3. Qui était son voisin? 4. Qu'est-ce qui nous montre que celui-ci n'était pas heureux? 5. Qu'aurait-il voulu acheter? 6. Qui a-t-il envoyé chercher? 7. Combien le savetier gagnait-il par an? par jour? 8. Quelle rémunération trouvait-il suffisante? 9. Pourquoi n'aimait-il pas les jours de fête? 10. Combien d'argent lui a donné le financier? 11. Qu'a-t-il fait de l'argent? 12. Quel changement s'est opéré en lui? 13. Quels détails montrent qu'il était inquiet et le jour et la nuit? 14. Pourquoi est-il allé trouver le financier? 15. Quelle leçon peut-on tirer de cette fable?

Propos de chasse

(Pages 46-50)

A. 1. Où se trouvaient les chasseurs? 2. Pourquoi y étaient-ils? 3. Comment passaient-ils leur temps? 4. Qui racontait l'histoire du lièvre? 5. Qu'avait remarqué Madeleine en posant le lièvre sur la table? 6. A quel trait caractéristique des Marseillais

Gogu fait-il allusion? 7. Qu'est-ce qui est arrivé lorsque l'oncle a découpé le lièvre? 8. Quel travail le jeune Gogu faisait-il pour le marquis? 9. Décrivez l'habitation du marquis. 10. Que dit Gogu du caractère et des habitudes du marquis? 11. Pourquoi se demandait-on où le marquis gardait son argent? 12. Où était-on allé le jour de cette aventure? 13. Expliquez pourquoi Gogu avait envie de manier le fusil du marquis. 14. Que trouvait-il d'extraordinaire dans la conduite du marquis? 15. Pourquoi n'est-on pas rentré au château ce soir-là? 16. Où a-t-on passé la nuit? 17. Qu'est-ce que l'oncle de Gogu a proposé? 18. Pourquoi ont-ils pris le fusil du marquis? 19. De quoi l'oncle a-t-il accusé Gogu? 20. Quelle remarque indiscrete l'oncle a-t-il faite au petit déjeuner? 21. Pourquoi le marquis était-il si fâché d'apprendre que Gogu s'était servi de son fusil? 22. De quoi Gogu s'est-il souvenu en apprenant le secret du marquis? 23. Comment a-t-on su que c'était Gogu et non pas son oncle qui avait tué le lièvre? 24. Combien de louis a-t-on retrouvés?

B. 1. *Cherchez dans le conte, Propos de Chasse, tous les mots qui se rapportent au fusil et à son usage. Trouvez-en au moins dix.*

2. *Donnez le contraire des mots suivants:*

(i) le silence (ii) étroit (iii) mouillé (iv) avare (v) le coucher (du soleil) (vi) tais-toi (vii) se réveiller (viii) bavard (ix) extraordinaire (x) gras

3. *Mettez les questions qui suivent au discours indirect après «Il m'a demandé»:*

EXEMPLE: As-tu perdu ton porte-monnaie?

Il m'a demandé si j'avais perdu mon porte-monnaie.

(i) Où est mon fusil? (ii) Qui l'a pris? (iii) Veux-tu m'accompagner à la chasse? (iv) Quand la pluie cessera-t-elle? (v) Qu'as-tu fait de mes bottes? (vi) Qu'y a-t-il dans ce sac? (vii) Allez-vous nous préparer notre déjeuner? (viii) Quand le rôti sera-t-il prêt? (ix) Que mangera-t-on? (x) Qu'est-ce qui a réveillé le marquis?

4. Prononciation. [j]

Prononcez:

(i) [j] ciel, lièvre, Parisien, milieu, maniaque, paya, humilié, fonction, apparition, tentation

(ii) [ij] brillant, pavillon, éparpiller

[aj] travail, taillis, gaillard

[ej] pareil, réveil, soleil, oreilles, treillis, Marseillais

[uj] mouillé, brouillard, dérouillera

[œj] feuille, recueil, fauteuil

C. 1. *Remarquez l'emploi des temps dans l'exemple ci-dessous (proposition principale, conditionnel; proposition subordonnée, imparfait):*

(EXEMPLE: Si je *disais* la suite, vous me *prendriez* pour un Marseillais.)

2. *Traduisez en français:*

(i) If it were not raining the hunters would shoot rabbits. (ii) If the marquis were going to town Gogu would go with him. (iii) If Gogu knew that the marquis carried his money in his rifle he would understand his master's conduct. (iv) They would stop at the inn if the castle were too far away. (v) You (*tu*) would not hit the oak if you aimed straight. (vi) If you were not so talkative he would know nothing about the adventure. (vii) You could carve the rabbit more easily if you took a better knife. (viii) We should have to leave at sunrise if we wished to be back the same evening.

D. *Sujet de composition:* Racontez une histoire de chasse ou une histoire de pêche.

Le Cas étrange de M. Bonneval

(Pages 51-57)

A. 1. Quels signes de bonne santé étaient évidents chez M. Bonneval ce matin-là? 2. Quel symptôme inquiétant a-t-on

remarqué à table vers midi et demi? 3. Comment Mme Bonneval s'est-elle expliquée la surdité de son mari? 4. Quels efforts M. Bonneval a-t-il faits pour essayer d'entendre? 5. Quel message a-t-il écrit pour rassurer sa femme? 6. Quel effet la nouvelle de son infirmité a-t-elle eu sur ses voisins? 7. Pourquoi faisait-il croire qu'il était sourd? 8. Selon M. Bonneval, à quel moment les enfants deviennent-ils insupportables? 9. Quel usage les enfants font-ils du don de la parole? 10. Quelle habitude M. Bonneval blâme-t-il chez certains parents? 11. Pourquoi n'est-il pas nécessaire qu'un enfant bien élevé exprime ses opinions? 12. Qu'est-ce qu'on éviterait si l'on n'avait pas appris à parler à ses enfants? 13. Quand a-t-on seulement besoin du don de la parole? 14. Comment M. Bonneval a-t-il expliqué le fait que Riri n'avait pas persisté dans sa demande? 15. Comment s'est-il proposé d'isoler ses enfants? 16. Quels avantages Toto et Riri ont-ils tirés de la surdité de leurs parents? 17. Comment le père a-t-il expliqué la surdité soudaine de la mère? 18. Comment s'est-il tiré d'affaire quand Riri lui a demandé le bateau par écrit? 19. Quels avantages y aurait-il à avoir des parents aveugles? 20. Qu'est-ce qui gênait les parents tout d'abord? 21. Quelles révélations ont-ils eues sur la conduite de leurs enfants? 22. Comment M. et Mme Bonneval ont-ils dissimulé leur émotion? 23. Quelle remarque de Toto a poussé M. Bonneval à lui donner une gifle? 24. Comment Mme Bonneval a-t-elle expliqué leur guérison subite? 25. Toto était-il dupe de la surdité prétendue de ses parents? Justifiez votre réponse.

B. 1. *Définissez les adjectifs ci-dessous, ou employez-les dans des phrases qui en feront ressortir le sens:*

(i) aveugle (ii) sourd-muet (iii) étrange (iv) étranger (v) insupportable (vi) inattendu (vii) épouvantable (viii) habile (ix) cadet (x) impuissant

2. *Écrivez les verbes qui correspondent aux noms suivants:*
(i) parole (ii) atteinte (iii) essai (iv) conduite (v) exigence

(vi) réflexion (vii) discussion (viii) don (ix) espoir (x) plainte (xi) surveillance (xii) volonté (xiii) faillite (xiv) suggestion (xv) aveu

3. (a) *Mettez les phrases qui suivent à l'interrogatif, à l'aide des mots entre parenthèses:*

(i) (*quand*) Tu achèteras mon bateau. (ii) (*pour quelle raison*) Les parents se sont tus. (iii) (*où*) Nous allons nous asseoir. (iv) (*comment*) Vous vous en êtes aperçus. (v) (*pourquoi*) L'expérience n'a pas réussi.

(b) *Composez des questions en employant les pronoms interrogatifs avec les autres mots donnés:*

(i) qui . . . devenir sourd (ii) que . . . discuter (iii) qu'est-ce qui . . . suggérer l'idée (iv) qu'est-ce que . . . l'expérience . . . prouver (v) de quoi . . . faire . . . un ragoût (vi) auquel . . . les petits Bonneval . . . donner une gifle (vii) lesquelles . . . les révélations . . . choquer les parents (viii) lequel . . . les garçons . . . demander un bateau

4. Prononciation. [w], [ɥ]

Prononcez:

[w] ouest, jouer, réjouir, louis, avoua;

voix, histoire, étroit, joigne, moitié, voyager, employer

[ɥ] bruit, celui, suite, conduite, continuons, muet, minuit, tua

C. *Étudiez le vocabulaire ci-dessous, puis traduisez en français le passage qui le suit:*

cadet, contenir sa colère, couper court à, une éducation, ennuyer, une exigence, une expérience, faire semblant de, la gifle, insupportable, le méfait, par conséquent, la plainte, la querelle, raconter un méfait, la requête, soutenir, la théorie

Mr. Bonneval had strange theories on bringing up children. He maintained that children became unbearable as soon as they could speak. If they were not taught (*on*) to speak, there would be no complaints, no quarrels, no embarrassing requests.

To put an end to the unreasonable demands of his younger son, Mr. Bonneval decided that he and his wife would pretend

to be deaf. If Riri were not able to make his parents understand he would stop annoying them.

Because they thought their parents were deaf the children said what they liked. Consequently the Bonnevals heard them tell about many of their misdeeds. When Toto accused his father of thinking only of himself, Mr. Bonneval could contain his anger no longer. He gave Toto a box on the ear and that was the end of the experiment.

Le Ciel est, par-dessus le toit

(Page 58)

A. 1. Lisez la notice biographique sur Verlaine. 2. Où était le poète quand il a écrit ces vers? 3. Que voit-il de la fenêtre? 4. Pourquoi le ciel lui semble-t-il si bleu? 5. Qu'entend-il? 6. Quels mots dans les deux premières strophes créent une impression de paix et de tranquillité? 7. Quelle pensée est évoquée par ce que le poète voit et entend? 8. Quel reproche se fait-il? 9. Quel effet est produit dans les strophes 1, 2, 4, par la répétition du même mot?

Le Secret de maître Cornille

(Pages 59-65)

A. 1. Qui avait raconté cette histoire à Daudet? 2. Quel commerce prospérait autrefois en Provence? 3. Qu'est-ce qui faisait marcher les moulins? 4. Comment transportait-on le blé aux moulins? 5. Quels bruits entendait-on les jours de semaine? 6. Comment s'amusaient-on le dimanche? 7. Qu'est-ce qui a remplacé le moulin à vent? 8. Qu'a-t-on cultivé plus tard sur l'emplacement des moulins? 9. Expliquez pourquoi maître Cornille refusait d'abandonner son moulin. 10. De quoi accusait-il les minotiers? 11. Comment Vivette a-t-elle dû gagner sa vie? 12. Quelles raisons avait-on de croire que maître Cornille aimait toujours Vivette? 13. De quelle façon s'habil-

lait-il maintenant? 14. Pourquoi ne s'asseyait-il plus à sa place ordinaire à l'église? 15. En quoi les villageois trouvaient-ils sa conduite mystérieuse? 16. Comment maître Cornille expliquait-il le fait qu'il était toujours occupé? 17. Que voyait-on en passant devant le moulin? 18. Quelle était l'opinion générale sur le mystère du moulin? 19. Pour quelle raison le joueur de fifre est-il allé un jour voir maître Cornille? 20. Pourquoi se sentait-il mal à l'aise pendant sa visite? 21. Quelle réponse a-t-il reçue? 22. Comment Vivette et son amoureux ont-ils réussi à entrer dans le moulin? 23. Quelle découverte surprenante ont-ils faite dans la chambre de la meule? 24. Qu'ont-ils vu dans la pièce du bas? 25. Quel était le secret de maître Cornille? 26. Pourquoi voulait-il faire croire qu'il faisait toujours de la farine dans son moulin? 27. Qu'est-ce que les villageois ont décidé, en apprenant le secret du meunier? 28. Que faisait maître Cornille quand ils sont arrivés au moulin? 29. Quelle scène joyeuse a bientôt réjoui le cœur du vieux meunier? 30. Comment sait-on qu'il était très ému? 31. Qu'est-ce qui montre qu'il regardait son moulin comme une personne? 32. Quand les ailes du moulin ont-elles cessé de virer pour toujours? 33. Citez d'autres cas où les inventions modernes ont remplacé les vieux procédés.

B. 1. (a) Comment appelle-t-on:

(i) celui qui joue (ii) celui qui a vu ou entendu quelque chose (iii) celui qui exploite un moulin (iv) celui qui a l'habitude de voler (v) celui qui vole à main armée (vi) celui qui mène une vie vagabonde (vii) celui qui passe pour avoir des relations avec le diable (viii) celui qui est malhonnête (ix) celui qui lit (x) celui qui habite un village?

(b) Apprenez les définitions que vous venez d'écrire.

2. A quoi sert:

(i) un moulin (ii) une aile (iii) un fouet (iv) la dentelle (v) la vapeur (vi) la farine (vii) une échelle (viii) une serrure?

3. Mettez tous les mots possibles au pluriel:

- (a) (i) Il vient chez moi. (ii) Je vais essayer de te le redire.
 (iii) Lui, il agit par avarice. (iv) Un chat maigre dort dessus.
 (v) Je vois le vieil âne chargé d'un gros sac.

(b) (i) Il fut obligé de fermer son moulin. (ii) Il vécut tout seul. (iii) J'y convins. (iv) Cet enfant revint en larmes. (v) Je courus chez mon voisin.

4. Prononciation. [ã]

Divisez en syllabes et soulignez les lettres qui se prononcent [ã]:

abandon, annoncer, demandait, démener, emporter, farandole, lambeaux, parlement, prenait, ribambelle, sanglotait, tramontane

C. Traduisez les phrases anglaises de chaque groupe, après avoir étudié l'exemple qui les précède:

1. EXEMPLE: de temps en temps = *from time to time*

- (i) from day to day (ii) from door to door (iii) from tree to tree (iv) from father to son

2. EXEMPLE: un moulin à vent = *a wind-mill*

- (i) a steam-boat (ii) a water-mill (iii) an oil lamp (iv) a flour sack

3. EXEMPLE: Nous le voyons entrer = *We see him coming in.*

- (i) We see the miller passing by. (ii) I saw him running through the village. (iii) He hears his grand-daughter singing. (iv) I watched them dancing.

4. EXEMPLE: Vous êtes assis devant un pot de vin = *You are sitting before a jug of wine.*

- (i) The old man was sitting in front of the mill. (ii) The cat was lying in the sun. (iii) I was leaning against the pine-tree. (iv) They were bending over their work.

5. EXEMPLE: Les collines étaient couvertes de moulins à vent = *The hills were covered with wind-mills.*

- (i) The floor was covered with flour. (ii) The donkeys were laden with sacks. (iii) These sacks were filled with flour. (iv) The table was decorated with flowers.

6. EXEMPLE: Le mistral avait beau souffler = *The mistral blew in vain.*

(i) He waited in vain for wheat. (ii) They knocked at his door in vain. (iii) It was useless for us to protest. (iv) In spite of my calling, he did not answer.

D. *Sujet de composition*: La Provence: situation, climat (vents, etc.); paysage (arbres, mas); culture (oliviers, vignes, magnans); la farandole

La Parure—I

(Pages 66-70, 1. 28)

A. 1. Qui est-ce que la jeune fille aurait voulu épouser? 2. Pourquoi cela ne lui était-il pas possible? 3. Quelles qualités les filles du peuple peuvent-elles posséder au même degré que les grandes dames? 4. Dans la maison qu'imagine Mme Loisel, qu'est-ce qui fait contraste avec: (i) la petite Bretonne (ii) la misère des murs (iii) l'usure des sièges (iv) la laideur des étoffes (v) le pot-au-feu (vi) la nappe de trois jours (vii) le mari enchanté du simple dîner? 5. Énumérez plusieurs autres choses qu'on trouverait seulement chez les riches. 6. Pourquoi Mme Loisel ne voulait-elle pas aller voir son ancienne camarade de couvent? 7. Qu'est-ce que son mari lui a apporté un soir? 8. Pourquoi croyait-il que sa femme en serait très contente? 9. Pourquoi a-t-elle pleuré? 10. De combien d'argent aurait-elle besoin? 11. Quel sacrifice son mari allait-il faire pour donner cette somme à sa femme? 12. Pourquoi Mathilde n'était-elle toujours pas satisfaite? 13. Selon M. Loisel, qu'est-ce que Mathilde pourrait mettre au lieu d'un bijou? 14. Quelle suggestion de M. Loisel a plu à sa femme? 15. Quelle parure a-t-elle choisie entre tous les bijoux de son amie?

B. 1. *Donnez les noms qui correspondent aux adjectifs suivants*:

(i) charmant (ii) simple (iii) beau (iv) gracieux (v) fin

(vi) élégant (vii) égal (viii) délicat (ix) pauvre (x) laid (xi) chaud
(xii) glorieux (xiii) anxieux (xiv) économe (xv) inquiet

2. *Donnez le contraire des mots suivants:*

(i) le chagrin (ii) le désespoir (iii) la laideur (iv) égal (v) large
(vi) lourd (vii) humide (viii) prêter (ix) plaire (x) se taire

3. *Remplacez le tiret par la préposition convenable:*

(i) Mathilde souffrait — la pauvreté de ses meubles qui étaient couverts — étoffes laides. (ii) Elle songeait — belles toilettes de son amie qui était toujours vêtue — soie. (iii) — obtenant l'invitation au bal, M. Loisel espérait faire plaisir — sa femme. 4. Elle se mit — pleurer — chagrin parce qu'elle n'avait rien — joli — mettre. (v) — cette saison les robes coûtaient cher. (vi) Les fleurs devaient lui servir — parure. (vii) Elle a tâché — emprunter un collier — Mme Forestier. (viii) Elle n'avait pas pensé — faire cela.

4. **Prononciation.** [ɛ]

Dans les mots qui suivent soulignez les lettres qui ont le son [ɛ]:
ancien, certainement, convaincu, distingué, imprimé, immodéré, inestimable, intime, moyen, satin, simple, vénitienne

C. Revision—préposition + infinitif; en + participe présent.

Traduisez en français:

1. Instead of marrying a rich man, Mathilde had married a clerk. 2. While eating beef stew she thought of dainty dishes. 3. After visiting her rich friend she wept for days. 4. Her husband had had great difficulty in obtaining (à + *infin.*) an invitation to the ball. 5. She did not wish to go without buying a new dress. 6. After reflecting a few minutes her husband gave her four hundred francs. 7. By choosing something simple she was able to get one for that sum. 8. Before accepting the invitation she tried on her new dress. 9. On seeing herself in the mirror she decided to borrow a necklace. 10. Before leaving with her treasure she threw her arms about her friend's neck.

D. *Employez chacune des locutions qui suivent dans une phrase qui en fera ressortir le sens:*

1. en face de 2. au lieu de 3. au milieu de 4. autour de 5. à cause de 6. jusqu'à

La Parure—II

(Pages 70, l. 28-76)

A. 1. Comment sait-on que Mme Loisel a eu un grand succès au bal? 2. Que faisait son mari pendant qu'elle s'amusait? 3. Pourquoi Mathilde ne voulait-elle pas attendre un fiacre? 4. Quelle sorte de voiture ont-ils trouvée enfin? 5. Rentrés chez eux, à quoi M. et Mme Loisel ont-ils pensé? 6. Quand Mathilde a-t-elle remarqué que la parure avait disparu? 7. Où les Loisel l'ont-ils cherchée tout d'abord? 8. Pourquoi croyaient-ils que la rivière de diamants serait peut-être dans le fiacre? 9. Qu'a fait M. Loisel jusqu'à sept heures? 10. Qu'a fait Mathilde en attendant? 11. Quels efforts son mari a-t-il faits pendant la journée pour trouver le collier? 12. Quelle explication les Loisel ont-ils donnée à Mme Forestier? 13. Où les Loisel sont-ils allés tout d'abord chercher une parure? 14. Quelle parure ont-ils décidé d'acheter? Pourquoi? 15. Si le franc valait 20 cents à cette époque, combien valait la parure en dollars? 16. Quelle somme M. Loisel a-t-il dû emprunter? 17. Où a-t-il obtenu cet argent? 18. Comment Mme Forestier a-t-elle reçu Mathilde quand celle-ci lui a rendu la parure? 19. Comment Mme Loisel a-t-elle dû changer sa manière de vivre? 20. Quels gros travaux faisait-elle maintenant elle-même? 21. Comment son mari gagnait-il de l'argent supplémentaire? 22. Combien de temps leur a-t-il fallu pour restituer tout l'argent emprunté? 23. Qu'est devenue la jeune femme qui avait été si jolie et si charmante? 24. Quand Mathilde a-t-elle avoué à son amie la perte du collier? 25. Pourquoi les sacrifices des Loisel n'auraient-ils pas été nécessaires?

B. 1. Qu'est-ce qu'un commis? un collègue? un mari? un joaillier? un usurier? une bonne? un fruitier? un épicier? un boucher? une bourgeoise?

2. Remplacez le tiret par le pronom démonstratif qui convient:

(i) ——— sont les employés du ministère. (ii) Si tu n'aimes pas cette robe-ci, mets ———. (iii) ——— m'ennuie de n'avoir pas de bijoux. (iv) Va voir ton amie, ——— qui a épousé l'homme riche. (v) Tu la connais assez bien pour ———. (vi) Son salon était plus beau que ——— de Mme Loisel. (vii) J'aime cette parure-ci mieux que ——— qui sont dans le coffret. (viii) ——— est le joaillier qui a vendu le collier. (ix) ——— qui empruntent aux usuriers se ruinent. (x) Payons ces billets-ci, ——— doivent attendre jusqu'au mois prochain.

3. Prononciation. [ɔ̃], [œ]

Dans la première liste soulignez les mots qui contiennent le son [ɔ̃]. Dans la deuxième, soulignez ceux qui contiennent le son [œ]:

(i) Bretonne, consulta, commerçant, compromit, économe, personne, savonna, son nom

(ii) aucun, emprunterait, humble, humiliant, lundi, parfum, parfumé

C. Traduisez en français:

In order to save money the Loisels rented an attic. Madame Loisel, who had been so fond of luxury, dressed like a woman of the working-class. She did the heavy house-work herself. For ten years she and her husband worked hard to pay back the money they had borrowed.

One Sunday, when she was walking in the Champs-Élysées, she saw her old friend, Madame Forestier. She decided to explain what had happened. Madame Forestier told her that all her sacrifices had been in vain. The lost necklace had been worth only five hundred francs.

D. *Sujet de composition*: Le bal au ministère (l'invitation, les préparatifs de Mme Loisel, son succès, le départ)

La Grammaire

SCÈNES I, II

(Pages 77-80)

A. 1. Dessinez le plan de la scène, puis faites-en une description orale. 2. Qui est Jean? Que fait-il? 3. Pourquoi Machut dit-il ironiquement à Jean: «Tu travailles bien, toi!»? 4. Pourquoi Caboussat et Blanche ne savent-ils pas ce que devient la vaisselle cassée? 5. De quoi la vache de Caboussat est-elle morte? 6. A quel poste M. Caboussat espère-t-il être nommé? 7. Comment Chatfinet a-t-il essayé de s'acquérir la faveur des électeurs? (*deux manières*) 8. Qu'a fait Machut pour parer le coup? 9. Pourquoi Machut n'aime-t-il pas Chatfinet? 10. Quelle opinion a-t-on de M. Caboussat?

B. 1. *Trouvez dans les deux premières scènes les mots qui signifient:*

(i) la pièce où l'on reçoit les visiteurs (ii) mettre en pièces (iii) l'homme qui soigne les animaux domestiques (iv) relever ce qui est à terre (v) cependant (vi) une sorte de bouteille (vii) choisir en votant (viii) un rival (ix) un homme qui habite la campagne (x) un homme très instruit

2. *A l'aide du suffixe -ier, formez:*

(i) le nom de l'arbre ou de la plante qui produit: les abricots, les pommes, les roses, les fraises, les bananes

(ii) le nom du récipient à salade, à encre, à sucre, à poivre.

3. **Prononciation.**

Divisez en syllabes, et prononcez distinctement chaque syllabe:

vétérinaire, castagnettes, abricotier, demoiselle, concurrent, cinquantaine, distribué, crevé, intrigant, immobile

C. *Traduisez en français:*

1. Where are the glasses? John has arranged them on the sideboard. 2. The servant buried the dishes which he had

broken. 3. The salad-bowl slipped from his hands when Blanche came in. 4. It broke and he hid the pieces in his apron. 5. Mr. Caboussat's rival came back from Paris with about fifty red balloons for the children of the electors.

D. *Composez des phrases, en employant les locutions qui suivent:*

1. au lever du rideau 2. au premier plan 3. à gauche
4. faire peur à 5. faire chaud

SCÈNE III

(Pages 80-82)

A. 1. Expliquez les deux sens du verbe *creuser* dans les phrases suivantes: (i) Jean dit: «Je creuse.» (ii) Machut dit de Caboussat: «Il creuse.» 2. Qu'étudie Caboussat? 3. Qu'est-ce que Machut croit que Caboussat étudie? 4. Pourquoi Caboussat cache-t-il son livre? 5. Quelle raison Machut a-t-il de croire que Caboussat sera élu? 6. Que deviendra Caboussat peut-être un jour? 7. Comment croit-il s'être acquis la faveur du père Madou? 8. Pourquoi le père Madou préfère-t-il Chatfinet à Caboussat? 9. Comment Caboussat va-t-il essayer de réparer sa faute? 10. Qu'est-ce que Caboussat va mettre pour faire sa visite au père Madou?

B. 1. *Trouvez dans la troisième scène les mots ou les locutions qui signifient:*

(i) le devant de la scène (ii) il est absorbé dans ce qu'il lit (iii) on peut *remplacer* l'infinitif (iv) la lettre que j'ai adressée aux électeurs a été appréciée (v) elle était *bien préparée* (vi) élu président (vii) on est très enthousiaste (viii) Madou est fâché contre vous (ix) il affirme (x) rusé (xi) une action indigne (xii) une réponse

2. *Écrivez la forme féminine des adjectifs suivants:*

(i) ambitieux (ii) gentil (iii) inutile (iv) malin (v) neuf

(vi) ancien (vii) entier (viii) latéral (ix) franc (x) fier

3. *Mettez au pluriel:*

(i) mon chapeau neuf (ii) un petit morceau (iii) ce monsieur ambitieux (iv) l'œil fixe (v) un beau chou (vi) le conseil municipal (vii) un mal de tête (viii) la faute principale (ix) une heure entière (x) quelle idée superbe.

3. **Prononciation.**

Divisez en syllabes, et soulignez les voyelles nasalisées:

reconnaît, mécaniquement, municipal, deviendrez, ambitieux, principaux, rencontre, intrigant, graine, comice

C. Traduisez en français:

When Machut arrived at Caboussat's to look after the cow, it was already dead. It had swallowed a piece of glass which John had not buried properly. Machut also wished to speak to Caboussat about his election. He told him that the leading electors would vote for him but that old Madou had a grudge against him.

Madou had a field of cabbages of which he was very proud. Caboussat had passed this field ten times without admiring these magnificent vegetables. On hearing this, Caboussat put on his new hat and left at once. He was going to ask old Madou for some of his cabbage seed.

SCÈNE IV

(Pages 82-85)

A. 1. Quel visiteur inattendu arrive chez M. Caboussat? 2. Pourquoi M. Poitrinas ne connaît-il pas très bien Blanche? 3. Quelle opinion s'est-il faite de Blanche? 4. Quel défaut a-t-elle, selon Jean? 5. Que va faire M. Poitrinas pendant sa visite chez M. Caboussat? 6. Qu'espère-t-il trouver à Arpajon? Pourquoi? 7. Que cherche Blanche? Pourquoi ne le retrouvera-t-elle pas? 8. Quel accident est arrivé au fils de M. Poitrinas? 9. Comment Blanche s'explique-t-elle la visite de M. Poitrinas? 10. Quelle question extraordinaire Poitrinas pose-t-il pour la deuxième

fois? 11. Pourquoi Poitrinas est-il content que ses fenêtres donnent sur le jardin? 12. Pour quelle raison Jean a-t-il peur de Poitrinas?

B. 1. *Donnez le synonyme ou l'explication des expressions suivantes (pages 82-84 l. 8):*

(i) quelle *drôle d'idée*! (ii) Il *ne tardera pas* à rentrer (iii) *débarrasse-moi* de ma valise (iv) ça ne te regarde pas (v) Comment *se porte* mademoiselle Blanche? (vi) la caisse (vii) *labourer* la terre (viii) la charrue (ix) le séjour (x) faire des *fouilles* (xi) constater (xii) une voie

4. Prononciation.

Soulignez les consonnes qui ne se prononcent pas:

monsieur, répons, faute, lourd, premier, fier (*adj.*), aplomb, chaud, état, diplomate, compter, tout à fait, longtemps, gratis, ronds

C. *Traduisez en français les phrases qui suivent, en imitant les exemples donnés:*

1. EXEMPLE: Quelle bonne surprise! = *What a pleasant surprise!*

(i) What a handsome dancing partner! (ii) What a bad sprain! (iii) What a pity! (iv) What a long handle! (v) What an interesting piece of news!

2. EXEMPLE: Que mon père sera heureux! = *How happy my father will be!*

(i) How surprised Blanche is to see Edmond's father! (ii) How well-bred his daughter is! (iii) How precious this case of pottery is! (iv) How glad Poitrinas is that his windows overlook the garden! (v) How well Edmond dances!

SCÈNES V, VI, VII

(Pages 86-88)

A. 1. Qu'est-ce que Caboussat a rapporté de sa visite chez le père Madou? 2. Comment s'est-il procuré ces légumes? 3. Qu'a-

t-il demandé à Jean d'en faire? 4. Quel était l'obstacle qui s'opposait à sa carrière politique? 5. Quelle règle de grammaire trouvait-il particulièrement difficile? 6. Comment cachait-il ses fautes d'orthographe? 7. Qu'appelle-t-on liaison? Pourquoi Caboussat évitait-il les liaisons? 8. Quelle instruction avait-il reçue? 9. Qui rédigeait les discours savants qu'il prononçait? 10. Quelle est la différence entre *revoir* et *recopier* un discours? 11. Quelles fautes d'orthographe Caboussat avait-il faites dans le premier paragraphe de son discours? 12. De quoi dépendrait la longueur de la visite de Poitrinas?

B. 1. Remplacez le tiret par une des prépositions données, s'il y a lieu:

à, de, autour de, grâce à, quant à, par, sans

(i) Caboussat a appris ——— lire. (ii) Il ne sait pas ——— écrire. (iii) ——— ses discours, c'est Blanche qui les rédige. (iv) C'est ——— sa fille qu'il a la réputation de bien parler. (v) ——— Blanche il ferait des fautes d'orthographe. (vi) Son succès dépend ——— elle. (vii) Qu'est-ce qui s'oppose ——— son élection? (viii) Regardez ——— vous. (ix) Deux hommes entrent ——— la porte de derrière. (x) Poitrinas désire ——— explorer la région. (xi) Réfléchissez ——— ce que je dis. (xii) Je demanderai ——— Jean ——— faire cuire les légumes.

2. Mettez les verbes aux temps indiqués:

(i) présent de l'indicatif (sujet, *nous*):

annoncer, arranger, réfléchir

(ii) présent de l'indicatif (sujet, *il*):

appeler, promener, espérer

(iii) imparfait de l'indicatif (sujet, *ils*):

commencer, rédiger, bondir

(iv) futur (sujet, *vous*):

appeler, promener, espérer

(v) passé défini (sujet, *il*):

lancer, moisir, dépendre

2. Prononciation.

Lisez les phrases suivantes à haute voix, en faisant attention à la liaison:

(i) Sous un bras, Caboussat porte un énorme chou. (ii) Il est important qu'il parle aux électeurs. (iii) Il les appelle ses chers amis. (iv) Quand il est embarrassé il fait un pâté. (v) J'y suis allé à neuf heures. (vi) Vous êtes très aimable. (vii) Nos affaires ne sont pas encore arrangées.

C. 1. Traduisez en employant la forme réfléchie des verbes:

(i) That is often seen. (ii) The apricot-tree is (*se trouver*) at the back of the garden. (iii) That may be. (iv) The final letter is not pronounced. (v) The liaison is made here. (vi) The door opens. (vii) The salad-bowl breaks. (viii) These participles agree with the subject. (ix) They embrace. (x) The carriage stops.

2. Traduisez en français:

Caboussat had not spent much time at school but he had become rich in the lumber business. Now he hoped to be elected President of the Arpajon Agricultural Society and become mayor some day. He had to make a great many speeches. They were amazing speeches, thanks to his daughter who wrote them (*rédiger*). When he spoke, his mistakes in spelling didn't show, but when he wrote, he had a great deal of difficulty, especially with participles. Whenever he did not know if they agreed he made a blot. By this means he had saved his reputation many times. He was respected and beloved but he would never be mayor because French grammar stood in the way of his plans.

D. Sujet de composition: Les ruses des politiciens. (Parlez de Caboussat et de Chatfinet en particulier ou des politiciens en général.)

SCÈNES VIII, IX

(Pages 89-91)

A. 1. Quelle nouvelle Poitrinas a-t-il annoncée à Caboussat? 2. Quels services Caboussat pourrait-il rendre comme académicien? 3. Quel secret Poitrinas a-t-il confié à son ami? 4. Quel était le deuxième motif de la visite de Poitrinas? 5. Pour quelles raisons Edmond serait-il un bon parti pour Blanche? 6. Pourquoi Caboussat ne pouvait-il pas découvrir le défaut d'Edmond? 7. Qu'est-ce qui faisait croire à Poitrinas qu'il y avait des antiquités romaines dans le jardin de Caboussat? 8. Pour quelle raison Blanche va-t-elle chez madame de Vercelles? 9. Qu'apprend-on du caractère de Blanche dans cette conversation avec son père? 10. Que désire Caboussat avant tout pour sa fille?

B. 1. *Trouvez dans le texte les mots ou les locutions qui signifient:*
(i) Il me fait entrer à l'Académie (ii) copier les inscriptions
(iii) un jeune homme sérieux (iv) le bien qu'une femme apporte en mariage (v) une confession (vi) le contraire de *franchement*
(vii) si un jeune homme comme il faut demandait ta main

2. *Donnez le synonyme ou l'explication des termes suivants:*
(i) le motif (ii) faire des fouilles (iii) vous m'effrayez (iv) le régime (*gramm.*) (v) insensé (vi) faire toilette (vii) la voisine (viii) songer

3. *Donnez l'antonyme des mots suivants:*
(i) le bonheur (ii) utile (iii) juste (iv) un défaut (v) un vice
(vi) la vie (vii) l'amour (viii) heureuse (ix) honorable (x) paraître

4. Prononciation. [s], [z]

Soulignez les lettres qui se prononcent [s], et entourez d'un cercle celles qui se prononcent [z]. Prononcez chaque mot distinctement.
creuser, valise, précisément, vaisselle, liaison, prétentieux,

négociant, académicien, moisissait, lisant, gratis, aux environs, profession, nation, réputation

C. 1. *Étudiez le présent du subjonctif des verbes suivants:*

revoir, avoir, entreprendre, apprendre, être, revenir, profiter, envoyer, faire

2. *En imitant les exemples donnés, traduisez en français les phrases qui les suivent:*

(a) EXEMPLE: Il faut que je te fasse un aveu = *I must make a confession to you.*

(i) Blanche has to revise her father's speeches. (ii) Your daughter must have a considerable dowry. (iii) Poitrinas must undertake these important excavations himself. (iv) The best candidate must be elected. (v) You must come back immediately.

(b) EXEMPLE: Je désire que tu sois heureuse = *I want you to be happy.*

(i) He wishes us to take advantage of this opportunity. (ii) I want you to send them a report. (iii) Edmond wishes his father to make a proposal of marriage. (iv) Poitrinas wants his son to learn the rule. (v) Above all we want them to be useful.

SCÈNES X, XI

(Pages 92-95)

A. 1. De quoi Caboussat et Jean parlent-ils au commencement de la scène X? 2. Quelles paroles célèbres Poitrinas imite-t-il en disant: «Je suis venu, j'ai fouillé, j'ai trouvé.»? 3. Quels objets Poitrinas a-t-il déterrés? 4. Pour quelles antiquités les prend-il? 5. Pourquoi Jean est-il inquiet en écoutant la conversation entre Caboussat et Poitrinas? 6. Qu'est-ce que Caboussat envoie chercher par Jean? 7. Pourquoi Caboussat n'a-t-il pas encore parlé à Blanche du défaut d'Edmond? 8. Comment Chatfinet a-t-il calomnié Machut? 9. Quel service Machut

demande-t-il à Caboussat? 10. Pourquoi Caboussat ne veut-il pas faire tout de suite ce que demande Machut? 11. Pour quelles raisons Machut ne veut-il pas attendre? 12. Comment Caboussat se tire-t-il d'affaire?

B. 1. Trouvez dans les scènes X et XI les expressions qui signifient:

(Scène X) (i) la nourriture fine (ii) il n'a pas de confiance (iii) un ustensile dans lequel on fait rôtir la viande (iv) un bâton de fer pour rôtir la viande (v) une armure qu'on tient devant le corps pour se protéger (vi) un instrument qui sert à creuser (vii) de vieux objets de fer (viii) un moyen indirect

(Scène XI) (ix) je serais content de... (x) en dehors de la scène (xi) une fausse accusation (xii) Contre qui es-tu fâché? (xiii) Il raconte à mon sujet des mensonges effroyables (xiv) un petit morceau de papier (xv) il y a des insultes... (xvi) le contraire de *l'estime* (xvii) contredire (xviii) immédiatement (xix) écrire sans soin (xx) une tache d'encre

2. *Écrivez, en indiquant le genre, les noms qui correspondent aux verbes suivants:*

(i) inviter (ii) dîner (iii) allumer (iv) inscrire (v) marier (vi) proposer (vii) calomnier (viii) concourir (ix) lier (x) mépriser (xi) certifier (xii) piétiner (xiii) élire (xiv) attendrir (xv) faire

3. Prononciation. [p]

Prononcez les mots qui suivent:

campagne, Espagne, castagnette, ligne, indigne, signer, enseigner, répugnance

C. Traduisez en français:

Poitrinas was certain that he would find some Roman relics in Caboussat's garden. "It smells Roman here," he kept repeating. Imagine Caboussat's astonishment when his old friend came in carrying a few rusty objects which he put down on the dining-room table.

"What's that?" he asked, very much surprised. He had recognized an old Dutch oven which had been thrown away.

"That's a Roman shield," stated Poitrinas.

By cleaning the fragments which he had dug up, he hoped to find some Latin inscriptions. Therefore he sent John to get two cents' worth of whiting.

SCÈNES XII, XIII, XIV

(Pages 95-99)

A. 1. Qu'a fait Machut de la lettre que Caboussat avait écrite? 2. Quelle idée Blanche a-t-elle pour ravoir la lettre? 3. Sous quel prétexte prend-elle la redingote de Machut? 4. Comment Machut s'explique-t-il l'obligeance de Blanche? 5. Quelle découverte importante Poitrinas croit-il avoir faite? 6. Quels fragments de vaisselle a-t-il trouvés? 7. Quelle coutume des Romains explique-t-il aux autres? 8. Pourquoi Caboussat ne détrompe-t-il pas son ami? 9. Pourquoi Caboussat est-il rassuré en revoyant la lettre de Machut? 10. Pour quelle raison Jean sort-il si brusquement?

B. 1. *Donnez le contraire de:*

(i) tout le monde (ii) bas (iii) plein (iv) maladroit (v) ôter (vi) par inadvertance (vii) dessus (viii) déterrer (ix) se reculer (x) la douleur

2. *Écrivez à toutes les personnes:*

(i) Me voici de retour. (ii) Ça me fait plaisir. (iii) Je viens d'écrire un certificat moi-même. (iv) Je veux bien, moi. (v) Je me tais.

3. **Prononciation.**

Dans les mots ci-dessous, indiquez les sons représentés par les symboles suivants:

(i) [g] (ii) [ʒ] (iii) [k] (iv) [s]

accepter, antiquité, archéologique, Arpajon, distingué, guérissse, négliger, obligeance, second, soupçonner

C. Traduisez en français:

1. At all costs Blanche wishes to get back the letter which her father has just written. 2. Machut has put the certificate in his frock-coat pocket. 3. When she tells John to throw the whiting over Machut, he says in amazement: "I beg your pardon?" 4. "Do take off your coat, Mr. Machut. Blanche will give it a little brushing." 5. Who discovered his hiding-place? What did he find in it? 6. John used to hide everything he broke in a trench under an apricot-tree. 7. "Do you know what this is?" asked Poitrinas, taking pieces of broken dishes from a handkerchief. 8. "It pleases him to think he has found something Roman," said Caboussat to himself.

SCÈNES XV, XVI

(Pages 99-103)

A. 1. Quel grand fait archéologique Poitrinas croit-il avoir établi? 2. Que va-t-il demander à ses collègues de l'Académie? 3. Pourquoi a-t-il besoin d'un canif? 4. Quel service demandait-il à Caboussat? Pourquoi? 5. Quelle est la difficulté orthographique qui se présente à Caboussat? 6. Que fait-il cette fois pour se tirer d'affaire? 7. Pour quelle raison Poitrinas considère-t-il que Caboussat est un heureux père? 8. Pourquoi veut-il savoir tout de suite si Blanche acceptera la main d'Edmond? 9. Quel inconvénient y a-t-il pour Caboussat? 10. Quel portrait Caboussat fait-il d'Edmond? 11. Comment se fait-il que Blanche ne puisse pas découvrir le défaut d'Edmond en écoutant la lecture de sa lettre? 12. Quelle impression la lettre d'Edmond fait-elle sur Blanche?

B. 1. *Trouvez dans la scène XV les mots ou les locutions qui signifient:*

(i) tout de suite (ii) un petit couteau de poche (iii) un vieux

morceau d'étoffe (iv) envelopper dans un chiffon (v) Êtes-vous prêt? (vi) la promenade publique (vii) prendre une maison pour un terme, en payant (viii) les jeunes mariés (ix) cela ne me plaît pas (x) c'est impossible (xi) accepter (xii) Je lui ai demandé de faire de nouvelles excavations.

2. (*Scène XVI*) *Exprimez en d'autres termes:*

(i) Il ne nous convient pas (ii) une bêtise (iii) dépeindre (iv) chauve (v) myope (vi) effrayé (vii) frémir (viii) un aveu (ix) insensé (x) sûr

3. *Remplacez le tiret par la forme convenable de l'article partitif:*

(i) Poitrinas trouve ——— vaisselle cassée et ——— vieux clous. (ii) Il croit avoir trouvé ——— antiquités romaines. (iii) On offre ——— vin et distribue ——— petits ballons rouges avant l'élection. (iv) Est-ce ——— latin que Caboussat étudie? (v) Il n'y a pas ——— nouvelles. (vi) Caboussat demande à son voisin ——— graine de ses choux. (vii) Il apporte ——— papier et ——— encre. (viii) Il n'y avait pas ——— verre à cette époque. (ix) Ne faites pas trop ——— liaisons. (x) Je prendrai une tasse ——— café. Je ne prends jamais ——— liqueurs.

4. *Prononcez distinctement:*

un, une, aucun, aucune, commun, commune, romain, romaine, certain, certaine, moyen, moyenne, faim, femme, le nom, il nomme, bon, bonne, une bonne personne

C. *Traduisez en français:*

Edmond Poitrinas wanted to marry Blanche whom he had met the preceding summer. They had danced together every evening. Edmond was affectionate, steady and quite rich. Nevertheless he had a failing which his father considered almost a vice.

When Poitrinas spoke to Caboussat about a house in Étampes that he wanted to rent for the young couple, the latter decided that Edmond would not suit his daughter at all. How would he be able to make speeches if Blanche were not there to write

them? Not knowing that she was acquainted with young Poitrinas, he told her that Edmond wasn't a bad fellow but that he was bald and short-sighted. Besides, three of his front teeth were missing.

D. *Composez des phrases qui feront ressortir la différence de sens entre les mots et les expressions qui suivent:*

1. depuis que—puisque 2. marier—se marier 3. servir—servir à—se servir de 4. sûr—sur 5. en dehors—hors de
6. parce que—à cause de

SCÈNES XVII, XVIII, XIX

(Pages 103-107)

A. 1. Qu'est-ce que Poitrinas espérait trouver sous le prunier? 2. Quelle réponse fait Caboussat à la demande de Poitrinas? 3. A quelle condition Blanche acceptera-t-elle plus tard peut-être, la main d'Edmond? 4. Qu'est-ce que Poitrinas veut faire des objets qu'il a déterrés? 5. Pourquoi Blanche pleure-t-elle? 6. Où a-t-elle fait la connaissance d'Edmond? 7. Quelle nouvelle Machut annonce-t-il? 8. Comment va-t-on célébrer le succès de Caboussat? 9. Quelle boisson spéciale Jean a-t-il ajoutée pour les gens de la maison? 10. Quelle résolution Caboussat prend-il, en voyant la tristesse de sa fille? 11. Qu'est-ce que Caboussat annonce à Poitrinas? 12. A quelle condition Blanche consentira-t-elle à épouser Edmond? 13. Comment Poitrinas s'explique-t-il que Blanche ne désire pas quitter Arpajon? 14. Comment Caboussat s'arrangera-t-il pendant l'absence de sa fille? 15. Quel est le défaut d'Edmond? 16. Comment pourra-t-il peut-être corriger ce défaut? 17. Qu'est-ce qui est plus important dans un ménage que l'accord des participes?

B. 1. *Exprimez en d'autres termes:*

(Scène XVIII) (i) vous calomniez M. Edmond (ii) il ne te

déplaît pas (iii) avoir l'air de (iv) à la bonne heure (v) c'est l'usage (vi) dans la coulisse (*Scène XIX*) (vii) prendre congé de (viii) causer (ix) il suffira de quelques leçons (x) se charger de

2. *Écrivez les participes passés des verbes suivants:*

abattre, apprendre, s'asseoir, connaître, consentir, déplaire, devoir, écrire, élire, pouvoir, recevoir, remettre, revenir, suffire, voir

3. *Mettez les verbes au passé indéfini, en faisant bien attention à l'accord des participes:*

- (i) Les enfants se sauvent quand ils voient la vache.
- (ii) Blanche s'achète un chapeau neuf et va voir la voisine.
- (iii) M. Caboussat écrit une lettre qu'il remet à Machut.
- (iv) Quelle nouvelle apprennent-ils quand ils reviennent de la ville?
- (v) Nous lui rendons le service qu'elle nous demande.

4. **Prononciation.**

(a) *Indiquez les consonnes muettes:*

à part, habiter, gentil, doigt, prompte, d'abord, dot, entier, embarras, franc, parc, tout le monde, pied, pot, puisque

(b) *Lisez à haute voix en supprimant les «e» muets:*

- (i) tout l(e) monde (ii) tout d(e) suite (iii) c'est conv(e)nu
- (iv) mad(e)moiselle (v) au point d(e) vue (vi) je m(e) coup(e)rai
- (vii) tout c(e) qu'il dit (viii) Que f(e)rai-j(e)? (ix) Je viens d(e) causer avec lui. (x) Nous n(e) sommes pas des participes.

C. Au sujet de chacune des citations suivantes dites (a) qui parle (b) dans quelles circonstances:

- (i) Vous deviendrez peut-être notre maire un jour. (ii) Une chose s'oppose à mes projets—la grammaire française. (iii) Ça sent le romain. (iv) Elle est un peu regardante sur la vaisselle. (v) Je suis venu, j'ai fouillé, j'ai trouvé. (vi) Il est embêtant. Il déterre tout ce que je casse. (vii) Il prétend que j'ai tué votre vache. (viii) Un bon jeune homme . . . affectueux . . . rangé. (ix) Jette tout cela sur Machut. (x) Démission prend deux s. (xi) J'ai un moyen, je me couperai.

D. *Sujet de composition:*

1. Étude du caractère d'un des personnages de la pièce.
2. De l'importance d'une bonne instruction dans la vie. (Vous pouvez prendre Caboussat comme exemple.)

VOCABULARY AND NOTES



Vocabulary and Notes

A

- à to, at, in; **à nous deux!** let's have a go at it! **à nous trois** among the three of us
 un **abaissement** abasement, humbling
abaisser to lower; **s'abaisser** to go down
 un **abandon** desertion, neglect, destitution
abandonner to abandon, leave, desert
abattre (*like battre*) to knock down, fell, cut down; **s'abattre** to crash down; **abattre de la besogne** to get through a lot of work
abattu, -e dejected
 un **abécédaire** spelling-book, primer
abîmer to spoil, damage, injure
abonder to abound
 un **abord** approach; **d'abord** first, at first; **tout d'abord** at first
 un **abricotier** apricot-tree
abrutir to astound
 une **absence** absence
absorbé, -e absorbed
 un **académicien** academician, member of an academy
 une **académie** academy, society (of letters, science or art)
accepter to accept
 un **accès** access, approach: **don-**
ner accès à to lead to
accidentellement accidentally
acheter to buy
 un **acheteur** purchaser, buyer
 un **accommodement** arrangement, ways and means
accompagner to accompany
accomplir to accomplish, complete
 un **accord** agreement
accorder to reconcile, grant; **faire accorder** to make agree; **s'accorder** to agree
accoter (*Can.*) to equal, hold one's own against
accourir (*like courir*) to run up, hasten up
accoutumé, -e accustomed; **comme à l'accoutumée** as usual
 une **accumulation** accumulation
 une **accusation** accusation
accuser to accuse
 un **achèvement** completion
achever to finish, end, conclude
acquérir (**acquérant, acquis, j'acquiers, j'acquis, j'acquerrai, que j'acquière**) to acquire
 une **action** action
 une **activité** activity
 une **adhésion** adhesion, adherence
 un **adjectif** adjective
admettre (*like mettre*) to admit

- admirable** admirable
admirablement admirably
 une **admiration** admiration
admirer to admire
adorer to adore
 une **adresse** address, skill
adresser to address, to ask (questions)
 un **adverbe** adverb
 une **affaire** affair, matter, thing;
 les affaires business; **avoir**
 affaire à to have to do with
affairé, -e busy, bustling
affectueux, -euse affectionate
 une **affiche** placard, poster, bill,
 notice
afficher to post
affirmer to affirm, assert, state
affligé, -e afflicted, suffering
affolé, -e panic-stricken
affreux, -euse frightful
affronter to face, confront,
 brave
afin de in order to, to
 un **âge** age
agenouiller: **s'agenouiller** to
 kneel
agile agile, nimble
agir to act; **s'agir de** to be a
 question of, be at stake
agiter to agitate, move, stir,
 wave, excite, shake; **s'agiter**
 to stir, move; **agité**, -e ex-
 cited
 un **agneau**, -x lamb
 un **agnostique** agnostic
agrandir to enlarge, extend,
 increase
agréable agreeable, pleasant
agréer to accept
agricole agricultural
agriculture *f.* agriculture
 une **aide** help, assistance; **à l'aide**
 de with the help of
 un **aide-meunier** miller's helper
aider to aid, assist, help
aïe! ouch! oh!
 une **aiguille** needle, pointer
 une **aile** wing
ailleurs elsewhere; **d'ailleurs**
 moreover, besides
aimable amiable, agreeable,
 pleasant, kind, nice
aimer to like, love
aîné, -e elder, eldest
ainsi thus, so; **ainsi que** as
 well as, as also
 un **air** air, look, tune; **avoir l'air**
 to look, seem
airain *m.* bronze, brass; (*fig.*)
 bells
aise *f.* ease, comfort, con-
 venience; **être bien aise** to
 be glad; **se sentir mal à**
 l'aise to feel uncomfortable
aisé, -e easy, comfortable
ajouter to add
ajuster to adjust, aim at
 une **alarme** alarme; **donner**
 l'alarme to sound the alarm
alerte alert, quick, active
 une **alerte** alert, alarm
Alexandre *Alexander the*
 Great of Macedon (356 to
 323 B.C.), the famous con-
 queror
allemand, -e German
aller (**allant**, **allé**, **je vais**,
 j'allai, **j'irai**, **que j'aille**)
 to go; **s'en aller** to go away;
allons bon! well now! **va**
donc! do as I tell you; **ça va**
bien that's all right; **ça ne**
me va pas that doesn't suit

- me
aller *m.* going, outward journey; **pis aller** last resort; **au pis aller** if the worst comes to the worst; **voyage, aller et retour** journey there and back
allumer to light
 une **allumette** match; **allumette chimique** phosphorus match
 une **allusion** allusion
alors then, so
 une **alouette** lark
Alsace *f.* *Alsace, a province of France, ceded to Germany in 1871, restored to France in 1918*
alsacien, -ienne Alsatian
ambitieux, -ieuse ambitious
 une **ambition** ambition
 une **âme** soul, spirit, heart
améliorer to ameliorate, improve; **s'améliorer** to get better, improve
 une **amende** fine
amener to bring, take
ameuter to stir up, excite
 un **ami, une amie** friend
 une **amorce** fuse, percussion cap
 un **amour** love, passion
amoureux, -euse in love; un **amoureux** lover
amuser to amuse; **s'amuser** to enjoy oneself, have a good time
 un **an** year; **le jour de l'an** New Year's Day
ancien, -ienne former, old, ancient
 un **âne** ass, donkey, fool
 un **ange** angel
Angélus [ãʒely: s] *m.* Angelus (-bell)
anglais, -e English
Angleterre *f.* England
 une **angoisse** anguish, distress, agony
 un **animal, -aux** animal, fool, blockhead
animer to animate; **s'animer** to become excited
 une **année** year
 une **annonce** announcement, notice, advertisement
annoncer to announce
antérieur, -e previous
 une **antichambre** antechamber
 une **antiquité** antiquity
 un **antonyme** antonym
anxieux, -ieuse anxious, uneasy
apaiser to appease, pacify
apercevoir (**a percevant, aperçu, j'aperçois, j'aperçus, j'apercevrai, que j'aperçoive**) to perceive, notice; **s'apercevoir(de)** to realize, notice, become aware of
 un **aperçu** glimpse, insight, view
aplatir to flatten, silence
 un **aplomb** balance, (self-) assurance, cheek, nerve
 une **apoplexie** apoplexy
apparaître (*like paraître*) to appear
apparemment apparently
 une **apparence** appearance
 une **apparition** apparition, appearance
 un **appartement** apartment, flat
appas *m. pl.* charms, attraction

- un **appel** call, roll-call, summons;
manquer à l'appel to be absent
appeler to call, name; **s'appeler** to be named, be called
un **appétit** appetite
appliquer to apply; **s'appliquer** to apply oneself, work hard
apporter to bring
apprécier to appreciate
apprendre (*like prendre*) to learn, teach
un **apprenti** apprentice
approcher to approach, draw up, move *or* bring near;
s'approcher (*de*) to approach
approuver to approve
appuyer to support, lean, rest, press
après after, afterwards;
après ça after all; **d'après** from, according to
une **araignée** spider
un **arbre** tree; **arbre de couche** driving-shaft
un **archange** [arkā: ʒ] archangel
archéologique [arkeoloʒik] archaeological
ardent, -e ardent, burning
Arène, Paul (1843-1896), *French writer, native of Provence. He was a member of the group which tried to revive Provençal, and some of his works are written in this language. Propos de chasse is taken from Contes de Paris et de Provence.*
argent *m.* silver, money
argenterie *f.* silverware
- un **argument** argument
une **arme** arm, weapon
une **armée** army
armer (*de*) to arm (with)
une **armoire** wardrobe, cupboard
une **armure** armour
Arpajon *small town in the department of Seine-et-Oise*
un **Arpajonais** *a citizen of Arpajon*
un **arpent** acre; **faire un arpent** to plant an acre
arranger to arrange, settle;
s'arranger to manage, get along
arrêter to stop; **s'arrêter** to stop
arrière back, behind; **en arrière** behind, backward
arrière-train *m.* hind-quarters
une **arrivée** arrival
arriver to arrive, happen;
arriver (*à faire quelque chose*) to manage
un **arrondissement** district
arroser to water (plants), sprinkle
un **art** art
un **article** article
articuler to articulate, pronounce distinctly
artificiellement artificially
un **artiste** artist, player, performer
un **ascendant** ancestor, parent
un **aspect** aspect, appearance
un **assaut** assault, onset
assembler to assemble, gather
asseoir (*asseyant, assis, j'assieds, j'assis, j'assiérai, que j'asseye*) to seat; **s'asseoir** to sit down, be seated,

- seat oneself
assez enough, sufficiently, rather, quite
 une **assiette** plate
assis (*past part. of asseoir*) seated, sitting
assister (à) to attend, be present (at)
assommer to knock senseless, stun, to overpower
assoupir to make drowsy
 une **assurance** assurance, confidence
assurer to assure; **s'assurer** to make sure of
 un **astiquage** (action of) polishing
atroce atrocious, awful
 un **attaché** attaché
attacher to attach, fasten, tie up
attaquer to attack, assault, take hold of; **s'attaquer à** to attack
atteindre (*atteignant, atteint, j'atteins, j'atteignis*) to attain, reach, come to
 une **atteinte** reach, attack
attendre to wait (for), await, expect; **s'attendre à** to expect; **en attendant que** until; **en attendant** in the meantime
 un **attendrissement** feeling, emotion
 une **attente** wait
attentif, -ive attentive
attention *f.* attention; **faire attention** to pay attention
atterré, -e utterly crushed, horror-stricken
attirer to attract, draw, draw toward oneself
 une **attitude** attitude
 un **attrait** attraction, charm
attraper to catch
attribuer to attribute
 une **auberge** inn
aucun, -e any, no, none; **ne . . . aucun** no, not any, none
aucunement in any way; **ne . . . aucunement** in no way, not at all, by no means
 une **audace** audacity, daring
audacieux, -ieuse audacious
au-dessus (de) above, over, beyond
auditif, -ive auditory
aujourd'hui to-day
 un **aumônier** distributor of alms
auparavant before, previously
auprès near by; **auprès de** near, by, close to
aussi also, too, likewise, as, so
aussitôt at once, immediately
autant as much, as many; **d'autant plus que** especially as; **autant que** as much (many) as
 un **auteur** author
 une **autorisation** authorization, authority, permission
autour de about, around
autre other; **rien autre** nothing else; **nous autres** we
les vieux we older people; **autre chose** something else;
ni l'un ni l'autre neither; **pour nous autres** for us (folk)
autrefois formerly, in former times
avaler to swallow
 une **avance** advance; **à l'avance**

in advance; **d'avance** before-hand
avant before; **avant de** + *inf.* before; **avant tout** first of all
avant que before
un **avantage** advantage
avantageux, **-euse** *advantageous*
avare miserly; un **avare** miser
une **avarice** avarice, stinginess
avec with
un **avènement** coming, advent
un **avenir** future; **à l'avenir** in future
une **aventure** adventure
avertir to warn
un **aveu**, **-x** avowal, confession
aveugle blind
un **aviron** oar
un **avis** opinion, notice; **m'est avis que** methinks, it occurs to me
aviser to inform; **aviser** (*à*) consider (how to); **s'aviser** (*de*) to think of, dare, presume to
avisoire m. (*Can.*) good advice
avoir (*ayant, eu, j'ai, j'eus, j'aurai, que j'aie*) to have; **il y a** there is (are); **il y a dix jours** ten days ago; **j'ai à vous parler** I have something to say to you; **qu'as-tu?** what is the matter with you? **avoir peur** to be afraid; **avoir honte** to be ashamed; **avoir envie de** to feel like; **avoir l'air de** to appear to; **avoir beau tourner** to turn in vain; **en avoir à** to have a grudge against

un **avoué** solicitor
avouer to avow, confess

B

le **babil** prattle
le **bachelier** bachelor; **se faire recevoir bachelier** to get the degree of bachelor
bah! bah! nonsense! pooh!
la **baie**, bay, bay-window
baigner to bathe
le **baïle** (*or vaïle*) *Provençal* for **valet de ferme** farm-hand
baiser to kiss
baisser to lower, cast down; **se baisser** to stoop
le **bal** ball, dance
le **balai** broom
la **balance** balance, scales
balancer to balance, swing, sway; **se balancer** to swing, sway
balbutier to stammer
le **baliveau**, **-x** sapling
la **balle** ball, bullet, shot; **faire balle** to strike home
le **ballon** balloon
le **banc** bench, seat; **banc d'œuvre** churchwarden's pew
la **bande** band, troop, gang
le **bandit** bandit
la **bandoulière** shoulder-strap; **en bandoulière** slung over the shoulder
la **banque** bank
le **banquier** banker
le **baptême** [*bate:m*] baptism
la **barbe** beard; **à la barbe de** in the face of
le **baril** barrel, keg

- la **barrure** (*Can.*) partition between stalls, stall
bas, basse low, in a low tone, in a whisper
bas *adv.* low; **là-bas** down there, yonder
 le **bas** bottom; la **pièce du bas** lower room; **se jeter à bas du lit** to jump out of bed; **à bas Chatfinet!** down with Chatfinet!
 la **bassesse** baseness, servility, contemptible action
 la **bataille** battle
 le **bateau**, -x boat
 le **bâtiment** building; les **bâtiments** (*Can.*) barn and sheds; **il s'en fut vers les bâtiments** he went off to the barn
bâtir to build
 le **bâton** stick, cane, (*in writing*) stroke
 la **batterie** (*Can.*) threshing-floor, barn-floor
battre (**battant, battu, je bats, je battis**) to beat, strike; **se battre** to fight
bavard, -e talkative
beau, bel, belle, beaux, belles beautiful, fine, handsome; la **belle** fair one, beauty
beaucoup much, many, very much, a great deal
 la **beauté** beauty
bêcher to dig
bégayer to stammer
 la **bénédiction** blessing
bénéficier (de) to profit (by)
 le **bénitier** holy-water basin *or* font
bercer to rock
 le **berger** shepherd; la **bergère** shepherdess
bésicles *f. pl.* spectacles
 la **besogne** task, work, labour, piece of work
 le **besoin** need, necessity; **au besoin** if necessary
 le **bétail** cattle
bête stupid, foolish
 la **bête** beast, animal, creature
 la **bêtise** stupidity, folly, silliness
 la **betterave** beet
 le **biais** slope, expedient, roundabout way
 le **bibelot** curio, knick-knack
bien well, very, much, very much, many, nice, attractive; **être bien** to be comfortable
 le **bien** good, property, possession; les **biens** property, goods
 le **bienfait** benefit, kindness, blessing
bienheureux, -euse blessed
bientôt soon; **à bientôt** good-bye for a little while
 le **bigot** religious bigot
 le **bijou**, -x jewel
 le **bijoutier** jeweller
 le **billet** note, ticket, promissory note, bill
biographique biographic(al)
 la **bise** north wind
blâmer to blame, find fault with
blanc, blanche white
 le **blanc**, white; **blanc d'Espagne** whiting
 le **blanc-bec** *fam.* green-horn

- le **blé** wheat, grain
blême pallid
blessé, -e wounded; le **blessé**
 wounded person
bleu, -e blue
 le **bœuf** [boef] les **bœufs** [bø] ox
 le **bohémien**, la **bohémienne**
 gypsy
boire (buvant, bu, je bois,
 je bus, je boirai, que je
 boive) to drink; à boire! a
 drink!; le **manger** et le
 boire food and drink
 le **bois** wood, woods; **bois de**
 charpente timber
 la **boisson** drink
 la **boîte** box
boiter to limp
bon, **bonne** good, kind; à quoi
bon? what is the use (of)
faire si bon to be so
 pleasant; **être bon pour** to
 be kind to
bondir to bound, leap
 le **bonheur** happiness, good luck
 (or fortune)
 le **bonhomme** old fellow, simple
 fellow, good-natured man
 le **boniment** showman's speech,
 humbug, smooth talk
bonjour *m.* good-day, good-
 morning
 la **bonne** maid, servant
 le **bonnet** cap
 la **bonté** kindness, benevolence
 le **bord** edge, border, rim; **mangé**
aux bords dog-eared
 le **bordeaux** Bordeaux wine
 la **botte** boot, bundle (of hay)
 la **bouche** mouth
 le **boucher** butcher
boucher to stop, close up; se
boucher les oreilles to stop
 one's ears
boucler to buckle, fasten
 le **bouclier** shield, buckler
 la **boue** mud
bouger to budge, stir, move
 la **bougie** candle
bouillonner to bubble, boil
 up; ça **bouillonne** there is
 great enthusiasm
bouleverser to upset
 le **bouquet** bouquet
 le **bourbon** Bourbon whisky
bourgeois, -e middle class
 (citizen)
 la **bourrasque** squall, gust of
 wind
bourrer to stuff, fill
 la **bourse** purse, bag
 le **bout** end, tip, bit; à **bout** at
 an end, exhausted; **au bout**
de at the end of, after
 la **bouteille** bottle
 la **boutique** shop
 le **bouton** button, handle, knob
 le **bracelet** bracelet
 le **braconnier** poacher
 la **branche** branch
brandir to brandish, swing
 le **bras** arm
 le **brasier** fire of live coals
brave (*after the noun*) brave,
 courageous; (*before the noun*)
 good, decent, honest
 la **bravoure** bravery, valour
bref, **brève** brief, short; *adv.*
 briefly, in a word
breton, -onne Breton; la
 Bretonne Breton girl (or
 woman)
 la **bride** bridle
 le **brigand** brigand, bandit, rascal

le **brigandage** brigandage, highway robbery
brillant, -e brilliant
briller to shine, sparkle
la **brindille** sprig, twig, wisp (of hay)
briser to break, shatter
britannique British
la **broche** spit
broder to embroider
le **bronze** bronze
la **brosse** brush; **un coup de brosse** a little brushing
brosser to brush
le **brouhaha** uproar, hubbub
le **brouillard** fog, mist
brouter to browse, crop
le **bruit** noise, rumour
brûler to burn
brusquement suddenly, roughly, abruptly
la **brutalité** brutality
le **buffet** sideboard
la **buffleterie** leather, equipment
le **bureau** office, desk
le **butin** booty
le **butor** dolt, blockhead
la **butte** knoll, mound, rise

C

ça (*contraction of cela*) that
çà here; **ah çà** now then! by the way
cabaler to plot, intrigue
le **cabinet** office, study, Cabinet (*gov.*)
cacher to hide
la **cache** hiding-place
cadet, -ette younger, junior
le **café** coffee
la **cage** cage, coop
la **caille** quail

la **caisse** case, box, cash-box, till, safe
caler to steady, set firmly
calme calm, still, quiet; le **calme** stillness
la **calomnie** calumny, slander
calomnier to slander
le **calorifère** heating apparatus
la **calotte** skull-cap
camarade *m. or f.* companion, friend, chum
le **cambricoleur** housebreaker, burglar
le **camp** camp
la **campagne** country, field, country-side, campaign
la **canardière** duck-gun
le **canif** penknife
la **canne** stick, cane
le **canon** cannon, rifle-barrel
le **canton** canton, district
la **cantonade** wing (*on the stage*)
capitonner to upholster, pad;
capitonné avec des tentures heavily hung with tapestries
car for
le **caractère** character
la **carafe** water-bottle, decanter
caramba! (*mild Spanish oath*)
Confound it!
le **carême** Lent
le **carnier** game-bag
le **carreau** square, window-pane
la **carrière** career
la **carte** card, map
le **cas** case, instance, circumstance; **en tout cas** in any case, however
la **caserne** barracks
caserner to quarter (troops in barracks)

- casser to break; **se casser** to break
 la **casserole** saucepan
 la **castagnette** castanet
 la **caste** caste, exclusive social position
catholique Catholic
 la **catin** (*obs.—abbreviation of Catherine*) Katy, farm-wench
 la **cause** cause; **à cause de** because of
causer to cause, to chat, talk
 la **causerie** talk, chat
causeur, **-euse** talkative, chatty; le **causeur** talker, conversationalist
 la **cave** cellar
ce, cet, cette, ces *adj.* this, that, these, those
ce *pron.* he, she, it, they, this, that, these, those; **ce qui**, **ce que** which, what; **c'est que** the fact is
ceci this
 la **cécité** blindness
cela that
céleste celestial, heavenly
celui (-ci -là), **celle, ceux, celles**, this (that) one, the one, he, she, they, these, those
 la **cendre** ash(es)
 la **censure** censure, blame
cent (one) hundred
central, **-e** (-aux) central
 le **centre** centre
 le **centurion** centurion
cependant yet, still, nevertheless, however
 le **cercle** circle
certain, **-e** certain
certainement certainly
certes most certainly
 le **certificat** certificate
certifier to certify
 la **cervelle** brain(s); **se creuser la cervelle** to rack one's brains
César Caesar
cesse *f.* cease, ceasing; **sans cesse** without ceasing, constantly
cesser to cease, stop
chacun, **-e** each, each one, every one
 le **chagrin** grief, disappointment
Chaine, Pierre (1882-), *French writer, born in the department of Ain and educated in Paris. He is known especially as a writer of short stories and plays. Le Cas étrange de M. Bonneval in which M. Bonneval makes one of his numerous experiments in bringing up his two "problem" children, is an episode from Les Scrupules de M. Bonneval.*
 la **chaîne** chain
 la **chair** flesh
 la **chaire** teacher's desk (*on a platform*), pulpit
 la **chaise** chair
 la **chaleur** heat
 le **chambranle** jamb, frame (*of door or window*)
 la **chambre** room, chamber, bedroom; **faire une chambre** to do (*or put in order*) a room; **chambre à coucher** bedroom
 le **champ** field; **sur-le-champ** at once

les Champs-Élysées [šāzelize]
*avenue in Paris leading from
the Place de la Concorde to
the Arc de Triomphe*
la chance chance, (good) luck
chanceler to stagger, totter
changeant, -e changeable,
variable, fickle
le changement change
changer to change; **changer**
de to change
le changeur money-changer
la chanson song
le chant singing, song, chant
chanter to sing, crow
le chanteur, **la chanteuse**
singer
le chapeau, -x hat
le chapelain chaplain
le chapelet rosary, chaplet,
string (of diamonds)
Chapsal French grammarian
chaque each, every
la charge load, burden, charge
charger to load, charge, com-
mission, entrust; **se charger**
de to look after
charmant, -e charming
le charme charm, spell
charmer to charm
la charpente frame(work); **bois**
de charpente timber
la charrette cart
le charroyage (Can.) hauling
la charrue plough
la chasse chase, hunting
le chasseur hunter
le chat cat
le château, -x castle, mansion
Chateaubriand, **François-**
René, **vicomte de** (1768-
1848), *French author, born*

*in Saint-Malo. His naturally
poetic temperament was in-
fluenced greatly by the melan-
choly landscape of his native
Brittany and the vastness and
solemnity of the near-by
ocean. In 1791 he visited
America, travelling from the
coastal cities to Niagara and
Ohio. The primitive gran-
deur of the American forests
impressed him deeply. As
an émigré noble he lived in
England. In 1806 he visited
the Near East. Under the
Restoration he was ambas-
sador to Berlin and London
and minister of foreign af-
fairs, but withdrew from poli-
tics after the revolution of
1830. At his request he was
buried near Saint-Malo on
the lonely rock of Grand Bé,
facing the sea. Chateau-
briand's chief work is *Le*
Génie du Christianisme. The
most outstanding qualities of
his work are his fertility of
imagination, the power and
beauty of his descriptions
and the harmony and rhythm
of his style. He exerted a
great influence on the de-
velopment of French litera-
ture in the nineteenth century
and especially on the poets
of the Romantic school.*

chaud, -e hot, warm; **faire**
chaud to be warm

la chaumière (thatched) cottage
chauve bald

le chemin road, way

- la **cheminée** chimney, fireplace
 la **chemise** shirt
 le **chêne** oak
 le **chèque** cheque
 cher, chère dear, expensive
 chercher to look for, seek, search, go for, fetch, (go and) get, try; **aller chercher** to go for, fetch, go and get; **venir chercher** to come for
 chéri, -e darling, dear
 le **chérubin** cherubim
 le **cheval, -aux** horse; **à cheval** on horseback, astride
 la **chevelure** head of hair, hair
 le **cheveu, -x** hair
 le **chevron** rafter, chevron, long-service stripe
 chez to (at, in) the house (home, office, shop, *etc.*) of
 chic smart
 le **chien** dog; **un mal de chien** a great deal of trouble
 le **chiffon** rag
 le **chiffre** figure, number, monogram
 chimique chemical
 le **chœur** chorus, choir (of singers), chancel
 choisir to choose
 le **choix** choice
 chômer to be out of work
 la **chose** thing; **quelque chose** *m.* something; **tout chose** queer, out of sorts
 le **chou, -x** cabbage
 la **chouette** screech-owl
 chrétien, -ienne Christian
 chuchoter to whisper
 chut! [ʃ:t] hush! *or* sh!
 -ci abbreviation of *ici* used after a noun or pronoun to indicate what is nearer in place or time, as: **à cette heure-ci** at this hour
 ci-dessous below
 ci-dessus above
 le **ciel, les cieux** sky, heaven
cinq five
 la **cinquantaine** about fifty
 cinquième fifth
 la **circonstance** circumstance, occasion
 la **circulaire** circular
 la **citadelle** citadel
 la **citation** quotation
 le **citoyen, la citoyenne** citizen
 le **civet** stew
 clair, -e clear; **le clair de lune** moonlight
 clamer to shout
 claquer to crack, to clap, to chatter (*of teeth*); **claquant des dents** with teeth chattering
 la **clarté** clarity, light
 la **classe** class, school-room; **faire la classe** to teach
 le **classement** classification
 la **clef** [kle] key
 clic! click
 le **climat** climate, region; **sous un climat méridional** in a southern climate
 le **cliquetis** rattling, jingling
 la **cloche** bell
 la **cloison** partition, wall
 clos, -e closed; **à la nuit close** after dark
 la **clôture** enclosure, fence
 le **clou** nail
 le **coche** coach, barge, passenger-boat (towed by horses)
 le **cocher** cabman, driver

- le **cœur** heart; **en avoir le cœur net** to get to the bottom of it, know the rights of it
 le **coffre** chest, coffer; **coffre de sûreté** safe
 le **coffre-fort** safe, strong-box
 le **coffret** small box; **coffret à bijoux** jewel-case
cogner to knock
 la **coiffe** head-dress, cap
 le **coin** corner
 la **colère** anger
 le **collègue** colleague
 le **collier** necklace
 la **colline** hill
 le **colonel** colonel
 la **colonne** column
combien how much, how many
 le **comice** meeting; **comice agricole** agricultural meeting *or* society
 la **commandature** headquarters (*military*)
commander to command, order
comme as, like, as if, how; **comme ça** so then; **comme qui dirait** as you might say
 le **commencement** commencement, beginning
commencer (à) to begin
comment how, what, indeed! why!
 le **commerçant** merchant
 le **commerce** commerce, business
commercial, -e, -iaux commercial
 le **commis** clerk
 la **commission** commission
commode convenient
commun, -e common, vulgar
 la **commune** commune (*smallest territorial division in France*)
 la **communication** communication
communiquer to communicate
 la **compagnie** company
comparable comparable
 le **compatriote** compatriot, fellow-countryman
 le **complément** complement, object (*gram.*)
complet, -ète complete, full
complètement completely
compléter to complete
comporter to allow (of), call for, require, include
composer to compose
 la **composition** composition
comprendre (*like prendre*) to understand
compromettre (*like mettre*) to compromise
 le **compte** [kō:t] count, number, account; **sur mon compte** concerning me; **se rendre compte de** to realize, understand; **tout compte fait** taking everything into account
compter [kōte] to count, reckon, calculate
 le **comptoir** [kōtwa:r] counter
 le **concert** concert, chorus
 la **concession** concession
concevoir (*like recevoir*) to conceive
concierge *m. and f.* door-keeper, caretaker
conclure (*concluant, conclu, je conclus, je conclus*)

- to conclude
 le **concurrent** competitor, rival, opponent
condamner [kōdane] to condemn
 la **condition** condition; **faire condition** que to stipulate that; **en condition** in service
conduire (**conduisant, conduit, je conduis, je conduisis**) to conduct, lead, take, manage, drive
 le **conduit** passage
 la **conduite** conduct
 le **cône** cone
 la **conférence** conference, lecture
 la **confession** confession
 la **confiance** confidence, faith
confier to confide, entrust
 la **configuration** configuration, outline, shape
confondre to confound
conforme (à) conformable(to), consistent (with), in accordance (with)
 la **confusion** confusion
 le **congé** leave, holiday; **donner congé** to give a holiday
 la **congrégation** congregation
conjuré to plot, conspire, to conjure up, to avert, ward off (*ill luck*)
connaître (**connaissant, connu, je connais, je connus**) to know, be acquainted (with), to understand; **il s'y connaissait** he was an expert
connu, -e (*p.p. of connaître*) known
 la **conquête** conquest
 la **conscience** conscience
 le **conseil** counsel, (piece of) advice, council
conseiller to counsel, advise
consentir (*like sentir*) to consent
conséquent: par conséquent consequently, so, therefore
considérable considerable, important
considérer to consider, respect
consister (**en**) to consist of
consoler to console, comfort
 la **consonne** consonant
constamment constantly
constater to establish, verify, ascertain, note
 la **consternation** consternation, dismay
consulter to consult
 la **contagion** contagion
 le **conte** story, tale
contempler to contemplate, gaze at
contenir (*like tenir*) to contain; **se contenir** to restrain oneself
content, -e contented, satisfied, glad
 le **contentement** contentment, satisfaction
contenter to content; **se contenter de** to be satisfied with
conter to relate, tell
continuel, -elle continual, constant
continuer to continue
 la **contrainte** constraint
 le **contraire** contrary, opposite; **au contraire** on the con-

- trary
 le **contraste** contrast
contre against
 le **contre-coup** rebound, after-effects
contredire (*like dire except 2nd pl. pres. indic. and impv.* — **contredisez**) to contradict; **contredire à** to oppose
contribuer to contribute
convaincre (**convainquant**, **convaincu**, **je convaincs**, **je convainquis**) to convince
convenable suitable, proper
convenir (*like venir*) to agree, suit
 la **conversion** conversion
convertir to convert
 la **conviction** conviction
 la **copie** copy, transcript
copier to copy
 le **coq** cock, rooster
coquet, **-ette** coquettish, smart, dainty
 le **coquin** rogue, rascal, knave
 la **corbeille** basket
 la **corde** rope, cord, line
 le **cornet**, small horn, trumpet;
mettre la main en cornet to cup the hand behind the ear
 le **corps** body
correct, **-e** correct, (all) right
correspondant, **-e** corresponding
correspondre to correspond
corriger to correct
 la **corvée** forced *or* statute labour, fatigue (task *or* duty)
 la **côte** rib
 le **côté** side, direction; **à côté de** beside; **de mon côté** in my direction, for my part; **du côté de** in the direction of
 le **coton** cotton
 le **cou** neck
 le **coucher** setting; **coucher du soleil** sunset
coucher to put (go) to bed, sleep; **se coucher** to go to bed, lie down, set (*of sun*)
coudre (**cousant**, **cousu**, **je couds**, **je cousis**) to sew; **être tout cousu d'or** to have one's pockets well lined with gold
couler to flow, run, run off
 la **couleur** colour
 la **coulisse**: **dans les coulisses** in the wings (*of the theatre*), behind the scenes
 le **coup** knock, blow, stroke, shot, **tout à coup** suddenly; **tout d'un coup** all at once; **coup d'œil** view, glance; **du premier coup** at the first blow, right away
coupable guilty
 le **coupé** coupé
couper to cut; **se couper** to cut oneself; **couper à quelque chose** to avoid doing something
 la **cour** court, yard, courtyard
 le **courage** courage
courageusement courageously
 le **courant** current; **être au courant de** to know all about
courber to bend
courir (**courant**, **couru**, **je cours**, **je courus**, **je cour-**

rai, que je coure to run;
faire courir le bruit to
 circulate the rumour; **s'en**
courir to run, hasten
 le **courroux** anger, wrath
 le **cours** course, promenade,
 avenue, boulevard
 la **course** run, running, path,
 way, course; **prendre sa**
course to start running
court,-e short; le **court-**
circuit short-circuit
 la **courvée** *Can. (= corvée)* bee
 (*gathering of neighbours for*
combined work or amuse-
ment e.g. barn-raising)
 le **couteau, -x** knife
coûter to cost
 la **coutume** custom, habit; **de**
coutume usual, usually
 le **couvent** convent
 la **couverture** covering, blanket
couvrir (*like ouvrir*) to cover
 la **craie** chalk
craindre (**craignant, craint,**
je crains, je craignis) to
 fear
 la **crainte** fear
craintif, -ive timid, fearful
 le **craquement** cracking
 la **création** creation
créer to create
 le **Créole** Creole
creuser to dig, hollow (out);
se creuser la cervelle to
 rack one's brains
 le **creux** hollow
 le **crève-cœur** heart-break
crever to burst, break
 le **cri** cry, shout, call
crier to cry, cry out, shout
 le **crime** crime

croire (**croyant, cru, je crois,**
je crus) to believe, think
 la **croix** cross
 la **croquignole** fancy biscuit;
 (*Can.*) cake, fried in fat
 la **crosse** butt (*of a gun*)
crovable credible, believable
 la **croyance** belief
croyant, -e believing; le **croy-**
ant believer, les **croyants**
 the faithful
 la **crudité** rawness, crudeness
cuber to cube, find the cubical
 contents
cuire (**cuisant, cuit, je cuis,**
je cuisis) to cook; **faire**
cuire to cook; **vin cuit**
 grape-juice (thickened to a
 syrup)
 la **cuisine** kitchen
 la **cuisinière** cook, Dutch oven
 la **cuisse** thigh
 le **cuivre** copper, brass
 la **culotte** breeches
cultiver to cultivate, till
 le **curé** parish-priest, **monsieur**
le Curé Father
curieux, -ieuse curious
 la **cuve** vat, tub, font
 la **cuvette** wash-basin

D

d'abord first, at first
d'ailleurs besides
dame! well! indeed!
 la **dame** lady; **une partie de**
dames a game of draughts
 (*or checkers*)
damner [*dane*] to damn
 le **danger** danger
dangereux, -euse dangerous

- dans** in, into, within
 la **danse** dance
danser to dance
 le **danseur**, la **danseuse** dancer, dancing partner
dater to date
Daudet, Alphonse (1840-1897), *French author, was born at Nîmes and died in Paris. Owing to the failure of his father's business he was forced to earn his own living at an early age and spent an unhappy year as an usher in a boys' school. Le Petit Chose contains reminiscences of these years. Les Lettres de mon moulin (1867), a collection of charming sketches of his native Provence, were written from a deserted mill near Arles, the mill mentioned in Le Secret de maître Cornille. In Tartarin de Tarascon, which is read in almost every language in Europe, he describes with sympathetic irony the adventures of a timid yet boastful Meridional. Les Contes du lundi, from which La Dernière Classe is taken, are sober tales which appeared after the Franco-Prussian war.*
davantage more
de, d' of, from, about, with, by, to, for, in
 la **débâcle** collapse, breakdown
débarquer to disembark, land, put ashore
débarrasser (de) to free, relieve, rid, clear
débiter to retail, sell (*goods*)
 retail, recite
debout up(right), standing
 la **décadence** decadence, decline (*of the Roman Empire*)
décembre *m.* December
déchirer to tear
décidément decidedly
décider to decide; **décider de** to decide to; **être décidé à** to be determined, resolved; **se décider à** to decide, make up one's mind
 la **décision** decision
déclarer to declare
déclassé, -e transferred to a lower class, come down in the world
décocher to shoot; let fly, issue
déconseiller to advise against
 la **déconvenue** disappointment, discomfiture
découper to cut up, carve
découragé, -e discouraged
 le **découragement** discouragement
 la **découverte** discovery
découvrir (like couvrir) to discover, uncover
décrire (like écrire) to describe
dedans in, inside; **au dedans** on the inside
 la **défaite** defeat
 le **défaut** defect, fault, flaw
défendre to defend, forbid
déferer to unshoe (*horse*); **se déferer** to cast a shoe
défiant, -e distrustful
défier to challenge, defy, dare

- le **défilé** defile, gorge, march past
définir to define
la **définition** definition
dégarni, -e empty
le **degré** degree
dégringoler to tumble down,
to come clattering down
dehors out(side); **au (en) de-**
hors outside
déjà already
le **déjeuner** breakfast, luncheon,
lunch
déjeuner to breakfast, to take
lunch
le **délabrement** dilapidation,
disrepair
délasser to refresh, rest; **se**
délasser to take relaxation
la **délicatesse** delicacy, refine-
ment
délier to untie, release
délivrer to deliver
déloger to dislodge
demain to-morrow
la **demande** demand, proposal
demander to ask, ask for,
demand; **se demander** to
wonder
démasquer to unmask; **se dé-**
masquer to take off one's
mask
démener: **se démener** to
struggle, throw oneself about,
bustle about
démentir (*like mentir*) to
give the lie to, contradict,
deny
demeurer to remain, stay,
dwell, live
demi, -e half; **à demi** half
la **démission** resignation
démodé, -e out of date, old-
fashioned
la **demoiselle** young lady, girl
démonstratif, -ive demon-
strative
le **denier** denier (*old Fr. coin*),
penny; **les deniers** money
le **dénouement** outcome, ending
dénouer to untie, loosen
la **dent** tooth
la **dentelle** lace
le **départ** departure
dépêcher to dispatch; **se dé-**
pêcher to hurry
dépeindre (*like peindre*) to
depict, describe
dépendre (**de**) to depend (**on**)
le **dépit** spite, resentment
déplaire (*like plaire*) to dis-
please
déplier to unfold
déposer to deposit, lay down
dépouiller to skin, strip (off),
rob
depuis since, for, ago, from;
depuis que since
déranger to disturb, derange
dernier, -ière last
dérouiller to take the rust off
la **déroute** rout, defeat; **en dé-**
route routed
derrière behind; **par derrière**
behind, at the back
dès since, from; **dès que** as
soon as
le **désastre** disaster
descendre to descend, come
down, go down, get down,
alight
la **description** description
désennuyer to amuse, divert,
pass the time
désert, -e deserted

- désespéré, -e** despairing, desperate
 le **désespoir** despair
déshonorer to dishonour, disgrace
désigner to designate, indicate, point out
 le **désir** desire
désirer to desire, wish
désœuvré, -e unoccupied, idle
désolant distressing, disheartening, provoking
désolé, -e desolate, very sorry, grieved, sad
désormais, henceforth
dès que as soon as
 le **dessin** drawing, sketch
dessiner to draw, design, sketch
dessous under, below, beneath;
en dessous underneath; **au-dessous** below, underneath
dessus above, over, on top
 le **destin** fate
destiner to destine, intend
 le **détachement** detachment
 le **détail** detail
 le **détective** detective
déterminer to determine
déterrer to dig up
détester to detest
détourner to turn aside, turn away
 la **détresse** distress
détromper to undeceive
 la **dette** debt
deux two
deuxième second
dévaler to descend, go down
dévaliser to rifle, rob, plunder
 le **dévaliseur** robber, burglar
devant before, in front of; **par**
devant in front
 le **devant** front; **sur le devant** in the foreground
 la **déveine** ill-luck
devenir (*like venir*) to become, become of; **qu'est-il devenu?** what has become of him?
dévêtir (*like vêtir*) to undress
deviner to guess
 le **devoir** duty; **rendre ses devoirs** to pay one's respects
devoir (**devant, dû, je dois, je dus, je devrai, que je doive**) to owe, have to, be obliged to, be to, ought, must
dévoué, -e devoted
dia! driver's signal to the horse to turn left
 le **diable** devil, wretch; **diable!** the deuce!
 le **diamant** diamond
 la **dictée** dictation
dicter to dictate
Dieu, -x m. God; **mon Dieu!** heavens! my goodness!
différer to differ
difficile difficult
digne worthy
 le **dimanche** Sunday
diminuer to diminish
 le **dîner** dinner
dîner to dine
 le **diplomate** diplomat, diplomatist
dire (**disant, dit, je dis, je dis**) to say, tell; **c'est-à-dire** that is to say; **comme qui dirait** as you might say; **il n'y a pas à dire** there is no denying, say what you will
direct, -e direct

- la **direction** direction
diriger to direct, manage, aim, guide; **se diriger vers** to proceed toward
 le **discours** discourse, speech
 la **discussion** discussion
discuter to discuss
disparaître (*like connaître*) to disappear
 la **disparition** disappearance
dispenser to dispense, exempt, excuse
 la **disponibilité** availability; **en disponibilité** available, free
dissimuler to dissemble, hide, conceal
distinctement distinctly
distingué, -e distinguished, gentlemanly, refined
distribuer to distribute
 la **distribution** distribution
divin, -e holy, sacred; le **Divin Enfant** the Holy Child
diviser to divide
dix ten
docile docile, submissive
 le **docteur** doctor
 le **dogme** dogma, doctrine
 le **doigt** finger
 le **domaine** domain, estate, property
 le **dôme** cathedral (*in Italy*)
domestique domestic
domestique m. and f., servant
 le **dommage** damage, injury;
c'est dommage it is a pity
dompter [dōte] to tame, subdue, overcome
 le **don** gift
donavit (*Latin*) he gave
donc then, so, therefore, just (*often used merely for emphasis, as 'do + verb'*)
donner to give; **donner sur** to look into, look out on
dont of whom (which), whose
 la **Dore river in central France**
dorer to gild; **doré, -e** gilded, gilt, gilt-edged
dormir (**dormant, dormi, je dors, je dormis**) to sleep
 le **dos** back; **en avoir plein le dos** to be fed up with it, to be sick of it
 le **dossier** back (*of chair*)
 la **dot** [dōt] dowry
doucement softly, gently, quietly
 la **douceur** sweetness, gentleness, pleasure, delight
douer to endow; **doué, -e** gifted
 la **douleur** grief, sorrow, suffering, pain
douloureusement painfully, sorrowfully
 le **doute** doubt; **sans doute** no doubt, of course
douter (**de**) to doubt
doux, douce sweet, pleasant, gentle, kind, nice, soft, mild
douze twelve
 le **drame** drama
 le **drapeau, -x** flag
dresser to erect; **se dresser** to stand up, rise
 le **droit** right
droit, -e straight, right, just; **à droite** on the right; **de droite et de gauche** on all sides
drôle amusing, comical, odd, strange, droll; **quelle drôle d'idée!** what an odd idea!

la **dupe** dupe; **être dupe de** to be taken in by
dur, -e hard; **dur d'oreille** hard of hearing
durant during, for (*of time*)
durer to last, continue
le **duvet** down

E

eau, -x *f.* water; **laver à grande eau** to wash with plenty of water, scrub
ébahissement *m.* amazement, astonishment
ébats *m. pl.* frolic
éblouissant, -e dazzling, splendid
ébranler to shake
un **écart** deviation, swerve; **faire un écart** (*of horses*) to shy
écarter to separate, to thrust aside
échanger to exchange
un **échantillon** sample
échapper (à) to escape (from);
un saladier lui échappe des mains a salad-bowl slips from his hands
une **échelle** ladder; **faire la courte échelle à quelqu'un** to give someone a lift up
un **écho** echo
un **éclair** lightning, flash
éclairer to light (up), illuminate
éclater to burst (forth), shine, blaze out
éclipser to eclipse, surpass
une **école** school
économe economical
une **économie** economy, saving

écouler to flow out, (*of time*) pass, lapse
écouter to listen (to)
écraser to crush
écrier: s'écrier to exclaim, cry out
un **écrin** jewel-case
écrire (**écrivain**, **écrit**, **j'écris**, **j'écrivis**) to write; **par écrit** in writing
une **écriture** (hand) writing
un **écroulement** collapse
un **écu** shield, crown (*old Fr. coin worth three francs*)
une **écurie** stable
une **éducation** education, bringing up
effacé, -e unobtrusive, withdrawn from view
effaré, -e scared, frightened
un **effarement** fright, dismay
effectivement effectively, actually, in reality
un **effet** effect, result; **en effet** in fact, indeed
efficace efficacious, effectual
effleurer to graze, skim the surface
un **effort** effort
une **effraction** housebreaking
effrayer to frighten, make afraid
effroyable frightful
égal, -e (-aux) equal
une **égalité** equality
égarer to mislead, lead astray;
égaré, -e stray, lost
égayer enliven, gladden, cheer
une **église** church
eh! eh! oh! eh bien! well!
un **électeur** elector
une **élection** election

- une **élégance** smartness
élégant, -e elegant, graceful, smart
- un **élevage** breeding
élève, *m. and f.* pupil
élever to raise, erect, bring up;
bien élevé well-bred;
s'élever to rise, arise
élire (*like lire*) to elect
elle, elles she, her, it, they, them
embarrasser to embarrass, encumber
embaumer to have a sweet perfume of
embêtant, -e annoying, tiresome
embrasser to embrace, kiss
embrouiller to confuse, muddle; **s'embrouiller** to become confused
emmener [ãmne] to take away, lead away
- une **émotion** emotion
empêcher to prevent, hinder;
s'empêcher de to keep from
- un **empereur** emperor
un **emplacement** site, location, place
- une **emplette** purchase
emplir to fill
un **emploi** employment, use
un **employé**, -e employee, clerk
employer to use; **s'employer** to busy oneself
empoisonner to poison
un **emportement** fit of passion, excitement
emporter to carry away, take away
empresser: **s'empresser** to hasten, to be eager
- emprunter** to borrow
ému, -e affected, moved
en *prep.* in, into, to, of, on, while, by
en *pron.* some, any, about them
- un **encadrement** frame
un **encan** public auction
enchaîner to link up, carry on (*the conversation*)
enchanté, -e (*de*) delighted (to)
- un **enchérisseur** bidder
encor *poet.* = **encore**
encore yet, again, still, too, else, more, also; **encore un** another; **encore une fois** once more
encre *f.* ink
endommager to damage, injure
endormir (*like dormir*) to put to sleep; **s'endormir** to go to sleep
endosser to put on (*the back*)
- un **endroit** place, spot
une **enfance** childhood
enfant *m. and f.* child, lad
un **enfer** hell
enfermer to shut in; **s'enfermer** to shut oneself up
enfin finally, at last, anyway, in short
enfonce to drive in, thrust in; **enfoncee la déveine!** my bad luck is at an end
enfuir: **s'enfuir** to flee, run away
enfumer to fill with smoke; **enfumé** smoky, smoke-blackened
- un **engagement** promise, con-

- tract, liability
engager to engage, enlist,
s'engager to enlist, to
pledge oneself, promise
engranger to garner, bring
into the barn
enguirlander to wreath, en-
circle
une **énigme** [enigm] *enigma, riddle*
enjamber to step over,
straddle
enlever to lift, raise, carry off,
take away; **s'enlever** to rise
un **ennui** *worry, annoyance,*
bother
ennuyer to annoy, worry,
bore, weary; **s'ennuyer** to
grow weary (*or* bored), long
to return
ennuyeux, -euse *boring, tedi-*
ous, tiresome
une **enquête** *inquiry, investigation*
enragé, -e *mad, crazy*
enseigner to teach
ensemble together
enserrer to enclose
ensuite then, afterwards, next
entasser to pile (up); **s'en-**
tasser to pile up, accumulate
entendre to hear; **faire en-**
tendre to utter; **à n'y rien**
entendre deafening; **don-**
ner à entendre à quel-
qu'un to lead someone to
believe
enterrer to bury
un **enthousiasme** *enthusiasm*
enthousiasmer to fire with
enthusiasm
enthousiaste *enthusiastic*
entier, -ière *entire, whole*
entièrement *entirely*
- entonner** to intone, sing,
strike up (*a song*)
une **entorse** *sprain*
entour: à l'entour *round*
about
entourer to surround
un **entrain** *heartiness, spirit, zest*
entre between, among
entremêler to (inter)mix,
(inter)mingle, intersperse
entreprendre (*like prendre*)
to undertake
entrer (dans) to enter, come
in, go in
entrevoir (*like voir*) to catch
a glimpse of, have an inkling
of
une **entrevue** *interview*
entr'ouvert, -e *half-open*
énumérer to enumerate
une **enveloppe** *envelope*
envelopper to wrap up
envers toward, to
une **envie** *desire, longing, whim;*
avoir envie de to feel like,
want
envier to envy
les **environs** *neighbourhood,*
vicinity; **aux environs** *in*
the vicinity
un **envoi** *consignment*
envoler: s'envoler to fly
away
envoyer (*envoyant, envoyé,*
j'envoie, j'envoyai, j'en-
verrai, que j'envoie) to
send; **envoyer chercher** to
send for
épancher to pour out
éparpiller to disperse, scatter;
s'éparpiller to scatter
épars, -e *scattered, straggling*

- épater** (*fam.*) to astound, flabbergast, amaze
 une **épaule** shoulder
épauler to bring (one's gun) to one's shoulder, take aim
 une **épée** sword
épeler to spell
éperdu, -e distracted
 un **épicier** grocer
 une **époque** epoch, era, time
épouser to marry
épouvantable dreadful
 une **épouvante** terror
épouvanter to terrify, appal
éprouver to test, try, feel, experience
 un **équilibre** equilibrium
 un **équivalent** equivalent
 une **erreur** error, mistake
 un **escabeau**, -x stool
escalader to scale, climb
 un **escalier** stair, stairway
 un **esclave** slave; **tomber esclave** to fall into slavery
Espagne *f.* Spain
 un **Espagnol**, -e Spaniard
 une **espèce** kind, sort, species
 une **espérance** hope
espérer to hope, hope for
 un **espoir** hope
 un **esprit** mind, wit, spirit
 un **essai** trial, attempt
essayer to try, attempt
essoucher to remove the stumps
essoufflé, -e out of breath, breathless
essuyer to wipe, dry
 une **estime** esteem
et and; **et . . . et** both . . . and
 une **étable** stable
établir to establish, settle;
- établir ses comptes** to count up the cost; **s'établir** to establish oneself, take up one's residence, settle down
 un **établissement** establishment, premises
Étampes *city, south-west of Paris, in the department of Seine-et-Oise*
 un **étang** pond, pool
 un **état** state, condition, trade, profession, practice; **être dans tous ses états** to be in a great state; **de son état** by trade (*or* occupation)
 un **été** summer
éteindre (*like craindre*) to extinguish, put out; **s'éteindre** to go out
 une **étoffe** material
 une **étoile** star
étonnant, -e astonishing, surprising
 un **étonnement** astonishment
étonner to astonish, surprise, **s'étonner de** to be astonished at, wonder about
étouffer to suffocate, choke, smother
étrange strange, queer
étranger, -ère strange, foreign, unfamiliar; **un étranger** foreigner, stranger; **à l'étranger** in foreign parts, abroad
être (*étant, été, je suis, je fus, je serai, que je sois*) to be; **c'est que** the fact is that; **j'en étais là** I had got to that point; **il s'en fut** he went off
étreindre (*like craindre*) to

grasp, clutch
 une **étrenne** (*usually in the plural*)
 New Year's gift
étroit, -e narrow, close,
 cramped
 une **étude** study
 un **étui** case
eux *m.* they, them; **eux-**
 mêmes themselves
Évangile *m.* Gospel
éveiller to wake, awaken,
 rouse, excite, enliven;
 s'éveiller to awake, wake up
éventrer to rip open
éventuel, -elle possible
 un **évêque** bishop
évident, -e evident
éviter to avoid
évoquer to evoke, call forth
 une **exactitude** exactitude, accu-
 racy
exagérer to exaggerate
examiner to examine
exaspérer to exasperate
excellent, -e excellent
excepté *prep.* except
 une **exception** exception
exciter to excite, stir up
 une **exclamation** exclamation
 une **excuse** excuse
 une **exécution** execution
 un **exemple** example; **par exem-**
 ple for example, the idea!
 by the way; **à leur exem-**
 ple following their example
exempter [egzāte] to exempt,
 excuse
 un **exercice** exercise, drill; **faire**
 l'exercice to drill
 une **exigence** unreasonable demand
 un **exil** exile
exilé, -e exiled

une **existence** existence
 un **expédient** expedient
 une **expérience** experience, experi-
 ment
 une **explication** explanation
expliquer to explain; **s'expli-**
 quer to explain one's con-
 duct
exploiter to work, operate
explorer to explore
 un **explosif** explosive
 une **explosion** explosion
 une **exportation** exportation
exposer to display, set forth,
 explain
expressif, -ive expressive
 une **expression** expression
exprimer to express
exquis, -e exquisite, dainty
 une **extase** ecstasy, rapture
extraordinaire extraordinary
extraordinairement extra-
 ordinarily
extrêmement extremely
 une **exubérance** exuberance

F

la **fable** fable
 la **fabrique** factory
 la **façade** facade, front
 la **face** face; **en face de** opposite
fâché, -e displeased, angry,
 sorry; **fâché contre** an-
 noyed with
facile easy
 la **facilité** facility
 la **façon** way, manner, fashion;
 de façon à so as to; **à sa**
 façon in his own way
 le **facteur** postman
 le **fagot** faggot, bundle of fire-

- wood
faible weak, feeble, slight
faiblir to weaken
la **faïence** crockery, china
faillir (**faillant**, **failli**, **je faux**, **je faillis**) to fail; **j'ai failli tuer** I nearly killed
la **faillite** failure
la **faim** hunger
faire (**faisant**, **fait**, **je fais**, **je fis**, **je ferai**, **que je fasse**) to do, make, cause, cause to be, have, say; **faire attention** to pay attention; **faire la classe** to teach; **faire peur à** to frighten; **faites donc!** go ahead! **faire de** to do with; **faire** (*of distance*) to go; **ça n'y fait rien** that doesn't matter, never mind; **se faire** to become, take place, be done; **il se faisait un grand tapage** there was a great din; **se faire entendre** to make oneself heard
le **fait** fact; **tout à fait** quite, entirely; **au fait** in fact, after all; **en fait de** as regards
le **faix** burden, weight
falloir (—, **fallu**, **il faut**, **il fallut**, **il faudra**, **qu'il faille**) to be necessary, must, should, ought; **ce qu'il nous faut** what we need; **un jeune homme comme il faut** a gentlemanly young fellow
fameux, **—euse** famous, celebrated, notorious, wonderful
la **famille** family
familier, **—ière** familiar
familièrement familiarly
la **fantaisie** fantasy, fancy; **de fantaisie** fancy
la **farandole** farandole (*dance of the south of France*)
farcir to stuff (*poultry*)
la **farine** flour
farouche fierce, savage, wild
fatal, **—e** (*pl. fatals*) fatal, unlucky, ill-starred
fataliste fatalist, fatalistic
fatigant, **—e** tiring, tiresome
fatiguer to tire
la **faute** fault, mistake
le **fauteuil** armchair
faux, **fausse** false
la **faveur** favour
fébrilement feverishly
la **fécondité** fertility, inventiveness
la **féerie** fairyland
feindre (*like peindre*) to feign, pretend
la **félicitation** congratulation
féminin, **—e** feminine
la **femme** woman, wife
fendre to split, rend; **des bouches fendues jusqu'aux oreilles** mouths stretching from ear to ear
la **fenêtre** window
le **fer** iron; **fer à cheval** horse-shoe
la **ferme** farm, farm-house
fermer to close, shut (off)
la **fermeture** fastening, clasp
le **fermier**, la **fermière** farmer
la **ferraille** scrap-iron
la **fête** feast, festivity, holiday, party
fêter to celebrate, make much

of
le fétu straw, **le fétu de paille**
 straw
le feu, -x fire
février *m.* February
le fiacre cab
fichu, -e beastly, awful, deuced
le fichu fichu, neckerchief
fidèle faithful
fier [fjɛ:r], **fière** proud, haughty, bold
fier: se fier à to trust, rely on
le fifre fife
figer to stiffen
la figure figure, face
la filature spinning-mill
la fille girl, daughter
le fils son
fin, -e fine, dainty
la fin end; **à la fin** at last
final, -e (-aux) final
la finance cash, finance; **homme de finance** capitalist, banker
le financier financier, capitalist
la finesse fineness, shrewdness
finir to finish, end
fixe fixed, staring, steady
fixer to fix, gaze steadily at
flageoler (*of legs*) to shake, tremble, give way
le flair scent; **avoir du flair** to have a gift for finding things out
le fléau beam (*of a balance*)
la fleur flower
flotter to float
la flûte flute
la foi faith; **ma foi!** really! upon my word!
le foin hay
la fois time, occasion; **une fois** once; **à la fois** at the same

time
la folie folly, madness
la fonction function, office, position
le fond bottom, foundation, back; **au fond** at the back, in reality, at heart; **à fond** thoroughly
la fondation foundation, founding, donation
le fonds funds, stock
la fontaine spring, well
la force strength
forcer to force, break open
la forêt forest
le forgeron blacksmith
la formalité formality
la forme form
former to form, make, create
fort, -e strong, hard, loud, clever, large, very; **c'est très fort** that's very clever
la fortune fortune
la fosse pit, hole
le fossé ditch
fou, **fol**, **folle** mad, crazy, foolish
la foudre thunderbolt, lightning
foudroyer to strike down, blast; **foudroyé** -e thunderstruck
le fouet whip
la fougère fern, bracken
la fouille digging, excavation
fouiller to dig, excavate, search; **se fouiller** to go through one's pockets
la foule crowd
la fourche fork
fournir to furnish, supply
fourré, -e lined with fur
fourrer to thrust, shove, stuff,

cram, bury, stow away
 la **fourrure** fur
 le **foyer** hearth, fireside, home
fragile fragile, frail
 le **fragment** fragment
frais, fraîche fresh, cool
frais *m. pl.* cost, expenses;
être en frais de to make
 an effort to, be at pains to
 la **fraise** strawberry
franc, franche frank, free
 le **franc** franc (*worth about twenty cents before the First World War*)
français, -e French; le **Français** Frenchman
 la **France** France
France, Anatole (François Thibault) (1844-1924), French novelist and critic, was born in Paris. The son of a bookseller, himself librarian of the French Senate and critic of the newspaper *Le Temps*, he spent all his life in an atmosphere of books. His first novel, *Le Crime de Sylvestre Bonnard* (1881), gained him immediate recognition. *Le Livre de mon ami* (1885) is the first of a series of boyhood reminiscences. The satirical vein evident in *Les Pains noirs* runs through much of his work (*La Rôtisserie de la reine Pédauque*, *Les Opinions de M. Jérôme Coignard*, *L'Ile des pingouins*). During the Dreyfus affair France aligned himself with the Socialists, against the

Army and Church, in defence of the individual (*L'Histoire contemporaine*). Anatole France is an incomparable stylist, one of the masters of French prose. "Caressez votre phrase, elle finira par chanter," he advised. His sentences have a grace and musical quality which is distinctive.

franchement frankly
frapper to strike, knock; **être frappé d'une apoplexie** to have a stroke
 la **fraude** fraud, deception
 la **frayeur** fright, fear

Fréchette, Louis (1839-1908), Canadian poet, born in Lévis. After a few years spent practising law and editing a newspaper, he emigrated in 1866 to Chicago, where he hoped to earn an easier livelihood. He returned to Canada in 1871. For five years he represented Lévis County in the House of Commons, but abandoned politics in 1882 and devoted himself entirely to literature. Fréchette is known chiefly for his lyric poetry which recalls that of Hugo and the other French poets of the Romantic school. His prose works are: *Originaux et Détraqués*, in which he depicts French-Canadian types, and a collection of Christmas stories, *La Noël au Canada* (1900), in which is contained *Le Fer*

à cheval.
 la **fredaine** prank
frémir to tremble
fréquent, -e frequent
 la **fréquentation** associating,
 associates
fréquenter to frequent, asso-
 ciate with
 le **frère** brother; **en frères** like
 brothers
 la **frise** frieze
frissonner to shiver, shudder
froid, -e cold
froisser to offend, hurt
 le **froment** wheat
 le **front** forehead, front
frotter to rub
 le **fruitier**, la **fruitière** green-
 grocer
 le **fulmicoton** gun-cotton
fumer to smoke
fureter to ferret, rummage,
 pry about
furieux, -ieuse furious
 le **fusil** [fyzi] gun, rifle
 la **futaie** wood, forest (*of full-
 grown trees*)
 le **futur** future (tense)

G

la **gâchette** catch (*of lock*)
 le **gage** pledge, security, pawn;
 les **gages** wages
gagner to earn, gain, win,
 reach
gai, -e gay, merry, cheerful
 la **gaieté** gaiety
gaillard, -e hearty, jovial, in
 good form
 le **gain** gain, profit
 la **galanterie** gallantry, pretty

speech, compliment
 la **galerie** gallery, (*Can.*) ver-
 anda, porch
gallo-romain, -e Gallo-
 Roman
 le **gamin** urchin, youngster
 le **garçon** boy, fellow
 le **garde** guard, keeper
garder to keep, guard, retain
 le **gardien**, la **gardienne** guard-
 ian, keeper; **gardien de la**
paix policeman
garnir to furnish, garnish,
 cover
 la **garnison** garrison; **en gar-
 nison** garrisoned, stationed
 le **gâteau** cake
gauche left; **à gauche** on the
 left
 la **Gaule** Gaul
 le **gaz** gas
 le **gazon** grass, sward, lawn
gazonner to cover with sods
 or turf
 la **gelinotte** hazel-grouse
 le **gendre** son-in-law
 la **gêne** embarrassment, uneasi-
 ness
gêner to inconvenience, em-
 barrass; **se gêner** to put
 oneself out, hesitate
général, -e (-aux) general
 le **genou**, -x knee
 les **gens** *m.* people; **gens de la**
maison servants
gentil [ʒɑ̃ti] **gentille** [ʒɑ̃ti:j]
 gentle, nice, fine, pretty,
 amiable, pleasing
géographique geographic
 la **gerbe** sheaf
 le **geste** gesture
gesticuler to gesticulate

giboyeux, -euse full of game
la **gifle** slap in the face, kick (*of rifle*)

gigantesque gigantic, huge
le **gilet** waistcoat, vest
le **gîte** resting-place, lodging, seat (*of hare*); **tuer un lièvre au gîte** to kill a hare sitting

la **glace** mirror

glacial, -e (-aux) icy

la **glissade** slide

glissant, -e slippery

glisser to slip, slide

la **gloire** glory

gloria in excelsis Deo! (*Latin*)
Glory to God on high!

glorieux, -ieuse glorious, triumphant

le **gond** hinge

la **gorgée** mouthful, gulp, draught

la **gourde** gourd, flask

goûter to taste, enjoy, appreciate

la **goutte** drop

le **gouvernement** government

la **grâce** grace, charm, favour, pardon, mercy; **grâce à** thanks to

gracieux, -ieuse graceful, gracious

le **grain** grain, seed

la **graine** seed

la **graisse** grease, fat

graisser to grease

la **grammaire** grammar

grand, -e big, great; **grand ouvert** wide open

la **grandeur** size, greatness

grandir to grow tall, grow up

le **grand-père** grandfather

la **grange** barn

gras, **grasse** fat; **le gras** fleshy part; **faire la grasse matinée** to get up very late

gratis [gratis] gratis, for nothing, free of charge

les **gravats** *m.* rubbish (stones and plaster)

grave grave, solemn, serious

gravement gravely, seriously

le **gré** liking, taste, pleasure;

vendre de gré à gré to sell by private contract

le **grec** Greek

la **grêle** hail, shower

grelotter to shiver

griffonner to scribble

le **grillage** grating; **grillage aux affiches** notice board

la **grille** iron bars, grating

la **grimace** grimace, wry face; **faire la grimace** to make a face

le **grincement** scraping

la **grippe** influenza

gris, -e grey

griser to make tipsy, intoxicate

grommeler to grumble, mutter

gronder to scold

gros, **grosse** big, large, great, fat, heavy

le **groupe** group

grouper to group, gather; **se**

grouper to form a group, assemble

la **guenille** rag, tatter

guère: **ne . . . guère** hardly, scarcely

guérir to cure, recover

la **guérison** cure

la **guerre** war

le **guet** watch; **avoir l'œil au**

guet to keep a sharp look-out
guetter to watch for, lie in wait for
guider to guide
la guigne bad luck

H

**denotes h aspirate*

habile clever, skilful
habilement cleverly
une habileté skill, expertness, ability
habiller to dress; **s'habiller** to dress (oneself), get dressed
un habit coat, suit; **habits** clothes
un habitant, -e inhabitant, resident, settler; (*in Canada*) habitant
une habitation dwelling
habiter to live (in), inhabit, occupy
une habitude custom, habit; **d'habitude** usually, ordinarily
habituer to accustom; **s'habituer à** to become accustomed to
une haleine breath
**hâler* (*of sun, wind, etc.*) to burn, brown, tan
le *hanneton may-bug
**haranguer* to harangue, *fam.* to lecture
**hardi*, -e bold, daring
le *hasard chance; **par hasard** by chance, accidentally
**hasarder* to hasard, risk, venture
la *hâte haste, hurry; **avoir hâte (de)** to be in a hurry (to)

**haut*, -e high, tall, loud
**haut*, *adv.* aloud, loudly
le *haut height, top; **en haut** up, upward
le *hautbois oboe
la *hauteur height
hébété, -e dazed
**hein!* eh!
Hélène Helen
le *hennissement (anismā) whinnying, neighing
herbe *f.* grass
héroïquement heroically
le *héros hero
hésiter to hesitate
une heure hour, time, o'clock; **à la bonne heure!** good! **de bonne heure** early; **tout à l'heure** presently, just now, a moment ago; **sur l'heure** immediately; **une heure du matin** one o'clock in the morning
heureusement fortunately
heureux,-euse happy, fortunate
**heurter* to knock against, hit, strike
la *hiérarchie hierarchy
une hirondelle swallow
une histoire story, history, affair
un hiver winter
le *Hollandais, -e Hollander
la *Hollande Holland
un hommage homage
un homme man
honnête honest; respectable, worthy, upright, decent
honnêteté *f.* honesty, decency
un honneur honour
honorable honourable, respectable

honorer to honour
 la ***honte** shame
***honteux, -euse** ashamed.
 shameful
 un **hôpital** hospital
 un **horizon** horizon
 une **horloge** clock
horrible horrible
horripiler to set on edge, to
 make one's flesh creep
***hors** out, out of
 un **hôte, une hôtesse** host, guest
 un **hôtel** hotel, town mansion,
 public building
 le ***houblon** hop-vine
 un ***housard** (obs. for **hussard**)
 hussar
***hue!** driver's signal to the
 horse to turn right
Hugo, Victor Marie (1802-
 1885), French author, born
 in Besançon, was the son of
 General Hugo, an officer in
 Napoleon's army. His child-
 hood was full of change and
 adventure, for the Hugo
 family followed their father
 to Corsica, Italy and Spain.
 Victor Hugo began to write
 poetry at an early age.-
 During his life he continued
 to produce not only volumes
 of verse (Les Orientales, Les
 Feuilles d'automne, Les
 Châtiments, Les Contempla-
 tions, La Légende des siècles,
 etc.) but also plays (Hernani,
 Ruy Blas) and novels (Les
 Misérables, Notre Dame de
 Paris). After the coup
 d'état in 1851 he was banished
 for opposition to Louis

Napoleon, and remained in
 exile in Brussels, Jersey and
 Guernsey until after the fall
 of the Empire in 1870. He
 died in 1885, venerated by the
 whole nation, and was buried
 with great pomp in the Pan-
 theon. He was the acknowl-
 edged head of the Romantic
 school and the outstanding
 literary figure of his century.
 Après la Bataille is one of
 the poems of La Légende des
 siècles, in which Hugo's
 purpose is to relate the
 history of the human race,
 struggling through the ages
 from darkness to light. Each
 poem expresses a phil-
 osophical or social idea.

***huit** eight; **il y a huit jours**
 a week ago; **depuis huit**
jours (for) the last week

hum! hum!

humain, -e human; les
humains mankind

humanité f. humanity; man-
 kind

humble humble

une **humeur** humour, mood

humide damp, moist, wet

humilier to humiliate

humilité f. humility

la ***huque** toque

***hurler** to howl, roar

un **hymne** song, hymn

I

ici here; **ici-bas** here below
 une **idée** idea, notion; **venir à**
l'idée to occur to

un **idiome** language, idiom
 un **idiot**, -e idiot, imbecile, fool
 une **idole** idol
 il, *m.* he, it; **ils**, *pl.*, they
 une **île** island
 illuminer to illuminate
 illustrer to illustrate
 une **image** image, picture
 une **imagination** imagination
 imaginer to imagine, invent,
 fancy, picture; **s'imaginer**
 to fancy, suppose
 imbécile idiotic, foolish; un
 imbécile idiot, imbecile
 imiter to imitate
 immédiat, -e immediate
 immédiatement immediately
 un **immeuble** house, building,
 real estate
 immobile motionless
 immodéré, -e immoderate,
 excessive
 imparfait, -e imperfect
 une **impatience** impatience
 une **importance** importance
 importer to be of importance,
 matter, signify; **n'im-**
 porte no matter, never
 mind; **n'importe quel mal-**
 heur some misfortune or
 other
 imposer to impose
 impossible impossible
 une **impression** impression
 imprimer to print
 improviser to improvise
 impuissant, -e powerless
 inadmissible inadmissible
 une **inadvertance** inadvertence;
 par inadvertance inadver-
 tently, by an oversight
 inattendu, -e unexpected

incapable incapable, unable
incessant, -e incessant, cease-
 less, unceasing
 un **incident** incident
 incomparable incomparable
 un **inconvénient** disadvantage
 indécis, -e vague
 indépendance (*f.*) independ-
 ence
 indicatif *m.* indicative (mood)
 une **indication** indication, sign
 indigne unworthy
 indigner to make indignant,
 exasperate
 indiquer to indicate
 indirect, -e indirect
 indiscret, -ète indiscreet
 indûment unduly, improper-
 ly, unlawfully
 industrieux, -ieuse industri-
 ous
 inestimable priceless
 infâme infamous, base
 infatigable indefatigable, un-
 tiring
 infernal, -e (-aux) infernal,
 diabolical
 infini, -e infinite
 un **infinitif** infinitive
 une **infirmité** infirmity, weakness
 influencer to influence
 une **iniquité** iniquity, sin
 une **injure** insult
 injurier to abuse, insult
 injustement unjustly
 innocent, -e innocent
 inoccupé, -e unoccupied
 inonder to inundate, flood
 inouï, -e unheard of, unprece-
 dented, extraordinary
 inquiet, -ète anxious, worried,
 uneasy

- inquiétant**, -e alarming
inquiéter to make anxious, worry; **s'inquiéter (de)** to worry (about), bother (about)
 une **inquiétude** anxiety, uneasiness
 une **inscription** inscription
inscrire (like écrire) to inscribe, enter, register, enrol
insensé, -e foolish, mad
insister to insist
insoupçonné, -e unsuspected
 une **inspection** inspection
 une **installation** establishment
installer to install; **s'installer** to install oneself, get settled
 un **instant** instant, moment
 un **instinct** instinct
 une **instruction** instruction, education
instruire (like conduire) to instruct, teach, educate, inform
instruit, -e instructed, educated
 un **instrument** instrument, implement, tool, means
 une **insulte** insult
insupportable intolerable, unbearable
intact, -e intact, undamaged
 une **intention** intention; **à son intention** in his honour, on his account; **avoir l'intention de** to intend to
intéresser to interest; **s'intéresser à** to be interested in
 un **intérêt** interest
intérieur, -e interior, inside;
- à l'**intérieur** on the inside, inside
intérim *m.* interim
intermittent, -e intermittent
interpeller to call upon; **l'interpellé** the one addressed
 un **interprète** interpreter
interrogatif, -ive interrogative
interroger to question
interrompre to interrupt
intervenir (like venir) to intervene, interfere, interpose
intime intimate
 un **intrigant**, -e intrigue, schemer
introduire (like conduire) to introduce, put in, show in; **s'introduire** to enter, get in
inutile useless, unnecessary, needless
inventer to invent, devise
 une **invention** invention
 une **invitation** invitation
 un **invité**, -e guest
inviter to invite
invraisemblable improbable, unlikely
irlandais, -e Irish; un **Irlandais** Irishman
ironiquement ironically
irréprochable irreproachable
irriter to irritate
 un **isolement** isolation
isoler to isolate
Israël *m.* Israel
 une **issue** issue, outlet, way out
italique *m.* italic(s)
 une **ivresse** intoxication

J

le **jabot** shirt-frill, jabot
jadis [ʒadis] formerly
jamais ever, never; **ne . . .**
jamais never
la **jambe** leg
janvier *m.* January
la **jaquette** morning-coat, jacket
le **jardin** garden
le **jardinnet** small garden
le **jardinier** gardener
jaser to chatter, gossip
jaune yellow
je I
le **jésuite** Jesuit
Jésus *m.* Jesus
jeter to throw; **jeter à bas**
to demolish; **jeter un coup**
d'œil to cast a glance
le **jeu**, -x play, sport, game,
(*manner of*) playing, acting
jeune young
la **jeunesse** youth, young person,
young people
le **joaillier** jeweller
la **joie** joy
joindre (**joignant**, **joint**, **je**
joins, **je joignis**) to join,
fold (*of hands*)
joli, -e pretty, fine
joliment nicely, in fine style
la **joue** cheek
jouer to play
le **joueur**, la **joueuse** player
le **jour** day, daylight; **tous les**
jours every day; **le jour où**
the day when; **mettre à**
jour to bring to light, dig up;
le jour de l'an New Year's
Day
le **journal**, -aux newspaper

la **journée** day; **de la journée**
all day long
le **joyau**, -x jewel
joyeusement joyously, merri-
ly
joyeux, -euse joyous
jubilant, -e jubilant
la **jubilation** jubilation, rejoicing
le **jugé** judge
la **jument** mare
la **jupe** skirt
jurer to swear, clash, be out of
keeping
jusqu'à to, up to, until, as far
as, even to
jusque as far as, up to, until;
jusque dans even in; **jus-**
qu'ici thus far; **jusque-là**
until then
juste just, right, fair; **au juste**
exactly; **tout juste** just
justement just(ly), as it
happens
la **justice** justice
justifier to justify

K

le **kaki** khaki

L

là there, here; **de là** hence
là-bas over there, yonder
Labiche, Eugène (1815-1888),
French dramatist, was born
in Paris. He excelled in the
vaudeville, a type of light play
whose dialogue is inter-
spersed with songs set to
popular airs. Labiche is a
kindly but shrewd observer

of human nature. His work is characterized by gaiety and good sense. A prolific writer, he produced ten volumes of comic plays. Among the best known are: *Le Misanthrope et l'Auvergnat*, *Le Voyage de M. Perrichon* and *La Grammaire*.

le **labour** tilling, ploughing; les **labours** ploughed land
labourer to plough

le **lac** lake

le **lacrymatoire** lachrymatory
là-dedans in there, inside, within

là-dessous under that, under there, underneath

là-dessus thereupon, upon that

La Fontaine, Jean de (1621-1695), French poet, born in *Château-Thierry* in *Champagne*, best known for his fables. He used traditional subjects, but infused them with his own experience and temperament. *La Fontaine* is a keen observer of man and his frailties. His fables are miniature dramas. They depict men of all classes and all dispositions, often in the guise of animals, which he also knows and describes with precision and accuracy. *De Sacy* in his appreciation of the fables said very aptly that they supply three several delights to three several ages: the child rejoices in the

freshness and vividness of the story, the student of literature in the consummate art with which they are told, and the experienced man of the world in the subtle reflections on character and life which they contain.

là-haut up there

la **laideur** ugliness, shabbiness

la **laine** wool

laisser to let, leave, let one keep; **laisser tomber** to drop

le **lait** milk

lancer, to throw, hurl, start; **se lancer** to launch out into

le **langage** language, speech

la **langue** tongue, language

la **lanterne** lantern, lamp; **lanterne sourde** dark lantern

le **lapin** rabbit

large broad, wide, big

la **larme** tear

le **larron** thief; **le larron qui se repentit** (see *Luke* xxiii, 39-43)

latéral, -e (-aux) lateral, side

latin, -e Latin; le **latin** Latin

laver to wash

le, la, l', les him, her, it, them, the

la **leçon** lesson

le **lecteur**, la **lectrice** reader

la **lecture** reading

la **légende** legend

léger, -ère light, slight

le **lendemain** morrow, next day;

le **lendemain matin** the next morning

lent, -e slow

lentement slowly

lequel, laquelle, lesquels,
 lesquelles which, who,
 whom, that
 la lettre letter
 leur, -s their
 leur them, to them, for him
 le leurre lure, enticement, de-
 lusion
 le lever rising; au lever du
 rideau when the curtain
 rises
 lever to lift, raise; se lever to
 get up, rise
 la lèvre lip; du bout des lèvres
 half-heartedly
 la liaison joining, connection,
 linking (*of words*)
 le libérateur, la libératrice
 liberator, deliverer
 la liberté liberty
 libre free, vacant
 lier to bind, fasten, tie, link
 two words (*in pronuncia-
 tion*); être lié avec quel-
 qu'un to be on intimate
 terms with someone
 le lieu, -x place, spot; au lieu de
 instead of; avoir lieu to take
 place; s'il y a lieu if neces-
 sary
 la lieue league (= 4 kilometers)
 le lièvre hare
 la ligne line
 la limite limit
 le linge linen *or* cotton clothes,
 household linen
 la liqueur liquor, liqueur
 le liquide liquid, drink
 lire (lisant, lu, je lis, je lus,
 je lirai que je lise) to read
 la lisière edge, border
 la liste list

le lit bed
 livide livid, very pale, ashen
 le livre book
 le lobe lobe
 la locution locution, idiom,
 phrase
 le logement lodging, dwelling,
 apartment
 logger to lodge, dwell, live
 le logis home, house, dwelling
 la loi law; homme de loi lawyer
 loin far; de loin from a dis-
 tance; au loin in the dis-
 tance
 lointain, -e distant
 le lombard native of Lombardy
 (Italy), financier, money
 lender. (*During the Middle
 Ages many money lenders
 came from Lombardy*)
 long, longue long; le long de
 along; tout au long at full
 length, from beginning to
 end; à la longue in the long
 run
 longtemps long, a long time;
 il y a longtemps de ça
 that's a long time ago
 longuement for a long time,
 lengthily, at great length
 la longueur length
 Loos town near Lille; Battle of
 Loos, name given to actions
 fought by the British in the
 Allied offensive in France,
 Sept. 25 to Oct. 19, 1915
 le lorgnon eye-glass
 la Lorraine a province of
 France, ceded to Germany in
 1871, restored to France in
 1918
 lorsque when

le **lot** share, portion, lot
 la **louange** praise
 louer to rent, hire, praise; **se**
 louer to hire out; **à louer**
 for rent
 le **louis** (d'or) twenty franc
 piece
 louisianais, -e of Louisiana
 le **loup** wolf; **à pas de loup**
 stealthily
 lourd, -e heavy
 lourdement heavily
 loyal, -e (-aux) loyal, faithful,
 honest
 la **lueur** glimmer, gleam, faint
 light
 lui he, him, to him, to her, it,
 to it, for him, etc.; **lui-**
 même himself; **lui y a** = il
 y a
 luire (luisant, lui, il luit, il
 luisit) to shine
 la **lumière** light
 lundi m. Monday
 la **lune** moon
 les **lunettes** f. glasses, spectacles
 la **lurette** (*corruption of l'heu-*
 rette, dimin. of heure used
 only in **il y a belle lurette** =
 ages ago
 la **lutte**, wrestling, struggle
 lutter to struggle
 le **lux** luxury

M

le **magasin** shop, store
 le **magistrat** magistrate
 le **magnan** silkworm, gathering
 silkworms
 magnifique magnificent
 magnifiquement magnifi-
 cently
 mai m. May
 maigre thin, slender
 la **main** hand; **à la main** in
 one's hand; **à pleines mains**
 by handfuls
 maintenant now
 le **maire** mayor
 la **mairie** town hall
 mais but
 la **maison** house, home; **maison**
 de commerce business
 house, firm
 la **maisonnette** small house,
 cottage
 le **maître** master, teacher
 la **majorité** majority
 mal, -e (*archaic*) bad, fatal,
 ugly
 mal ill, badly; **pas mal** (**de**
 quelque chose) a consider-
 able amount of; **pas mal**
 avare quite miserly
 le **mal**, les **maux** ill, evil, harm,
 difficulty; **mal à la tête**
 headache
 malade sick, ill
 maladroit, -e awkward, clums-
 y
 la **malchance** bad luck
 malencontreux, -e **use** un-
 fortunate, unlucky
 le **malfaiteur**, la **malfaitrice**
 malefactor, scoundrel, thief
 malgré in spite of
 le **malheur** misfortune; **de mal-**

la **machine** machine, thing
 madame madam, Mrs.;
 mesdames ladies
 mademoiselle, **mesde-**
 moiselles Miss, the young
 lady

- heur** of ill omen, unlucky, confounded
malheureusement unfortunately
malheureux, -euse unhappy, unfortunate; **le malheureux** the unfortunate fellow
malhonnête dishonest, rude
malhonnêtement dishonestly, rudely
malin, maligne evil, wicked, shrewd, cunning; **le malin** cunning fellow; **le Malin** the Evil One
la malle trunk
la maman mam(m)a
mamzelle *colloquial, abridged form of mademoiselle*
le manche handle
la mangeoire manger, crib, trough
manger to eat, squander, run through (*of money*); **le manger** food
le maniaque maniac, madman
manier to handle
la manière manner, way; **de quelle manière** how; **à leur manière** in their own way; **par manière de** by way of
manifester to manifest
manquer to lack, fail, miss; **manquer de** to lack, want, fail; **manquer à un rendez-vous** to fail to keep an appointment
la mansarde garret
le manteau, -x cloak, mantle
le marchand, -e merchant, dealer
marchander to bargain
la marche walk, gait, distance, journey, progress, step, stair
le marché market, market-place, bargain, deal
marcher to walk, go; **ça marche** things are going along all right
le mari husband
le mariage marriage
marié, -e married; **les jeunes mariés** the young couple
marier to marry, give in marriage, marry off; **marier avec** to marry to; **se marier** to marry, get married
le marmot child, brat
marquer to mark, record, indicate, show
le marquis marquis
le Marseillais, -e inhabitant of Marseilles; (*The Marseillais have a reputation for exaggerating*)
le mas (Provençal) small farmhouse
masquer to mask, hide, screen, conceal
massacrant, -e (colloq.) cross; **une humeur massacrante** a vile temper
la masse mass
la masure hovel, tumble-down dwelling
matériel, -elle material
maternel, -elle maternal
la matière matter, material, subject; **en matière de dogme** in matters of doctrine
le matin morning; **le matin** in the morning; **à matin = ce matin**
la matinée morning; **faire la grasse matinée** to lie abed

late

maudit, -e cursed, confounded

Maupassant, Guy de (1850-1893), French writer, born in Normandy. After serving in the war of 1870 he was employed in various government ministries in Paris. Most of his literary work was done from 1880 to 1890. During this period, in addition to collections of short stories he published novels, among which are *Une Vie*, *Bel Ami*, *Pierre et Jean*, *Fort Comme la Mort*. In an impersonal and often cynical way he describes characters with the most varied backgrounds: the shrewd Norman peasant, the city office-worker, the Prussian soldier, the member of Parisian high society, the Corsican bandit. In his last stories, under the influence of a mental illness, he often deals with fantastic and morbid themes. Maupassant excels as a writer of short stories. He is a very precise observer. His prose is simple, direct and harmonious.

le Maure Moor

Maurois, André (Émile Herzog (1885-), French biographer and novelist, son of a French industrialist, was born in Normandy. During the war of 1914-18 he was attached to the British army,

first as interpreter, then as liaison officer. The sketches he wrote at this time were published under the titles *Les Silences du colonel Bramble* (1918) and *Les Discours du docteur O'Grady* (1922). In these the interpreter Aurelle (Maurois himself) depicts with sympathy and understanding English types with whom he came in contact. *La Conversion du soldat Brommit* is taken from *Les Discours du docteur O'Grady*. Maurois is known for his "fictionized" biographies: *Ariel* (the life of Shelley), *Disraeli*, *Byron*, *Chateaubriand*, etc. He also wrote a considerable number of novels. During the war he published *Tragédie en France* (1940) and *Why France Fell* (1941). Maurois has lectured at Cambridge, Yale and Princeton Universities. He is a member of the French Academy.

mauvais, -e bad; **au mauvais moment** at an awkward moment

la mazette poor horse, duffer

me me, to me

mécaniquement mechanically

méchant, -e bad, wicked, wretched, miserable

le méfait misdeed

méfier: **se méfier** to distrust, mistrust

meilleur, -e better; **le meilleur**

- leur** best
mêler to mingle, mix
mélodieux, -ieuse melodious, harmonious
 le **membre** member
même same, self, even, very;
tout de même all the same
 la **mémoire** memory
 le **mémoire** memorandum, statement, report
menacer to threaten
 le **ménage** housekeeping, housework, household, establishment, married couple;
femme de ménage charwoman; **un petit ménage** light housekeeping
 le **mendiant, -e** beggar
mener to lead, guide, conduct, take
 le **mensonge** lie
mentionner to mention
mentir (*like sentir*) to lie
 le **menton** chin
 le **mépris** scorn, contempt
merci thanks, thank you, no thanks; **merci bien** thank you very much; **merci de** thank you for; **Dieu merci** thank God
 la **mère** mother
méridional, -e (-aux) meridional, southern
mériter to merit, deserve
 le **merle** blackbird
 la **merveille** marvel, wonder
merveilleux, -euse marvellous
 le **message** message
 la **messe** mass; **grand'messe** high mass; **messe de minuit** midnight mass
Messer (*Ital.*) Mr.
- la **mesure** measure
métallique metallic
 la **méthode** method
méthodiquement methodically
 le **métier** trade, profession, occupation
mettre (**mettant, mis, je mets, je mis**) to put, put on (*clothes, etc.*); **se mettre à** to begin; **mettre à jour** to bring to light, dig up; **se mettre à table** to sit down to table; **se mettre en route** to start off, set out
 le **meuble** piece of furniture; les **meubles** furniture
meubler to furnish
 la **meule** mill-stone
 la **meunerie** flour-milling
 le **meunier** miller; la **meunière** miller's wife
 le **midi** noon, mid-day
 le **mien, la mienne** mine
mieux better; le **mieux** best; **tant mieux** all the better
 le **milieu, -x** middle, midst; **au milieu de** in the middle of
mille thousand
 un **millier** (about a) thousand
mince thin, slight
 le **ministère** ministry
 le **ministre** minister
 la **minoterie** flour-mill; **minoterie à vapeur** flour-mill run by steam
 le **minotier** miller
 le **minuit** midnight
 la **minute** minute
 le **miracle** miracle
 le **miroir** mirror
misérable miserable, wretch-

- ed; **le misérable** poor wretch, scoundrel
la misère poverty, wretchedness;
l'air misère a poverty-stricken look
la miséricorde mercy
le mistral Mistral (*cold N.E. wind, blowing from the Alps down the valley of the Rhone*)
mobile mobile, movable
le mobilier furniture
le modèle model
modeste modest, unpretentious
les mœurs *f.* manners, customs, morals
moi I, me, to me, for me; **moi-même** myself
moindre (*comp. of petit*) less; **le moindre** smallest, slightest, least
moins less, minus; **le moins** least; **au moins** at least; **à moins que** unless
le mois month
moisir to grow mouldy *or* musty
la moisson harvest
la moitié half; **à moitié cuit** half baked; **à moitié chemin** half-way
le moment moment; **au mauvais moment** at a bad time, at an awkward moment; **en ce moment** at this moment; **au moment où** at the moment when, just when; **du moment que** (from) the moment that
momentané, -e momentary, temporary
mon, ma, mes my
- le monde** world, people, society;
tout le monde everybody;
encore de ce monde still alive
Monna Mrs. (*Italian*)
le monsieur, *pl.* **messieurs** gentleman, Mr., sir, the master
le montagnard, -e mountaineer, highlander
la montagne mountain
montant, -e rising; **robe montante** high-necked dress
monter to mount, climb, go up, carry up
montrer to show, point to
moquer: se moquer de to make fun of
moral, -e, -aux moral
le morceau, -x piece, morsel, bit
morigéner to instil good manners into, lecture
morne gloomy, dismal, dull
morose moody, gloomy
mort, -e (*past part. of mourir*) dead; **le mort** dead person, corpse
la mort death
le mot word
le motif motive, reason
motivé, -e justified
la motte clod (of earth)
Motus! [*moty:s*] hush! mum's the word!
le mouchoir handkerchief
moudre (*moulant, moulu, je mouds, je moulus*) to grind
mouillé, -e moist, damp, wet
le moulin mill; **moulin à vent** windmill

mourir (mourant, mort, je meurs, je mourus, je mourrai, que je meure) to die
 la **moustache** moustache
 le **mouton** sheep, mutton
 le **mouvement** movement, motion
 le **moyen** means, way; **plus moyen de dormir!** impossible to go to sleep again!
muet, -ette dumb, mute, silent; "**muet de toute lumière**" *a quotation from Dante's Inferno*
mugir to low, bellow, roar
multiplier to multiply
 la **multitude** multitude
municipal, -e, -aux municipal
 la **municipalité** municipality
munir to supply, provide, fortify
 le **mur** wall
 la **muraille** wall
mûrir to ripen, mature
murmurer to murmur, grumble
 le **muscat** muscatel wine
 le **musée** museum
museler to muzzle
 la **musette** musette, bag-pipe
myope near-sighted
 le **mystère** mystery
mystérieusement mysteriously
mystérieux, -ieuse mysterious

N

la **nage** swimming; **être en nage** to be in a perspiration

naïf, naïve artless, innocent
 la **naissance** birth, high birth, lineage
naître (naissant, né, je nais, je naquis) to be born
 la **naïveté** naivety, artlessness, simplicity
Nanterre *a town north-west of Paris*
 la **nappe** table-cloth
nasalisé, -e nasalized
natif, -ive native, inborn
 la **nation** nation
 la **nature** nature
naturel, -elle natural; **au naturel** to the life, realistically
naturellement naturally
né, -e (*p.p. of naître*) born
ne, **n'** no, not; **ne . . . pas** not; **ne . . . que** only; **ne . . . plus** no longer, no more; **ne . . . jamais** never; **ne . . . ni . . . ni** neither . . . nor; **ne . . . rien** nothing; **ne . . . point** not, not at all; **ne . . . guère** hardly, scarcely
 le **néant** nothingness, nought, naught, none (*on report-sheet, etc.*)
nécessaire necessary
 la **nécessité** necessity
nécessiteux, -euse needy
négliger to neglect
 le **négociant** merchant
 le **nègre** negro
 la **neige** snow
neigeux, -euse snowy
 le **nerf** nerve; les **nerfs** [nɛ:r]
net, **nette** clear, clean, neat;
mettre au net to make a fair copy of

le **nettoyage** cleaning
nettoyer to clean
neuf nine
neuf, -ve new
le **nez** nose; le **nez que' fera**
monsieur Chatfinet the
face Mr. Chatfinet will pull
ni . . . ni (ne +) neither . . .
nor
le **nid** nest
nippé, -e rigged out
la **nitroglycérine** nitroglycerine
le **niveau, -x** level; **de niveau** at
the same level
noble noble
la **noce** wedding, wedding festivi-
ties
noctambule night-roving
Noël m. Christmas; **la Noël =**
la fête de Noël
Noël *one of the authors of the*
Nouvelle Grammaire fran-
çaise first published in 1823
noir, -e black; le **noir** darkness
le **nom** name, noun
le **nombre** number; **bon nom-**
bre de a good many of
nombreux, -euse numerous
nommer to name, appoint,
nominate
non no, not
la **none** ninth hour (3 p.m.);
daily prayers were said at
this hour
le **nordêt Can. (= nord-est)**
north-east
le **nota** note
le **notaire** notary-public, solicitor
la **notice** notice, account
notre, nos our
nourrir to nourish, feed
la **nourriture** food

nous we, (to) us
nouveau, nouvel, nouvelle,
nouveaux, nouvelles new;
de nouveau anew, again;
à nouveau anew, afresh
la **nouveauté** novelty
la **nouvelle**, news, piece of news;
les **nouvelles**, news
la **Nouvelle-Orléans** New
Orleans
le **noyer** walnut-tree
noyer to drown, flood, sub-
merge
nu, -e naked, bare
le **nuage** cloud
nuire (nuisant, nui, je nuis,
je nuisis) to injure, harm
nuisible harmful
la **nuit** night
nul, nulle no, not any
nullement not at all
le **numéro** number

O

Ô! oh!
une **objection** objection
un **objet** object; **objet d'art**
work of art
une **obligation** obligation
une **obligeance** kindness
obliger to oblige, compel
oblique oblique, slanting
observer to observe, keep (to),
adhere to (*rules, laws, etc.*)
un **obstacle** obstacle
obstiné, -e stubborn
obtenir (like tenir) to obtain
une **occasion** occasion, oppor-
tunity
une **occupation** occupation, em-
ployment, work

- occuper** to occupy; **occupé de** busy with, engaged in;
s'occuper (de) to concern oneself with, attend to
- une **odeur** odour
- odieux, -euse** hateful
- Oedipe** son of *Laius*, king of *Thebes*. When he saw his wife's dead body before him he tore the brooches from her raiment and put out his eyes
- un **œil**, **les yeux** eye, eyes; **faire de gros yeux à** to make big eyes at, to look angrily;
coup d'œil look, glance
- une **œuvre** work; **bonnes œuvres** good works
- offenser** to offend
- une **offensive** offensive
- un **office** office, functions, duty, Divine Service
- officiel, -ielle** official
- un **officier** officer
- offrir** (**offrant, offert, j'offre, j'offris**) to offer, present;
s'offrir quelque chose to treat oneself to something
- Ogareff (Ivan)** the traitor in *Jules Verne's Michel Strogoff*. He had given orders that *Strogoff's* eyes should be seared.
- ohé! hi! hullo! ohé! du moulin** hi! you millers
- une **oie** goose
- un **oiseau, -x** bird
- oisiveté** *f.* idleness
- une **olivade** olive-gathering
- un **olivier** olive-tree
- une **ombre** shadow, shade
- on** one, we, you, they, people
- un **oncle** uncle
- un **ongle** nail (*of finger*)
- un **opéra** opera
- opérer** to operate, work
- opiniâtre** obstinate, stubborn, steady
- une **opinion** opinion
- opposer** to oppose, offer resistance; **s'opposer à** to oppose
- optique** optic, of the eye
- or** now; **or çà** now then
- or m.** gold
- oral, -e (-aux)** oral
- ordinaire** ordinary, usual, common; **à l'ordinaire, d'ordinaire** usually, as a rule
- un **ordinaire** usual fare; **un petit ordinaire facile** plain cooking
- ordinairement** ordinarily, usually
- une **ordonnance** order, orderly, officer's servant, batman
- un **ordre** order
- une **ordure** dirt, filth; **les ordures** sweepings, garbage
- une **oreille** ear
- orgueilleux, -euse** proud
- orient m.** the East, Orient
- oriental, -e (-aux)** oriental
- un **ornement** ornament, adornment
- orner** to ornament, decorate, adorn
- orthographe f.** orthography, spelling
- oser** to dare
- ôter** to take off, take from, take away from
- ou** or
- où** where

oublier to forget
oui yes
ouïr (*archaic*) to hear
un outil tool
outré besides, in addition to
ouvert, -e (*p.p. of ouvrir*),
 opened, open; **grand ouvert**
 wide open
une ouverture opening
un ouvrage work, piece of work;
se mettre à l'ouvrage to
 set to work
un ouvrier workman; **une**
ouvrière working-woman
ouvrir (**ouvrant**, **ouvert**,
j'ouvre, **j'ouvris**) to open;
ouvrir une parenthèse to
 open a parenthesis, begin on
 a digression

P

Padre padre, chaplain
paf! bang!
la page page
le page page(-boy)
la pagée (*Can.*) section (*of a*
fence between posts)
la paie pay (*of soldiers*)
païen, -ienne pagan, heathen
la paille straw
le pain bread, loaf of bread
la paire pair
paisible peaceful, quiet
la paix peace
le palais palace
Palais-Royal a group of con-
 nected buildings near the
 Louvre. The original palace
 was built by Richelieu. Later
 it was occupied for a long
 time by the princes of

Orleans. It now houses a
theatre, shops, restaurants,
etc.

pâle pale
le palier landing
pâlir to turn pale
la palme palm, palm-branch
le pan skirt, flap, piece of a wall;
pan coupé cant(-wall),
 corner wall
la pancarte placard, bill
le panetier pantler (*officer who*
had charge of the bread)
le panier basket, hamper
le pape pope
le papier paper
par, by, through, by means of,
 with, at, per; **par-ci par-là**
 here and there; **par-dessus**
 over, above; **par là** in that
 district; **par le grand soleil**
 in the hot sun; **par-dessus**
le marché into the bargain;
par les bons comme par
les mauvais jours in good
 times as well as in bad
le paragraphe paragraph
paraître (**paraissant**, **paru**,
je parais, **je parus**) to
 appear, look, seem
parbleu! why, of course! to be
 sure! I should think so!
le parc park, grounds, enclosure
parce que because
parcourir (*like courir*) to run
 through, travel over, glance
 through
par-dessus over, above
le pardon pardon, I beg your
 pardon
pareil, -eille such, similar, like,
 equal

- le **parent** parent, relative
 la **parenthèse** parenthesis, digression; **par parenthèse** by the way; **entre parenthèses** in parentheses
parer to prepare, dress, trim, avoid, ward off; **se parer** to adorn oneself, dress richly; **parer un coup** to ward off a blow, be equal to the occasion
parfait, -e perfect
parfaitement perfectly
parfois sometimes, occasionally
 le **parfum** perfume
parfumé, -e perfumed, sweet-scented
parier to wager, bet
parisien, -ienne Parisian
 le **parlement** parliament, (local) courts
parler to speak; **parlé** aloud
 la **paroisse** parish
 la **parole** word, speech
 la **part** part, share; **à part** aside; **de part et d'autre** on both sides
partager to divide, share
 le **parti** party, decision, course, advantage, match (*in marriage*); **prendre un parti** to come to a decision, make up one's mind
 le **participe** participle
particulier, -ière particular, special; **en particulier** in particular
particulièrement particularly
 la **partie** part, portion, party, game, match; **faire partie** de to be a part of, belong to;
partie . . . partie partly . . . partly
partir (**partant**, **parti**, **je pars**, **je partis**) to depart, leave, set out, go off; **à partir de** from . . . on, beginning with
partitif, -ive partitive
partout everywhere
 la **parure** finery, ornament, set (*of jewellery*), necklace
parvenir (*like venir*) to reach, attain, arrive (at), succeed (in)
pas not, no; **ne . . . pas** not
 le **pas** step, pace, tread, gait, stride; le **pas de la porte** doorstep, threshold; **à deux pas** a few steps away
 le **passage** passage
passager, -ère passing, momentary
 le **passant** passer-by
 le **passé** past; le **passé défini** (simple) Past Definite; le **passé indéfini** (composé) the Past Indefinite
passer to pass, go, spend; **passer devant** to pass by; **se passer** to pass, take place, happen
 le **passereau**, -x sparrow; **ce petit passereau de Vivette** that lively little Vivette
 le **pâté** pie, blot (*of ink*)
paternel, -elle paternal
 la **patience** patience
 le **patriarche** patriarch
 la **patrie** country, native land
 la **paupière** eyelid
 la **pause** pause, stop, rest

- pauvre** poor
 la **pauvreté** poverty
 le **pavé** pavement; le **pavé de la batterie** (*Can.*) the planks on the barn-floor
 le **pavillon** pavilion; **pavillon de chasse** shooting-lodge
payer to pay, pay for
 le **pays** country; **pour nous rappeler le pays** to remind us of home
 le **paysan**, la **paysanne** peasant
pécaïre! (*dialect of the south of France*) alas! poor things!
pêcher to fish
 le **pêcheur**, sinner
peigner to comb
peindre (**peignant**, **peint**, **je peins**, **je peignis**) to paint
 la **peine** punishment, penalty, pain, sorrow, affliction, trouble, difficulty; **faire de la peine** to grieve, distress, vex; **peine perdue** labour lost; **à peine** scarcely, hardly; **à peine s'ils acceptent** they will hardly accept; **une âme en peine** a soul in purgatory
pencher to incline, bend, lean; **penché** leaning; **se pencher** to bend, lean, stoop
pendant during, for
pendant que while
pendre to hang
 le **pêne** bolt; le **pêne à ressort** spring-bolt
pénétrer to penetrate
 la **pensée** thought
penser to think, imagine
percer to pierce; **être percé** to have holes in it
 le **perchoir** perch, roost
perdre to lose, waste, ruin
 la **perdrix** partridge
 le **père** father; le **père Machut** old Machut
 la **perle** pearl
permanent, -e permanent
permettre (*like mettre*) to permit
 le **perron** flight of steps (*outside a building*)
persister to persist
 le **personnage** character
 la **personne** person (*pl.*) people
personne m. (*pron.*) nobody, anybody; **ne . . . personne** nobody
personnel, -elle personal
 la **perspective** prospect, outlook
 la **perte** loss
peser to weigh
 le **peseur** weigher
petit, -e little, small, lesser, minor; le **petit**, little boy, child; **un petit commis** a petty clerk; **petit à petit** little by little
 la **petite-fille** grand-daughter
peu little, few, not very; **peu à peu** little by little; **nous allons voir un peu** we are just going to see
 le **peuple** people, nation; le **peuple** the common people, the lower classes
peupler (**de**) to people (with)
 la **peur** fear; **avoir** (**grand'**) **peur** to be (much) afraid; **faire peur à** to frighten
peut-être perhaps
 le **phénomène** phenomenon
 la **phrase** sentence, phrase

physique physical
 la **piastre** dollar
picorer to forage, pick, snap up
 la **pièce** piece, play, room, coin;
pièce de terre field
 le **pied** foot, stalk *or* head (*of plants*); **à pied** on foot;
avoir bon pied, bon œil to be hale and hearty
 la **pierre** stone
pierreries *f. pl.* precious stones, gems
 la **piété** piety
piétiner to trample, stamp
pieux, -euse pious
 le **pigeon** pigeon
 la **pile** pile
piller to pillage, ransack, plunder
 le **pin** pine-tree, fir-tree
 la **pince** pincers; **des pincemonseigneur** (burglar's) jemmy
 la **pioche** pick(-axe)
 la **pipe** pipe
piquer to prick
pis *adv.* worse; **le pis** worst;
au pis aller at the worst, if the worst comes to the worst
 la **pitié** pity; **par pitié** for pity's sake
pitoyable compassionate
 la **place** place, public square, seat
placer to place, put
 un **placet** petition
 le **plafond** ceiling
plaindre (*like craindre*) to pity; **se plaindre** to complain
 la **plaine** plain, flat open country
 la **plainte** complaint

plaintif, -ive plaintive
plaire (**plaisant, plu, je plais, je plus**) to please;
s'il vous plaît if you please;
plaît-il? what did you say?
or I beg your pardon
plaisant, -e pleasant, comical
 la **plaisanterie** joke, jest
 le **plaisir** pleasure, enjoyment;
faire plaisir to give pleasure
 le **plan** plane, plan; **premier plan** foreground, down-stage
 la **planche** board, plank
 le **plancher**, floor
 la **plante** plant
planter to plant
 le **planteur** planter
 le **plat** dish, course, plate
 le **plateau** plateau, platter, tray,
pan (*of a balance*)
 la **plate-forme** platform, level ground (*by the mill*)
 le **plâtras** débris of plaster-work, rubbish
 le **plâtre** plaster
plein, -e full; **en plein** right in the middle;
en pleine rue right in the street;
à plein cœur heartily; **en pleine nuit** in the middle of the night;
boire à pleins verres to drink one glassful after another
 les **pleurs** *m.* tears
pleurer to weep
 le **pli** pleat, fold, crease, habit
plier to fold
plisser to pleat
plonger to plunge; **plongé** (*dans sa lecture*) absorbed
 la **pluie** rain
 la **plume** pen

- le **pluriel** plural
plus more; **le plus** most;
 ne . . . plus no longer, no
 more; **de plus** more, besides;
 au plus at most
plusieurs several
 le **plus-que-parfait** pluperfect
 (tense)
plutôt rather, sooner
 le **poème** poem
 le **poète** poet
 le **politicien** politician
 politique political
 le **porte-malheur** bringer of bad
 luck
 le **poste** post, station, position
 la **poussière** dust
 la **poche** pocket
 le **poêle** [pwa:l, pwal] stove
 le **poids** weight
 le **poignet** wrist
 le **poil** hair, fur
 le **poing** fist
 point, ne . . . point, not, not
 at all; **il n'en veut point** he
 doesn't want it
 le **point** point; **au point de vue**
 from the point of view; **sur**
 le point du jour at day-
 break
 la **pointe** point
 la **police** police
 polir to polish
 le **pont** bridge, deck; **pont de la**
 grange (*Can.*) inclined
 driveway leading to barn-
 door
 la **porcelaine** porcelain, china
 la **porte** door
 porté, -e inclined, disposed, in
 favour of
 le **portefeuille** portfolio, pocket-
 book
 le **porte-monnaie** *invar. in pl.*
 purse
porter to carry, aim, strike;
 se porter to be (*of health*)
 le **portrait** portrait
poser to place, put; **poser**
 (**une question**) to ask
posséder to possess, own
possible possible; **s'il est**
 possible! is it possible!
 le **pot** jug, pot; **elle n'entendait**
 pas plus qu'un pot she
 was as deaf as a post
 le **pot-au-feu** beef-stew
 la **poterie** pottery
 le **pouce** thumb, inch
 le **poulailler** hen-house
 la **poule** hen
pour for, in order to, to, on
 account of, on behalf of; **le**
 pour et le contre the pros
 and cons
pour que in order that
pourquoi why; **pourquoi**
 faire? what for?
poursuivre (*like suivre*) to
 pursue
pourtant nevertheless, how-
 ever, still
pourvu que provided that, if
 only
pousser to push, drive, blow,
 incite, utter (*a cry*)
pouvoir (**pouvant, pu, je**
 peux or je puis, je pus, je
 pourrai, que je puisse) to
 be able, can; **ça ne se peut**
 pas that can't be; **la police**
 n'y pouvait rien the police
 could do nothing about it
 la **pratique** practice, custom,

- business
pratiquer to practise, make
 le **pré** meadow
 la **précaution** precaution
précédent, -e preceding
précéder to precede
prêcher to preach
précieux, -ieuse precious, valuable
précipiter to throw down, hurl down; **se précipiter** to rush, come crashing down
précisément precisely, exactly
 la **précision** precision
 la **préfecture de police** police headquarters
préférer to prefer
premier, -ière first, primary, early
prémunir to forewarn; **se prémunir contre** to take precautions against
prendre (**prenant**, **pris**, **je prends**, **je pris**, **je prendrai**, **que je prenne**) to take; **prendre un pli** to acquire a habit; **se prendre** to be catching; **se prendre à** to begin
préoccupé, -e preoccupied, absorbed
 les **préparatifs** *m.* preparations
préparer to prepare
 la **préposition** preposition
près near, near by; **à peu près** nearly
près de near, close to
presbytérien, -ienne Presbyterian
 la **présence** presence
présent, -e present; **à présent** now
- le **présent** present
présenter to present, introduce, bring forward
 le **président** president
presque almost, nearly
pressant, -e pressing, urgent
presser to press, squeeze, hurry, urge; **pressé**, -e in a hurry
prêt, -e ready, prepared
prétendre (à) to claim
prétentieux, -ieuse pretentious
prêter to lend
 le **prêteur**, la **prêteuse** lender
 le **prétexte** pretext
 le **prêtre** priest
prévenir (*like venir*) to warn, inform, anticipate
prévoir (*like voir*) to foresee
prier to pray, ask, beg, request
 la **prière** prayer, request
principal, -e (-aux) principal
 la **prise** hold, grasp, grip; **aux prises avec** at grips with
 la **prison** prison
 la **privation** privation
priver to deprive
 le **prix** price, prize; **à tout prix** at any cost
probable probable
probablement probably
 le **procédé** process
 la **procession** procession
prochain, -e next, nearest, close at hand, approaching;
le prochain neighbour
procurer to procure
prodigieux, -ieuse prodigious, stupendous
produire (*like conduire*) to

produce
 le **produit** product
 la **profession** profession
profiter (de) to take advantage (of), avail oneself (of), benefit (by)
profond, -e profound, deep
 le **projet** project, plan
projeter to throw, cast
 la **promenade** walk
promener to take for a walk, take *or* carry about; **se promener** to take a walk, wander, pass
promettre (like mettre), to promise
prompt, -e (prɔ̃, -ɔ̃:t) prompt, quick, sudden
 le **prône** sermon
 le **pronom** pronoun
prononcer to pronounce; **prononcer un discours** to deliver a speech
 la **prononciation** pronunciation
 le **prophète** prophet
 le **propos** purpose, resolution, remark; **à propos** opportunely, by the way; **à propos de** about, concerning
 la **proposition** proposition, proposal, clause (*gram.*)
propre (before noun) own, (*after noun*) clean, neat, proper; **propre à** peculiar to
 la **propriété** property, estate
prosperer to prosper
 la **prostituée** prostitute (*see Luke vii, 37-50*)
protéger to protect
prouver to prove
 la **Provence** Provence
 la **Providence** Providence

la **prudence** prudence
 le **prunier** plum-tree
prussien, -ienne Prussian
psychologique [psikolɔʒik] psychological
public -ique public
puis then, next, besides
puiser to draw
puisque since, as
 la **puissance** power
puissant, -e powerful
punir to punish
 la **punition** punishment
 le **pupitre** desk

Q

le **quai** quay, wharf, embankment
 la **qualité** quality, attribute, excellence
quand when, whenever
quant à as for
 la **quantité** quantity
quarante forty
quatre four
quatre-sept or quat'sept (Can.) a kind of game played with cards
que (adv.) how; **que de!** how much, how many! what!
ne . . . que only
que (conj.) that, as, than;
c'est que it is because, the fact is
que (interrog. pron.) what;
qu'est-ce qui? what (*subj.*); **qu'est-ce que?** what (*obj.*); **ce que** what; **ce que c'est que . . .** what . . . is; **qu'est-ce que c'est que?** what is?
que (rel. pron.) whom, which,

that; **un soir que** one evening when
quel, quelle what, what a, which, who
quelconque some . . . or other, any . . . what(so)ever
quelque some, any, *pl.* a few
quelque chose *m.* something, anything; **ça m'a fait quelque chose** I felt it a good deal
quelquefois sometimes
quelqu'un, quelqu'une someone, anyone
la querelle quarrel
la question question; **à présent qu'il en est question** now that there is a question of it
questionner to question
qui? who, whom
qui (*rel. pron.*) who, whom, which, that, the one who, those who; **ce qui** what, which
quinze fifteen; **dans quinze jours** in a fortnight
quitter to leave, give up
quoi what; **de quoi occuper** enough to occupy; **en quoi** wherein
quoique although
quotidien, -ienne daily

R

le râble back (*of hare or rabbit*)
la race race, pedigree, ancestry
racheter to buy again, to buy back, redeem
la racine root
raconter to tell, relate, recount
le raconteur, la raconteuse

(story)teller, narrator
la rage rage, mania
le ragoût stew
la raison reason; **avoir raison** to be right
raisonnable reasonable, fair
raisonner to reason, argue
râler to have the death-rattle in one's throat, be at one's last gasp
ramasser to pick up, collect
ramener to bring back, take back
le rang row, line, rank (*in Canada, row of farms facing on the same road*); **au cinquième rang** on the fifth line
rangé, -e steady
ranger to arrange, put in order, tidy, set in rows; **se ranger à sa place** to take one's place; **range-toi** move back (*or over*)
rapide rapid, swift
rapidement rapidly
rappeler to recall, remind of; **se rappeler** to recall, remember
le rapport report
rapporter to bring back, yield, bring in; **se rapporter à** to refer to, relate to
rare rare
ras, -e close-cropped
le rassemblement assembling, gathering, fall in (*of soldiers*)
rassurer to reassure
le râteau, -x rake
le râtelier rack
rauque raucous, hoarse
ravi, -e (de) delighted (with)

- ravoir** (*like avoir*) to get back
 le **rayon** ray, beam
 la **réaction** reaction
réaliser to realize, carry out;
se réaliser (*of a dream*)
 come true
rebelle rebellious
 le **rebord** edge, ledge
recevoir (*recevant, reçu, je*
reçois, je reçus, je rece-
vrai, que je reçoive) to
 receive
 le **rechange** replacement; **de re-**
change spare
recharger to recharge, reload
 la **recherche** search, pursuit
recherché, -e sought after
 le **réceptient** receptacle
 le **récit** account
 la **récitation** recitation
réciter to recite
 la **réclamation** complaint, ob-
 jection, protest
 la **récolte** harvest
récolter to harvest, gather in
 la **recommandation** recom-
 mendation
recommander to recommend
recommencer to begin again
 la **récompense** reward
récompenser to reward
reconnaissable recognizable
 la **reconnaissance** gratitude
reconnaître (*like connaître*)
 to recognize, acknowledge
recopier to recopy
recourir (*like courir*) to have
 recourse to, resort to
 le **recueil** collection
 le **recul** retreat, recoil, kick (*of*
rifle)
reculer to move back, recoil;
se reculer to draw (step)
 back; **faire reculer** to push
 back
rediger to draw up, draft,
 word, write
 la **redingote** frock coat
redire (*like dire*) to tell again,
 repeat
redoubler to redouble, in-
 crease
redouter to dread, fear
réduire (*like conduire*) to re-
 duce, compel
 le **réduit** retreat, shed
réélire (*like élire*) to re-elect
refaire (*like faire*) to do again,
 go over again
refermer to close again
réfléchir to reflect; le **verbe**
réfléchi reflexive verb
 le **réflecteur** reflecting mirror,
 reflector
 un **reflet** reflexion
 la **réflexion** reflection (= *thought*)
réformer to reform
 le **refrain** refrain, music
réfugier: se réfugier to take
 refuge, seek shelter
 le **refus** refusal
refuser to refuse
 le **regard** glance, look
regardant, -e particular, care-
 ful
regarder to look (at), watch,
 concern
 le **régime** government, object
 (*gram.*); **l'ancien régime**
 the old régime (*the system of*
government in France before
1789)
 le **régiment** regiment
 la **règle** rule, ruler

- le **règlement** settlement, adjustment, regulation, rule
régler to regulate, arrange
régner to reign
le **regret** regret
regretter to regret
régulièrement regularly
la **reine** queen
les **reins** *m.* loins, back
réjouir to rejoice, delight
le **relâche** slackening, rest (*from regular work*); **travailler sans relâche** to work without intermission
relancer to throw back
relatif, **-ive** relative
relever to raise again, record, note, point out; **se relever** to get up again
la **religion** religion
reluisant, **-e** shining
la **remarque** remark
remarquer to notice, remark;
faire remarquer to point out
le **remède** remedy, medicine, cure
remercier (**de**) to thank (for)
remettre (*like mettre*) to put back, deliver, hand over, give back, restore, put off;
se remettre, to recover
remonté, **-e** cheered (*fam. bucked up*)
remonter to come (*or go*) up again, to go up stage (*i.e. toward the rear*)
le **remords** remorse
remplacer to replace
remplir to fill
la **rémunération** remuneration, payment
la **rencontre** meeting
rencontrer to meet, come upon, encounter
le **rendez-vous** appointment, appointed place of meeting
rendre to render, give back, return, make; **se rendre dans un lieu** to betake oneself *or* proceed to a place; **se rendre amoureux** to fall in love; **il était rendu au village** he was back in the village
renfermer to enclose, contain
le **renflement** swelling, rise
renifler to sniff
le **renom** reputation
renommer to re-elect
renoncer (**à**) to renounce, give up
renouveler to renew
le **renseignement** (piece of) information; **prendre des renseignements** to make inquiries
renseigner to inform, instruct;
se renseigner to get information, inquire
la **rente** income
le **rentier**, la **rentière** person living on his income, man of means
rentrer to enter again, come in (*or back*) again, come home, return (home)
renverser to upset, spill, overturn, overthrow
renvoyer to send away, dismiss
répandre to spread, scatter;
se répandre to spread, be scattered, run out

- reparaître** (*like paraître*) to reappear
réparer to repair
repartir (*like partir*) to set out again
 le **repas** meal
repasser to repass, pass again
repentir: se repentir (*like sentir*) to repent
répéter to repeat
 la **répétition** repetition
 la **réplique** reply, cue; **donner la réplique** to give the cue, to prompt
répondre (*à*) to answer, reply, respond; **je vous en réponds** I'll answer for it, take my word for it
 la **réponse** response, reply, answer
reporter to carry back, take back
 le **repos** repose, rest
reposer to rest, lie (lay) down, repose; **se reposer** to rest
repousser to push back, push aside
reprendre (*like prendre*) to take back, take up again, resume, continue, reply; **se reprendre** to correct oneself
représenter to represent
réprimander to reprimand
 le **reproche** reproach
reprocher to reproach
 la **république** republic
 la **réputation** reputation
 la **requête** request
 la **réquisition** requisition, levy
 la **réserve** reserve
réserver to reserve
 la **résistance** resistance
résister to resist
résolu, -e resolute, determined
 la **résolution** resolution, resolve; **prendre une résolution** to make a resolve
résonner to resound, ring
résoudre (*résolvant, résolu or résous, je résous, je résolu*) to resolve, determine, make up one's mind
 le **respect** [respè] respect
respecter to respect
 la **respiration** breath
 le **ressort** spring
ressortir (*like sortir*) to go out again, come out again; **faire ressortir le sens** to bring out the meaning
 la **ressource** resource
restaurer to restore
 le **reste** rest, remainder; **du reste**, besides, moreover
rester to remain, stay, be left; **en rester là** to stop there
restituer to give back, pay back
 le **résultat** result
 le **retard** delay; **être en retard** to be late
retenir (*like tenir*) to hold back, retain, remember
retentir to resound, echo, ring
retirer to withdraw, take away, retract, pull back *or* out; **se retirer** to withdraw, retire
retomber to fall back
 le **retour** return; **de retour** back
retourner to return, go back, turn over; **se retourner** to turn round, turn over
 la **retraite** retreat, retirement;

en retraite retired
retrouver to find again, recover; **se retrouver** to be together again
réussir (à) to succeed (in)
 la **revanche** revenge
 le **rêve** dream; **faire un rêve** to have a dream
 le **réveil** waking, awakening
réveiller to wake (up), waken, rouse; **se réveiller** to awake
 la **révélation** revelation
révéler to reveal
revenir (*like venir*) to return, come back; **s'en revenir** to return, wend one's way back
 le **revenu** income
révérend Reverend
 la **révision** revision, review
revoir (*like voir*) to see again, revise
 la **révolte** revolt
 le **révolutionnaire** revolution-ary
habiller to dress again
 le **Rhône** Rhone (*river*)
 le **rhum** [rɔm] rum
 le **rhume** cold
 la **ribambelle** long string (*of animals*)
riche rich
 la **richesse** riches, wealth
 la **ride** wrinkle
ridé, -e wrinkled
 le **rideau**, -x curtain
rien nothing, anything; **ne . . . rien** nothing
rieur, -euse laughing, merry;
 le **rieur** laughter
 la **rime** rhyme
rire (*riant, ri, je ris, je ris*)

to laugh; **rire de** to laugh at;
rire aux larmes to laugh till the tears come; **tu veux rire** you are jesting
risquer to risk
 le **rival**, -aux rival, opponent
Rivard, Adjutor (1868-1945), *eminent French-Canadian jurist and man of letters, born at Saint-Grégoire and educated at Laval University. Elected Bâtonnier of the Province of Quebec in 1918, he was raised to the Bench of the Court of Appeal in 1921. Judge Rivard was much interested in the French language in Canada, and wrote several books on this subject, among others, Études sur les parlers de France au Canada (1914). He was also one of the founders of the Société du parler français au Canada. His collection of sketches of French-Canadian life, Chez nous, chez nos gens, was crowned by the French Academy in 1920.*
 la **rivière** river; **rivière de diamants** diamond necklace
 la **robe** dress
robuste robust, sturdy
rôder to prowl, roam about
 la **rognure** paring, clipping
 le **roi** king
 le **rôle** part, rôle; **à tour de rôle** in turn, by turns
romain, -e Roman
 le **roman** romance, novel
rond round; **en belle ronde** in beautiful round hand

le **rond** round slice, ring
 la **ronde** rounds; à la **ronde**
 round about
 rondelet, -ette round, plump-
 ish; une **somme rondelette**
 a tidy little sum
 ronfler to snore
 la **rose** rose; **rose** *adj.* rosy, pink
 le **roseau**, -x reed
 le **rosier** rose-bush
 le **rossignol** nightingale, pick-
 lock, skeleton-key
 le **rôti** roast
 rôtir to roast
 roublard, -e foxy, wily, artful,
 crafty
 roucouler to coo
 rouge red
 le **roulant** (*Can.*) implements
 and live stock
 rouler to roll
 le **roulier** carter
 la **route** road, route; **en route!**
 let's be off!
 rouvrir to reopen, open again
 roux, **rousse** reddish, russet
 le **royaume** kingdom
 rude rough, harsh
 rudement roughly, harshly,
 hard, (*fam.*) awfully, mighty
 la **rue** street
 ruiner to ruin
 ruineux, -euse ruinous
 la **rumeur** confused *or* distant
 murmur, hum
 ruminer to ruminate, chew
 cud
 la **ruse** ruse, cunning
 rusé, -e sly, crafty

S

la **Saar** (*or Sarre*) river rising in
 the Vosges mountains, empty-
 ing into the Moselle
 le **sabot** wooden shoe
 le **sac** bag, knapsack
 sacré, -e sacred, consecrated,
 (*before noun*) damned
 sacrebleu! confound it!
 le **sacrifice** sacrifice
 sage wise; **les sept Sages** the
 Seven Sages (*name given to*
 seven philosophers of ancient
 Greece)
 sagement wisely
 la **sagesse** wisdom
 saint, -e holy, sacred; le **saint**
 saint
 la **Saint-Michel** the feast of
 St. Michael, Michaelmas
 la **Saint-Sylvestre** New Year's
 eve
 saisir to seize, grasp
 la **saison** season
 la **salade** salad
 le **saladier** salad-bowl
 sale dirty
 la **salle** room; **salle à manger**
 dining-room
 le **salon** drawing-room
 saluer to bow to, greet, salute
 le **salut** safety, salvation
 le **sang** blood
 le **sang-froid** coolness, com-
 posure
 sanglant, -e bleeding
 le **sanglier** wild boar
 sangloter to sob
 sans without, but for
 sans que without
 la **santé** health, well-being

- saoul** [su], -e gluttoned, surfeited; **parler tout leur saoul** to talk as much as they liked
saperlotte! heavens!
sapristi! heavens! my word!
sarcler to weed
sartibois! bless me!
le **satin** satin
la **satisfaction** satisfaction
satisfaire (*like faire*) to satisfy
satisfait, -e satisfied
la **sauce** sauce
sauter to leap, jump, blow up, explode; **faire sauter une serrure** to burst a lock
sauvage savage, wild
sauver to save; **se sauver** to run away, escape
le **savant** scholar, man of learning
le **savetier** cobbler
le **savoir** knowledge
savoir (**sachant**, **su**, **je sais**, **je sus**, **je saurai**, **que je sache**) to know; (**c'est**) à **savoir** that remains to be seen; **je ne saurais le dire** I couldn't say
savonner to soap
la **scène** scene, stage
la **science** science, knowledge, learning
la **scierie** sawmill
le **scrupule** scruple
sculpter [skylte] to carve
se himself, herself, oneself, themselves, to himself, *etc.*
sec, **sèche** dry
sécher to dry
second, -e [səgɔ̃, -ɔ̃:d] second
la **seconde** second
secouer to shake
le **secret** secret
secret, -ète secret
la **sécurité** security
séduisant, -e fascinating, charming
le **seigneur** lord; le **Seigneur** God, the Lord
la **Seigneurie** seignior, domain, manor
le **séjour** stay, sojourn
la **selle** saddle
selon according to
la **semaine** week
semblable similar
sembler to seem, appear
la **semelle** sole
semer to sow
le **séminaire** seminary, training college (*for the priesthood*)
le **sens** sense, meaning
sensible sensitive
sensiblement noticeably
le **sentiment** sentiment, feeling
sentir (**sentant**, **senti**, **je sens**, **je sentis**) to feel, smell; **faire sentir** to make heard, sound; **se sentir** to feel (*well, moved, etc.*); **sentir le mystère** to savour of mystery
séparer to separate
sept seven
le **sergent-major** quartermaster sergeant; **sergent de ville** policeman
sérieusement seriously, in earnest
sérieux, -ieuse serious, steady
le **sermon** sermon
serrer to press, grasp, put away, lock up; **serrer la main à** to shake hands with

- la **serrure** lock; **serrure à secret**
 combination lock
 le **service** service; **avoir du ser-**
 vice to have seen service
servir (**servant**, **servi**, **je sers**,
je servis) to serve; **se servir**
de to use; **servir de** to serve
 as; **servir à** to be useful for
 le **serviteur** servant
 le **seuil** threshold
seul, **-e** alone, only, sole, single
seulement only, but, even
sévère severe, stern
 le **shako** shako
 le **shilling** shilling
si if, whether, suppose, what if
si so, yes
 le **siècle** century
 le **siège** seat, chair
 le **sien**, la **sienne** *etc.*, his, hers,
 its, one's own
 le **sieur** (*legal language*) Mr., the
 said
siffler to whistle
signaler to point out, report
 la **signature** signature
 le **signe** sign, signal
signer to sign
 la **signification** meaning
signifier to mean, signify
 le **silence** silence
silencieux, **-ieuse** silent
simple simple, single, ordi-
 nary, mere, plain (*of dress*)
simplement simply
simuler to simulate, feign,
 sham
 le **singe** monkey
singulier, **-ière** singular, pecu-
 liar, remarkable, strange
 le **sire** Lord, sir
sitôt as soon, so soon; **sitôt**
dit sitôt fait no sooner said
 than done
 la **situation** situation
six six
sobre sober, moderate
 la **sœur** sister
soi oneself; **chez soi** at home
 la **soie** silk
soigner to take care of
 le **soin** care, attention; **avoir**
soin de to take care of
 le **soir** evening
 la **soirée** evening, evening party
soit! [swat] so be it! all right!
 agreed! granted!
soixante sixty
 le **sol** soil, ground
 le **soldat** soldier
 le **soleil** sun
solennel, **-elle** [solanɛl] solemn
solide solid, substantial, stout
solitaire solitary, isolated,
 lonely
 la **somme** sum, amount; **en**
somme in short
 le **somme** nap, sleep
 le **sommeil** sleep
sommeiller to doze, sleep
 lightly
 le **sommet** summit, top
son, **sa**, **ses** his, her, its, one's
 le **son** sound
 le **sondage** sounding, boring,
 probing
songer to dream, think
sonner to sound, ring, strike
 la **sonorité** sonorousness, sonor-
 ity
 le **sorcier** sorcerer, wizard
 le **sorouët** *Can.* (= **sud-ouest**)

south-west
 le **sort** fate
 la **sorte** sort, kind; **de sorte que** so that; **de la sorte** in that way, thus
 la **sortie** exit, departure, going out
sortir (**sortant, sorti, je sors, je sortis**) to go out, come out, take out
 le **sou** sou (= 5 *centimes*), cent
 le **soubassement** base, basement
 le **souci** care, worry
soucier: se soucier de to care or worry about, mind
soucieux, -ieuse anxious, concerned
soudain, -e sudden; **soudain** (*adv.*) suddenly
soudainement suddenly
souffler to blow, recover one's breath
souffrir (*like offrir*) to suffer
 le **soulagement** ease, relief
souligner to underline
soumettre (*like mettre*), to submit
 le **soupçon** suspicion
soupçonner to suspect
 le **souper** supper
souper to have supper
 la **soupière** soup tureen
 le **soupir** sigh
soupirer to sigh
 la **souplesse** flexibility, adaptability, versatility
sourd, -e deaf, muffled; **lanterne sourde** dark lantern
sourd-muet, sourde-muette deaf-and-dumb
souriant, -e smiling, happy

la **souricière** mouse-trap, snare, police-trap
 le **sourire** smile
sourire (*like rire*) to smile
sournoisement slyly
sous under, beneath; **sous la main** close at hand; **sous le vent** in the wind
 la **sous-commission** sub-commission
 le **sous-officier** n o n - c o m - missioned officer
soutenir (*like tenir*) to sustain, support, maintain
 la **souvenance** remembrance
 le **souvenir** memory
souvenir (*like venir*); **se souvenir de** to remember
souvent often
spécial, -e (-aux) special
 le **spécialiste** specialist
 le **spectre** spectre, ghost, apparition
 le **sphinx** sphinx
spirituel, -elle spiritual, witty, clever
splendide splendid
 la **stalle** stall
stationner to stop, stand, be stationed
straf (*from the German strafen*) to punish
strict, -e strict
Strogoff, Michel *the chief character of Jules Verne's novel by that name*
 la **strophe** stanza, verse
stupéfait, -e amazed, dumbfounded
 la **stupeur** stupor, amazement
stupide stupid, silly, foolish

subir to undergo, submit to,
put up with
le **subjonctif** subjunctive (mood)
subordonné, -e subordinate,
dependent
substituer to substitute
la **substitution** substitution
le **succès** success
la **sueur** sweat, perspiration
suffire (**suffisant**, **suffi**, **je**
suffis, **je suffis**) to suffice,
be sufficient
suffisant, -e sufficient, ade-
quate
le **suffixe** suffix
suggérer [sygʒere] to suggest
la **suite** continuation; **tout de**
suite immediately; **donner**
suite à to carry out;
prendre sa suite to succeed
suivre (**suivant**, **suivi**, **je**
suis, **je suivis**) to follow
le **sujet** subject; **un mauvais**
sujet a ne'er-do-well, a bad
lot; **au sujet de** about
(*something or someone*)
superbe superb, splendid
superposer to superpose; **les**
intérêts superposés com-
pound interest
supplémentaire s u p p l e -
mentary
supporter to support, endure,
bear
supposer to suppose
suprême supreme
sur, on, about, concerning,
towards; **sur-le-champ** at
once, immediately
sûr, -e sure, certain; **à coup**
sûr surely, unerringly
le **surcroît** addition, increase;

par surcroît into the
bargain, in addition
la **surdité** deafness
surmonter to surmount
surprenant, -e surprising
surprendre (*like prendre*) to
surprise
la **surprise** surprise
le **sursaut** start; **en sursaut**
with a start
surtout above all, especially
la **surveillance** supervision
surveiller to oversee, watch
over, superintend
suspendre to suspend, hang;
suspendu, -e hanging
la **syllabe** syllable
le **symptôme** symptom
le **synonyme** synonym
le **système** system

T

la **table** table
le **tableau**, -x picture, black-
board, notice board
la **tablette** shelf (*of bookcase,*
etc.); **les tablettes** writing-
tablets
le **tablier** apron
la **tache** stain, spot, blot
la **tâche** task, job
tâcher (de) to try (to)
taciturne taciturn, silent
la **taille** height, stature
tailler to cut, sharpen
le **taillis** copse, brushwood, bush
taire (**taisant**, **tu**, **je tais**,
je tus) to be silent (about);
se taire to be or become
silent
le **tambour** drum

- tambouriner** to drum
 le **tamis** sieve
tandis que while, whilst, whereas
tant so, so much, so many;
tant mieux so much the better; **tant bien que mal** as well as possible; **tant que** as long as
 la **tante** aunt
tantôt soon, presently, a moment ago; **tantôt . . . tantôt** now . . . now, sometimes . . . sometimes
 le **tapage** (loud) noise, din, uproar
taper to tap
 la **tapisserie** tapestry
taquiner to tease
Tarascon city in Provence on the Rhone
tard late
tarder (à) to be slow (about), be long (in), delay
 la **tasse** cup
 le **taux** rate
tchécoslovaque Czecho-Slovak
te you, to you, for you, yourself, *etc.*
tel, telle such, so, like; **tel que** such as, just as
témoigner to testify, give evidence, show
 le **témoin** witness
 la **température** temperature
 le **temple** temple
 le **temps** time, weather, tense;
de temps en temps from time to time; **en même temps** at the same time
tendre tender, loving
tendre to stretch, hold out, hand
tenir (tenant, tenu, je tiens, je tins, je tiendrai, que je tienne) to hold, keep; **tenir à** to be anxious to, make a point of, be keen about; **tenir compte** to take account; **tenir bon** to hold out; **tiens! or tenez!** here! well now! really!
 la **tentation** temptation
tenter to tempt
 la **tenture** hangings, tapestry
 la **tenue** bearing, behaviour, carriage, dress, uniform
 le **terme** term, expression
terminer to terminate, end, settle
 le **terrain** land, ground, piece of ground, terrain
 la **terre** earth, ground, land, soil; **par terre** on the ground
 la **terreur** terror
terrible terrible
 la **terrine** earthen dish
 la **tête** head; **avoir la tête perdue** to be beside oneself; **une bonne tête** a good fellow
 le **texte** text
 le **théâtre** theatre
 le **tic** bad habit, mania
 la **tierce** third hour (9 a.m.)
 le **tiers** third
tinter to ring, tinkle
tirer to draw, pull (out), take (out), shoot, get, extract;
tirer l'œil to attract the attention; **s'en tirer** to get out of it; **se tirer d'affaire** to get out of a difficulty

le **tiret** dash
 le **tiroir** drawer
 toi you, yourself, to you, *etc.*
 la **toile** linen, canvas, cloth; **toile**
 d'araignée cobweb
 la **toilette** toilet, dress
 le **toit** roof
 la **toiture** roofing, roof
 tolérer to tolerate
 tomber to fall, occur
 ton, ta, tes your
 le **ton** tone
 tonitruant, -e thundering,
 like thunder
 la **torchère** candelabrum
 le **torchon** cloth (*for dishes or*
 floor)
 le **tort** wrong; **faire tort à** to
 wrong, damage
 la **torture** torture
 torturer to torture
 tôt soon
 toucher to touch, draw
 (*money*); **toucher un mot**
 to drop a word
 toujours always, still
 la **tour** tower
 le **tour** turn, trip, walk; **fermer**
 à double tour to double-
 lock; **à mon tour** in my
 turn; **tour à tour** in turn(s);
 faire un tour take a turn
 (walk)
 la **ournée** tour, visit
 tourner to turn; **se tourner**
 to turn around; **tourner**
 (*l'infinitif par le participe*
 présent) to replace
 la **ournure** turn, construction
 la **Toussaint** All Saints' Day
 (*November 1st*)
 tousser to cough

tout, toute, tous, toutes
 (*adj.*), all, whole, every,
 each; **tout le jour** the whole
 day; **tous les deux** both;
tout le monde everybody
tout *adv.* quite, wholly, com-
 pletely; **tout, de suite** im-
 mediately; **tout à coup**,
tout d'un coup suddenly,
 all at once; **tout à l'heure**
 in a little while, presently,
 just now, a moment ago;
tout à fait entirely, quite;
 (**pas**) **du tout** not at all;
tout de même all the same;
tout en while; **tout nou-**
veau tout beau a new
 broom sweeps clean; **tout**
enfant, Anselme . . . when
 still a child, Anselme . . .
tout *m.* everything, all
tout-puissant, toute-puis-
sante all-powerful, almighty
tracer to trace
traduire (*like conduire*) to
 translate
tragique tragic
 le **train** train, noise, clatter; **en**
 train de busy, in the act of;
 aller son train to keep on
 just the same
 traîner to drag, drag around,
 trot about
 traire (*trayant, trait, je*
 trais, -) to milk
 le **trait** trait, characteristic
 le **trajet** journey, distance
 covered
 la **tramontane** north wind
 tranquille [trākil] quiet, still,
 tranquil; **soyez tranquille**
 don't worry

tranquillement tranquilly,
 calmly, quietly, peacefully
 la **tranquillité** tranquillity,
 calm, peace
transporter to transport
trapu thick-set, stocky
 le **travail**, les **travaux** work,
 labour
travailler to work
travers: à travers through;
en travers de across; **au**
travers de through; **de**
travers the wrong way,
 askew
traverser to cross, go through,
 penetrate
 le **treillis** trellis(-work), lattice
treize thirteen
trembler to tremble
trente thirty
très very
 le **trésor** treasure
 le **tricorné** three-cornered hat
trimer to drudge, toil
 la **tringle** rod
trinquer to clink glasses
triomphalement triumphantly
trionphant, -e triumphant
 le **triomphe** triumph
Tristan Tristan *or* Tristram,
legendary figure of the
Middle Ages, immortalized
in Wagner's opera Tristan
 und Isolde
triste sad
tristement sadly
 la **tristesse** sadness
trois three
troisième third
tromper to deceive, cheat, dis-
 appoint, betray; **se tromper**

to be mistaken
 la **trompette** trumpet
 le **trône** throne
trop too, too much, too many
trotter to trot, run about
 le **trottoir** sidewalk
 le **trou** hole
troubler to trouble, disturb
trouer to make a hole in;
troué in holes
 la **troupe** troop, band
 le **troupeau** herd, flock
trousser to bundle up, pack
 up, tuck up; **joliment**
troussé nicely put together
 la **trouvaille** find, lucky find
trouver to find, think, con-
 sider; **se trouver** to find
 oneself, be, turn out
 le **truc** knack, trick, dodge
 la **truite** trout
tu you
tuer to kill
 le **tumulus** [tymly:s] tumulus,
 mound
 le **tuyau** pipe, tube, dodge, tip
 (*in horse-racing, etc.*)
 le **type** type, fellow, chap, bloke
 (*fam.*)
tyranniser to tyrannize over

U

un, une a, an, one; **les uns**
 some
unir to unite, join; **s'unir** to
 join
 un **usage** custom, use
user to wear (out), use (up);
user de to use, employ
 un **ustensile** utensil, implement,
 tool

usure *f.* usury, wear (and tear)
 un **usurier** usurer
utile useful
utilisable utilizable, capable
 of being turned to account
utiliser to utilize, turn to
 account

V

la **vacance** vacancy; les **vacances**
 vacation, holidays
 la **vache** cow
vagabond, -e vagrant, roving
vague vague, faint
vaguement vaguely, dimly,
 faintly
vain, -e vain
 le **vainqueur** victor, conqueror
 la **vaisselle** dishes
 le **valet** valet, footman
 la **valeur** value, worth
 la **valise** valise
valoir (**valant**, **valu**, **je vaux**,
je valus, **je vaudrai**, **que**
je vaille) to be worth, be as
 good as; **il vaut mieux**,
mieux vaut it is better
 la **valse** waltz; **faire un tour de**
valse waltz around
valser to waltz
 la **vapeur** steam
variable variable
varier to vary, change
 le **vase** vase, receptacle
vaste vast, immense, spacious
 la **veille** eve, day before
 la **veillée** watch; **faire la veillée**
 to spend the evening
veiller to watch, be awake,
 be (*or sit*) up at night
vendredi *m.* Friday
venir (**venant**, **venu**, **je viens**,

je vins, **je viendrai**, **que**
je vienne) to come; **faire**
venir to send for, bring;
venir de to have just; **s'en**
venir to come along; **venir**
au monde to be born
vénitien, -ienne Venetian
 le **vent** wind
 la **vente** sale
 le **ventre** belly, stomach
 les **vêpres** *f.* vespers; **bonnes**
vêpres! good evening!
 le **ver** worm
 le **verbe** verb
vérifier to verify
véritable veritable, real
 la **vérité** truth

Verlaine, Paul (1844-1896),
French poet, born in Metz. To
him melody was all-impor-
tant in poetry. His verse is
characterized by extreme sim-
plicity of language and subt-
lety of rhythm, recalling the
music of Debussy. Verlaine
led a dissolute life and was
for two years imprisoned for
shooting and wounding the
poet Rimbaud during a
quarrel. While in prison he
was converted to Catholicism,
and some of his most beauti-
ful poems, published under
the title Sagesse, were in-
spired by this experience.
Le Ciel est, par-dessus le toit
is generally considered to
have been written during his
imprisonment.

le **verre** glass
 le **vers** verse, line (*of poetry*)
vers toward, to, about (*of time*)

vert, -e green
 la **vertu** virtue
 le **vestibule** vestibule, entrance hall
 le **vêtement** garment; les **vêtements** clothes
 le **vétérinaire** veterinary surgeon
vêtir (**vêtant**, **vêtu**, **je vêts**, **je vêtis**) to dress, clothe
 la **veuve** widow
 la **viande** meat
 le **vice** vice
vicieux, -ieuse vicious; **vicieux au sujet de** mad about
 la **victoire** victory
vide empty, vacant
 le **vide** vacuum, empty space; **à vide** in empty space
vider to empty
 la **vie** life
 le **vieillard** old man
 la **vieillesse** old age
vieillir to grow old, age
 la **vierge** virgin; la **sainte Vierge** the Blessed Virgin
vieux, **vieil**, **vieille**, **vieux**, **vieilles** old; le **vieux** old man
vif, **vive** alive, keen, bright
 la **vigne** vine, vineyard
vigoureusement vigorously
vigoureux, -euse vigorous, strong
 le **village** village
 le **villageois** villager
 la **ville** town, city
 le **vin** wine
vingt twenty
 la **violence** violence; **se faire violence** to do violence to one's feelings, to constrain oneself

violent, -e violent
virer to turn
 le **visage** face, visage
viser to aim
visible visible
 la **visite** visit
visiter to visit
 le **visiteur** visitor
vite fast, swift, quickly, swiftly
 le **vitrage** windows, glass partition *or* doors
 la **vitre** window-pane
vitrer to glaze, furnish with glass
vivement quickly; sharply, eagerly, in a lively manner
vivre (**vivant**, **vécu**, **je vis**, **je vécus**) to live
 le **vocabulaire** vocabulary
 le **voeu**, -x vow, pledge
voici here is, here are; **et voici que** and now
 la **voie** way, road
voilà there is, there are, that is, there (you) are, **le voilà à faire un tour de valse** there he was waltzing round
voir (**voyant**, **vu**, **je vois**, **je vis**, **je verrai**, **que je voie**) to see; **voyons!** come! come now!
 le **voisin** neighbour; **en voisin** as a neighbour
 la **voiture** carriage
 la **voix** voice, vote; **à mi-voix** in a subdued voice
 le **vol** theft, stealing; **vol avec effraction** burglary
voler to steal, rob, fly
 le **voleur**, la **voleuse** thief
 la **volonté** will, (*pl.*) whims, caprices

volontiers willingly, gladly
 la **volupté** voluptuousness,
 pleasure
voter to vote
votre, vos your
vouloir (voulant, voulu, je
 veux, je voulus, je vou-
 drai, que je veuille) to will,
 be willing, want, wish; **nous**
ne voulons pas de we don't
 want; **en vouloir à quel-**
qu'un to bear someone a
 grudge; **vouloir bien** to be
 willing; **que voulez-vous?**
 what do you expect? **comme**
tu voudras as you please
vous you, yourself, yourselves,
 to you, *etc.*
 la **voûte** vault, arch
 le **voyage** journey
 la **voyelle** vowel
vrai true; **pour (de) vrai**

really, in earnest
vraiment truly, really, indeed
 la **vue** view, sight; **en vue** in
 view

W

Wesleyen Wesleyan

Y

y there, in it, on it, to it, to
 them, *etc.* **Y êtes-vous?** are
 you ready? **ça y est** that's it,
 all right
yeux *m. pl. of œil* eyes; **ouvrir**
de grands yeux to stand
 staring, to stare in amaze-
 ment
Yvette *tributary of the Orge*
river, department of Seine-
et-Oise

l'ampèrètre - street lamp
le sentier - path
le rebord - ledge, sill

17

